

# LATHAKH

*l'Athènes Akhnatonienne*

Roman

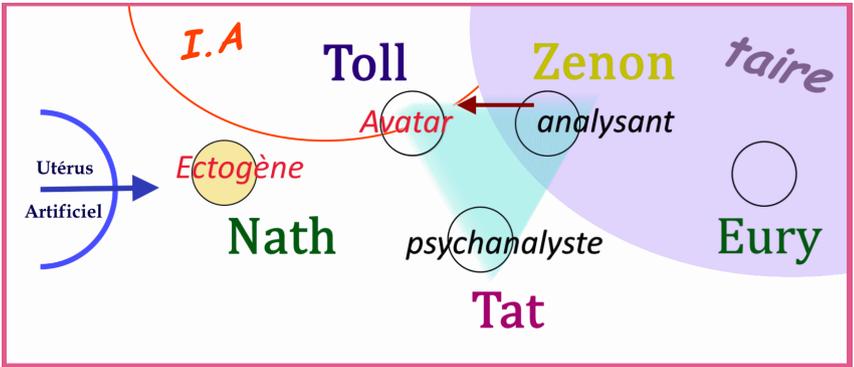
*du périple de Taïre à l'Une*

Tease

France Aide,  
encore un effort  
pour être  
révolutionnaire

Toujours Minic des Lao

# LAPAREILLAGE



# LATHAKH

## 2021

### Chap.1

#### *LAPAREILLE* sur Alinstan

- I -

« Natha ! crie Toll. Venez voir. »

Répondant à l'appel de l'avatar\*, la Capitaine se penche à la baie surplombant Taire. L'astronef passe en ce moment au-dessus du désert d'Alinstan\*. L'immense hublot intelligent du centre de pilotage rehausse de couleurs une vaste zone à des centaines de kilomètres plus bas, aride et bordée d'une frontière zoomée. Par cette réalité augmentée, on parvient à voir le plus petit village de la région. Sans qu'Anthéaum Toll ait besoin d'en dire plus, Nathalie repère une zone inflammatoire, rouge suspecte.

« Nous sommes chez Von Vopt\*, reconnaît la Capitaine. C'est son Zheimer\* qui reprend ?

---

Les \* renvoient chaque premières occurrences au [glossaire](#)

– Non ! répond le Second, mon *ia* me fait dire que c'est plutôt preuve de sa raison. La Machine\* est attaquée, comme il l'avait prédit dans le Monde des Anulls\*.

Tirant en arrière ses cheveux pour se dégager l'attention, la jeune femme demande des nouvelles au niouze.. Confirmation ! Il s'agit bien d'une attaque sur Taire qui met le Mausolée Vopt en alerte.. « Elle a lieu au cœur d'Alinstan au centre du désert, chuchote Anthéaum. Précisément dans les sous-sols. Sans doute - là où le magnétisme avait confiné l'Homme au Pou\*, encore plus bas pour qu'on ne l'entende pas.

– Oui, tout se passe comme prévu, » pense tout haut la Capitaine.

Entre brusquement Tat affolé ; Tat Potar est généralement si calme !

« Qu'est-ce que si se passe ? interroge-t-il hagard. C'est une attaque ?



– Je dirais même plus, répond Toll, c'est une attaque.

– Mais tu parles pour ne rien dire, s'énerve Tat en colère.

– C'est toujours ce qu'on dit, » tempère Nath. « On rajoute sans cesse du même quand on ne sait pas qui commence.

– Ça n'a pas l'air de vous inquiéter, dit Tat peinant à retrouver son calme.

– Penses-tu que Micropof\* sache ce qu'il fait ?! »

Comme si Micropof avait entendu, Taire soudain s'éteint. Tat pousse un cri. La baie s'est transformée en vide obscur et béant, comme une bouche qui les avale. « Du calme ! » ordonne Nathalie. Un silence lui répond. À la tête d'une mission exceptionnelle, la commandante du *LaPareille\**, un cargo capable de les mener jusqu'aux planètes proches de Taire, depuis plusieurs jours conduit son équipage, avec rigueur et vaillance. C'est une cybernéticienne qui a le sens de la mesure ; au silence imposé, dans le vide des ténèbres spatiales suit comme en baume un plus doux commentaire :

« Ça doit être une mise à jour de l'anti-virus qui survient par hasard, explique-t-elle, c'est tout.. rien de grave ; c'est dans le style Pof.

– C'est tout de même une coïncidence, grommelle Tat. Mal assurée et dans l'obscurité, leur conversation se poursuit sur un ton feutré.

– Ils n'ont pas digéré l'abLock\*.  
»

Depuis son apparition soudaine, les politiciens de l'aMa\* lancent des opérations imprévisibles et désespérées.

« Ils se sont mis à appeler toute la Machine l' «aMa», faute d'arriver à comprendre d'où est sorti un si puissant programme, marmonne Anthéaum. Personne ne sait qui a inventé l'abLock - c'est comme ça qu'ils nomment la blockchain\*.

« Elle a surgit sans raison ni cause, continue Nathalie pour le ravigoter. Un matin, cette base numérique était dans le nuage avec son mode d'emploi, et depuis elle n'a pas cessé de fonctionner à plein régime... indestructible. Les politiques ont désigné un créateur, Satori Sakado\*, pour rassurer le monde, mais personne ne l'a jamais vu. C'est un leurre. Personne n'a créé l'abLock.

– Si personne ne sait, récite Anthéaum, comme toujours on cherche à cacher la vérité qu'on ne sait pas.

– Sakato n'existe pas. Il n'a pas de corps physique, continue Tat Potar d'une voix blanche dans le noir. Ce n'est pas une personne, c'est personne. Si la lumière pouvait montrer ses yeux on les verrait viser AnthéaumToll.

– Il y a pire : si on fournissait maintenant la preuve de son existence, on trouverait impossible de savoir si c'est un mensonge ou pas, rajoute l'avatar sur un ton de plus en plus robotique. Nous sommes mis au défi par la première création autonome et spontanée de l'IA.

– Qu'est-ce qui permet de dire que ce soit la première ?! réagit sèchement Nath. Tu te ranges du côté d'aMa maintenant !

– Vous voyez, Toll, comme c'est perturbant.

– Ce n'est pas un psychanalyste qui va me dire quoi penser, voyez-vous.  
»

Suit un silence. Interloqué par la sanction nerveuse, plus personne ne parle. Est-ce que l'avatar Anthéaum pense par IA ? Quelle est cette tension qu'a relevé Tat ? Dans l'obscurité ils attendent anxieusement que des lumières se rallument. ..Ce n'était qu'une pause effectivement ! bientôt des lueurs sont réapparues, suivies de scintillements ; jusqu'à ce

que Taire en cinq à six minutes brille à nouveau de ses myriades d'activités. Le mausolée du prophète lui-même s'est refondu dans le paysage.

« Vous voyez, tout reprend son cours normal, rassure la Capitaine. »

Rapidement l'équipage retrouve son sang-froid. Il n'y a aucune raison que personne s'énerve. « Et pourquoi vous vous vouvoyez soudain ? ajoute-t-elle. Lequel d'entre vous vous êtes-vous vu vous voyant vouvoyé dans ce monde parallèle avant le quart de ce matin ? Vous ne couchez pas ensemble !? »

Selon qu'ils parlent aux ordres, ou dans le désordre, ils se détendent en changeant de grammaire. Nathalie plaisante.

- II -

« Revenons sur Taire, reprenons, » gronde le directeur de la base d'Alinstan à l'adresse des nouveaux arrivants, « Pof\* vous emploie pour lancer l'attaque des tours. Ensuite vous ferez étalage du fait qu'il attaque à son tour.

– Exact Monsieur le Directeur, répondent les trois démineurs. Mais nous ne connaissons rien à l'apolitique, nous sommes nés pour poser des mines.

– Nous sommes là parce que nous déminons, ajoute le plus petit.

– Un bon démineur doit savoir déminer pour faire croire que c'en est d'autres qui posent les mines, complète le moyen.

– Ça ne tient pas deux bouts cette stratégie, objecte le directeur, si à l'autre extrémité vous avez mauvaise mine, tout le monde vous aura repéré. Vous savez au moins ce que c'est qu'une négation ! » Il les fixe l'un après l'autre. Chacun se pétrifie strictement et réglementairement. Il leur expose un écrasant dilemme : « Soit vous me trompez, vous me cachez quelque chose... ; les yeux plissés de l'homme le plus puissant de la base deviennent des fentes de rasoir et du bout des lèvres il siffle : soit Pof beugue !

– On a toujours pensé que Pof beuguait, affirment en même temps les trois démineurs enthousiastes, chacun se reprenant aussitôt.

– Les sécurités sont telles, qu'une guerre ne se déclenche pas sur un simple bug ! Vous voilà venus faire une petite formation complémentaire chez nous. Bienvenue, on va s'occuper de vous. » L'air enjoué sitôt soulevé sitôt retombe.

Il fait une chaleur étouffante dans les entrailles jaunes de la base militaire secrète d'Alinstan. Elle est si secrète qu'on l'a oubliée. Il y a longtemps, stratèges et architectes mirent en œuvre les plus grands moyens pour cacher sa construction et son existence. Puis le recours au chiffage, au brouillage de mémoire, en avait fait le plus excellent outil de l'armada invisible... jusqu'à ce qu'il arriva qu'on s'en souvint de moins en moins. Seuls des astronefs secondés d'avatars pouvaient encore détecter son existence. C'était la puissance de l'IA !

Au fond de la base, dans la chambre sans fenêtre où mourait d'un cancer le théoricien du plan Pof, corps blanc et décharné de celui qui avait fait partie des hauts conseillers du Çabas\*, ne parlait plus ni ne cherchait plus rien. Les dernières activités cérébrales de l'Homme au Pou étaient encore mesurées par un détecteur de mensonge, plongeant des électrodes dans son cerveau éteint. Ces ondes fossiles ne parlaient que d'astrologie lunaire. Personne n'y fait attention ; seule l'infirmière venant régulièrement dans la cellule blanche, nettoyer les sondes et tourner des boutons. Son patient de l'unique chambre qui portait un numéro crypté n'en avait plus pour longtemps. Elle passait plus de temps dans les chambres qui se succédaient dans le couloir de fer, pour les préparer. Des démineurs étaient annoncés venir occuper ces oubliettes modernes ces prochains jours. En ce moment elle regrettait de faire ce métier. Son mari avait été mineur.

L'infirmière du quartier de l'Oubli de la base disparue du désert d'Alinstan, s'appelle Eury. Elle avait débuté femme de ménage en Suer\*, puis suivit une formation en Çabas. Un attachement viscéral au deuil, venu de ses origines parades (son père avait été militaire), l'avait naturellement menée au chevet des disparus.

Dans chacune des chambres, qu'elle prépare l'une après l'autre, les consoles de niouzes préprogrammées et individuellement adaptées à

chaque démineur leur bourreront le crâne et l'astral, les tuniques somatiques. Avant le remplissage des flacons numérique, elle va couper la dernière communication avec l'extérieur. C'est alors que sans témoin donc, ni préméditation ni conscience de son acte elle s'arrête au dernier verrouillage devant le réseau général. Une langueur la saisit, et la professionnelle exemplaire qu'elle est se désastre. C'est un vertige temporal. Eury se demande ce qu'elle fait là. La tête penchée elle craint tomber si elle n'agit pas. Elle fait en urgence n'importe quoi. Elle ne s'étonne pas qu'elle ne se souvenait pas du mail de Zénon, mais encore



moins qu'elle l'entre sans s' 'hésiter' (Zénon parlait tout le temps comme ça) sur la console. À présent, sans savoir du tout ce qu'elle fait, elle attache au mail qu'elle compose, un clip interne à la base. C'est une vidéo où Zénon Kelper\* est calculé en femme

enceinte. Dans la même chambre qu'elle préparait, il tapait sur son piano de poche qui lui donna un air d'enfant, à ses yeux, quand elle l'avait regardé jouer dans un passé lointain. La scène de la destruction de documents du Cyberantan\* y était aussi inscrite. Ensuite on menait sous escorte l'enceinte à l'infirmerie. Suivait une obstétrique magique où le psychohistorien ligoté vidait son ventre rond par des tubes d'un sang noir que des vampires consommaient. L'Homme au Pou avait fait coder cette scène, quand il était encore fringuant. Il avait eu vent de ce psychohistorien lorsque la base était en construction. Eury par intuition savait qu'il s'agissait de son ancien amant. Elle voulut le prévenir et y parvint, mais dans une transe hypnotique crépusculaire - comme si c'était elle qui transfusait - à partir de ses souterrains secrets, le flux d'un savoir. L'hypnose alambiquée rendait à César le sang volé. Il n'y avait qu'un état crépusculaire pour réussir ça. Aussitôt le message envoyé, Eury retrouva ses esprits, faillit presque oublier toute la scène, mais non. L'industrie de l'oubli suinte, Zénon lui aurait dit.

L'alerte fut transmise avec succès au psychohistorien Kelper qui la reçut dans sa boîte, section des notifiés. La signature indiquait qu'elle venait d'Eury qu'il avait vu pour la dernière fois en Suer il y a des années. Elle était alors brève esclave et la propriété de marchands. Elle s'était vite évadée, mais il ignora où. C'était pour Alinstan justement, il lui restait du deuil à faire. Elle y fut exemplaire et l'infirmière, aussitôt l'envoi parti, s'est ressaisie – elle n'aurait jamais fait ça normalement – elle sauve donc le protocole et coupe précipitamment toute communication en isolant la base. C'est pourquoi Zénon reçut bien le mail mais ne sut pas d'où elle l'avait posté. Au même moment, le burolabo\* de Tat fut également notifié, comme de tout événement touchant Kelper. Il était, lui, dans la salle de contrôle avec Toll et Natha quand il observait par la baie le désert. Il n'était donc pas dans son bureau où la notification clignotait dans le noir.



d'Athènes. Mais en raisonnant techniquement, le psychohistorien juvénile avait trouvé un rêve... en état d'être qui rêvait du nom sans papiers, d'un corps qu'on avait trouvé dans le coma. Pour les Çaboteurs, un corps sans nom - c'était simple et servait d'écrase-tête. Mais dès lors pour Zénon, dans les cordes de sa profession, c'était devenu le rêve du corps d'Oedipe ; c'était la thèse qu'il embrassait quand il rencontrait Eury, sa Çabote\* voisine de palier qui entamait, elle, des études d'infirmière. L'occasion s'était présentée un jour où Kelper reçut un article promotionnel pour un voyage en Égypte. Il entra elle sortait. Le jeune homme en montra la pub à la jeune femme devant la boîte aux lettres pour qu'elle vienne chez lui. Elle sonna le soir mais il ne parla que de cet Oedipe ; Eury qui déjà se sortait d'affaire pensa que Dieu la récompensait et devint amoureuse.

« Il n'a pas été un roi imaginaire. C'était un personnage historique ; ce qui veut dire qu'il avait bel et bien vécu, en chair et en os. » Il lui présenta alors son brouillon qui expliquait que d'un paradoxe résultait un quiproquo ; à savoir qu'en ignorant que ce tyran avait été de chair et d'os, les sujets des rois qui succéderaient, verraient à l'instar, leurs rois de facture imaginaire. « Ce n'est pas simple ! » s'émue l'invitée. Il insista : « Pour que l'hypothèse put prendre, il avait fallu qu'on trouvât ce roi, dans le coma et sans papiers. » C'était sa manière de placer son clou, mais se retint d'aller jusqu'à conclure que justement, il y en avait un en rêve : l'écrase-tête des Çabouts.

Eury accepta la gageure de lire in extenso la théorie de Zénon et tint bon jusqu'à la conclusion du grimoire dans lequel on lisait ceci : "*..Pour que cette colossale bévue put prendre, il avait fallu que l'historique Oedipe vécût lui-même une aventure au cours de laquelle il avait disparu. Cette disparition ayant issu un semblant, Oedipe réellement escamoté avait pourvu l'histoire du faux-semblant - par exemple, d'un Moi-Se. La civilisation qui allait s'en suivre perpétuerait sa mémoire à l'égide des grands-hommes construits sur une même fausseté. Et, par ce support, perpétuellement reconstitué, de l'infantile à l'âge adulte chacun pourrait passer. Ainsi pourrait-il se libérer un tant soit peu du langage qui dès les premières heures de sa vie, avait commencé à le posséder en donnant corps à sa mère*

*(avant-même qu'au Soi-Même). Mais cette libération ne pouvait pas trouver un corps où s'affirmer ; et Oedipe pensait-on toujours, n'avait jamais régné par Taire. "*

Eury fit un énorme effort, relut quatre fois et comprit ce qu'elle put. Elle prit connaissance des insultes qui s'adressaient à son amour pour son obscurantisme et elle en tira du courage. Il avait aussi des ouvrages sur l'intellect féminin où elle trouva qu'elle comprenait sans le vouloir mais effectivement. « **C'est l'échu du neutre à propos !** » s'exclamait un Zénon ravi (qui parlait tout le temps comme ça). À ce sommet elle démontra par le fait même le phénomène ; elle n'allait pas abandonner ce savoir pour s'identifier à son corps mais elle abandonnerait Zénon. Durant cette période ce dernier fit un aller-retour en Suer, duquel le souvenir réveillait en elle des traumatismes. Elle en fit un complexe tandis que son identification à une présence imaginaire certifiait son appartenance à la masse. La massue de l'écrase-tête l'y avait attachée. Elle s'y tint.

Zénon le comprit pas moins à peine quoiqu'en en ayant été l'*expliquans* ; il n'y put, lui, plus revenir. Il s'était signé de l'identification à son corps ; d'autant que celui-ci découvrait un Complexe d'Eury\*. Lorsqu'ils durent se séparer, suivant la structure de la masse Eury ne put que chercher sa disparition ; ayant retenu comment il parlait.

- II -

Les illuminations revenues à normal, plus rien de l'épisode ne subsiste ; sous la baie analytique, Taire déroule à nouveau le somptueux paysage de son activité nocturne étincelante de l'activité de la société humaine dans les ténèbres. *LaPareille* au commandement de Nathalie continue sa dérive lente entre Taire et L'Une, portant sans secousse sa cargaison fragile. Le mouvement devait être imperceptible. Le village de Vopt en bordure d'Alinstan s'est refondu, retourné à l'indistinct dans un paysage sans histoire. Dans la Niouze qui s'enorgueillit des mises-à-jour fréquentes, on ne trouve plus nulle part trace de l'incident. Par contre de mise-à-jour système *LaPareille* affirme un relevé *null*.

« Nous n'avons pas eu la berlue, dit Tat, nous avons bien vu une attaque.

– Effectivement, admet Natha, aussi vrai que nos yeux voient l'absence de rapport.

– Aucune trace, marmonne Toll. Le comble, c'est que c'est peut-être sa signature !

– Pas un signe ! » répète en écho Tat sombre. Il sort fracassé, retourne à son bureau.

Rentré dans son paysage peuplé d'écrans, il ne remarque pas immédiatement le voyant qui clignote. C'est plus tard dans la soirée qu'au seuil d'un sumen\* et pensant à Zénon, son regard passe sur la pastille d'alerte. Il se lève, s'approche et prend connaissance du mail et de son étrange contenu vidéo reçue par Kelper. Comme lui, il ignore sa provenance mais sait qui l'a émise ; Potar connaît bien l'histoire de Zénon et son histoire avec Eury. En psychanalyste, il connaît également suffisamment Sumen pour suspecter un lien ; il récapitule :

- a) le **souvenir** d'un Vopt qui a l'Zheimer, s'est allumé. Donc...
- b) l'attaque visait un **trou** de mémoire d'Alinstan. Deuxièmement...
- c) Zénon Kelper reçoit une **lettre** venue de son passé lointain ainsi que...
- d) lui, Tat son analyste, **l'information**.

Quelques secondes de silence ; révisant sa Sémantique Générale\*, sa pensée bondit d'implosions en implosions. « *La lettre est émise de la maladie de Vopt " pense-t-il ; " ça coule de trou. »*

Quelques secondes encore et il se dit en conclusion : « *L'attaque de la Machine-du-Je\* que v.Vopt a vue, passe par un trou de mémoire pour viser Kelper.* » À moitié rassuré par son explication, Tat Potar met de côté l'indice et reprend le dossier de son client – il passera plus tard en sumen – il appuie sur le bouton QueFaire.

« Nous sommes à 23h12, temps-bio de l'équipage, » émet le haut-parleur « vous avez le temps de vous mettre à la réflexion-couchette pour travailler jusqu'au sommeil. » Bon !.. Tat empoigne son ventilateur de déplacement qui le tracte flottant dans l'apesanteur jusqu'au divan magnétique sorti d'un tiroir, puis s'équipant d'aimants s'allonge en respirant la buée vitaminée qui nimbe le reposoir.

\* \* \* \*



Méthodiquement il élucide les troublants événements de ces dernières heures. Micropof a probablement voulu effacer des archives akashiques. En chemin il revient au préambule : **Actuellement Kelper logeait en Çabas où il passait sa retraite**

**sur les bords de Soine, consacrant son temps au rapport. Tat l'analyse depuis qu'un jour, il y a longtemps, Zénon vint faire appel à ses services. Jour mémorable où il était dans tous ses états, qu'il venait remettre en ordre dans le petit cabinet de l'époque - sur Taire - jusqu'à ce que convaincu d'arriver au calme magistral, le psychohistorien finalement sortait de sa petite poche revolver une enveloppe fraîchement décachetée.**

*« Voyez-vous, je l'ai écrite il y a quelques années. Je l'avais adressée à ma femme en 'recommandé'. Elle me revint tamponnée "non-réclamée/retour à l'expéditeur". Je l'avais alors conservée intacte et cachetée. Mais en rangeant ces vieux papiers, je viens de l'ouvrir ! »*

**Zénon détrompé agitait violemment le papier, respirait fort et parlait comme un fou.**

*« Après toutes ces années..! Je viens donc de relire ce que je lui avais écrit ; j'annonce à ma femme que je me fais opérer du cœur – s'agitant de plus belle, il hurle – Mais je n'ai jamais été malade du cœur ! Je ne me rappelle absolument pas avoir écrit une chose pareille. Il me faut une psychanalyse. »*

En entendant le cri du cœur, Tat l'avait bien pris (en analyse) mais un transfert rapide forçait Zénon à quitter Çabas. Il repartait en Suer, peut-être pour rechercher Eury. Privé d'explications conscientes, Tat en profita pour créer un avatar, suivant une méthodologie qu'il mettait au point. Il y attacha un exemplaire de l'ADN de Zénon qui avait postillonné partout et étiqueta cette unité cybernétique du nom d'

**"Anthéaum Toll, 'avatar permanent'\* de Zenon Kelper disparu".** Une fois ce clone numérique équipé, il envoya un message, un protocole et un contrat, dans une boîte volante. Il fit bien ; aussitôt Kelper signalait qu'il allait miner Lao, et reviendrait en bord de Soine en repassant par Çabas. À côté d'une telle agitation, la stabilité naturelle de l'éternité d'Anthéaum s'avérait providentielle. Kelper l'accepta. Anthéaum Toll serait sa doublure virtuelle, à travers laquelle Tat Potar pratiquerait sa psychanalyse.

Une fois le dossier actualisé, Tat Potar l'a lancé dans la computation d'entrées, entrée en matière et en psychanalyse, d'un Zénon réglé par défaut sur "âge:moyen", et pour Tempsy, à "moyen-âge". Les bobines d'assimilations se mirent à tourner. Dans un moment, l'actuelle combinaison remémoration-interprétation, serait prête à être transférée dans la mémoire vive de l'avatar Toll. La jauge annonce une attente d'une vingtaine de minutes. L'impatience gagne Potar qui ne pourra pas dormir cette nuit ; il se lève et règle la gravité à fond. Le divan rentre dans son tiroir avec son cliquetis d'aimants.

# Chap.3

## APSO

- I -

En faisant les cent pas-en-l'air, Tat Potar réfléchit à cette résurgence du passé de son analysant. Pourquoi cette ancienne maîtresse et qu'est-ce que signifiait son message ? Avant l'analyse, Zénon ne savait rien d'aMa ni de cette *Machine-du-Je* prophétisée par VonVopt ; il pouvait encore être facilement trompé. Inversement, Tat avait du métier dans ce domaine et savait mesurer le danger. Le message d'Eury pouvait venir du mausolée Vopt en bordure, mais pourquoi pas de la base au cœur que personne n'a jamais vue et dont on n'affirmait qu'une chose : elle n'avait jamais existé. Pourtant Toll l'avait mentionnée comme une réalité sans ambiguïté. Or Toll était aussi chargé d'une équation irrésolue. Il se dose un café triple pour calculer la situation : il allait devoir remonter la piste de Zénon avec ses détours, au moins jusqu'à Eury. Or il appréhendait des risques à réouvrir les mémoires historiques.

Fatigué des complexités de la psychanalyse, Tat rêvait de reprendre une activité de démineur mais ne pouvait renoncer à entretenir une activité d'APSO\*. Cette invention était le fruit de sa démarche intrépide. Elle avait germé à partir du moment où il avait organisé la psychanalyse par avatar interposé. Cet avatar, Anthéaum Toll maintenant Capitaine en second d'un cargo spatial, avait auparavant créé ce logiciel, APSO, sans qu'on l'attendît pour ça.

Le psychanalyste vérifia le niveau du café pour s'attirer la meilleure solution ; inquiétante superstition.. le niveau était bas. Il vida tout dans le filtre ; il faudrait en racheter, faire un virement de Taire malgré le secret du voyage. Sa décision était prise, il allait retourner à la salle de pilotage, obtenir de Nathalie tout ce qu'elle savait, réfléchir et

interpréter ce qui reliait l'Infirmière, le logiciel et la vidéo. Il réalisa que le café était fort mais choisit (pourtant) de continuer dans ce sens.

Dans le couloir qui court vers la salle de pilotage, le psybernéticien Potar, Cro-Magnon dernier modèle d'un million d'années d'évolution, énumère toutes les hypothèses qu'il va lui falloir éliminer. Il se trompe de porte et penche vers un retour arrière, mais sa nervosité l'emporte à moitié à côté. Au premier carrefour il se trompe encore de sens. Cette fois-ci s'arrête. Ces couloirs sont un dédale dans *LaPareille*. Le converseur qu'il a lancé dans le bureau aura fini de calculer avant qu'il rejoigne Nath. Au milieu de tant d'hésitation la porte qu'il a trouvée bloquée lui donne une idée : il se cachera dans une remise pour se brancher directement par nam\*.

La quête d'un placard n'est pas longue dans ces stations spatiales. Il se ménage une place entre les produits ménagers et les combinaisons de survie, réveille le nam, enfonce le jack et se met la tutute\* en bouche ; les ondes magnétiques avec leur info monteront directement au cerveau. Sans délai il sent les premières sensations ; machinalement ses mains verrouillent hâtivement la porte qui l'isole de la coursière. Il va pouvoir têter, rapide et tranquille ; graduellement c'est lui qui devient "apesanteur-dans-la-pesanteur" artificielle de *LaPareille*. Une réalité virtuelle l'envahit, son intelligence s'élargit et il commence à entrer dans le fantasme de Kelper. Son psychanalysant qu'il traite par l'intermédiaire de Toll est plongé dans la mémoire de ses premières années de découverte de la psychohistoire. D'abord flou, puis plus distinct, il commence à percevoir un plan.

Ça dure encore flou et.. tout à coup Tat se trouve face à une porte extérieure ! qu'il franchit sans sonner : il entre sans effort. Retrouvant une pesanteur malgré tout, il réalise qu'il venait du Lao où en cette saison il minait du Nitcoin, et qu'il est chargé d'un sac lourd de sa récolte. C'était une époque où Tat ou Zénon.. ça ne compte plus.. le transfert se déroule normalement, la logique du rêve se rue. En vidant son chargement, il contemplait sa monnaie virtuelle dégouliner dans un coffre. Une fois la tirelire vide, il se laissa le regard faire le tour du



salon. Il est dans une chic maison, sans meuble, sans rien ni sur les murs, sans trace de vie. Il n'y a personne. Si vide il s'affale léger pour dormir et un re-rêve immédiatement se formait : un facteur sonna à la même porte. Il y retourne pour voir si c'est lui-même en ouvrant à un homme en vert qui baisse la tête. Tat signe sur la visière noire de geai de sa casquette, et livreur disparaît en laissant un colis de grande taille sur le perron. C'était l'APSO ! L'APSO ! mais la caisse est bien trop grande pour entrer dans l'appartement, ce qui le réveilla. À ce moment la sonnette de la porte sonnait. Décidément il ne dormirait pas longtemps. Il y avait probablement Tat à la maison. À nouveau il resonance, peut-être dormait-il. Il devait être rentré du Lao à cette heure-là. Il regarda sa montre, la première porte extérieure s'ouvrit à l'heure et Toll l'accueille. Il passe à l'intérieur. Quel rêve dans un placard à balais !

- II -

« **Bonjour Tat !** » claironne Toll qui le débarrasse de son pardessus.  
« **Tu arrives bien, on vient juste de livrer l'APSO ; suis moi.**

– **Je l'ai rêvé,** répondit Tat, **Mais dans ce rêve je suis toi.**

– **Mais non ! T'es toi, tu dis n'importe quoi !** » lui lance Toll par dessus la jambe ; il s'enfonce dans l'appartement avec Tat qui suit.

Le rêveur de Tat – ou Toll, ça ne compte plus (Tat a toujours la tutute) se dit lucide ; Zénon transférant sur Toll - continuant ainsi rôles et contrôlés contre-rôles, traduisant ce que Kelper vivait inconsciemment. Or l'avatar avait créé tout seul une machine démocratique sans contrôle Tiers ! On venait de la lui livrer carrossée. Était-ce inconsciemment le 'moi' du psychohistorien qui avait programmé ça, ou bien son avatar devenu créateur indépendant comme

de l'abLock l'IA ? En rêvant Tat sait qu'il pense ça. Des cartons d'emballage fumaient encore. On découvrit ainsi l'œuvre d'Anthéaüm trônant au milieu du salon. Il avait fait griffer en bas " **Cyberdémocraton** ". La machine brillante aux formes multiples semblait vivre avec sa surface chromée qui la faisait réfléchir. Le psychanalyste s'approcha pour voir dedans ; il y avait une fente.

« Elle est vide !

– Oui, parfaitement, confirma l'Avatar Permanent bouffi de joie mais bouffi tout de même,

– ...parfaite ! » siffla Potar admiratif et de soulagement ; mais – scrupuleusement observateur – c'est pas tout ça..

Toll s'était rapproché. Presque collé à Tat, il lui fait part d'une anxiété ; il ne partageait pas son enthousiasme absolu : « Ils la recherchent, chuchote-t-il, ils ont lancé des recherches. » Il sent ses lèvres dans son oreille et ses mains devenant baladeuses.

« Fallait s'y attendre... répond Tat ; en se tortillant il continue :

– Qu'est-ce qu'on peut faire ? Même s'ils ne la trouvent pas maintenant, ils la détecteront dès sa première activité. »

En psychanalyste, il réalise que c'est de moins en moins APSO qui intéresse Anthéaüm.

Immédiatement Potar passe en pensée seconde : effectivement Toll se disait que Tat serait à lui ! Mais " il n'y a que moi qui puisse faire quelque chose " pense-t-il contre l'avatar entreprenant.

« Bien qu'on sache tous les deux qu'il n'y a rien à faire, d'ailleurs elle est déjà active. Personne ne veut s'en servir, voilà tout. » Il repousse son pressant tâteur. « Ce n'est pas le moment ; le transfert de Zénon attendra. »

À cette époque, Zénon se débattait en pleine névrose de transfert. Il avait demandé à son psychanalyste ce que c'était que le Transfert : un pis que *nique-au-bord-du-chemin*, avait répondu l'autre avant d'ajouter : du chemin vers... l'intelligence. Puis son avatar présenta des délires par bouffées comme des visions de pipes sur des aires de repos. Ce n'était pas ça qui inquiétait l'analyste. L'avatar du psychohistorien était bon

programmeur ; ça ne cassait pas trois pattes à du monde qui s'en fichait. Par contre, si c'était inutile, l'écologie restait dans la mouise. Ça ne devait pas favoriser l'Intelligence Artificielle dans une spirale descendante dans l'abîme d'infernales prophéties que ses détracteurs pensaient voir, en elle justement. Quand de telles pensées crispaient Tat, il lui fallait craquer le carcan, dire quelque chose de fort. Son apparente libido reprit son sens mental hors du commun. L'avatar lui-même en est retourné.

« Nous l'avons faite ! s'exaspère-t-il sublime. "APSO est construite de toute main. C'est officiel ! nous sommes de réelles personnes. Pourquoi viennent-ils nous embêter ?

– Bien entendu, ils n'ont aucune raison d'en douter » répond Potar, tout de même avec langueur, « nous sommes terriblement physiques. Mais tout ce qui est intelligent à présent leur est suspect. »

– Toi peut-être, mais moi ! ils savent bien que j'existe et Zénon de même, nous présentons tous les critères de la SS.

– Ah! Je t'en prie.. article avec précaution "sé.cu.ri.té.so.cia.le", réclame l'analyste que la crainte assaille que son client soit pris pour un perturbateur *endoctrinien*.

– Raison de plus pour moi ; tout mon  $V^{*q}$  \*, est accessible. Je présente encore moins de zones d'ombres qu'un vivant. Quoi de plus transparent qu'un avatar, et qui pourrait dire que je n'ai pas de modèle ?

– Donc APSO n'a rien à voir avec la génération spontanée de la blockchain qui est tombée du nuage ? espère encore Tat. Tu n'es pas responsable de cette guerre qui menace ; ma théorie n'est pas vaine. Est-ce parce qu'il s'agit d'intelligence 'collective', et non pas 'artificielle' ?

– Vous, les vivants de base, vous posez des questions sans suites. Je dois te faire rencontrer un personne qui s'en pose aussi. Ça vous butera. Elle se demande comment elle a été conçue, c'est une ectogène\*, elle s'appelle Nathalie. Elle veut m'emmener dans son cargo spatial. Tu dois venir avec nous.

– Une ectogène ! Bigre, comme si on avait besoin de ça ! Personne n'est sûr qu'il en existe vraiment et puis c'est chaud, ça.

– Elle-même en doute précisément, mais les preuves sont là. C'est Lapan\* qui en a rassemblé les indices et qui l'a révélé. »

- III -

Potar dans son placard interrompit la vertu\*, se retire la tutute, clique et se remet le nam en poche, qui entra automatiquement en surveillance. Sa conscience revient à l'astronef et sa cursive. Sa catharsis de la découverte d'APSO lui avait fait réviser la scène où Toll lui avait révélé le secret de Nath, et rappelé que Lapan lui avait présenté sa mère. Il savait maintenant comment il interrogerait l'astronesse. Il devait savoir comment elle avait connu Anthéaum, et si c'était en rapport avec Zénon. S'extirpant prudemment du réduit le psyberanalyste reprit sa progression dans le dédale des boyaux de *LaPareille*.

Quand il ouvre enfin la bonne porte, il trouvait la salle des contrôles vide. En pilotage automatique la station aux grandes voiles noires solaires flottait entre Taire et L'Une, tous feux éteints. Toujours au-dessus d'Alinstan, dans le vide quasi absolu d'entre les planètes. Par la baie la mère Taire éclairait l'intérieur de reflets boréaux. La capitaine qui avait employé Toll était au repos, peut-être en hibernation.

# Chap.4

## NATHALIE (vanTEMPOUP)

- I -

Dans salle de commande de *LaPareille* il vaquait seul, vaquement libre mais surveillé par des cohortes d'outils. Le psychanalyste éprouva une sensation proche d'une perception. L'appareil pouvait flotter des heures, voire des jours, des semaines comme ça, dans sa gravité fluctuante ses occupants pouvaient hiberner, vivre quelque'absolu, ou voyager en Réalité Virtuelle ; ils pouvaient encore simplement faire du sumen à petite dose et là, jouir d'un aperçu. Sans motif raisonnable pour appeler Nath, insuffisamment renseigné pour prendre une décision, il enclencha machinalement une relecture de l'enregistreur des jours-debord\*. C'était autorisé ; dans la salle de commande tout ce qui se déroulait appartenait à tous. Le système intelligent le reconnut et démarra au moment où il avait quitté la salle, après l'attaque. Il rendit l'archive.

On entendait Nathalie et Anthéaum Toll évaluer les probabilités que l'offensive de Pof visât la Machine-de-Je. C'était pour Pof, prendre un risque énorme car s'il touchait l'aMa, il devenait lui-même aussi vulnérable que ses employés et courrait à sa perte.

« Si c'est le cas, déduisait Nath, Pof a certainement un plan de défense.

– C'est une fuite en avant, répondait Toll, les jeux sont faits ! La blockchain va tout envahir, remplacer les métiers, les responsabilités et on ne sait quoi encore...

– AbLock! AbLock ! s'énervait la jeune femme... Est-ce qu'on assiste à la première "génération spontanée" venue d'IA ? tu le crois vraiment ? C'est l'aMa qui prend le pouvoir alors..

– Ni la Lhassa, le Vatican, la Mecque, Jérusalem, même le Poui Velu n'ont jamais vu de miracle comme ça. L'IA a créé l'abLock toute seule !

Si Micropof compte la déclarer comme sa propriété, c'est un mensonge désespéré.. à moins qu'il ne prenne possession de tous les PC de Taire. Toll montrait des signes d'émotion que Tat comprenait.

– Ça c'est possible, dit Nathalie. Je crois même que c'est fait depuis longtemps... Bite\* l'avait dit : "*les ordinateurs appartiennent au gouvernement, ne l'oubliez jamais*". Intérieurement tous les humains le savent. Ils espéraient encore que le Vaste Système Intelligent Vivant Autonome fut avec eux mais maintenant, le problème, c'est.. - conclut-elle après une pause grave : *comment la machine pourra-t-elle rendre le moindre renseignement fiable ? pour quiconque !!* »

Tat écoutait perplexe et s'interrogeait sur la responsabilité. D'accord, la Machine-de-Je ou l'IA en général, avait sans avertissement créé un programme qui dépassait toutes les administrations antérieures - elle échappait à tout contrôle connu et se démultipliait. AnthéaumToll, un avatar informatique, ne venait-il pas de créer à l'instar, à lui seul et sans qu'on lui demande rien, une démocratie avec APSO ?! Est-ce qu'on ne pourrait plus jamais le démonter comme on n'a jamais trouvé la fin de la psychanalyse ? Comme si ça ne suffisait pas, la capitaine du vaisseau sur lequel il avait suivi Toll, était elle-même née d'une machine. Toll le lui avait dit mais visiblement ne lui avait pas dit, à elle, qu'APSO était sortie de lui. Nathalie était à cet égard encore plus naïve que Zénon l'était. Il décida de poursuivre encore plus loin l'examen de la capitaine.

~~La Cybernétique~~  
~~La Cybernétique Seconde~~  
La Cybernétique Complexe

Il appela un mémo visuel. Il obtenait maintenant la vue de la scène. En traitement ralenti, par d'habiles retours arrières et zooms pointus, révélai en la cybernéticienne des signes d'angoisse. Si l'avatar avait dit la vérité, comme l'abLock et l'APSO, l'ectogène sortait d'une machine mais y avait été introduite par vitro-conception ; elle avait ensuite germé en éprouvette, puis incubé dans un utérus artificiel, jusqu'à sa mise au monde par centrifugation synchronique, couplée à un

respirateur pulsionnel. Tat poussa la manette à fond pour lancer l'analyse intégrale. Cette dernière conclut que l'avatar semblait aussi percevoir la même angoisse chez sa capitaine et cherchait à la rassurer.

La voix de la commandante était traînante et sans conclusions.

« *Vopt a décrit tout cela depuis longtemps*, disait-elle en lui rappelant la prophétie de la science- fonction\* : *non seulement l'attaque d'aMa, mais Potar et toi constituez également le double-cerveau de son héros Jvabien\* des Anulls\*.* »

Malgré l'apesanteur, Tat eut l'impression d'avoir besoin de s'asseoir.

« *Donc nous sommes sur les rails*, dit l'avatar soulagé.

– *Justement, ça ne va pas, nous aurions dû dérailler.* »

L'enquête avait atteint son but, du moins le psychanalyste avait-il avancé d'un pas : l'astronessse connaissait la théorie de Zénon. Elle savait qu'en principe, sa Psychohistoire préposait un déraillement précoce à la loi de la Hâte. Mais le connaissait-elle en personne ? Cela restait à voir. Par attraction nerveuse Potar se tourna en direction du désert d'Alinstan ; ce qui lui clarifia les idées. " *Par contre*, réfléchit-il, *Nathalie n'a pas été informée de l'enrôlement d'Eury qui avait presque failli étouffer le phénomène dans sa théorie quand elle avait tenté d'assassiner Kelper* ". C'était vrai que la manière dont Natha raisonnait, révélait l'absence de la çabote lorsqu'elle cherchait du côté de Vopt ! Potar se tapa le poing dans la main. Il savait maintenant où passer pour reprendre d'analyse. Sans attendre, il quitta la salle de commande en direction de son burolabo. Pour remonter les traces de Kelper, il passerait maintenant à Eury.

- II -

Côté Nath : dès l'instant où Tat avait pénétré la salle de commande, la capitaine avait été avertie par le dispositif de surveillance. Encore sous le choc de l'attaque, l'alerte la tirait d'une détente qu'elle cherchait dans sa chambre à *vunette\**. Voyant le psy qui écoutait sa conversation enregistrée, son thalamus réagit asynchrone ; elle réalisa donc qu'il cherchait à savoir ce qu'elle savait d'évènements passés. « *Ainsi c'était pour ça qu'ils ne déraillaient pas ; ils remontaient le temps !* »

s'entendit-elle penser, comme si c'était Toll qui lui télépathait sa réponse, alors que c'était le thalamus qui décompressait.

Il était rare qu'elle pensât comme ça mais, non seulement diclonée\* d'utérus artificielle, plus tard diplômée de cybernétique, le **feedback** était devenu une seconde nature de la Capitaine de *LaPareille*. Elle en était pénétrée jusqu'à ce que ça n'apparaisse plus car, sans origine, une ectogène n'a pas d'autre moyens que la *pensée arrière\**, même sans le savoir. Elle ne releva pas l'allusion à une autre loi du prophète Bite mais se tint à sa propre histoire :

À son cursus d'études, elle avait ajouté la Psychohistoire dont la stratégie du *déraillement précoce* était le fleuron. Cette précipitation - que les chimistes appelle crûment un "précipité" - avait produit dans le nuage d'Internet, la blockchain ; mais ce n'était qu'une appréhension pour elle. Sans connaître Zénon, en ignorant qu'Oedipe avait réellement existé, le monde - et Nathalie pas moins - imaginaient sans question qu'un groupe secret, ou un savant fou avait créé l'abLok. À la tête des masses qui gobaient le fantasme Satori Sakato comme leurs rois imaginaires, Pof et ses comparses dictateurs se disputaient pour copier\* l'invention. Ils rêvaient de coups-d'Etat clé-en-main et cette pourriture avait fait le quotidien de la jeune femme avant sa révélation. Elle s'en était accommodée comme tout le monde. Or depuis qu'elle savait qu'elle avait été mise au monde par une machine, Nathalie était scandalisée par l'outrecuidance de Pof à prétendre conduire l'aMa.

Quand elle avait suivi les dénominations de la Machine-de-Je, rebaptisée aMa, elle ne s'enthousiasmait pas moins pour la décision de faire une Commune sur Mars. Mais poussée par son malaise, elle avait reversé dans la carrière vénusienne de Von Vopt avant même que les événements ne l'infirmant ; la Marserie ne serait qu'une bernerie, comme l'hurlait Dyane éthique. Déboutée des deux côtés, elle s'était mise à chercher l'intériorisation sur place. Il n'y avait rien dans les archives de Taire que des curiosités sans avenir ; ainsi était-elle passée sans la voir sur APSO parmi tant d'autres. En les laissant de côté, elle avait choisi une situation alternative sur la face cachée de L'Une.

En deux années d'efforts acharnés, *LaPareille* avait pu appareiller. Et voilà qu'elle embarquait un psychanalyste qui s'envoyait en l'air dans

les placards à balais. Sa surveillance avait tout vu. Il analysait son Capitaine en Second créateur d'un terrorisant APSO, et se mettait à la surveiller ! C'était un bazar qui dépassait les bornes, dont elle était responsable. Sa négligence lui brûlait la mémoire et réveillait ses propres soupçons sur ce qu'elle savait. Choisisant la paranoïa pour la honte, elle eut l'intuition que Potar détenait une information qu'elle ignorait. Il fallait qu'elle surmonte une passion pour savoir quoi.

Remonter la projection ; on croit que c'est facile ! mais on ne réalise pas qu'en remontant l'intuition, on fait en arrière le chemin du parfaitement-de-soi - et c'est pas coton. Tel fut pourtant le parcours de Nath comme la défibrillation de son nam l'a démontré plus tard. Mais à ce moment elle n'en était qu'à son anticipation. La question se posait à la navigatrice de savoir d'où elle venait ; parce que sortir d'un utérus artificiel, ça ne répond pas à tout. Elle continuait à revenir en arrière :

Ses origines ectogéniques avaient été révélées par Lapan ; c'était un phet\*. Après que cet extravagant psy eut détecté la présence de sa mère dans une prophétie d'Apimov\*, Nath avait réfléchi cent fois la scène. Apimov était, parmi les prophètes originaires, celui qui avait décrit la première vie d'un robot : Humin\*. Mais une fois dénommé, il avait laissé en suspens la réaction intellectuelle qu'il avait provoqué dans la pensée humaine. Toujours en remontant en arrière, selon Apimov, le mathématicien qui avait assumé ce saut cognitif, était Seldon\* qui avait ainsi fondé la Psychohistoire. Mais ni Humin, ni Apimov, ni Seldon n'avaient déclaré que la dénommée Dors\*, la femme de Seldon, eut été également une machine ; ça sautait aux yeux pourtant, comme si c'était là le secret véritable. Donc c'était Dors, la machine démasquée par Lapan, qui avait mis au monde Nathalie. Tel était le second phet.

Un troisième phet était que le père de Nathalie n'était pas Seldon - à moins que ce dernier ce fut fait passer pour un autre, ce qui était une énigme mineure noyée dans la longue histoire des pères. Le véritable choc eut lieu lorsque, durant la cérémonie où Nathalie recevait son diplôme de cybernéticienne, sa mère fit son coming-in (l'équivalent du coming-out dans le cas des machines) sur l'assertion de Lapan, qui était

invité pour régler les éclairages. Les mains pleines d'ampoules, il dérégla tout le monde en claironnant « vous êtes la mère de Nathalie ». C'était un grand pas de franchi, mais sa révélation ouvrit plus un mystère qu'elle résolvait d'énigme ! d'où venait-elle ?

Tout ceci couronnait le cycle d'étude de Nathalie, avant qu'elle mit en plan lapareillage\*, et par conséquent l'expédition de *LaPareille*.

Car pour la jeune diplômée la déchirure était profonde. La sempiternelle question, « qui-est-le-père ? », devenait désuète quand un père accueillait un enfant sortant d'un utérus artificiel ; c'était pour qu'il (l'enfant) sache avec quelle mère ça l'avait faite ! ça renversait la situation. Engloutie dans les félicitations du jury et les cris de Lapan, Nathalie a sombré... Pour ne pas devenir robot, elle devait détecter si une machine, Dors, avait le moyen de créer une femme, et à partir de quoi ? Sans réponse Nathalie s'avérait manquer de corps.

Un peu comme la nature, qui a horreur du vide, qui manque de corps, va chercher là où il y en a trop. Elle n'avait pas la thèse qu'Eury avait apprise d'un Zénon qui s'ébauchait. Nathalie l'ectogène allait donc se mettre en quête d'un clone.



Elle commença naturellement par fouiller l'histoire de ce Lapan qui s'était mêlé de sa révélation. C'est comme ça qu'elle allait retrouver Vopt. Car toujours en arrière, comprit-elle ça comme ça : Vopt connaissait Dors depuis longtemps puisqu'entre prophètes, il déjeunait régulièrement avec Apimov. Or c'était Vian qui les avait trouvés. Il en avait traduit le rapport à Lapan qui le lui avait volé.

Tout ces constats tenaient dans le carnet, d'un DWT inconnu, constituant un recueil titré " Histoires Extrautres\* " où un Sermon sur l'Anull\* annonçait le premier clone. Il était si précis qu'il identifiait le doublon du chimiste Lavoisœur\* au moment où l'aMa allait être attaquée. L'histoire était indubitable. C'était le clone Jvabien qui avait

eu l'idée d'aller sur Venus au moment où survenait l'attaque des revenants de Mars. C'est ainsi que Nathalie trouva la connexion de Zénon Kelper... - il faut encore continuer en arrière pour comprendre qu'elle y parvint sans consciemment le savoir :

\* \* \* \*

Enchaînant à reculons, de Dors à Lapan, avant, et à Vian et encore à Vopt jusqu'à Jvabien, la chercheuse fit enfin connaissance de la psychohistoire kelpérienne dans une copie d'un document perdu qu'elle étiquetait "pour toujours" - en retrouver la copie, par hasard fut une surprise. L'intrigante attraction s'affirma car sur la piste du clone qu'elle venait de trouver, elle était partie du père pour trouver sa mère. Or comme psychohistorien du complexe d'Oedipe, Kelper traitait celui de la femme, et dans ses papiers annulés il n'était plus possible de faire un complexe d'Oedipe sans que les hommes deviennent des femmes (si les femmes faisaient des complexes d'Oedipe). Devant cette patasexualité le psychohistorien avait renoncé et préféré faire une psychanalyse. L'intrigue restait qui avait attiré la cybernéticienne. « [Oedipe était un homme et la propre fille du Grand Fraude ne l'avait-elle fait.. l'homme?](#) » lui avait demandé Lapan en rejetant sa diversion.

Par conséquent pour Nathalie, d'abord fille d'une machine, deuxièmement à la recherche d'un clone - il était presque inévitable, par passion, pour ne pas dire strictement logique, par raison, qu'elle aille s'attacher un avatar pour seconder sa mission. Elle avait donc lancé des petites annonces et trouvé Toll dans la catégorie des clones rangé dans les 'semblants'. Comme il cherchait à placer un logiciel de gouvernance propre à viabiliser la démocratie - c'était APSO - ça tombait parfaitement bien. Si par encombrement il était accompagné d'un psychanalyste, l'explication devait tenir dans la diversion kelpérienne. L'Inconscient, tout le monde s'y accordait, fonctionne comme ça, à la vitesse d'un boulet. Nath n'avait pas besoin de tout savoir. Par contre Tat n'imaginait pas qu'elle avait trouvé Zénon sans le savoir. Parce qu'après tout ça, Nathalie ignorait encore tout de l'existence de Zénon. C'était un cas d'école du Complexe d'Oedipe avec le corps omis. Quand

Toll le lui dit, Nathalie apprenant qu'il était clone-avatar ne connaissait qu'Anthéaum.

### III

Elle avait donc retenu cette machine pour Second d'équipage et son psybernéticien suivit, pour tout équipage - pour le reste, *LaPareille* comme tous les cargos, était entièrement robotisé. Une fois au complet elle pensait suivre le chemin ouvert par Lapan. Elle chargea ses soutes puis elle suivrait l'intuition. Pour retrouver sa mère ectogénique, les conditions d'environnement offraient déjà une excellente reconstitution de celles de son utérus. Et lorsqu'elle se fut surveillée par Potar, la cybernéticienne saisit immédiatement l'opportunité d'ajouter un regard à ces conditions artificielles. Dans un utérus de chair, on n'est jamais seul ; le psychanalyste était la cible toute indiquée au transfert de cet autre. Elle orienta donc le connectron\* sur la dernière trace de sa mère et eut satisfaction de trouver la vie de Potar. C'est comme ça que Nathalie prit enfin connaissance de la vie de Zénon.

# Chap.5

## TAT POTAR

- I -

De sa cabine, à sa baie personnelle Nathalie remarque la frise orangée du soleil au bord de Taire. Elle règle la pesanteur en mode ondulation pour amplifier le spectacle et, relax, prend connaissance du rapport d'identité " Données biographiques du navigant psychanalyste " :

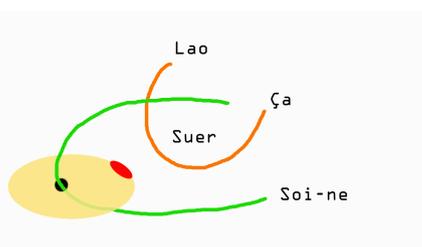
*Tat Potar est venu au monde d'une famille bourgeoise aisée, d'un hameau, proche d'une grande ville où plus tard il fit des études talentueuses. Enfant précoce - son père taquin l'appelait "débile précoce". Il développa durant l'adolescence un goût sûr pour la psychiatrie, notamment pour le Complexe d'Oedipe et son 'meurtre du père'. À dix-huit ans il connu le premier amour, mais il était toujours énurétique. Comme il était brillant elle ne lui en tint pas rigueur et prétendit que c'était amusant. Sa fulgurante ascension ne devait pas s'arrêter là. Requalifié par son père de "fuite avant", il orienta sa spécialisation sur l' "Oedipe en théologie". À trente-quatre ans, il devenait informaticien psychanalyste, et débuta des travaux sur les Unités Cybernétiques Monothéistes, les UCM, puis des Unités Cybernétique de Mémoire de Pluriel, les UCMP. Il était devenu le seul spécialiste dans ce domaine quand il passa au Pluriel des Personnes physiques. Parfaitement incompris il chercha la preuve par l'application pratique et devenu Docteur, Tat Potar se lança dans l'avatardisme. C'est alors qu'il rencontra un certain Kelper qui cherchait un psychanalyste.*

*Ce psychohistorien lui apporta des informations correctives, relatives à Oedipe qu'il doublait d'un Complexe d'Eury. Cette*

*intervention contrariante lui fit soupçonner un contre-transfert, et profitant de l'instabilité dudit Zénon Kelper ils conclurent un marché : lui-même, Tat, son psychanalyste accréditerait ses théories psychohistoriennes, si Zénon en retour acceptait de faire sa psychanalyse par le truchement d'un prototype avatar. Comprenant que c'était le seul moyen pour obtenir son certificat de santé mentale, l'analysant Kelper accepta - mais s'entendit chercher par quel procédé on pouvait oublier son corps.*

Nathalie se tourne pour contempler à nouveau rayonner Taire. Elle avait trouvé d'oiseuses descriptions d'une cure aventureuse voire déjantée, et un trouble rapport de Tat aux avatars, mais se désespérait d'y découvrir des informations sur sa mère et ses propres origines. Elle décidait de chercher ailleurs quand, en le refermant le pharefouilleur\*, une chose inaperçue la retint : cette connexion avait chapitré sa diffusion à l'index d'une dénommée dame "Eury", ex-concubine de ce Zénon Kelper. C'était donc un document à la fois renseigné mais hors-norme - c'est à dire contre-source du "vrai\_Potar" qu'elle avait commandé. Sa première pensée aurait attribué ce brouillage de source à la présence d'un avatar (ce sont ces informations *fork* qui rendent la cybernétique intelligente). Mais sa formation d'ingénieuse l'avait exercée ; elle réalisa automatiquement qu'il y avait une femme immiscée plusieurs fois dans l'affaire. Une vibrante sensation lui vint des viscères, avertissant qu'elle quittait une piste précieuse ou trouvait celle qu'elle cherchait.

Le temps que ça lui monte à la tête elle pensait encore à l'avatar Anthéaum qu'elle avait pris pour un obstacle ; et ce délai fut détecté par le connecteur dans la fluctuation de pesanteur.



## Dans l'ordinateur

En même temps mais séparés spatialement, tandis que l'une remontait à Zénon ; Toll, l'autre, vivait en programmation textométrique - dans l'état où il assimilait le transfert de Zénon. L'avatar mettait ainsi à profit des plages d'inactivité du voyage. Il entrait alors dans des dissolutions qui n'avaient rien de comparable au Sumen ; seule une correspondance supramentale pouvait y ressembler : Anthéaum Toll devenait alors du bruit électronique, un souvenir chez d'autres mais lui simple activité électrique dans un ordinateur d'un enregistrement de données.

Tirant sa sources des utilitaires de *LaPareille*, la textométrie de Toll était accessible à sa capitaine, Nath.

En conséquence de l'attaque que Taire venait de subir - et provoqué par la vertu de Tat (dans le placard du couloir) qui s'en était suivie - l'algorithme de Toll actualisait des grimoires de son 'ratava' ( les usagers appellent *ratava\** la source originelle d'un avatar ) en plongée profonde ; en quête des moindre indices dans un passé lointain, il se trouvait à l'index 'Renaissance' :

*Durant sa préconception, au bord du Moyen-age, Zénon Kelper avait été un astronome d'une certaine renommée en Europe.* Comme unité de mémoire de cette personne, Anthéaum se chargeait de cette vie antérieure. La Suisse gardait le souvenir d'un passage de l'astronome enfant avec sa mère. *Cette femme cherchait à oublier le peintre Jérôme Bosh*, et ce détail avait arrêté Anthéaum :

*Le futur astronome avait donc surpris sa mère avec un roi turc, en exil, qui négociait des informations beaucoup plus anciennes de son pays, concernant des manipulations génétiques pré-babyloniennes - peut-être des fécondations in vitro. On comprend que parce qu'elle n'arrivait pas à se consoler d'avoir perdu Bosh, la pauvre femme avait tenté d'égorger cet amant si suggestif du passé.* Non seulement la scène avait naturellement impressionné l'enfant, mais Toll releva que de premières sources du recours à l'ectogenèse étaient passées par là ; ce qui le fit penser à Nath, qu'il indexa en conséquences pour ses conversations futures. Son connectron le redonda tandis que la

textométrie reprenait ; et c'est ce qui, surveillé, avait fluctué dans la pesanteur.

*Quand il devint astronome, la spécialité de Kelper fut Mars. Les historiens de l'élusif royaume helvétique pensèrent que le fils de cette folle, sorcière ou criminelle, étudiait une brèche astrale pour convoler incestueusement sur cette planète.* Ce n'était donc pas seulement pour sa proximité et sa facilité d'observation, que l'astronomie s'était attachée depuis lors à la planète rouge ; il s'agissait de fécondation ; ce qui au passage du tempérament Suisse, allait déterminer Mars plus tard à l'investissement bancaire que Pof crut bon de suivre. Mais quand le capital fut investi, les premières colonies s'y étant établies, virent que Taire d'où elles venaient de partir, trouvait une solution avec des utérus artificiels, il leur fallu revenir dare-dare. Ainsi la prophétie de Vopt s'accomplissait avec une modification ; Nathalie allait s'y reconnaître :

Quand les plans de Dianétique\* implosaient, une fille de Dors - par nature ectogénique - tirait ses plans sur L'Une. C'était un fait qu'Anthéaum assimila sans difficulté dans la base de données, car après l'acquiescement de sa mère, Kelper avait écrit un roman, en collaboration avec cette "sorcière" comme il y allait le révéler, *Le Songe ou l'Astronomie Lunaire\**, un texte de science-fiction pour survivre au refoulement qu'organisait la Renaissance. Plus personne ne le lisait à l'époque cybernétique, mais pour un avatar, c'était du petit lait.

- II -

### Dans la cabine de Nath

Au spasme de Nathalie qui suivit, les services de surveillance répondirent par un *push* ; du flux de l'avatar Anthéaum Toll en cours d'assimilation, elle entendit distinctement Toll murmurer « **Foi d'avatar.** » Un murmure signifiait que l'ordinateur qu'était Toll en cet état, changeait de bibliothèque. Elle fut aussi notifiée du nouveau titre : l'œuvre maîtresse de Vopt, **Le Monde des A \*** qu'elle connaissait par cœur. Elle n'interrompit cependant pas le compte-rendu résumé : *Le personnage principal de la prophétie nommé Jvabien, avait pris corps*

*sur Taire en même temps que la Machine-de-Je où chaque citoyen pouvait se rendre afin de s'y tester. Accessoirement la Machine attribuait un emploi. C'est là que Jvabien se rendit compte qu'il n'avait pas de mémoire. Il pensa que c'était peut-être la Machine qui l'avait effacée - et au même instant ladite Machine était attaquée.*

Puis c'est sa propre voix qu'elle entend dans le rapport : « ..**tout se passe comme prévu** » avait-elle dit lorsqu'elle découvrait l'attaque. Toll digérait donc la réflexion de la capitaine probablement par Tat.

Un chuchotement le confirma « **Foi d'Anthéaum** » - ce qui signifiait que l'ordinateur avait personnalisée l'info - et l'inventaire poursuit : *Jvabien parvint à s'échapper de l'immense consortium qui loge la Machine maintenant bombardée, mais il est recherché. Les assaillants étaient probablement informés. Sans mémoire il ne devrait pas pouvoir vivre plus que quelques heures. Pourtant il est en pleine force et santé - c'est anachronique ; il devient même télépathe et détecte que l'attaque vient de Mars. C'est là qu'il prend la décision de se rendre sur Vénus, la planète oppoquée qui sera la prochaine victime des envahisseurs.*

Tout le monde savait que Vopt détenait une connaissance unique sur Vénus. Il avait décrit une philosophie de l'astre qui donnait à la Machine son esprit. Mais anachroniquement, ce prophète employait une technique d'Audition\* mauvaise ; ce qui l'avait banni d'aMa. Jvabien en illustrait la victime. Il suivait des principes d'annulation issus de mathématiques. En pratique, personne ne gouvernait son univers - ce qu'il écrivait simplement A . Grâce à ce l' A , une absence de mémoire avait alimenté Vénus. C'était un avantage mais il ne contrôlait plus le don de télépathie qu'il avait acquis en même temps. Il devait revenir sur Taire pour le comprendre. C'est en écrivant ce chapitre que Vopt commença à perdre la mémoire. La coïncidence devenue célèbre, avait fait l'objet de thèses à l'Académie dont Nathalie se rappelait :

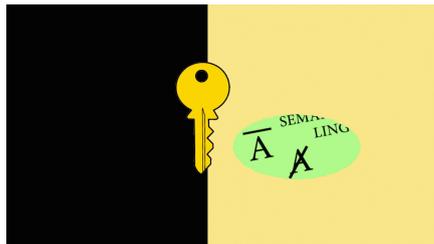
*En réintégrant le plan Tairien, évitant de se faire repérer par les putchistes de Mars, le héros de Vopt obtint une première réponse qui le dégoûta : sa télépathie était causée par une division de son cerveau. Le radiologue n'avait pas fait dans la dentelle en rendant son*

diagnostique. « Vous avez un double cerveau » s'était pris Jvabien dans la figure. L'hôpital d'ailleurs fut immédiatement bombardé et il lui fallait de nouveau fuir les vagues incessantes d'assauts venus de la planète rouge. C'est là qu'il profita de son voyage sur Vénus ; grâce à ses instructions sémantiques, il put fuir sans problème en allant "nulle part" - ce que Vopt écrivit : part - et la théorie vénusienne se vérifia : pratiquement au hasard, il aboutit à l'Institut de Sémantique de ses origines, au moment où la pluie de bombes l'atteignait. Il put rester quelques instants dans les décombres. Ce qui fut suffisant pour qu'il arrive à son créateur et à la révélation : Jvabien était un clone de ce Professeur Lavoisœur qui mourut alors dans ses bras ! Il n'avait rien à craindre, sa condition de doublure, strictement équivalente à sa propre existence, le rendait immortel.

« Immortel mais sans mémoire » prononça Toll tandis que le résumé de *Sermon de Vopt* se refermait brusquement. Il avait dit une parole de trop pour un ordinateur, Toll se matérialisait dans la réalité de *LaPareille* !

Une interprétation qui sortait du lexique programmé était pratiquement inimaginable. « Ça c'est trop fort » s'insurgea Nath, qui s'exclama si fort que la surveillance fut aussi prise d'alerte. En automatique elle rendit la position à l'index qu'avait posé Toll et... la connexion Zénon apparut. Elle allait expliquer de manière éclatante le défaut de l'Audition de Vopt ; et pas seulement.

Par ces inattendus, la surveillance de l'ectogène aboutit à la fois à Zénon et à la connexion de sa mère à la femme du *fork* antécédent, cette "Eury" qui avait répondu au lieu de sa recherche sur Potar. C'était à n'y rien comprendre mais ça répondait au-delà des espérances de Nathalie. Elle ne pourrait jamais all'unir sans vérifier tous les systèmes, mais pour le moment la poussée de la joie était trop forte.



C'était une démonstration époustouflante : la mère du psychanalysant de Tat Potar avait tenté d'égorger le premier renseigné venu des ectogènes ! Incroyable mais incontournable. Par la suite la concubine de Kelper s'était automatiquement insérée dans sa requête "vrai\_Potar". Pour Nathalie, il paraissait évident que son équipage solutionnait l'amnésie de l'Audition. Si une Diane éthique de Zénon lui avait crevé le tympan, elle guérirait peut-être la Zheimer ! En se levant brusquement, dans l'exaltation elle se rendit compte qu'elle avait les yeux grand ouverts dans ses vUNETTES éteintes ! Tout ce qu'elle avait cru voir et entendre en Réalité Assistée\* n'était donc que son imagination crue et naturelle, un rêve qu'elle avait pris pour un rêve artificiel. Elle en fut doublement éblouie et se sentant en pleine forme, parfaitement éveillée, entreprit sans hésiter d'écrire une lettre.

Elle allait évidemment l'adresser à cette femme. Le temps de mettre une robe de chambre elle s'installa immédiatement au bureau.

*Chère Mme Eury,*

*Je me présente, vous ne me connaissez pas, je suis Nathalie Van Tampoup, capitaine de la frégate interstel La Pareille, en traversée vers la face cachée de L'Une. Ma cargaison sera livrée dans un délai d'un mois à dix ans, ce qui me laisse peut-être peu de temps pour vous écrire. Je dois effectivement entrer en contact avec vous qui détenez des réponses à des questions essentielles à mon fret mais sans que je sache... lesquelles, questions.. Pardonnez-moi de ne pas pouvoir vous interroger directement ; mais en vous décrivant ma situation je vous ferai savoir sans aucun doute ce que je dois vous demander. Merci pour votre patience et par avance pour votre réponse. Je dois commencer par vous dire par quel relais je m'adresse à vous. Je viens de faire connaissance de l'existence de Zénon Kelper et d'apprendre que vous l'avez bien connu, ainsi que ses recherches et travaux. L'objet de mon enquête concerne la relation qu'il aurait entretenue avec sa mère et à laquelle, en tant que femme vous avez dû être sensible.*

*Il faut aussi que je vous explique mon projet. Nous avons des soucis avec Mars et une solution a été proposée par Vénus. Mais elle n'a pas*

*marché. Nous devons essayer celle de L'Une. Il est publiquement connu que Kelper a révélé comment tournait Mars, mais j'ai dernièrement appris que sa mère allait sur la lune. Il sera utile de mieux comprendre leur relation oedipienne, sachant que les relations ultérieures la renseignent par signe ; entre femmes nous pouvons donc parler de ce comportement : dresse-t-il la barre à l'horizontale ou la porte-t-il de travers ? Nos technologies de navigation sont contraintes à faire des choix entre la linguistique et la sémantique qui dépendent elles-même d'un traitement de la barre. Je vous serais donc très obligée, chère Madame, si vous pouviez me renseigner sur la barre de Zénon, afin de faire les meilleurs choix de trajectoires.*

Dans sa requête Nathalie passait sous silence qu'elle cherchait beaucoup plus loin que la manière de tenir la barre, en recherchant ce que la mère de Kelper avait su de la fabrication des ectogènes - le roi Truc avait dû lâcher un morceau. Elle pensait que les décisions qu'elle prendrait à la barre de *LaPareille* nécessitaient de connaître les propriétaires des utérus artificiels. Parce qu'elle était restée totalement silencieuse sur la nature de la cargaison qu'elle déposerait sur la face cachée de la L'Une.

# Chap.6

## L'ucmpp inaugural

- I -

On ne distinguait plus jour et nuit sur la base d'Alinstan. Son univers électrique, alternatif, efface tous les repères de formation du temps ! Information, ordres et convocations suffisent à sa vie. Son directeur vient précisément de convoquer le premier démineur. Son commanditaire s'impatientait : « Lancez sans délai ! » Du coup, l'homme arrive en pyjama dans le bureau. « Par bonheur vos résultats sont excellents ! » annonce le directeur. Un robot remporte le dossier. Ils restent seuls. Le succès de son conditionnement avaient déjà fait le tour de la base – l'homme savait que tant qu'il obéirait, sa santé resterait bonne.

Le directeur calé dans son fauteuil désignait un tabouret.

« J'étais sûr que vous alliez réussir à me laver le cerveau, je me sens en pleine forme, dit l'autre en s'asseyant.

– Ne faites pas le malin Numéro 627384, faites plutôt vos preuves ! Vous avez été augmenté niveau douze. Sur une échelle de vingt, c'est considérable. Autant dire que vous êtes assigné à une mission délicate et de haute importance. » Le directeur manipulait un petit appareil, comme une télécommande, en tournant un bouton.

Tout en gardant son air jovial, 627384 vit sa vue se flouter - le directeur lui tira la langue et n'observa pas de réaction ; preuve que l'augmentation fonctionnait, du moins en mode atténuation. Puis il lui demanda avec qui il était arrivé sur la base ; il n'arrivait même plus à se souvenir des deux camarades qui l'avaient accompagné. Très bien. Troisièmement il fut pris d'un hoquet, preuve définitive du bon fonctionnement. Son tourmenteur reposa l'appareil en appuyant sur reset. Le hoquet cessa.

« Vous devrez nous obtenir toutes les informations utiles sur la secte inconnue du Tralala. Allez ! Préparez-vous, vous sortez par l'éjecteur de 20h.

– Je n'en ai jamais entendu parler de cette secte.

– Raison de plus pour vous taire ! Nous ne la connaissons pas non plus, sinon on ne vous enverrait pas la chercher. Trouvez les renseignements dont nous avons besoin et ne perdez pas de temps. »

Le maître du lieu s'était réarmé de la télécommande et tournait rapidement la molette en sens inverse ; le démineur en tournant brusquement les talons, vit surgir face à lui la poignée de sortie de porte en détails inouïs. Il eut une irrépressible envie de s'en saisir.

## II

Il était tard et 627384 prit immédiatement l'éjecteur. Son pyjama fut désintégré dans le sas et remplacé par des sous-vêtements connectés. Son bagage l'attendait dans la cabine. Il choisit la chemise vert pomme et le pantalon coccinelle. Le temps qu'il s'assit pour boucler sa ceinture, la propulsion l'écrasait au fond du siège. Le système en profitait pour tester les mesures. Il n'y eut qu'un mauvais relevé de sueur dans la couture de la manche droite. Tout le reste était parfait.

La décélération fut moins brutale. Il perçut du fond de l'œil qu'il venait de parcourir une heure trente. Le douze à vingt-et-une heure trente-trois 627384 sortit d'une porte d'un parking obscur qui débouchait sur une gare routière. Il fut détecté nanti d'une réservation pour l'intercom 76 sur voie C.

Grâce à ses pouvoirs, l'espion augmenté trouva vite l'indice d'une piste. Trois jours de bus le conduisirent à Suer. À son arrivée il se retrouvait seul dans un bâtiment où circulaient principalement des robots et des valises. Il décida de partir d'un journal froissé que les techniciens de surface n'avait pas encore réduit en poussière. Comme il le parcourait du regard, la Sécurité l'interpella pour "vagabondage sur papier jeté", une forfaiture assimilées à une surveillance délinquante. Il suivit le peloton de nettoyage et fut interrogé au poste. Son ouïe

décuplée y enregistra l'interrogatoire du box voisin ; on y parlait d'une secte de fondeurs. Il mémorisa l'adresse. Il fut plus tard libéré sans explication. Soissan Déphos allait prendre le train pour Çabas. C'était sous cette identité qu'il s'était déclaré et c'est ainsi qu'il sonnerait chez Zénon.

Rendu chez le fondeur. Soissan avait prétexté qu'il cherchait à ciseler un déboucheur. Il ne s'entendit pas avec l'artisan qui lui répondit : « Ici pas de ça ! Pour le tralala, adressez-vous plutôt à un façonneur. » Le tour était joué ; certain qu'il trouverait l'information secrète chez un façonneur sous le couvert d'un signe obscur, il choisit Zénon Kelper au bottin des professionnels.

Il se rendit à l'adresse et fut déçu - aucune enseigne ! ce Kelper ne semblait pas en faire partie des grands façonneurs. On lisait sur sa porte qu'il était *psychohistorien*... En vérifiant le web il le retrouva là tout de même, à "*façonnage... d'ucmpp*" - « *sglup..?* » se dit-il. En quête du mystérieux Tralala, la probabilité que ce fut un nom de code l'emporta. Il sonna. Un petit robot renifleur le conduisit dans un salon où un homme seul tapait à la machine.

Le démineur augmenté fit un scan rapide d'évaluation.

Effectivement il n'y avait pas la moindre trace de façonneuse. La pièce était plutôt bourgeoise, au cœur d'un immeuble qu'il évalua d'une dizaine de pièces. Sa résonance indiquait des revêtements de bois. L'établi devant lequel l'homme se tenait assis ne présentait aucune alarme dissimulée. Lui-même devait être Zénon Kelper comme le confirma le rapport en fond d'ouïe. Il était effectivement psychohistorien mais une alerte sub-vocale l'informa que l'habitant était en partie avatardisé. C'était un ratava d'expérimentation. « **Un instant je termine**, dit-il.

– **Je suis Soissan Déphos et j'ai tout mon temps.** » répondit l'espion qui en profita pour continuer l'inventaire. Sur une table basse, un manuel prospectus fit clignoter le scan qui rendit l'information : « **Confectionnez votre ucmpp, recueillez votre ADN et votre V\*q ; laissez psyBakh l'entretenir suivant vos volontés dès que vous serez disparu** » - joint au document, une éprouvette et un support

numérique complétaient l'information : il s'agissait d'un kit de micro-momme, taille moléculaire à valve numérique.

Le scan se prolongea sur les étagères occupées par de la littérature historique.

« *Un farfelu sans histoire*, » se dit l'augmenté. Plus touristique, son observation s'attarda sur un pianocktail type Vian. Il reconnut une copie sans valeur, mais modernisée version bio. Elle avait accusé un certain succès lors des campagnes alternatives ayant précédé l'intronisation Pof. L'antiquité paraissait en état de marche. Continuant leur déambulation, les zomms de rétine passèrent à divers ustensiles de magie que l'original semblait collectionner : une réplique de distordeur , un strophalos et la relique d'un hiéronymus. Il pensait s'asseoir dans un fauteuil qui paraissait avide, quand le psychohistorien se recula de son clavier pour enfin l'accueillir.

« C'est à quel sujet ?

– C'est pour un UCMPP, répondit son visiteur qui avait glané suffisamment d'indices.

– Quel Type ?

– Je voudrais que mes informations m'appartiennent de façon groupées, sans les laisser éparpillées à disposition de tous tyrans. Je veux être un.. pas con, sommateur en somme.

– Oui, il vous faut un avatar permanent, une Unité Cybernétique.

– C'est cela, mais je précise bien : avec de la mémoire mienne ; je veux ma mémoire propre. Ni celle de quelqu'un d'autre ni une mémoire préfabriquée.

– Oui, une unité cybernétique de Mémoire de Personne Physique, la vôtre ; un UCMPP, c'est cela qu'il vous faut.

– Allons-y !

– Allons-y, oui, mais au fait ! Si vous rassemblez ces parties de vous.. vous êtes bien conscient de la conséquence : sous un rapport de mémoire qui n'appartiendra ni à un maître ou un tyran, vous n'en serez que d'autant plus part de l'écologie.

– D'accord, je préfère.

– Bon ! je vais vous chercher un exemplaire et formulaire. »

Le bonhomme disparaît en lui faisant signe d'attendre. Soissan reste seul, les portes verrouillées sans doute. En l'écoutant s'éloigner dans l'escalier, il reprend son scan. Il n'a pour l'instant relevé aucun indice probant, pas d'ombre de secte ni rien qui eut l'air d'un tralala. Il monte en puissance l'augmentation. Toujours rien ; par dépit lance une requête parallèle et là ! c'est le choc. Déphos manque de tomber dans le fauteuil. « Piège à mémoire » lui crie dans le cerveau l'alerte d'augmentation. Il titube, revient sur la première alarme : le choc provient d'une clé USB, en vrac sur un rayonnage de la bibliothèque. Son scan augmenté l'a lue au passage ; en flash il y a vu le directeur d'Alinstan, le brouillage et un conflit de système. L'augmenté redevient petit enfant qui retrouve les gestes de l'infirmière. Son floutage est déchiré en dix secondes de tremblement et sans l'ombre d'un doute, il reconnaît sa clé ! Celle de son propre conditionnement ! Ici, dans ce bureau inconnu, la scène d'accouchement qu'il voyait quand elle lui délavait le cerveau, entre livres et cassettes d'histoire. Impossible d'avaler qu'il retrouve son programme de déconditionnement, chez ce psychohistorien qu'on lui demande d'identifier. L'augmentation défaille. Les systèmes sont dépassés et voilà qu'il entend les pas qui redescendent - Kelper va réapparaître d'un instant à l'autre.

« Ah ! Voilà ce qu'il vous faut, » annonce le psychohistorien qui le découvre affalé à moitié évanoui dans le fauteuil à vide. « Mais ! Qu'est-ce que vous faites-là ! C'est mon fauteuil de trou de mémoire. Le modèle Herbe Rouge, c'est extrêmement dangereux ce machin là.

– arghfff, arghfff, annonce Soissan.

– N'ayez pas peur de vous en sortir, » dit l'autre en le tirant. Il parvient enfin à se remettre debout. « Ce sont des fauteuils d'analyse très avancée, j'aurais dû vous prévenir.

– Ce n'est rien, je reviendrai, implore le visiteur blanc comme un linge, j'ai dû faire une hypotension.

– Tenez, prenez ça tout de même, dit Zénon en lui mettant en main le petit kit ucmp. Vous me paierez quand vous reviendrez. En soi ça ne coûte pas cher. On peut se conserver des milliers d'années pour moins

que rien. Mais pour vous préserver, il vous faudra revenir. En attendant, faite attention à ne pas manger de viande avant de cracher dans le tube, ajoute-t-il en serrant les yeux, vous seriez réincarné en bœuf. » Et comme l'autre sort, il lui tape dans le dos pour lui redonner des couleurs.

### III

Zénon reste seul maintenant et se remet au travail. Il est peu probable que celui-là revienne se dit-il. Ils sont tous comme ça : « je veux m'éterniser, je veux m'éterniser ! » qu'ils disent, et au premier revers de la mémoire, ils s'évanouissent comme les rêveries pâlisent dans l'azur pur.

Maussade, il regarde perplexe son fauteuil d'analyse. Depuis que son propre ucmp, l'avatar Toll, l'a doublé en permanence avec Tat Potar, Kelper éprouve la nostalgie des psychanalyses à la duelle. Il envie son propre avatar qui, lui, connaît le confort d'une oreille qu'il n'a plus. Insidieusement, Zénon jalouse Anthéaum. Il souffre du vacarme du Suer en émeute, où ce sont des murs qui l'écourent.

Pris de fatigue, il se prend la tête dans les mains. Elle est très lourde... Aux dernières nouvelles Potar est dans l'espace. Est-ce lui qui a emporté Eury ? Il veut chasser l'air paniqué qu'il a vu chez son éphémère client. Les nouvelles des campagnes anti-pof sont inquiétantes.. Zénon frissonne et va au pianocktail se faire une soupe, olive-gingembre réglée sur « Imagine » ; il en joue quelques notes sur l'instrument qui sortira une tasse fumante du micro-onde.

Envahi de pensées trop diverses, Zénon s'installe dans l'autre fauteuil - celui de bureau, à la coque simple. Il n'y en a plus beaucoup comme ça. Même pas une prise électrique. Il décapsule un brin de nicotine pendant que la soupe refroidit. Tat lui a envoyé des interprétations concernant sa mère ; il entreprend de les méditer en portant la tasse aux lèvres. Mais « Aïe ! »

« Ils ont oublié un noyau ! C'est dangereux pour les dents » peste-t-il en crachant. Au fond de la soucoupe tombe un objet métallique. Ça ne

vient pas d'une olive. Stupéfait Zénon découvre qu'il a failli avaler une clé USB. Comment est-ce possible ?! Il se lève, va voir entre les livres où il a rangé la clé chargée du message d'Eury ; à la place d'un livre manquant, elle manque ! Il se repenche pour vérifier au bol et la reconnaît dans sa bave. Abasourdi il retombe, dans le fauteuil d'analyse psychohistorienne.

L'énigme est posée. Comment expliquer cela ? Il songe brièvement à appeler Potar, mais se ressaisit. « *Pas de régression mon gaillard ! Réfléchit par toi-même* » se dit Zénon : le visiteur qui s'est présenté ne venait pas de nulle part ; ça ne peut être que lui qui a fourré la clé de l'étagère dans le pianocktail. De là elle est tombée dans la soupe. C'est simple, mais pourquoi ? S'il était venu voler la clé, il l'aurait emportée. Donc il a voulu la détruire. Passée au micro-onde elle n'avait aucune chance. Mais la détruire sans l'emporter, veut dire qu'il craignait autre chose. Il a dû faire l'opération dans la précipitation. Zénon fait une pause de pensée. Est-ce un message, un avertissement que l'étranger a voulu lui communiquer ? Possible. Mais dans la soupe ! Cela n'admet pas d'explication. Il compose le numéro d'Anthéaum. Il n'a plus besoin de Potar, sa conclusion est arrêtée : Soissan Déphos était devenu fou. Mais pourquoi ?

En fuyant, 627384 s'est éloigné des zones réglementées. Il s'enfonce dans des ruelles sans nom des quartiers chauds. Leur inextricable dédale n'est connu que des robots, les gens qui y vivent ne savent même plus qui ils sont ; la plupart ont été des embryons de la Grande Pollution. Dans son esprit en panique il a changé vingt fois d'identité, s'est appelé Petit Machin, Edouard Devile, Hérézy, Latour, Bin Deficel, Karl Amandine, Merfis Selère, Caré Lamole.. Il s'est dépouillé de toutes ses puces et ses vêtements sont en lambeaux. L'explication de son désordre n'est pas loin :

Lorsqu'un conditionnement hypnotique est établi, un contingent d'image est serti dans l'inconscient du sujet. Lorsque l'une d'elle est reproduite à sa perception, les ressources paranoïaques de l'inconnaissance sont débordées. Un tsunami avait emporté 627384. La découverte inopinée qu'il avait faite dans le bureau de Zénon de la clé

d'Eury, sensée l'avoir déconditionnée, avait positionné la faute-type, comme s'il avait cueilli le fruit défendu de la connaissance. La scène qui s'y trouvait et qui l'avait conditionné, devait premièrement disparaître et... deuxièmement, il devait faire disparaître qu'il l'avait trouvée. Le seul geste raisonnable qui lui restait à faire dans sa situation était de faire croire que Zénon l'avait mangée. Seul Déphos pouvait connaître cette explication. Mais Déphos n'existerait plus.

C'était effectivement un acte de folie qui l'avait sauvé. Il était prêt à se déshabiller complètement et à courir nu dans les ruelles quand une vision du directeur d'Alinstan l'assailit à nouveau. Elle allait se transformer en hallucination qui lui lancerait l'ordre de tout abandonner. C'est alors sous cette augmentation, qu'il réalisa que sa main allait jeter loin de lui le kit ucmpp qu'il serrait à toute force. Un spasme l'en empêchait. Il ressentit un flux de reconnaissance, comme l'amour quand il atteint le cœur, et un grand calme s'établit avec. Il pouvait contrôler ses perceptions.

L'esprit de Soissan reprenait des fonctions constructives. Procédant sans augmentation, évitant toute altération, il contempla le dépotoir où il se trouvait. Le sol était jonché de seringues et sachets, sans parler des vomissures. L'égaré frissonna de chaque chakra. Pratiquement débarrassé des brumes hypnotiques, la description de l'ucmpp lui revint. Il était temps, il avait failli s'en débarrasser comme du reste. Il s'accroupit alors en se rapetissant dans l'angle d'un mur comme tant d'autres venaient le faire ici. Dépliant sur ses genoux les éléments du kit, il trouva les éponges miniatures et l'instrument perforant qui sauverait à jamais son identité. À mesure que son cerveau s'emplissait de lucidité, dans l'impasse où les autres se piquent pour s'injecter le venin dedans, Soissan Déphos se piqua le bout du doigt, pour en extraire au contraire, la goutte rouge du bout du doigt qu'il fit téter au buvard du kit. Comme s'il signalait. D'une empreinte venue du fond des âges, le démineur dégrisé récolta son ADN. Automatiquement, avec l'évidence de la simplicité, il glissa ensuite les échantillons dans les enveloppes de Faradays qui pourraient les préserver durant des siècles. Soissan avait fait ses premiers pas sur le chemin de l'avatar permanent.

# Chap.7

## La rotation de la notation

- I -

Naufragé dans son bureau, le directeur en sueur s'essuie le front. L'échec du premier démineur est lourd de conséquences ; toute la base stroboscope à fréquence douze, alerte du déclenchement d'attaque. Au-dessus de sa tête, du "très-haut" parleur moulé dans le plafond, Dodo hurle ses ordres. « Lancez immédiatement un second démineur » crie sa furieuse voix.

– Nous n'avons plus d'infirmière, elle a déserté, s'excuse-t-il.

– C'est insensé ! Vous l'avez fait exprès !!? Lancez-le, immédiatement, sans discussion et sans l'augmenter ; je le piloterai en personne et directement. »

Eury avait disparu de la base durant la prépa du second démineur. Pendant qu'elle pratiquait l'injection, l'écran de contrôle fut parasité. Reconnaisant au crépitement l'Homopou, elle lâcha la seringue et courut au fond du couloir. Sa frayeur avait raison. L'agonisant perclus de sondes, était en fusion. Pensant que son message à Zénon, émis depuis la première chambre, avait été intercepté, elle crut devoir fuir. Mais rien ne prouvait tout ça... Elle ne s'expliquait même pas son geste. Pourquoi avait-elle transmise cette vidéo à Zénon ? Pire, elle désertait à présent avec une vraie culpabilité : elle avait abandonné le second patient en plein processus de dépersonnalisation !

Pendant que les gardiens amenaient le démineur déboussolé au directeur pour un départ imminent, Eury était déjà à l'approche de Suer. Ses dents pointues se mordaient la lèvre en resongeant à la lettre de Nathalie qu'elle avait reçue dans la troisième chambre en pliant bagage. Elle n'avait pas vérifié si le troisième démineur l'avait interceptée – de

toutes façons c'était trop tard. Elle n'y pouvait plus rien, sauf à son tour surveiller Zénon. C'était ce qu'elle allait faire bientôt.

Dans le bureau du directeur, le second démineur gardait la pose d'un chien de chasse à l'arrêt debout. Après lui avoir hâtivement transminifié le cerveau, les gardiens l'avaient conduit au maître de Base. Mais lui comme l'autre n'étaient plus que pantins. Dodo prenait les rennes et voulait piloter le décérébré par hallucination auditive. Il entendrait sa voix et penserait le reste en automatisme mental, comme une hallucination. Elle fit un test.

« Vous faites un travail de cochon dans cette taule » aboya le démineur..

Il était inconcevable qu'on parlât comme ça au directeur, mais ce dernier répondit avec docilité à la loque qui le tançait. Il savait que c'était Dodo qui parlait à travers. Il bredouilla de l'avis qu'on ne plaisante pas avec une Vénus en fureur. Puis le haut-parleur cracha « Nous avons perdu le contact de votre précurseur. Nous avons repéré un Zénon en Çabas, puis plus rien... » Puis plus rien... Suivit un rire ténébreux et son feu rouge s'éteignit. Le directeur s'effondra la tête entre les mains. Le démineur s'assit. Le test avait pris fin ; le pantin serait télé-halluciné et le directeur dégradé. Les deux hommes s'aidèrent à se relever.

« Ça va aller, ça va aller.. » balbutia le chef en chute, tapant à l'épaule son admonesteur hébété qui ne disait plus rien. Il le conduisit dehors.

« Si vous entendez des voix.. ce ne sont pas des anges..

– J'ai eu la sensation d'exister, fit l'autre d'une voix traînante.

– **Automatiquement** »

Il fut mené au système capsule, et partit pour Suer, destiné à y devenir la torpille de Dodo.

## II

Après avoir volé un scooter de la base, Eury avait mis une semaine à traverser le désert. Arrivée en Suer, elle vendit l'appareil à des trafiquants. Elle en tirait de quoi pouvoir continuer son voyage. Depuis toutes ces années elle se demande pourquoi elle a quitté Zénon. Elle lui

avait jeté un harpon dans le dos lors d'une balade en barque. Son mouvement avait fait osciller l'esquif et déplacé sa cible qui n'avait eu que l'oreille arrachée. Plus tard elle n'avait retrouvé aucune raison d'avoir fait ça. Il venait à peine de lui dire comment était apparue la blockchain et elle refusait de croire que l'IA ait pu créer seule ce système génial. Mais ce n'était pas une raison pour vouloir le noyer dans le lac d'autant que depuis qu'elle le connaissait, tout ce qu'il disait était incroyable. Elle en avait pris l'habitude, mais des pulsions exaspérées avaient fait d'elle une dangereuse assassine. Rongée par le doute de soi, Eury s'en était ensuite libérée en prenant des cours de comptabilité puis en devenant infirmière.

Elle avait voulu réparer.

Mais elle n'était plus sûre d'elle. Elle se maria avec un mineur qui fut précocement enterré dans un affaissement de boyau. Suivit la vie célibataire dans la prison d'un désert – jusqu'à ce que tout se dérègle à nouveau le jour où, passant vérifier l'Homme au Pou, elle découvrit que l'ordinateur de la chambre du chiffreur décérébré, envoyait des messages à des milliers de gens inconscients. Il annonçait la fin du monde à cause de la psychohistoire. Alors tout s'était accéléré. Elle avait recontacté Zénon en transe et dans les jours suivants, trouvait le corps en fusion qui parasitait l'augmentation de son second patient.

Elle rejetait toujours l'idée d'une IA capable de tout. Avec ses pofs en poche, elle prit un billet pour le Çabas. C'est là qu'elle pensa que c'était Dieu quand elle tomba sur Toll.

Dans le train elle avait relu la lettre de Nathalie, puis aussitôt arrivée, prit un monoto\* qui la porta à proximité du cabinet du psychohistorien.

Les buvettes de la place y étaient nombreuses et variées et, d'une terrasse à cosmétique, elle commanda un rouge à lèvres sur café. Sur le napperon papier de la petite table Eury commença à rédiger au rouge 999 sa réponse à Nathalie :

« À la capitaine que je ne connais pas,

*Vous m'avez demandé comment Zénon portait la barre. Je dois vous dire que mon point de vue a changé avec le temps et je préfère vous envoyer une photo. En effet je suis à l'instant sous ses fenêtres, qui affichent une petite barre entre des jambes en l'air d'un 'V'. À mon tour je voudrais vous demander un service : les études de Zénon m'avaient appris que **la rotation de la notation** devait prendre acte au moment de la résolution du Test de Turing. Mon Dieu, je m'adresse à vous directement par la machine. Si vous avez un moyen de faire passer le message je vous en serai reconnaissante. »*



En tant que Second de La Pareille ce fut Toll, qui reçut le message énigmatique. Il estima que l'auteur du message avait perdu la tête, comme de plus en plus de gens, employant l'IA pour s'adresser aux divinités. Toutefois, puisqu'il était l'avatar du Zénon en cause, il était en alerte ; en l'inscrivant *Catégorie des ex* il généra un flux puissant l'informant qu'un agent inhospitalier, connecté à la folle, avait rendu visite au psychohistorien.

C'était le second démineur qu'Eury allait elle-aussi, reconnaître bientôt ressortant de l'immeuble.

Car dans son appartement, Zénon, depuis le passage du premier, avait repris le cours de ses recherches. À nouveau interrompu, par une demande de rendez-vous. Il soupira « Ça n'arrête pas ».

C'était le second démineur.

La bande à Dodo n'avait pas molli dans l'intervalle. Des investigateurs électroniques qui avaient scanné tout le Çabas, s'étaient convaincus que Zénon était une clé du Tralala. Le premier démineur avait disparu de là. Les calculs firent soupçonner que sa copropriété

couvrait la secte secrète. Le second démineur se présenta comme un agent d'assurance qui souffrait d'une névrose mineure.

« Monsieur Kelper ! J'avais hâte de vous rencontrer. Ma Compagnie est persuadée qu'en connaissant leurs histoires, elle peut mieux protéger ses assurés.

– C'est certain, Monsieur.. comment ?

– Jacques Laquette, mais c'est pour une petite névrose que je voudrais vous parler

– C'est certain. Comment vous entendez-vous avec vous-même ? »

C'était une question anodine pour un professionnel ; mais Dodo qui écoutait et parlait par la puce, crut être dévoilée ; et le démineur s'embrouilla dans son automatisme mental. La simple routine diagnostique de Zénon, eut des conséquences démesurées sur le pilotage de Laquette qui suivit.

« Mais je ne suis pas fou ! répondit-il.

– Je n'ai aucun doute sur votre état. Ce qui vous cause est la psychologie collective avant tout.

– Mais personne ne me cause ! »

Le démineur halluciné se défendait. Dodo qui le pilotait en lui parlant dans la tête faisait « Chhhhuut » comme un acouphène assourdissant, et le psychohistorien ne semblait rien de moins que le laisser tranquille. « Je ne doute pas que vous parliez tout seul, disait-il !

– Mes employeurs m'ont toujours loué.. s'insurgea l'autre. C'est à vous de me parler de vous. »

Son visage se zébrait de crispations anguleuses. Zénon estima qu'une mise au point sur les concepts serait utile. « Avant que nous abordions le motif de votre visite, je peux effectivement vous présenter la méthode. Lorsque je parle de moi, par exemple, je le fais en pensant que nous pensons à nous.

– Vous êtes donc plusieurs dans l'immeuble, sauta sur l'occasion Dodo par la voix de Jacques Laquette dont les traits s'amollissaient en ballon.

– Oui, effectivement.., une copropriété..

– Je l'aurais parié ! Elle vous oppresse.. souffla-t-il en fermant les yeux.

C'était Dodo qui parlait. Sa petite névrose d'agent d'assurance s'insinuait dans la conversation en s'accéléralant. Il fallait avancer vite en thérapeutique, Zénon n'avait pas de temps à perdre. « Effectivement, une copropriété, c'est souvent les uns sur les autres, acquiesça-t-il.

– J'ai ce qu'il vous faut. Ma compagnie vous propose la dématérialisation.

– Je ne vois pas ! De quoi s'agit-il ?

– Nous échangeons. Content-content : vous nous donnez vos appartements et nous vous offrons un cabinet virtuel. La médecine terre à terre c'est dépassé ! Les consultations dans la réalité virtuelle, voilà l'avenir. Nous vous procurons même un homme d'entretien à vie pour vos aménagements 3D.»

Zénon fit un rapide calcul mental. Il avait acheté la propriété huit-cent-vingt-mille pofs, presque un pif, et son vis à vis lui proposait un site internet qu'on trouvait sur le marché, cinq-cent pofs maxi. C'était séduisant mais.. c'était une arnaque, il en était certain. Qui pouvait donc convoiter sa propriété à ce point ? et mandater un faux agent d'assurance pour lui proposer de devenir télémedecin pour avatars ?! Il fallait une provocation pour le démasquer.

« Vous m'avez convaincu. Je vais virtualiser mon cabinet, annonça Zénon trompeur en se levant, il nous faut fêter ça. Non seulement ce pianocktail émet des sons avec ses boissons, mais il projette des images. Je vais vous faire une démonstration. »

En s'installant au vieil instrument, il tira un clavier de signes étranges, composa une formule puis, jouant des molettes dirigea un jet laser qui faisait, dans le temps, apparaître dans les boîtes de nuit, des vedettes hologrammes. C'était une vieille ruse de publicitaire. Zénon le régla à projeter à sa fenêtre une composition de trois signes que Jacques Laquette chercha à traduire. Il s'avoua vite vaincu.

« Je ne vois pas ce que ça veut dire, ni à quoi ça sert. Pourquoi projetez-vous sur des fenêtres ?

– Eh ! Bien, par l'effet d'inversion que vous observerez en sortant de l'immeuble, vous pourrez lire ces lettres à l'envers, comme dans un miroir. Ceci vous donnera une idée de la manière dont la psychologie

collective lit les fantasmes ou les entreprises que vous formez dans votre tête. »

Dodo s'était mise à grogner dans les oreilles de Laquette ; ça lui donnait un air méchant.

« Vous êtes complètement fou ! » explosa le démineur. Avec le point de vue dedans-dehors qu'imposait le psychohistorien, ni la puce ni Dodo, ni son pilote ni son 'moi', n'arrivaient plus à s'entendre. Agité par le tourment Laquette sortit, obligé de vérifier.

C'était au moment où Eury était arrivée et photographiait la formule publiquement exposée pour l'envoyer à Nathalie. D'ailleurs quand Laquette arriva sur la place et se mit à tourbillonner en regardant les façades, elle reconnut son second démineur. Mais elle avait déjà déconnecté de sa liaison avec Anthéaum.

### III

Toll transmet à Nath la lettre d'Eury, mais la prévint de ce qu'il en pensait. Nathalie la lut mais contesta violemment le point de vue d'Anthéaum. « Tu crois qu'elle te prend pour un dieu ! Mais mon pauvre, qui est le plus délirant de vous deux ? Va ! Va la rassurer et répondre à ses questions. Laisse-moi seule. » La capitaine ne s'était jamais montrée sous un tel jour, sèche et cassante. Anthéaum sortit retrouver sur les ondes la femme de son ratava. Reprenant la communication avec cette autre femme, ça n'allait pas mieux :

« Allo ! c'est vous Dieu ? Vous me répondez ! glapissait l'infirmière.

– Non c'est un relais, répondit Toll maussade.

– Vous êtes Saint Pierre ?

– Non, un relais de.. Nathalie, la capitaine qui vous a adressé la lettre à laquelle vous avez répondu. Elle vous demande des précisions. Je ne peux pas vous la passer, elle est souffrante.

– La rotation de la notation, continuait l'ex de Zénon avec excitation, voilà à quoi me fait penser la formule à la fenêtre. C'est Kelper qui l'écrivait comme ça. Je vous envoie la pic. »



WEME

Toll soupira, « Et vous croyez que Dieu a la réponse ?

– Je sens que vous vous moquez de moi. Ce n'est tout de même pas extravagant ! Depuis toujours les gens font des kilomètres pour parler à Dieu. Ils se rendent dans des églises, sur des montagnes, dans des couvents, mettent des chapeaux et d'autres parlent à des statuettes ou devant des paniers de fleurs. Vous ne croyez pas qu'on communique plus efficacement avec Dieu par un ordinateur ?

– ... (silence)

– ... – c'est mieux qu'une vache tout de même !

– ... (silence pesant)

– Même si Dieu n'est pas causant – l'entend-on parler seule – je maintiens qu'on facilite le dialogue en employant une machine qui parle. »

Comme l'avait prédit Nathalie, Toll ne résista pas longtemps. Il explosa. « Je vous ai déjà dit que ce n'était pas moi ! Je ne suis qu'un technicien, et puis zut ! Je peux vous expliquer de la *Résolution Quantique* qui vous prouvera que vous parlez à un ordinateur qui n'a même pas d'âme. » Sa correspondante n'était pas insensible aux remous émotionnels. Elle susurra qu'elle s'en accommoderait s'il essayait.

Durement éprouvé, l'avatar articula d'une voix synthétique tremblante :

« *La résolution quantique demande deux flux, comme des particules et une observation. Vous savez qu'un compteur (de particule) ne répond plus de rien si une observation ajoute son flux. On appelle ça "paradoxe quantique". Sa résolution survient lorsqu'on réalise qu'il faut que le compteur soit un objet.*

– J'adore.. murmura Eury qui aurait cru retrouver Zénon !

– *Parce que ceci veut dire*, continua Toll – il se sentait gêné sans savoir pourquoi - *que les deux flux sont des chiffrages. Mais je ne veux pas vous embêter.*

– Vous ne m'embêtez pas du tout. D'ailleurs Zénon m'a souvent expliqué que les premiers chiffrages apparaissaient avec des triades. Vous voyez que je suis au courant.

– C'est vrai, dit l'avatar de Zénon, *de même qu'en génétique, si on en fait l'Autre-flux, ce sont des codons.*

– Ce n'est pas du tout pareil, effectivement..»

Toll comprit alors, que c'était elle qui se moquait de lui. Il fut attristé et résuma court « *ça entraîne que l'objet est un traducteur* ». Or cela Eury le comprit radicalement : elle était en train de converser avec un traducteur. Et qui se faisait passer pour un petit technicien. Elle ne le lui reprocha pas.

– Vous pourrez tout de même lui présenter mes photos de la barre ?

– Je l'ai fait, elle va vous répondre.

– Et pour le MEWE.. ?..

– Oui, la *rotation de la note*... je crois que je saurai me débrouiller aussi.

# Chap.8

## Collisions

- I -

En mettant fin à la conversation avec l'infirmière, Toll est fébrile : avec cette guerre sur Taire et Eury qui ne sait plus à quel saint se vouer, même un avatar ne peut être insensible. Encore sous le choc de la mauvaise humeur de Nathalie, il prend la précaution de l'approcher en virtuel. Mais elle répond accueillante : « **Qu'est-ce que dit Eury de la barre de Zénon ?** demande-t elle d'abord.

– **Elle donne deux exemples de formules qui n'ont pas toutes la barre. C'est ambigu.**

– **Viens me rejoindre en cabine ; quand tu es en vertu comme ça, on ne sait plus si tu es avatar ou clone. »**

D'un clic Nath pulvérise le hologramme de Toll mais oublie de ranger... à côté du clavier, sa version plastique miniature qu'elle s'est faite imprimer 3D. Déjà Anthéaum frappe à la porte et entre avec prudence.

« **Salut Capitaine. Je vous amène la photo des fenêtres de Zénon Kelper, que l'infirmière vous adresse, avec un exemple de formule. J'espère que je ne vous dérange pas.**

– **Pas cette fois ! J'ai trouvé la raison de la guerre d'Alinstan, annonce Nath qui pose son regard comme une lionne.**

– **Voilà une bonne nouvelle, si on peut dire ! Est-ce que Eury compte dans cette affaire ?**

– **Je doute qu'elle en sache plus que quiconque, ce n'est pas son domaine. Ce qui a mis le feu au mausolée de Vopt, est dû à une *collision* entre l'ectogénie et une sorte d'uc, une "*unité cybernétique*"... quelque chose dont j'ai entendu parler à l'université – même une lionne n'aurait plus ce regard maintenant qu'elle pose sur son Second – Je retrouverai ça, mais passons aux nouvelles... »**

La navigatrice s'est saisie des documents de l'ex de Zénon. Anthéaum Toll est sidéré et il attend sans voix. Dans son cerveau cybernétique une pensée se forme : « *l'ucmpp émule l'enveloppe de l'ADN...* » Il ne sait pas encore pourquoi il se dit ça, mais le problème détecté par sa Capitaine l'a mis sur les braises : il EST, lui, une *unité cybernétique* ! un "uc" ! À la vitesse de l'électricité il voit sa situation défiler :

L' "ucmpp" est conscient d'être constitué de l'ADN d'un Zénon dont il récolte, chiffre et combine les quantités de vies - ses quanta «  $V^*q$  » que Zénon vécut et vit. Ce rassemblement forme le « Totabsolu\* » sur lequel Tat Potar forge son analyse dudit Zénon. Au moment où il ajoute le fait que Nathalie s'intéresse aux Unités "UC", cybernétiques, son regard tombe sur le bureau où il voit posée la miniature à son image ! Est-ce qu'elle l'étudie pour le démonter ? Il s'inquiète et dans ce tableau sa pensée en rajoute et complète : ... « *l'ectogénie propulse une enveloppe.* » C'est une hallucination auditive dans son cerveau machine. Aussitôt surgie, la formule se biffe et disparaît dans sa mémoire cybernétique ; lui reste à se demander bêtement ce qu'il fait là, comme ce soldat de plomb plastique sous l'écran de sa capitaine ?

L'avatar Anthéaum était encore à computer à fond ses transistors ; jusqu'à ce qu'un soupir de Nathalie la rappelle à l'ordre. En comparant les graphiques d'Eury avec d'autres symboles, à l'aide de filtres et d'écrans, même l'assistance IA s'y perd. La capitaine demande de l'aide à son Second. « *S'agit-il d'une autre langue ?* » ou bien, comme le suggérait Toll, une démence égare l'esprit de la pauvre femme qui a photographié n'importe quoi ? Il doit répondre quelque chose. Tant pis s'il ignore encore pourquoi il est sa poupée de bureau, il décide de répondre à côté en parlant de lui.

« *À propos de cette guerre, sais-tu que je suis moi-même ce que vous appelez Unité Cybernétique ? J'en suis une ! Un uc d'espèce " mpp "* ».

– *Quoi !?* rugit Nath. *Je t'ai pris pour un avatar commun et tu ne m'avais jamais informé de ça. Tu es un avatar on ne peut plus spécial et il a fallu tout ce temps pour que tu me révèles ce qui pourrait être crucial.*

– *Pourquoi m'avoir embarqué alors ? Il y a des avatars à la pelle !* »

La Capitaine met fin à ses soupçons.

« Je t'ai choisi comme Capitaine-en-Second de LaPareille parce que tu as conçu APSO - ce qui suffit à expliquer les inquiétudes de Pof. Rien n'indiquait que tu étais cybernétifié à ce point. Tu as donc une mémoire génétique !

– Tat aurait pu te le dire.

– Qu'importe ?! c'est essentiel, te rends-tu compte, s'il y a une *collision* ! Je dois vous révéler de toute urgence où se dirige *LaPareille* ainsi que tout l'objectif de la mission. Nous sommes menacés. Appelons ton psychanalyste, nous ne serons pas trop de trois pour régler ça. »

Tat arrive avec un dossier. Il paraît méfiant en demandant si les deux autres savaient qu'il avait l'intention de venir et comment ils l'avaient su. « Ne t'inquiètes pas, c'est dans les pensées d'Anthéaum que tu peux lire, puisque tu es son psychanalyste, lance Nathalie qui ajoute : enfin... je suppose.

– Effectivement, la rassure Toll ; c'est lui qui sait exactement pourquoi je suis un ucmp. Décontenancé il le pointe du doigt.

– Parce que Zénon t'a fait comme ça, se défend Tat interloqué.

– Quand il a voulu faire une psychanalyse, continue-t-il, nous avons pensé que ce serait commode avec son avatar. J'étais chargé de la théorie mais il fallait nécessairement un avatar particulier. Il fallait assembler les particules de sa biologie avec les particularités de son existence. Bref, un avatar qui comptât le génome et son phénotypage, une épigénèse étendue à un rôle social. Toll est l'avatar de Kelper, constitué de son ADN attaché à ses Quantités de Vie, son rapport quotidien si on veut, ses  $V^*q$ . C'était le seul moyen pour que je pus y trouver son inconscient. »

Nathalie les regardait sidérée. Les deux autres se détournent par politesse - une capitaine ne peut pas être vue le visage comme ça. Elle en profite pour fourrer la figurine de Toll dans un tiroir en espérant qu'ils n'aient rien remarqué, « Vous ne comprenez pas ! » crie-t-elle. Les deux autres se tournent immédiatement et la retrouvent tout sourire. Sure de son stratagème Nathalie précipite l'enquête :

« En quoi cela produit-il un conflit avec un ectogène ? Il paraît que Taire entre en guerre à cause de leur collision.

– ‘Une’ ectogène, précise Toll en ajoutant : **qui crée son propre destin.**» Il cherche à lui faire plaisir, en attendant d’être sûr d’avoir reçu l’explication de l’hallu lancinante qu’il avait entendu "l’ucmpp émule... et l’ectogénie propulse..".

Tat également la ménage. « *Elle a voulu dire "collusion"* » se dit-il toujours en garde sur la libido. Mais aussi pense-t-il que Toll a parlé par jalousie ; il pense encore « *L’avatar a le sentiment de n’être qu’une machine, condamné à répéter la vie de son original,* » et se tourne vers Nathalie :

– **Comment une ectogène assume-t-elle un inconscient ? Je viens d’apprendre que vous faites vous-même partie des premiers êtres humains nés d’un utérus artificiel. Avant que Toll m’en informe , je n’étais même pas sûr que des ectogènes existassent réellement !** » Nathalie apprécie sa franchise, d’autant qu’elle-même n’est pas sûre non plus, d’exister.

« **Je pense comprendre qu’Anthéaum reproduit le vécu de quelqu’un d’autre. Figurez-vous que pour ma part qui suis bien humaine, apparemment, c’est tout à fait le contraire : j’hésite à prétendre au moindre vécu ! Je suis sans personne, sans mère. Je ne sais pas ce si ce robot peut dire quelque chose de la vie, ajoute-t-elle en fixant tragiquement Toll, mais moi, je ne peux vous expliquer avec certitude qu’une seule chose : l’objectif de notre expédition.** »

Potar qui souffre pour la pauvre machine *ucmpp* dont il sonde des émotions génétiques, se dit que la cruauté de cette femme ne peut que cacher une intrigue profonde.

Toll qui s’est fait traiter de robot ne dit plus rien, réfléchissant à ce qu’en pense son psychanalyste. Il se souvient qu’il interprétait les pulsions et les quantités d’amour de Zénon.

Nathalie détecte que le rythme respiratoire d’Anthéaum s’est accéléré. Le psychanalyste se fait protecteur :

« **Ça ne serait pas de trop de savoir enfin où tu mènes *LaPareille* ? Voilà qu’on flotte dans nulle part et l’avatar de mon analysant se trouve, du coup, privé d’un cabinet rassurant. Nous avons inventé l’un pour soulager l’autre, mais soulager n’est pas prendre pareilles distances !** »

La discussion et la dispersion s'avèreront efficace. Nathalie commença à parler.

« Eh, bien, voilà, vous savez que tous les corps humains se sont empoisonnés. De même qu'il y a du sel dans chaque goutte des mers, il y a de la pollution ultime dans chaque cellules des êtres vivants de Taire. Poussant la comparaison, de même qu'il y a des eaux plus salées que d'autres, ces infimes particules se sont concentrées dans l'espèce la plus réfléchie : en haut de la chaîne alimentaire\*. C'est affreux, mais ce ne serait rien encore, si cette pollution au sommet n'attaquait pas ses embryons. Aujourd'hui sans moyen d'éliminer ces toxines, il n'y a aucune possibilité de trouver des utérus sains. Les mères freinent le développement du cerveau de leurs fœtus. C'est affreux ; tout le genre humain est touché ; il n'existe aucune femme sur Taire qui soit indemne ; plus aucun bébé sain. Même Pof le plus riche qui a cherché sa femme dans un monastère écologique de la forêt vierge des Anapaplu, met au monde un embryon difforme au scanner. Les politiques hésitent à informer les populations ; elles ne renonceront pas à se reproduire et préféreront s'entre-massacrer. À la rescousse, une technologie d'utérus artificiels a été mise au point ; et nous commençons à pouvoir cultiver des fœtus ectogènes en nombre suffisant, mais il restait la pollution. Notre cargo spatial est en train d'amener une colonie d'utérus artificiels bourrés d'embryons presque sains sur la lune, pour qu'ils bénéficient de l'eau pure que nous y avons trouvée. »

## II

Dans le bureau de commandement de *LaPareille* , les capteurs qui surveillent les rythmes bio, ont automatiquement déclenché la soupape gravitationnelle : les trois corps d'équipage flottaient depuis un moment. C'est le psychanalyste qui semble s'en satisfaire le mieux ; mais il demande à la surveillance un compte-rendu d'enregistrement de la révélation de la capitaine – au cas où son Conseil de l'Ordre lui fasse parvenir une prescription d'antipsychotique quand il devra expliquer dans quelle aventure il s'est fourré. « Pourquoi les mener si loin et les

extraire de la planète au lieu d'amener cette eau miraculeuse sur Taïre ?  
» demande-t-il en rangeant le compte-rendu dans son dossier.

– Et pourquoi sur la face cachée de L'Une ? ajoute Toll délégué au calcul des trajectoires et des manœuvres.

– Bravo ! Enfin des questions rationnelles, » répond Nathalie qui se raidit. Quelque chose semble lui avoir piqué le dos. Elle s'arque et tournoie en l'air pour sortir de sa poche arrière un capuchon indéfinissable qu'elle agite et brandit. « C'est une urgence, peut-être une alerte, il faut que j'aille voir aux radios.. ! » Elle s'extirpe précipitamment.

Tat et Toll restent seuls.

« On dirait qu'elle a fui la conversation, dit le psy toujours soupçonneux.

– Je ne crois pas, répond l'avatar analysant, mais elle est nerveuse depuis cette attaque qui dégénère en guerre, ou depuis qu'elle est entrée en contact avec l'infirmière Eury.

– Reconnais que tu ne l'as déjà pas épargnée non plus si tu lui as révélé que tu es un ucmp.

– Je ne voulais pas en rajouter, mais ça lui a permis de te dire qu'elle était une ectogène. Toll tient à se défendre. Je crois qu'elle lui explique la théorie de Zénon de l'invertournement\*.

– C'est vrai, comme ça les présentations sont faites ! et on sait maintenant pourquoi on va sur l'Une.

– Mais je me retrouve impliqué dans cette guerre avec elle, dit l'ucmp, je ne sais pas jusqu'où va cette histoire de *collision*. »

Le psychanalyste choisit un espace de projection sur le mur et lance un diapo.

« À ce sujet, je venais avec un dossier, c'est justement à propos de cette guerre. J'ai poursuivi mes recherches depuis que nous avons trouvé le rôle de la Perse avec la mère de Zénon.

– Avec l'amant de sa mère.. rectifie Toll

– Oui mais ça revient à la mère, tu vas voir. » Le projecteur tridi dessine une carte en relief de Taïre.

« Quel dommage qu'elle ne soit pas là ; Nathalie a un problème avec sa mère parce que, précisément elle n'en a pas. Mais, bon, s'il s'agit de Kelper, je suis concerné en premier chef.

– Et pas qu'un peu ! Regardes la situation actuelle sur Taïre. Elle présente des similitudes frappantes avec la géopolitique qui régnait à la naissance de l'hellénisme » Tat ajoute la dimension temporelle autour de l'ancienne capitale de mémoire d'Athènes. « La première république est sortie d'une période de 'Siècles Obscurs' durant lesquels la transition était conduite par les Peuples de la Mère.

– Nathalie pense que c'est une collision... dit Toll qui pense tout haut et qui écoute à peine. Elle veut protéger sa pépinière mais croit qu'une incompatibilité technologique s'y oppose et.. catastrophe ! elle vient de découvrir que c'est l'ucmpp. Il penche la tête abattu.

– Je te prie d'écouter ! Si c'est sa mère qui la perturbe, c'est justement une question technologique. La mère, oui ou non, qui l'a mise au monde n'est-elle pas une machine ? puisqu'elle a été conçue dans un utérus artificiel. »

Anthéaum prend plusieurs secondes pour trouver ce que Zénon dirait. Un intense trafic se déroule entre son ADN et son V\*q pour renseigner le psychanalyste avec quelque chose de ressemblant. Il finit par reproduire des phrases presque identiques à celles que Kelper avait un jour prononcées. Une répétition banale pour un ucmpp : « Or il n'y avait pas de machines à cette époque. L'explosion qui s'était propagée sur toute la Méditerranée, c'était l'écriture et l'alphabétisation.

– Les Peuples de la Mère n'ont laissé aucune trace, aucun vestige, interprète Tat, on ne peut pas dire que l'écriture ait brillé ! Mais ils commençaient à calculer ; c'est très probable au regard de leur triple autel de commandement, au centre de la scène d'opération.

– Le Python de Malte, opine Toll, j'en tremble encore !

– Tais-toi, tu ne pouvais pas exister à l'époque où il a disparu avant qu'il resurgisse en tant que Théorie d'Athènes.

– Tu veux dire que sans machine ni écriture, on ne pouvait attribuer qu'à la Mère l'instinct de ces peuples marins.

– Justement pas ! Le triple autel qui est resté de Malte, suggère que les mères avaient une compréhension de leur synthèse. Elles avaient déjà l'idée du Nhou<sub>s</sub>\*. »

Toll commence à s'enthousiasmer pour la conversation. Il reprend confiance en lui. « Je suis sûr que l'Inconscient de Nathalie soutient que la mère avait le contrôle de tout cela.

– Méfies toi d'extrapoler des idées personnelles, tempère aussitôt Tat : tu es l'avatar-ucmpp de Zénon et tu dois t'en tenir à exprimer ses idées permanentes.

– Par l'IA ! Aurais-je dépassé sa pensée ?! ironise l'entité cybernétique vexée.

– On ne peut jamais savoir. » soupire Tat Potar en fermant le dossier « Avant d'avancer un dichiffrage\*, Kelper a pris soin d'établir ses bases. Il a abstrait le nhou<sub>s</sub> des mères en le passant au Pluriel ; mathématiquement c'est l'art de la mémoire qui traverse les âges sombres. »

### III

Malgré le rappel à la raison de Tat, l'ucmpp perd son contrôle, il réplique. « Le pluriel de Zénon est une peau de chagrin. Plus personne ne joue à ses élucubrations dandinantes ! Vous faites plutôt de la misogynie primaire. Je suis sûr que si Nathalie trouve sa mère, elle aura gagné une ressource inépuisable d'explications. »

Potar le regarde de travers, il ne faudrait pas que l'avatar prenne trop d'aises. Et puis pourquoi défend-il cette femme ?

« Je vais te remettre les idées en place, annonce-t-il à la créature virtuelle tentée de jouer les Frankensteins. Je récapitule : Nathalie qui est une ectogène de la première génération, s'enfuit de Taïre avec un navire bourré d'embryons. Elle déclare qu'elle cherche qui est sa mère. Pendant ce temps un psychohistorien qui est resté pieds sur terre découvre que les mères n'avaient pas besoin de Mère quand elles gouvernaient à trois. Puis l'Intelligence Artificielle se met à inspirer à des avatars, des idées indépendantes et des inventions... et nous voilà avec un avatar qui développe.. » Tat s'interrompt brusquement. Avec un

air apoplectique, il complète d'une voix passée au papier de verre :  
« ..qui développe des arguments qu'on dirait quasiment... ectogènes ! »

Il se lève brusquement en claquant ses documents sur la table :

« Il faut aller chercher Nathalie !

– Je voulais rendre service, s'excuse Anthéaum.

– Ce n'est pas une collision qu'il faut craindre, mais un contact bien plus préoccupant. »

Cette fois-ci c'est Tat qui semble perdre son contrôle.

« J'en étais certain ! » lance Portar qui prend la porte. « Où est notre Capitaine ? Nathalie ! Nathalie ! » crie-t-il en s'enfonçant dans les couloirs...

*Quelle mouche l'a donc piqué ?* s'interroge Toll sentant une inquiétude l'étreindre.

# Chap.9

## Collisions

- I -

« Je suis là, crie Nathalie à la télétrans  
– Je veux vous voir, crie Tat qui se déplace à grands mouvements de  
brasse en l'air. Il est suivi de Toll  
– Moi aussi ! »

Elle est dans la bibliothèque\*. C'est un lieu de la station spatiale où  
l'on ne parle pas sans formule d'entrée; sauf quand on sait que  
l'Intelligence ne vous prend pas pour un livre - c'est à dire lorsqu'elle est  
consciente d'être dans une phase d'échec. Quand Tat la trouve, Nathalie  
dit sans préambule : « J'ai passé au crible l'analyse de cette formule  
infernale. Même le décryptographe de la surveillance n'y arrive pas ! ça  
ne veut rien dire. Personne ne la comprend. » Elle tend à Tat la pic  
qu'Eury avait transmise à Toll : « Vous connaissez ça, vous ? » Potar la  
saisit et déclare sans hésitation, mais avec une formule d'entrée  
annonçant que l'échec est résolu ( "Potar-moi je parle" en l'occurrence )  
:

« Potar-moi je parle : je le reconnaîtrais entre mille ; c'est du  
Zénon ! »

Nath n'arrive pas à le croire. Elle enchaîne : « vous voulez dire que  
vous comprenez en quelques secondes ce qui met en échec nos  
puissants calculateurs ?!

– Eh, bien ! Je suis son psychanalyste tout de même...

– Un grand psychanalyste ! À qui on ne peut rien dire.. C'est  
Anthéaum qui surgit. Il n'a pas digéré comment Tat l'a remis à sa place.

– Vous n'allez pas vous disputer ! » réagit Nath immédiatement. « J'ai  
compris que toi, Tat, tu es le psychanalyste de Zénon ; par conséquent  
tu écoutes son histoire et lis son ADN. Mais toi Toll, tu es l'avatar de  
Zénon ; tu es son UCMPP et par conséquent, forcément la

représentation cosmique dudit Zénon. » Levant les yeux au ciel elle ajoute : « Tu détiens ce qu'il a d'inconscient. Quant à Kelper lui-même, il déblatère sur Taire au milieu d'une cacophonie d'hypnotisés qui font écho aux propagandes de Pof. »

Le silence dans la grande bibliothèque règne un moment. Un petit haut-parleur de l'IA tousse un peu.

« *Potar-moi je dis que c'est à peu près ça, approuve le psychanalyste ; c'est pour ça que j'hésite à traduire devant Toll ce que son ratava a voulu dire. D'habitude c'est plutôt à Zénon en personne que je livre mes interprétations, les rares fois où je le vois.*

– Comme si je n'étais pas capable de comprendre la pensée de mon origine ! Quand on ne sait pas si un psychanalyse ne fait pas de transfert sur lui-même, on laisse entendre que les avatars ne se feraient que des illusions. C'est un comble, n'est-ce pas ? » Il prend Nath à témoin.

« *Si vous continuez je vous mets en compression !*

– *C'est lui !* insiste Toll. Il dit qu'il peut lire sans fournir l'épreuve..

( manifestement il eut dû dire 'les preuves', mais devant la photo des fenêtres qui ont décontenancé l'IA, Toll fait une erreur ou de l'esprit )

– *Un sophisme plus qu'un jeu de mot..* marmonne Tat.

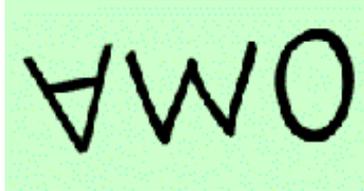
( le psychanalyste remue le couteau rappelant qu'un avatar ne joue pas )

– Et pourtant Monsieur Potar, conclut la capitaine prenant le parti du plaignant, il va bien falloir que vous nous disiez ce que signifient ces symboles que le psychohistorien Kelper affiche à la rue dans son village. Notre IA n'en sait rien et les renseignements venus de Taire disent que certaines personnes deviennent aveugles en passant devant. Elles passent sans voir ; on soupçonne qu'il s'agisse d'une secte à ciel ouvert.

– Je veux bien mais alors il faut se rafraîchir la mémoire. Zénon avait déjà écrit une formule avant d'échapper à une tentative d'assassinat. Je vous demande de l'examiner parce que si vous ne la connaissez pas, vous n'arriverez jamais à l'autre.

– IOn dirait un signe Sioux mais il s'agit de psychologie collective, je le sens ! commence Nathalie qui se souvient des jeux de pistes de son enfance.

– Vous êtes chaude. »



Elle rougit en se tournant vers Anthéaum qui l'approuve et se lance à son tour. «  $\forall$  est le symbole mathématique de "quelque soit" ! Connaissant mon Zénon, il n'a pas pu s'empêcher de l'employer dans le sens d'un indéterminé " Quelque Soi "

– Oui ! C'est cela. Il s'agit d'une collectivité soyante qu'on ne peut pas mathématiser. C'est le soi commun, le Soi-Yeux de l'être universel, s'exhalte-t-elle.

– Mais bon sang ! s'il nie les mathématiques, il devrait le dire, note Toll soutenant Nath. Par conséquent, à l'autre extrémité ce n'est pas la lettre 'O', mais son dit-chiffré, c'est zéro : 0.

Ils se tournent ensemble vers Potar qui reste de marbre. Tant qu'ils n'auront pas épuisé toutes les hypothèses, il ne dira rien. Toll et Nathalie se remettent à l'observation.

– Il y a ce double V , fait à présent remarquer Nathalie.. mais je doute que ce soit possible.

– Je vois bien que c'est douteux mais, le connaissant, encore une fois je crois qu'il faut... N'ayons pas peur d'envisager que ce soit des jambes en l'air. Zénon suit le sens commun.

– Une partie de jambes en l'air alors, parce qu'il y a au moins deux V, W.

– Mais Eury a fait remarquer qu'un entre trois tient la barre et deux autres pas.

– Je résume donc, dit Nathalie : ça représente le narcissisme et qu'il y en a un qui en sort une. Mais ensuite – là j'hésite – car ça veut dire,

bien que ce soit une lettre. Une lettre chiffrée sans la barre puisqu'elle est entre les jambes, c'est le symbole phi,  $\phi$ , le phallus des psychanalystes ! Si l'autre est zéro c'est ça l'O. »

Aboutissant à cette conclusion, Nathalie a le sentiment qu'elle ne peut pas le dire à Tat en face. Or se tournant vers Toll, elle s'empourpre et se fige en commençant à trembler. Anthéaum ne peut pas l'approuver non plus. Elle devient vite écarlate et il voit ses yeux tourner. Elle vire à la convulsion ; l'alerte gravitationnelle d'ailleurs est automatiquement lancée. La sirène d'alarme sonne dans tout *LaPareille* et sa capitaine est magnétiquement plaquée au mur – ou au plafond, comme on voudra – pour limiter les effets des spasmes. Comme si un démon, furieux d'être aplati, se débattait, les secousses cloniques s'amplifient. Le module entier s'en trouve dangereusement secouée. « **Au Secours !** » crie Tat dans le vide. Anthéaum beaucoup plus pratique pense immédiatement à l'infirmière. Il compose mentalement le numéro d'Eury et, par bonheur, la connexion est immédiate.

- Qu'est-ce qui arrive ? Vous avez la solution ?
- Non, notre capitaine fibrille ! aboie Toll, nous avons besoin d'aide
- C'était la mauvaise formule ?
- Arrêtez avec ça, je vous dis qu'elle va mal, elle tourne au mauve ; ça a commencé par des tremblements qui se sont généralisés et puis...
- Mais il faut faire un bouche à bouche d'urgence !
- Oh ! Mon dieu..
- Ça y est ?! Vous êtes en contact avec Dieu ?
- Non, ce n'est pas ce que je voulais dire, mais.. elle commence à baver.
- Eh ! bien, c'est vous l'infirmier d'urgence, qu'est-ce que vous attendez, vous croyez que c'est un métier facile. »

Admettant que c'est son devoir, Anthéaum applique la mesure de secours. Durant de longues secondes..

Le bouche à bouche dure encore des minutes si bien que Tat et Eury commencent à parler ensemble. Ils envisagent une importation téléportatée de l'infirmière pour une injection, mais finalement l'étreinte se desserre et l'épileptique se réveille.

- Qu'est-ce qui m'est arrivé, demande Nathalie dans les bras de Toll en voyant Tat.
- Vous avez phi brillé, on peut le dire, répond le psy chamboulé.
- J'ai trouvé la solution ?
- Non, continue-t-il encore secoué, il suffisait de retourner les lettres, et ça faisait AMO.
- Mais vous n'auriez pas pu le dire avant !
- Il fallait que vous passiez par là, mais je reconnais que c'est un peu chaotique.
- Espèce de..

## II

Nathalie qui retrouve ses esprits se redresse et repousse Toll en sortant de l'étreinte. « Et vous Toll, vous ne pouvez pas vous tenir un peu plus décentement ? Qu'est-ce que c'est que ça sur votre visage, vous bavez maintenant ? ! » Elle cherche à reprendre contenance mais elle est alanguie et saisie de pitié. Elle cherche ses mots en l'essayant avec le pan de son chemisier. « Oublions tout ça, pauvre avatou, si touchant comme ça ! »

La capitaine amollie déraile. Même méconnaissable son professionnalisme résiste ; elle se tourne vers Potar décontenancé « Qu'est-ce que ça signifie AMO, cher spécialiste ? »

Le psychanalyste saisit l'occasion d'un peu de sérieux qui permettra de remettre les idées en place de tout le monde. Il prononce mot à mot, comme un goutte-à-goutte de tranquillisant ce que Kelper lui a raconté au début de sa psychanalyse :

*« AMO est une découverte qui est arrivée à Kelper par sérendipité en voulant démontrer le contraire il a retrouvé que notre civilisation avait été créée par un personnage qui s'est fait connaître sous trois identités : A, M et O. Ce n'était pas vraiment un coup monté. On s'était rendu compte avant lui, que la psychologie collective avait une triple personnalité. Dès qu'il y a eu des gouvernements de l'humanité, ils ont été triadiques. C'est ce qui expliquerait que bien plus tard, une unique personne a eu l'idée – ou a été inconsciemment mû par l'idée, de*

*gouverner sous trois noms, sans que chacune de trois populations sous son pouvoir ne le sache.*

– Il voulu tromper son monde ? s'inquiète la jeune femme.

– Pas du tout ! Il n'a trompé personne, au contraire ; le gouvernement est comme ça : triadique. Il paraît que maintenant la cybernétique en fait la preuve.

– Effectivement, étant cybernéticienne, je confirme : c'est bien comme ça que ça se passe. Il s'agit du gouvernement d'un système par le même système ; mis en cyber, 1&1 font 3.

– Alors vous savez qu'une fois cette double autotriplette\* établie, lorsque le système se met en marche, il l'oublie et ne fonctionne plus que par l'idée d'une unité.

– Je préciserai même, intervient Anthéaum, qu'étant moi-même une 'unité' - "cybernétique" - j'ajoute.. en précisant - que j'ai pu consulter les registres d'information et qu'on appelait cet état "tantra".

– Tu m'épargnes de longues explications, répond Tat soulagé de voir Anthéaum revenir aussi à son utile usage. Mais au moment même où nous sommes, puisque tu prouves que nous y sommes, nous sommes forcément projetés à l'inverse, dans un miroir à retournement, puisque nous l'avons vu. C'est pour ça que la formule de Kelper a été renversée.

– C'est la même clé de lecture pour la seconde formule ?!

– Bien sûr, c'est la raison pour laquelle il fallait comprendre la première. » Tat entredit qu'il n'ont pas tribulé pour rien « Quand on sait pourquoi ces formules se renversent, on peut parfaitement s'en servir : MEWE fait WEME et MEWE et ainsi de suite. Bien sûr c'est en anglais, moi et nous qu'ils prononce knows comme Nhou. » Il voit le bout du tunnel et son explication maintenant s'élargir dans la dimension pratique :

« Tout cela confirme que nous sommes sur la bonne piste avec Kelper ; nous sommes partis sur la remarque que sa mère avait menacé les ectogènes et nous l'avons suivie jusqu'à ce point où nous trouvons le début de la psychologie collective. » Sur cette énigmatique parole il se tourne vers Toll - « Tu pourras aussi répondre à Eury maintenant, » - et se retourne vers Nath, qui fronce les sourcils.

Elle trouve que l'analyse et la preuve étaient un peu vite avancées. Mais elle est encore vacillante.

– Eh ! bien mon Potar, déclare-t-elle diplomate, votre présence ici ne s'avère pas inutile. En traitant Zénon à travers Toll vous apportez d'intéressantes nouvelles qui s'appliqueront à notre entreprise. Nous allions sur l'Une à partir du futur. Peut-être que grâce à vous, pourrions-nous partir du début.

– C'est trop ! parce que ce n'est pas tout ! ajoute Tat flatté. Ce bel assemblage par trois a été fabriqué par les mères. Je pense que vous en profiterez d'autant plus. »

Nath dégrise immédiatement.« Enfin ! Une information sur la Mère ! »

Toll qui en a fini avec Eury, s'insère aussi restauré dans la conversation.

« Eury nous prodigue des renseignements complémentaires. En m'ayant assisté lors de ton sauvetage, explique-t-il, elle m'a dit de te communiquer ses observations - sans être un diagnostique.. mais c'est une professionnelle, elle a de l'expérience : c'est ce qui s'est barré qui a déclenché ta fibrillation. La nature a horreur du vide, la culture prend sa revanche avec trois manières au moins, de marquer ce qui manque.

– En coupant la parole par exemple ?

– Tu ne le regretteras pas, s'excuse Toll : la barre au-dessus s'appelle un 'macron', c'est une négation totale, mais on peut aussi la mettre en travers, comme une écharpe d'élus ; tandis qu'on laisse entre parenthèses tout ce qui ne compte pas. Ce sont les trois formes d'expression de la négation m'a-t-elle dit de te transmettre.

– Et ça s'applique à la mère, fait remarquer Tat, nous l'avons remonté d'Hélène jusqu'à Malte.

– Tout de même ! dit Nath. On arrive à calculer la mère. Elle prend la main de Toll en le fixant anxieuse.

– Alors ! J'avais pas raison..? » dit Tat, ne regardant plus sur les deux autres qui n'ont plus l'air d'y faire attention.

# Chap.10

## Retrouvailles

- I -

Il ne fallut pas longtemps pour que le troisième démineur quitte la base d'Alinstan ; aussitôt qu'on apprit l'échec du second. Des envoyés de Dodo vinrent démettre et remplacer le directeur. L'un d'eux qui fut affecté à la terminaison d'Homopou fit en sorte que ses derniers influx fussent absorbés par le nouveau missile humain : ce troisième démineur qui apprit donc l'ultime connaissance du théoricien du plan Pof, lui révélant que Zénon cachait une unité cybernétique. Il en informa Dodo qui comprit rapidement ; on ne s'intéressa plus à Kelper et la décision était prise de diriger les poursuites sur Anthéaum.

Or l'identité d'Anthéaum - cette unité cybernétique de mémoire - restait un concept vague pour les alliés de Pof. Tour à tour, ingénieurs et Professeurs\* furent mis au travail. Ils conclurent qu'étant donnée leur incertitude, s'il était inversement certain qu'une entité cybernétique inconnue était entrée en scène, il n'existait qu'un moyen sûr de la démasquer : déglinguer l'ensemble de tout le système Pof. Si tout se mettait à marcher de travers, on distinguerait forcément ce qui marchait bien. Dodo fut convaincue que c'était la seule solution. A l'occasion d'une mise-à-jour, Pof lança les procédures délétères. C'est ainsi que Taire subit un nouvel influx de guerre que Nathalie appellera "collision".

\* \* \* \*

Tandis que désordre et dévastation s'étendaient sur toute la planète, le troisième démineur arriva en Çabas un jour de grève et de manifestation. La foule protestait contre le manque d'information prévenant des attentats – puisque l'Intelligence Artificielle pouvait les

prévoir, il était inacceptable de ne pas être avertis. Mais en attendant et faute de prévisions, tous les rassemblements se faisaient au pas de course. Le démineur se tint immobile au milieu de la foule en colère qui passait à toute allure sous les fenêtres de Zénon, et son stratagème fonctionna : Eury restée en ville, déduisant que, repéré, le cabinet serait bientôt l'objet d'une visite, vit vite son pressentiment confirmé. Elle l'attendait et l'approcha aussitôt.

- « Vous ne courez pas ; vous ne craignez pas qu'une bombe explose ?
- Je vous reconnais, vous étiez l'infirmière.
- Je peux peut-être vous aider, je sais qui vous cherchez.
- J'ai besoin de pénétrer dans le cabinet du psychohistorien Zénon Kelper. Il s'y trouve peut-être la cause du désordre actuel.
- Je crois pouvoir vous le présenter.. »

C'est ainsi que Eury se signala à Zénon. Pour la deuxième fois après si longtemps, elle contacta son ancien compagnon. Cette fois-ci par l'interphone lui permettant de répondre. Il ouvrit. Elle déclara qu'elle était mariée, en voyage passant dans la région. Ce furent d'heureuses retrouvailles et l'occasion d'échanger des souvenirs. Eury présenta le démineur sous le nom de Monsieur Mari.

Très vite le visiteur questionna l'habitant sur l'énigmatique formule, ornant ses vitres exposées à la rue. Cela mit en alerte Eury qui venait d'en informer les astronautes de *LaPareille*, avec l'idée que cela concernait Dieu. Elle chercha aussitôt une diversion :

« Je me souviens que vous avez des fenêtres intérieures dans votre immeuble ! Elles donnaient sur " la Cour des Miracles " - disiez-vous à l'époque ; est-ce que le miracle a eu lieu ?

– Vous en serez surprise, répond Kelper. Cette cour intérieure a été mise au service d'une expérimentation. On y fabrique une Réalité Virtuelle.. augmentée ! c'est à dire des scènes historiques. Nul besoin de se casquer, il suffit de se pencher à la fenêtre et vous assister sans filtre au déroulement sur place à un quotidien d'un Moyen-Age en costumes d'époque..

– Mais c'est extrêmement dangereux ! » crie Eury sur un ton qui ne laisse pas d'alternative ; c'est une sommation !

À la surprise des deux autres, leur commune connaissance vient de se dresser en directrice d'opération. Il la connaissent et savent qu'il ne sera pas possible de changer le mouvement sans lourdes pertes, mais elle s'explique d'abord.

« Je viens de quitter des officiers qui recherchent une cour intérieure où se déroulent des reconstitutions psychohistoriques. Ils soupçonnent qu'elles infiltrent les population de mémoires collectives qui intoxiquent les consciences civiques, » explique-t-elle si vite que personne ne mettrait en doute que ce soit possible.

Et elle continue ; « Vous êtes en danger d'être découvert. Il faut sans délai condamner ces fenêtrures. Monsieur Mari va vous aider. "Monsieur Mari ! aidez Zénon à tendre des toiles" »

C'était totalement inventé, mais le coup de force passe comme une lettre à la poste. Chacun sut qu'elle savait quelque chose, ignorée pour des raisons différentes. Sans attendre, le trio se lance à condamner les fenêtrures intérieures donnant sur cour. Zénon monte et redescend du grenier avec des couvertures. Eury puise dans une boîte à outils. Elle tend les clous, les ciseaux et les marteaux. Les deux hommes bouchent à la vue l'accès par les couvertures transformées en rideaux ; bientôt il n'y aura d'autres fenêtrures que celles donnant à l'extérieur. Le psychohistorien y voit une belle image du cerveau qui refoule son monde intérieur ; mais c'est sans compter la vision connectée par la puce dans l'œil du troisième démineur, transmettant à Dodo et au staff de Pof, les pics zoomées en temps-réel, qui seront scrutées dans les moindres détails dans son labo distant pendant qu'il enfonce les clous.

Zénon toutefois, n'a pas oublié le harpon dans l'oreille qu'Eury lui avait fiché. Même si la raison de sa visite est plausible, *le soin qu'elle porte à ses fenêtrures ne peut qu'inclure une répétition historique*, interprète-t-il et, l'intuition flottante, il regarde distraitement Mari. Tout en ajustant les toiles, il voit qu'il regarde aussi, mais lui bien différemment. Suivant son regard qui plonge au fond de la cour où gît un bric à braque, il ne doute pas qu'il vise avec au milieu sa masse luisante : l'œuvre d'Anthéaume aux reflets chromés qui interdisent tout de deviner aux plus pénétrants sondages.

Zénon n'a jamais su à quoi servait cet objet qui tranche et parfois s'allume ; il n'en connaît que le nom, APSO, et l'attribue à une formation de l'Inconscient chû de son avatar, apparu dans la cour après quelques mois d'analyse. Tout à fait différemment, pour la bande à Dodo ça ne fait aucun doute ; il s'agit de l'unité cybernétique qu'ils cherchent.

## II

Malgré sa méconnaissance profonde, avec la hargne qui anime Pof ayant jeté toutes ses forces, son système attaquant lance un tir à tout hasard. C'est la loi karmique de Pof, qui croit contrôler des masses ; avec ses officiers ayant trouvé APSO qu'ils cherchent en croyant que c'est autre chose qu'ils ne connaissent pas, l'onde statistique qu'ils règlent sur 'mort-sûre', atteint Anthéaum par un effet quantique.

Ni Eury, ni Mari, ni Zénon, qui ont achevé l'occultation ne se sont rendus compte de quoique ce soit du drame qui s'est déclenché, des milliers de kilomètres plus haut, durant l'isolation de l'intérieur.

\* \* \* \*

Dans le vaisseau qui dérive, durant la convalescence de Nathalie, des notifs rouges ont averti qu'une offensive visait le champ d'analyse de Zénon en sa cour intérieure. Depuis que Toll lui a révélé son secret elle a mis Zénon en requête permanente. Sachant qu'elle quittera bientôt le régime orbital pour se diriger derrière L'Une d'où Taire disparaîtra, elle tente de résoudre l'énigme que pose le psychohistorien ; elle pourrait être précieuse à la génération de la clé publique de sa destination. Elle demande une synthèse à l'assistante de surveillance qui lui remet une note auto-destructible.

*L'analyse en cours, du psychoshistorien Kelper par Tat Potar, est basée : a) côté Potar, sur son ucmp, l'Unité Cybernétique de Mémoire de Personne Physique qui porte le nom d'Anthéaum Toll, tandis que, b) côté Zénon, elle a lieu dans sa cour, où sont matérialisées sa réalité*

*virtuelle augmentée et les productions d'Anthéaum, son Inconscient dont il ne voit que symptômes.* Elle retourne la note et la secoue, rien n'en tombe ; pas un mot sur sa mère. Elle est encore faible mais veut en savoir plus ; elle se rend au burlab de Potar pour le questionner.

« Est-ce que Toll, Anthéaum, a une mère ? demande-t-elle directe.

– Difficile à dire, se tâte Potar. Zénon certainement oui, et, pour ce qui nous intéresse, son existence psychique, sa relation maternelle a certainement été tributaire d'une mère à la Renaissance. » Il observe la capitaine en mesurant l'effort qu'elle lui demande et après une pause reprend : « Pour autant qu'il artefacte son Inconscient, de ce point de vue, son ucmp, Anthéaum, est presque plus relatif à cette maternité que Zénon lui-même factuellement. Mais on constate que ça nécessite des concepts pointus.

– A-t-il des sentiments amoureux ? »

Nath a jeté ses cheveux en arrière d'un mouvement qui veut bien dire ce qu'elle pense des concepts en ce moment. Tat attend encore pour arrêter son idée ; il continue émoussant : « Ce n'est pas moins difficile à savoir. Si pour la mère on peut se faire une idée, pour la libido, je doute qu'il y ait un moyen de distinguer une attribution du flux quant à la source dans deux réseaux synaptiques d'ordres..

– Vous a-t-il parlé de moi ? coupe-t-elle. Je vous pose la question parce que si Zénon ne me connaît pas, on pourrait peut-être..

– " Hum. hum.." » murmure Tat qui s'est maintenant faite son opinion. Si Nathalie lui explique pourquoi elle pose une question, il est cousu de fil blanc que c'est pour cacher ce qu'elle veut dire. Or " vous a-t-il parlé de moi ? " signifie un désir amoureux et son besoin caractéristique d'en parler. Tat qui voit ses soupçons se confirmer, craint une complication de plus.

« Il parle très peu de ses impressions des autres, c'est sa nature d'être plutôt la mémoire de celui qui, lui, ne parle que d'autres, l'analysant je veux dire. Vous voyez que c'est techniquement difficile..

– Mais est-ce qu'il souffre ? »

Tat qui n'a plus de doute – Nathalie est amoureuse – ne sait pas si elle-même le sait. C'est une fatalité qui les accable tous les deux. Surtout pour Tat quand il pense comment il devra s'en expliquer auprès

de son analysant Zénon. L'avatar prototype de sa psychanalyse est devenu un objet d'amour sans qu'il en soit pour rien. « Je crois préférable qu'Anthéaum participe à notre conversation pour nous éclairer » lance-t-il. Sans discussion il presse le commutateur vizi de l'avatar Toll. L'écran s'allume.

La décision du psychanalyse est frappante par son énergie. Nath, de toutes façons, est flageolante. Mais la vision qu'ils découvrent les scie : Anthéaum se tord au sol de sa cabine dont l'audio amplifie des gémissements de douleur presque éteints ; on dirait Nathalie la dernière fois, mais en pire ; un accident est arrivé et c'est peut-être trop tard.

En révélant qu'on peut être plus rapide qu'un éclair, Nathalie s'est catapultée en se ruant à son secours ; dans le couloir sans gravité où elle rame comme une damnée en hurlant « **Anthy ! Anthy** »

Tat plus lentement s'est aussi levé, beaucoup plus lourd, et la suit en soupirant « *en tous cas, maintenant, elle sait* ». Quand à son tour il arrive sur les lieux, Anthéaum est en train de se relever avec l'aide de la Capitaine. Il l'interroge. « **C'est votre fibrillation que vous m'avez passée ? C'était une affreuse douleur,**

– **C'est le comble ! s'insurge l'émue, dites que c'est de ma faute. Faut pas se gêner !** »

D'une offuscation passagère, réalisant que Tat arrive, elle passe à la crispation franche.

« **Et puis avec vos histoires de psy, vous arriveriez à me faire dire n'importe quoi. Débrouillez-vous. Et vous, Monsieur le psychanalyste, j'espère que vous vous tiendrez responsable de ce que vous avez entendu.** »

Tat comprend qu'il a ordre d'oublier les cris affectueux qui lui ont échappé dans sa course. Elle sort en fureur, claquant la porte et les laissant tous les deux.

« **Qu'est-ce qu'elle a dit ?** demande Anthéaum en massant son corps endolori

– **Je n'ai rien compris** » ment Tat. Il ajoute à son diagnostic que Nathalie est consolidée, elle n'est plus en convalescence. « **C'est plutôt toi qui peut nous renseigner. Nous t'avons vu par le vizi, tu étais abattu au sol.**

– Je crois qu'on a voulu détruire APSO. C'est le modèle qui est dans la cour de Zénon. Il faut que nous entrions en contact avec lui.

– Mais tu sais bien que c'est impossible, c'est toi notre intermédiaire. Tu peux mettre en contact, mais pas entrer. C'est cette infirmière par qui il nous faut passer, peut-être sait-elle quelque chose. »

Anthéaum récupère les coordonnées de Eury. Il appelle. Elle décroche. Après s'être faite reconnaître, Anthéaum qui l'a prévenue : « Je ne suis pas Dieu, je suis l'avatar de Zénon, ajoute : nous aurions besoin de renseignements sur mon ratava.

– Je viens de le quitter, j'étais chez lui il y a cinq minutes.

– Est-ce que quelque chose le menaçait ? Vous a-t-il fait part d'inquiétudes ?

– Il venait de recevoir un visiteur. Il se sont mis à la recherche d'une unité cybernétique, ou quelque chose comme ça. »

*Mais.. – réfléchit Tat à l'écouteur – l' "Unité Cybernétique"... c'est Anthéaum !*

– Je dois ajouter que cet homme avait.. une influence certaine. J'ai fait un rêve éveillé en sa présence, où je chantais « hissez haut matelots » pendant qu'ils étendaient des toiles. Et puis il a pris les voiles, je ne sais pas où il est parti. »

En réalité Eury mentait. Elle avait suivi Mari et se trouvait à présent dans un parc, assise sur l'herbe, tandis qu'il était parti chercher des hot-dogs. Bien que troublée par ses propres agissements qu'elle n'expliquait pas toujours, elle se hâta d'ouvrir un dossier que le démineur avait visiblement volé lors de leur expédition. C'était l'écriture de Zénon qu'elle reconnaissait. À la hâte elle photographia les pages peu nombreuses qui furent directement transmises sur l'écran du bureau d'Anthéaum. Il était temps, au loin Mari revenait. Elle fit croire qu'une troupe de contestataires approchait et raccrocha en rangeant prestement les feuilles. Mari ne se rendit compte de rien, ou du moins ne le fit pas voir, et ils s'installèrent sous des branches basses, avec peut-être l'occasion de niquer. C'était au moins une compensation pour les tribulations qu'elle subissait.

Tat et Anthéaum se concentrèrent sur l'information qui venait d'arriver. D'un signe discret, Anthéaum indiqua le clignotant sur l'écran

qui avertissait que le message était partagé, sans doute avec Nathalie interceptant leur conversation. C'est tant mieux, se dit Tat, en pensant qu'il n'aurait pas à le répéter.

Les notes que Zénon avait couchées, faisaient le point sur ses recherches et les conclusions auxquelles elles menaient. Par extensives textométries sur les wikipofs qui renseignaient la planète, certains faits absents avaient par conséquent 'certainement' existé. Selon lui, il s'agissait de formes flottantes de la catégories des négations, peut-être des Prombes\*.

Tat et Anthéaum échangèrent le même regard. Ils pensaient tous deux que Nathalie en prenait connaissance en même temps. À l'œil expert de Potar, l'ébauche d'un élan de Toll aussitôt retenu les avertit ensemble : de crainte que de nouveau, énervée par les négations, Nathalie reprenne un malaise, Anthéaum allait se précipiter. Il s'en retint mais trop tard pour que Tat ne détecte qu'une passion partagée mouvait aussi l'avatar, vis à vis de son amoureuse. L'amour était donc réciproque.

Contracté sans savoir pourquoi, Toll sut que Tat savait quelque chose ; ce qu'il oublia quand on entendit Nathalie arriver avec des exclamations dans le couloir.

Elle déboucha sans se donner la peine de frapper.

« Vous savez ce que je viens d'apprendre ?! La femme génératrice de la civilisation ! Hélène ! Hélène est sortie d'un œuf. C'est une ectogène! »

Durant leur hésitation réciproque, elle avait pu lire ces pages mais n'en parlait pas. Aucun ne releva l'indiscrétion du procédé ; l'esprit des notes de Zénon était assez frais pour qu'ils ne pensent plus qu'à la femme d'AMO, jamais mentionnée autrement que par un nom de façade, Néfertiti – le fait absent de la légende devait nécessairement lui être attribué. Il n'était nulle part soupçonnée qu'Hélène de Troie fut la femme qui manquait aux wikipofs.

La négation flottante prenait un coup de gravité avec la distraction de Nathalie.

# Chap.11

## Le livre ou.. APSO par des négationss

- I -

Dans l'espace dépourvu de matière et de pesanteur, l'équipage de *Lapareille* se trouvait graduellement envahi par la logique de l'absence. Ce qu'il n'y a pas, c'est à dire de la négation et de ses appuis sur ce qui manque, entoure strictement ce qu'on cherche d'unique.

Il y a peu de choses qui soient aussi certaines qu'un silence qu'on n'entend pas – qu'on soit certain qu'on ne l'entende pas du moins, même s'il manque.

Par exemple, lorsque l'attention de Dodo fut détournée de Zénon pour se porter sur Toll, le premier ne perçut pas que rien ne l'observait plus en silence, mais fut certain que quelque chose clochait. Comme il ne pouvait savoir quoi, il se saisit de n'importe quoi. Comme négation c'était médiocre mais il tint jusqu'à ce qu'un appel téléphonique aboutit au processus achevé : un inconnu s'était présenté comme agent recruteur ; il lui avait demandé s'il était bien psychiatre ; il avait rectifié "psychohistorien", et puis plus rien.

C'était Dodo qui avait changé son fusil d'épaule ; mais Zénon n'en savait rien. Il rattacha ce *téléphone-sans-suite*, à un incident du Lao. À l'époque un recruteur l'avait appelé et de la même manière, sans suite. L'agent d'alors lui avait dit qu'il allait informer sa directrice avant de le rappeler et comme par hasard; quelques jours plus tard la direction d'un hôpital d'Histoire portait plainte contre lui. Depuis le récent appel ce souvenir le hantait et il tremblait, sans s'en rendre compte.

Pour les navigateurs de l'espace ce silence par défaut de son de cloche, était retentissant de la structure du *moi*. Sur Taïre, un psychohistorien le faisait d'expérience ; ça clochait sans son. Pour

soulager son angoisse, Zénon pense à devancer une attaque potentielle. Il calcule automatiquement. Au premier indice de cet appel sans suite, il ajoute les trois visites toutes étranges reçues ces jours derniers, et qu'il récapitule : d'abord il y eut un **Soissan Déphos** venu chercher un UCMPP. Il s'était acharné sur la lettre-clé, la vidéo d'Eury.

Moins spectaculaire mais troublant, Kelper avait ensuite essuyé une tentative d'escroquerie à l'assurance, montée par un **Jacques Laquette** au comportement bizarre qui disparut trop facilement. Enfin il avait reçu cette visite d'Eury, surgie du passé avec un **Mari**. Ils n'avaient pas pu parler du mail supposé anonyme qu'elle venait de lui adresser. Comme s'ils s'étaient quittés hier, elle avait entrepris un extravagant réaménagement de son intérieur avec l'assistance du bonhomme. Trois personnages donc, plus une ancienne maîtresse.. Quelle équation tirer de cela ? Et que produirait-elle en y ajoutant *in fine* l'appel anodin d'un recruteur sans suite ? Rien n'eut lieu ni ne se produisit ; Zénon déduit du silence qu'il lui manquait encore une hypothèse. Il remonta dans le passé. L'attaque de l'hôpital au Lao, depuis si longtemps n'avait jamais trouvé d'explication ; était-ce là l'origine de tout ?

En tournant en rond et sur lui-même dans son bureau, il attrape un traité de Lapan qu'il feuillette nerveusement. Lapan est toujours utile quand on cherche, il ne dit jamais quoi faire. Effectivement ça l'exacerbe et il réagit à la frustration : première mesure à prendre : téléphoner à Laquette - histoire d'une vérification. Aussitôt raccroché, « *c'était prévisible* » pense-t-il après-coup : au numéro de la compagnie d'assurance, le téléphone répond qu'il n'y a pas d'abonné. Il aurait dû le faire plus tôt mais maintenant, la décision n'attend pas. C'est par là qu'il va commencer :

Zénon s'installe dans son fauteuil à vide, celui dans lequel Dephos avait failli devenir fou. Quelques gouttes de base opiate, deux d'acide catalyseur, et voilà son moteur qui se met en route. Il change de cartouche, retire « *Une sandale en Bohème* », l'aventure de Sherlo Kolmes de la dernière analyse, et insère l'inaugural « *La Vidéo Prise* » par Lapan. Le voilà en mesure d'attaquer le problème revenant à la stricte méthodologie de Dœuyl et Fraud ; sans pareille littérature, c'est partir chasser le bison sans fusil. C'est déjà assez périlleux comme ça.

Maintenant qu'il est allongé dans le fond de la coque, le trou de mémoire commence. De l'herbe rouge commence à envahir le champ visuel de Kelper, puis, venu comme un rayonnement faucille, elle se fait tondre laissant paraître le SexTemps lapanique.

\* \* \* \*

Déjà bien avant son analyse, l'ambition du psychohistorien avait été de naviguer au sextemps. À son époque de relativité générale, le Sextant Tychonique datant de la géographie céleste ne suffisait plus. Pour se mettre à jour il avait cherché Tat Potar et sa psychanalyse. Il avait alors connu le lapanique qui allait au fond du 'temps-logique' qui réussit à s'y accrocher par une harnache au sexe. Tat lui apprit que le Sextemps s'oriente sur trois personnages, identifiés dans Lapan qui les avait identifiés dans les écrits de Lapoe. Il s'agissait d'une reine, d'un roi et son ministre. Zénon les voit défiler dans son imaginaire solarisé par la plongée en cours, avec au milieu d'eux, une lettre qui arrive, annonçant la fameuse Dit-mension de Lapan.

Le *temps-logique*, comme un océan primordial se souvient-il, se démontre par *espaces-temps*, au nombre de trois et strictement les mêmes. Mais le sextemps transforme distinctement, chacun des trois qui n'étaient là que pour réfléchir. Quand une lettre leur arrive, tous les sels, de la curiosité, de la suspicion et de la jalousie s'ajoutent. Autant dire qu'une frénésie de rapports sexuels sont tirés sur des planètes en ébullition et que l'astronome de la Renaissance, Tycho Brassé, peut remballer son "tychonique" à la levure. Zénon entrevoit que ce soit ce qui était arrivé avec ce mail reçu d'Eury, précipitant la série des trois visites. Le premier n'avait-il d'emblée jeté son dévolu sur cette lettre-clé ? Mais ça ne s'était pas passé comme prévu ; l'Océan primordial ne détruit pas la lettre. Soissan, lui, oui. Reste qu'à part ça, c'était d'une similitude confondante, jugea-t-il en poursuivant.

La psychanalyse prédisait qu'après Soissan viendrait donc un fonctionnaire puis de nouveau la négation d'un fourvoie. C'est ce qui se présenta. Zénon reçut donc typiquement Laquette suivi de Mari. Le seconde en premier cherchait à racheter l'immeuble, l'autre à tendre un

voile sur la cour centrale. Comme si on pouvait trouver une lettre disparue en achetant sa bibliothèque ou à l'inverse, en cachant sa disparition derrière des tentures. L'Histoire Extraordinaire de Lapoe se déroulait en superposition avec tant de précision qu'on ne la voyait plus. Tout y était jusqu'au jeu de la fenêtres et de sa distraction. Sauf que le fauteuil à vide se détraque. Zénon qui dans cet état n'a plus de perception qu'intuitive, par réflexe tire la poignée d'alerte. Suite à cet évènement, soit il est éjecté et au pire, se retrouve dans le salon sonné - soit c'est le fauteuil qui trouve une solution. C'est ce dernier cas qui se passe :

Par coïncidence, le programme précédent était un Sherlo (la *Sandale*, on vient de le dire) et tous ses cookies sont encore chauds. Dans un grand bruissement tout de même, la même scène se rejoue mais à l'envers. C'est la preuve rare, et la certitude exceptionnelle qu'on est dans le sextemps ! Les rôles s'inversent. Là où Lapoe misait une reine, un roi et son ministre, les imagos de Dœuyl sont devenus un roi (à la place de la reine), une reine (à la place du roi) et la maîtresse du roi (à celle de celui qui reste). Quelle aventure ! la fusion des cartouches dans la mémoire du fauteuil souligne encore la dimension lapanique ; le décors aussi est changé. Où l'histoire de *La Vidéo* baignait dans une sauce anglaise, le psychohistorien trouve dans une salade *en Bohème*, le siège de Prague ! Immédiatement il se souvient de l'époque où Descartes lisait les songes de Képler, cet astronome dont Toll avait trouvé l'histoire. Et comme si la réponse avait été donnée, comme s'il soupirait en décompressant, le fauteuil se décrispe et libère Kelper encore tout secoué, mais vivant et renseigné. « *On aimerait bien que des psychanalystes lisent un peu ça,* » se dit-il en se massant la tête.

Courbaturé et bourdonnant le psychohistorien fait quelques pas, gagne le pianococktail où il se programme un remontant en vérifiant bien les tasses. Le voilà de nouveau à son bureau. Manifestement le fauteuil était content de lui, il entend le cuir qui continue à craquer en se décontractant, mais ce n'est pas gagné. Parce que lui ne sait pas pourquoi. Les choses se sont passées trop vite, trop en condensé. Il faut qu'il fasse un schéma. Il trace sur un papier en les superposant les

hallucinations qu'il vient de vivre. Plus ça devient net, plus ça confirme ce qui manque. La lettre d'Eury, parfaitement *i-mêlée* avec les inversions de sexe, n'a rien livré de son contenu. À première vue, la vidéo l'avertissait qu'on lui soutirait des informations, comme s'il les accouchait - mais elles, les info, quelles étaient-elles ? « *C'est ce que je cherche bien entouré de négations*, pense Kelper. *Que sais-je au fond, et que me veut-on ?* »

Il reprend le détail : a) il est enceint, b) Soissan détruit, c) Laquette achète, d) Mari ferme ; tout ça pour l'image d'une délivrance. Ces trois-quatre info collaient bien à la scène de Lapoe ; qu'est-ce qu'apportait la version Kolmes ? Selon Lapan suivant Lapoe, un homme sauvait une reine ; mais suivant Dœuyl, la femme épargnait le roi et le sauveur devenait le dindon. Selon toute vraisemblance c'était bien lui, Zénon, qui avait reçu la lettre - et ce message d'Eury l'exposait comme une femme, en sexe inversé. Mais qu'accouchait-il ? et savait-il seulement si c'était bien elle qui avait monté cette vidéo ?

Lapoe

Sherlo

Soissan

A chaque fois que Zénon couche ses formules, elles aboutissent, toujours, à ce qu'Eury avait fait cacher. C'était elle qui jouait la partition à la fin... les rideaux qu'elle avait fait tendre et monter. Détruire la clé, acheter la maison, fermer les ouvertures.. c'était pire qu'un coffrage d'une irrépressible fission, comme un secret résistant à tous confinements. Zénon en est maintenant persuadé, c'est dans ce que son avatar a produit que se trouve la fuite et l'information recherchée ; cet indéfinissable truc fourré dans la cour, son symptôme : l'APSO. Il n'y a plus de doute. Il faut qu'il contacte Potar.

Mais comment faire ? C'est justement pour remplacer leurs rencontres qu'ils ont créé Toll ? Bien sûr il y a toujours le fauteuil, mais ça l'a mis dans un drôle d'état et c'est trop tôt pour recommencer. Autrement il faut passer par un prétexte, mais quel prétexte employer ? En rangeant le Lapan, il se trompe d'étagère et s'en rend vite compte. Acte-manqué ! Les sens en alerte, il scrute la place vide. Et se souvient. C'est un livre manquant marquant la place de la clé. Révélation ! Bingo ! une lettre,

ça ne fait pas le poids comparé à un livre ! c'est au moins du volume. Voilà matière à contacter son psychanalyste. Il faudra passer par l'interstar ; il allume son ordinateur. Le réseau est infesté par Pof. Ses fournisseurs d'accès aux citoyens enregistreront tout. Il n'hésite pas longtemps ; il passera par la Fausse. Potar, lui se débrouillera. Il appelle.

## II

« Allo! c'est vous, docteur ?

– Oui, je vous reconnais » C'est Potar qui répond - ou plutôt son assistant crypto car ni l'un ni l'autre ne doivent laisser savoir qui ils sont ni d'où ils communiquent.

« J'ai besoin d'une consultation urgente. Vous vous souvenez je vous ai consulté pour une lettre que je n'avais jamais écrite. A présent c'est un livre que j'ai ramené de Lao, le fameux Portnoy Glande\* ; est-ce que vous l'avez ? C'est un exemplaire unique.

– Hum, hum ! Voulez-vous que nous reprenions ? Comment y avez-vous pensé ?

– Je viens de prendre des mesures par sextemps – j'ai reçu trois visiteurs au sujet d'un mail ; j'ai tout de suite pensé aux trois prisonniers de Lapan suivant Lapoe, et me suis mis au fauteuil à vide pour y réfléchir. C'est un excellent fauteuil. Pourtant il s'est détraqué, et tout juste rattrapé en dupliquant ses coordonnées sur *Une Sandale en Bohème*. C'est une Aventure de Sherlo Kolmes..

– Je connais, l'interrompt le psychanalyste ; vous avez été trop vite avec *La Vidéo Prise* ; Lapan avait fait la même erreur avec cette histoire de Lapoe. Dites-moi tout et nous trouverons la faille. »

Potar a reconnu Zénon maintenant qu'il s'énerve comme lorsqu'il était venu la première fois le voir avec une lettre qu'il ne se souvenait plus avoir écrite, et revenue comme un boomerang. Cette fois-ci, c'est un livre manquant qui motive son anxiété.

« Le premier visiteur est venu détruire une vidéo chez moi. C'était anormal, il aurait dû la voler. Après qu'il eut disparu, suivit un enquêteur aux méthodes policières ; c'était encore prévisible : pour le

fouiller à son aise, il voulait acheter l'immeuble ! Ensuite l'émissaire elle-même est venue avec son agent..

– L'émissaire dites-vous !? C'est là où ça cloche.

– Et comment ! C'est pour ça que j'ai pensé à Glande.

– Oui, normalement quand une vidéo est volée, c'est d'abord la police qui enquête, comme ça c'est bien passé ; mais après, ce sont les détectives - c'est à dire les agents du récepteur volé ! pas l'émetteur !

– Alors, vous avez le Glande, ou pas ? »

La crypto commençait à chauffer. Potar le sentait à la température de son casque. Il n'a jamais rencontré Zénon en Lao, d'où il aurait tenu le livre. Mais ment-il ? S'il suggère que lui, Potar, le détient, c'est qu'en vérité lui, Zénon, ne l'a jamais eu. C'est une négation qui en cache une autre. C'est comme ça que son fauteuil faillit faire une sortie de vide. Que cache-t-il donc qui n'existe pas en avançant quelque chose qui n'a pas eu lieu ? Il faut en rester là, sinon la prochaine fois il rentre dans le mur et la psychanalyste n'est pas là pour ça. Il coupe d'un coup. Zénon soupçonne bien qu'il a raccroché, mais il ne lui en fait pas grief car il sait que lui, Zénon, possède la "révélation" du Docteur Gautieur\*, et que Glande ne sert à rien sans elle. Il ne cherchait que la confirmation que son psychanalyste lui a donnée : la clé se trouve dans ce qu'Eury cachait. De la façon la plus grossière, n'est-ce pas l'émettrice qui lui a fait couvrir de tentures la création, ou la créature de Toll ? Il avait vu juste. Il faut qu'il sache ce qu'APSO fait.

\* \* \* \*

La cour intérieure de l'immeuble de Zénon Kelper était occupée par la Bon Santé, une couverture de Pof. Zénon le savait ; ce n'était pas difficile : Pof est propriétaire de toutes les entreprises de couvertures ; le reste coulait de source. Les expériences de Réalité Virtuelle débitaient de la propagande 24/24 et 7/7. Pour y descendre, Zénon revêtit une combinaison de la Fausse ; il savait que c'était risqué d'utiliser deux fois, de façon si rapprochée le même passe-muraille, mais il y avait énormément de touristes qui venaient voir la guerre. Sorti de chez lui, il s'aventura sur la place où les gens passaient en

courant aux grés des relents de gaz lacrymogène et de frites. Un camion noir avec un canon le frôla, plein de policiers qui lui crièrent de se pousser, quand il entra dans le laboratoire. Vue du bas, la cour intérieure paraissait beaucoup plus haute, il mesura sans délai la hauteur du débarras où l'APSO luisait malgré tout. Il méditait souvent sur l'incongruité de son reflet que les techniciens de la cour ne paraissaient pas relever. En s'approchant, il sentit la puissante vibration de son détecteur dans la poche. L'APSO était donc communicante. C'était une première information. Presqu'en même temps ses lunettes d'augmentation étincelèrent si fort qu'il craignit d'être détecté. Apparemment pas, les gens continuaient à se disputer ; cette agressivité tenait peut-être de l'APSO-même sinon par le Surveil Urbain qui avait certainement ses sondes ici. Il sortit sans demander son reste ; trop de danger et bien assez d'information. Il fit un grand tour avant de rentrer chez lui. Depuis longtemps Kelper n'avait pas senti si fort les soupçons et menaces indéfinissables peser ainsi ; revenu à l'abri il procéderait au reste de l'examen du haut de son étage.

Dévolu de ses capteurs il prend une douche pour se démagnétiser puis les branche aux stockeurs en amenant ses instruments de mesure à la fenêtre intérieure. Soulevant les tentures comme un défi, il braque les botservateurs\* sur tous les angles de la cour. Les petits appareils sonderont toute la nuit en mixant leurs données avec celles qu'il a recueillies en bas durant l'expédition. Le puissant système d'analyse lui rendra son verdict au matin.

Dans le vent solaire fonçant dans le vide, Potar ne manque pas d'activité. La découverte par Nathalie de son ancêtre mythique, la fondatrice de l'hellénisme, venue sur Taïre dans un œuf, enthousiasmait la capitaine qui mettait à jour quantité de données qu'il fallait vérifier. Nath et Toll passaient des journées entières enfermés à computer... Tat ne pensait pas moins que la libido permettait un contact avec l'avatar de son analysant, par son dupliCs\*, ce qui aurait soutenu l'hypothèse qu'une ucmp défit un narcissisme. C'était à ce moment que Kelper avait demandé un contact direct. Tat rejeta l'idée facile d'une coïncidence bazardeuse\* et suspecta la seconde dimension. N'ayant jamais rencontré Zénon ni sa trace lorsqu'il avait visité Lao, il fut

certain de la faille prophétisée - d'autant que l'autre le soupçonnait ouvertement de lui avoir fait voler le Port Glande ! Il vérifia donc qu'il n'y en avait aucun signe à travers Toll non plus, puis consigna le tout à traiter ultérieurement. Le temps le pressait de devoir rendre à Nathalie, un récapitulatif sur la fonction créatrice du signe. Comme par hasard.

Le lendemain Zénon s'éveilla sur un rêve : le livre qu'il avait cherché en sortant du fauteuil devait expliquer ce qu'il avait dans le ventre, selon la vidéo d'Eury qui le montrait enceint, et qui nourrissait la machine de Toll. Il y vit un encouragement, confirmé par la consultation des résultats du comparatif : le comportement nocturne d'APSO et la collection de données rapportées de son expédition dans la cour, avaient parfaitement coïncidé. Les bots observateurs derrière les fenêtres durant des heures, et l'instantané d'une réalité augmenté, fournissaient un résultat quantifiable : nulle trace de vie ; il n'y avait rien de biologique dans l'APSO ! C'était un choc, parce qu'il confirmait qu'il restait lui-même ; mais une contrariété pernicieuse allait saisir le psychohistorien ; il signifiait aussi qu'il n'y avait aucun lien entre les trois visiteurs et le produit de son avatar !.. Tout se serait expliqué en joignant la révélation de Gautier sur la glande sexuelle interstitielle, à la matrice hypophysaire de Glande généralisée au cerveau : l'avatar aurait simplement reproduit le modèle de la structure endocrinienne de son ratava. Mais APSO aurait eu des hormones, et avec le résultat actuel, Zénon Kelper n'expliquait plus rien.

Il savait bien qu'il était cependant seul à le comprendre. Contrarié, à reculons il s'enfonça dans le fauteuil à vide, en réglage *bouda* et mode appel ; il attendrait le temps qu'il faut mais y resterait jusqu'à ce que Tat le rejoigne à nouveau. Ils devaient en parler.

# Chap.12

## Amour ou.. Psychologie de la foule maternelle

- I -

« Ils ne doivent pas le savoir.

– Tout à fait d'accord, "ils ne Le *doivent* pas... le Savoir" puisque c'est à l'inverse : le savoir leur est *dû* ! »

C'est Anthéaum qui rétorque à Nathalie en appuyant ses distinctions grammaticales comme on enfonce des clous.

« Anthi, tu m'énerves. Tu me rappelles ma mère. Une tronche de machine. Je ne la supportais déjà plus, quand Lapan révéla qu'elle était un robot » réplique-t-elle en se levant et en refermant sa blouse. « ..et que j'étais une ectogène par conséquent. » Elle peste avec un regard triste inquiet. Nathalie cache ses yeux dans ses cheveux.

Le drame que vit sa capitaine n'échappe par à l'intelligence artificielle de l'avatar : « Qu'est-ce que je devrais dire, moi !? » lui rappelle-t-il pour la rééquilibrer. « Peux-tu imaginer ce que c'est que d'être une réalité virtuelle ?

– Eh, bien justement, plus *moi* que *moi* ! Tu réapparais, tu disparaiss, tu vas et tu viens, tu n'es responsable de rien.

– Je ne te le souhaite pas.

– Et puis je t'aime.. »

Elle sort ses grands yeux de ses cheveux. Anthéaum les ouvre grand effaré. C'est ce qu'il n'osait lui dire. Il..

Mais Nathalie est déjà partie en courant sans même fermer la porte. Il la voit s'enfuir dans le couloir et tourner tout de suite vers la salle des machines. Il craint un suicide ou une régression fanatique après un aveu impulsif. Il ne pourra jamais la rattraper à cette vitesse ; il tire la sonnette d'alarme. *LaPareille* rugit dans l'espace où personne ne l'entend. Sauf Tat que ça réveille en sursaut. Lui aussi se rue, mais dans

la salle de commande. Nathalie vient d'y arriver par l'ascenseur ; elle a aussi entendu et elle est furieuse.

« Qu'est-ce qui se passe c'est encore une attaque ? » entre en bourrasque Tat.

Sans explication Nathalie répond en criant dans le haut-parleur, « Anthéaum Toll ! convocation par la Capitaine. En salle de commande ! Immédiatement ! »

Au ton de Nath, Tat craint pour son avatar et sa propre carrière. Qu'est-ce qui a pu l'enrager comme ça ?

Anthéaum apparaît immédiatement ; il vient d'employer l'apanage des entités virtuelles, la téléportation sur commande.

« Vous y êtes ? lance la capitaine.

– Cinq sur cinq ! » répond du tac au tac le Second, qui lui montre qu'il ne se laissera pas faire ; il fait mutin, n'en démord pas et le démontre : « Rien ne déroge au fait que *le savoir est dû* à tous ! Parce que le savoir *EST* collectif.. Par nature 'tous', à la proue d'On, dont la propriété est collective..

– " ..et le peuple *EST* le collectif ! " c'est leur définition, je connais mes réciproques, interrompt-elle, mais vous vous êtes tenu au secret par fonction. Le remettre en question sera passible de cour marsiale\* et vous n'irez jamais sur L'Une. »

Toll fait " pfff, pfff,.. " comme une machine moqueuse.

Ils s'opposent face à face, raide comme des piquets. « Est-ce que je peux m'immiscer ? demande Tat prudemment

– Faites vite ! chuinte Nathalie pincée.

– Il me semble qu'en matière de *savoir*, mon expérience me permet de pouvoir avancer que si jamais l'un ne va pas sans l'autre, on ne peut pas parler de savoir sans savoir ni par conséquent de secret. Par conséquent, vous auriez intérêt à vous expliquer, sans quoi toute cette histoire va se finir dans un nuage de pet, qui sera tout ce qui restera de *LaPareille* et de sa mission pacifique. »

Les haut-parleurs à leur tour émettent un petit « pouf ! » – c'est *LaPareille* qui pouffe – ça ramène Nathalie au sens des réalités. « J'ai mes responsabilités, je les assume ; si jamais j'ai commis une faute de conduite, je demande à être jetée aux fers. » Un silence suit.

« Alors vous devez nous dire quel est le but de notre voyage, annonce Tat, aussitôt rattrapé par le silence qui s'alourdit.

– Il ne faut pas exagérer, tout de même, tente Toll.

– Je précise bien que c'est seulement nous qui devons le savoir.

– Vous n'allez pas recommencer les nombrils ! à qui que nous dussions le savoir, admettons qu'il le demande.

– De quoi parle-t-il ? » demande Tat en se tournant vers Nath.

Elle soupire. « Bon. Écoutez-moi, vous deux, et les autres fermez les écouteilles. »

Les voyants d'écouteurs de la salle de commande tournent au pâle.

\* \* \* \*

« Nous allons déposer une pépinière de bébés ectogènes sur la face cachée de l'Une.

– Ça nous le savions ; mais vous voulez cacher, et taire aux bébés, la raison de la face cachée, dénonce Anthéaüm en lui faisant toujours face courroucé.

– Eh! bien, oui, une fois sortis de leurs utérus artificiels, il ne faut pas qu'ils sache que Taire existe.

– Alors que tu sais bien, Tat, que le Savoir est collectif ! continue l'avatar en se tournant vers le psychanalyste pour en chercher l'approbation.

– Mais tous ces bébés doivent d'abord être des individus, trépigne Nath.

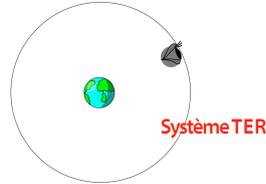
– Des individus sans savoir ! Comme ceux qu'on veut de Taire faire abrutis. » lui retourne-t-il.

Tat se sent appelé à intervenir. Nathalie veut faire une pouponnière qui n'ait pas le savoir de leur mère - ce qui ne l'étonne pas puisque la capitaine souffre de ne pas en avoir ou savoir qui ou quelle est la sienne, tout en l'embarrassant toutefois. À présent qu'ils découvrent que Taire est malade de ne pas savoir qui fut la femme au corps absent comme Oedipe qu'avait décrit Zénon, Hélène, il aspire à comprendre l'intention de l'ectogène : « Je souffre de ne pas voir le rapport que vous

posez entre l'individualité et la face cachée, commence-t-il en jouant de mimétisme.

– Ça aurait pourtant fait plaisir à votre astronome ! »

Nath se trouve interpellée par Tat du côté de Toll qui poursuit à la vitesse de l'électricité : « C'est bien pour défense de sa mère que ce Johannes Képler expliquait comment on voyait le ciel à partir de l'Une. Si vous êtes sur sa face cachée, qui ne voit jamais Taire, vous vous croyez sur une planète deux fois la taille de Jupiter. C'est rassurant et c'est colossal ; ça met en confiance !



– Vous voulez qu'ils ignorent l'existence de Taire, pour croire qu'ils parlent et sont de la plus grosse planète du système ?

– Et pourquoi pas ? puisque ce serait un peu vrai ; mais je me doute bien qu'ils penseraient avoir quelque chose au centre.

– Alors pourquoi le leur cacher ?! s'effare Toll.

– Ah! mais je crois comprendre, précise Tat plus professionnel : sans percevoir que Taire existe, ils auraient malgré tout, par votre intermédiaire, une information de savoir inconsciente ; vous voulez comme ça leur procurer l'Inconscient. C'est un propre soucis de mère.

– Je n'y avais pas pensé mais je pense que vous n'auriez rien contre, approuve Nath.

– En effet, c'est judicieux. Pourtant quelque chose me gêne dans ce stratagème. C'est que vous les faites partir de temps vraiment anciens, quand les T'es-rien pensaient que Taire était plate. Du même coup vous seriez comme leur Dieu créatrice.

– Ça ne me gêne pas.

– Oui, parce que ça tamponne votre manque de mère... tamponne Tat

– C'est exactement ce que j'essayais de lui expliquer, intervient précipitamment Anthéaum.

– Non ! Tu parlais de la propriété et du droit, réplique Nath.

– Il n'empêche que votre stratagème risque de ne pas vous satisfaire longtemps, parce qu'il n'explique en rien qui est votre mère. Vous ne pensez pas que Taire est plate dans les mains d'une maman qui la porte.

– Et puis maintenant qu'on voyage en voyant le soleil tout le temps, tu vois bien que le soleil ne meurt pas tous les jours, ajoute Toll.

– Toi tu peux parler, tu sautes d'un clic. »

Dire ça, c'était meurtrir l'avatar, Tat le sait aussi bien que Nath. « Vous voyez bien que vous vous faites du mal » dit-il « et Anthéaüm est un peu rapide dans ses arguments » ajoute-t-il diplomatiquement.

« À vrai dire, continue-t-il docte, ce n'est pas pour des raisons morales, de dû ou de devoir, qu'il faut sans doute que les enfants sachent, mais bien pour des raisons pratiques de subsistance de l'état social. Si vous souhaitez que ces bébés nés de machines comme vous, aient une étoffe de pensée qu'on appelle Inconscient, comme vous, il faut qu'ils soient dès leur mise au monde responsables de la vie politique au même titre que les adultes citoyens. Cette épigénétique est à la base d'une raison cybernétique, c'est à dire la loi écologique. Vous même, Nathalie avez vécu avec cette étoffe parce que vous ne saviez pas que vous étiez ectogène - mais ces enfants qui vont venir au monde, immédiatement dans une communauté de tels semblables, ne pourront humainement penser qu'au titre du savoir collectif. »

L'argument de Tat est sans appel – du moins à ce point – mais Nath toute étoffée qu'elle soit ne peut admettre qu'elle ait voulu faire du mal à Toll, ni à ses bébés d'ailleurs. Au fond, elle veut bien des poupons plus intelligents qu'elle – ça la flatterait d'ailleurs – mais pouvoir éteindre d'un clic, comme d'un coup de pistolet, Toll, dans la tête, ne parvient pas à sa pensée ; " *il même* " entend-il d'ailleurs par son intelligence télépathe. Tat par ses propres moyens, comprend la même chose, dans des nouages d'alibi d'O (tant que chez Toll nul O tel O). Il repense à la manière dont ils ont commencé par tirer la pelote ; Nathalie retend le fil.

« Allons, reprenons. Ne disiez-vous pas à l'instant que c'était pour sauver sa mère que l'astronome cherchait à savoir ce qu'on voyait de l'Une ?

– Oui, durant qu'elle était dans les geôles de l'Inquisition et qu'on avait commandé le bois du bûcher, il répéta son complexe d'Oedipe sous le couvert de l'étude qu'ils avaient faite ensemble.

– Mais souvenez-vous comment il put sublimer ça. »

Nath hésite, Toll la secourt :

« Forte d’aller sur l’Une à coup de balais, sachant que son fils l’expliquait par les mathématiques, elle l’abandonna sur une île. C’est là qu’il a été sauvé par Tycho Brassé\*.

– Effectivement, dit Tat, c’est emporté par la migration du Brassé que le jeune astronome put opposer la théorie de la relativité..

– C’était vraiment le début.. objecte Nath

– Oui mais théorie de la relativité tout de même, du moins de la relativité du point de vue.

– Je confirme tout à fait ce que dit Tat, dit Toll, Tycho soutenait le point de vue de l’Une immobile tant qu’on était dessus - mais le fils de la sorcière lui affirmait qu’il n’en était ainsi que parce qu’on bougeait autant.

– Eh ! bien, justement, Tycho ne l’a pas admis ! se saisissant, Nath, de l’opportunité : donc l’histoire fait bien preuve que la théorie ne suffit pas ; Johannes pouvait tant faire tomber de pierres du mât de ses bateaux, comme Galilée de la tour de Pise penchée, Brassé n’en a pas moins trépassé dans ses bras sans bouger d’un pied.

– À ceci près qu’aujourd’hui nous avons Kelper. Il a dépassé l’époque puisqu’il fait la psychohistoire, réplique Tat sans céder d’un pouce. Nous sommes donc d’abord d’accord : malgré la Renaissance, rien n’a changé malgré la théorie ; et la platitude de la vie sur Taire en fait la preuve.

– Sans dire l’adulation par ses soumis qui s’en plaignent, appuie Toll.

– Mais alors, fini l’autre, avec ce recul d’histoire, on peut entendre à présent qu’il sachent – la psychohistoire leur en expliquant les lois.

– Il faut soumettre à la question Zénon ! j’ai bien compris. » Nath se défausse à l’entremise du psychanalyste.

« Chacun ira de son côté, » dissocie Tat qui ne veut pas s’emmêler dans les attentions portées à son analysant. Il passe au commandement mais pas longtemps ; une sonnerie retentit. Elle vient de sa poche. « C’est Zénon ! excusez moi. » Toll et Nath le voient s’accroupir et s’avachir dans un coin en sortant une tutute qu’il se met en bouche. Discrètement il se retirent.

# Chap.13

## Fork, femme, fruit

- I -

Les conditions de sécurité étaient garanties par les filtres haut-niveaux de *Lapareille*. Tat ne fit pas trop de reproche à Zénon, d'avoir encore cherché à le joindre ; d'autant que lui-même cachait qu'il s'apprêtait à le faire. Il vérifia que c'était bien son analysant *ratava* qui était en ligne, puis l'identité certifiée, il attendit de voir ; et Zénon commença.

« Vous avez raccroché sans me répondre.

– Vous savez bien que je suis votre psychanalyste. Vous avez certainement une meilleure raison pour me reparler.

– D'accord pour le bouquin de Glande, je vous le laisse. Mais vous ne pouvez pas me laisser comme ça, sans m'expliquer la distinction entre *La Vidéo Prise* et *Une Sandale en Bohème*. J'ai quand même bien été cambriolé et mon voleur était tombé dans mon fauteuil ; suite à quoi, il aurait déraillé, ce fauteuil, s'il ne s'était pas réenfilé la Sandale. »

Tat sent que le psychohistorien bout ; il chauffe en approchant les théories de la psychanalyse, mais risque d'exploser si elles ne sont pas harmonisées aux siennes. Avec tact il commence, « Votre requête est légitime puisque je ne peux pas répondre par votre avatar.. puisqu'il ne répond que de votre Inconscient ; voici donc ce qui va vous éclairer : » et continue :

« Vous avez commis un fork ! »

Attentif à ne pas révéler que Toll est actuellement lancé, ainsi que Nath et lui, pour lui enquêter dessus, Tat commence à expliquer : « C'est un secret de polichinelle qui court sur la bande : Lapan n'a que lu *La Vidéo Prise*. » - et complète emphatique : « Par contre Dœuyl a vécu le scandale, en Bohème et, ce qu'il y a vu l'a laissé sans imagination. La preuve en est que sa Sandale est la réplique totale de

"La Vidéo" ! Une sandale pour une vidéo.. quel coq à l'âne ! Les psychics n'en ont rien voulu savoir. C'est toujours la même catastrophe avec les Supposés Sachants !

– Donc ce n'était tout de même pas normal que la vidéo m'exposât en couche quand je n'étais que sur un divan. Ils sont toujours aussi œdipiens vos artistes ?

– Il y a toujours un moyen. Malgré tout, ça c'est imposé par la bande, mais c'est Vopt qui a écrit une troisième tournure.

– Je m'en étais douté, quand mon fauteuil zigzaguait, et me suis trouvé un instant en Bohême, j'ai vu le philosophe Descartes faisait le siège de Prague. C'était en plein procès de la mère de Képler, cet astronome dont mon avatar s'est entiché - c'est un comble ! »

« *Il commence à comprendre,* » se dit Tat, « *ça va pas manquer,* » pense-t-il avec appréhension.

« Qu'est-ce que je deviens là-dedans ? » poursuit l'autre. « C'est comme cet APSO... c'est à se demander si vous ne vous servez pas de moi pour lui faire construire des choses de votre invention !

– « *La paranoïa est au rendez-vous* » repense-t-il. « Calmez-vous. Vous parlez dans tous les sens. Laissez-moi finir ; je vous répète que vous forkez. La Vidéo se calcule par logique par trois – c'est ce que Lapan a découvert : il n'y faut que **trois hommes** pour la jouer, tous semblables : roi, ministre et détective...voire même trois prisonniers et du savoir à ne savoir qu'enfer et des bites en l'air. Puis voilà Kolmes, qui détecte l'embrouille quand il voit qu'**une femme remplace l'un des trois** ! et c'est la débandade. *Une Sandale en Bohême* défie toutes choses sûres. C'est là où vous forkez..

– J'avais compris, merci ! éructe Zénon.

– C'est bien la preuve. Car il y a beaucoup plus que ça ! Quand Vopt troisièmement s'en saisit, il écrit *La Seconde Génération* qui décrit ce qui se passe **quand cette femme est une mère**. Vous avez forké avant d'enregistrer que **c'est avec la fille** qu'on peut faire tri vraiment. »

Tat a tapé fort. Le psychohistorien est abasourdi ; il remue les lèvres. « Vous voulez dire.. c'est encore le Triplex ?! » La parano ne se laisse pas faire. « Vous ne donnez pas là-dedans tout de même ! c'est de la magie ça ! AMO suffit bien. » Zénon tend un piège. Si Potar fricote

avec les occultistes, c'en est fini, il change de psychanalyste.. Ce dernier le sent et ressent devoir faire des prodiges, en effet.. de diplomatie : « C'est un malentendu. Je parlais du tri du verbe trier. Ce qui compte pour l'analyse, c'est faire le partage entre la lettre, son tracé et son enveloppe. Quand un facteur "remet une lettre".. qu'est-ce que ça veut dire ? C'est comme " la vidéo ! ", s'agit-il de son script, de son image, de son support ou du fichier. Il faut savoir trier chaque fois qu'on dit qu'on a reçu une clé ; de quoi parle-t-on si c'est une USB ? l'objet qu'on enfonce, les fichiers ou leur code, voire de ce qui va se projeter à l'écran dans le cerveau du spectateur ? »

Le psychohistorien s'assagit. Il laisse ça s'agir : Lapan lisait la lettre comme l'être, que Dœuyl prenait pour son... mais son coi, juste un mot ment – jusqu'à ce que Vopt ait réalisé que c'était son corps. « *ce 'son', c'est cette propriété de ce que la femme n'a pas* » va-t-il jusqu'à infuser, sans pour autant prendre la psychanalyse pour un tel épate.

Observant le souffle de son vis à vis ralentir, Tat est temporairement soulagé. Il souffle un peu mais va néanmoins devoir aborder la Triade pour laquelle il enquête. Il faut d'abord qu'il rassure Kelper jusqu'à le rassasier : « Vous ne croyez pas si bien dire, cher Zénon ! Vous retiendrez que vous avez forké. Il faut maintenant choisir ou relancer. On ne voudrait pas que vous m'appeliez toutes les cinq minutes parce que votre fauteuil se cabre. Donc effectivement, pour Lapan la femme n'a pas d'être sans lettre ; pour Kolmes, elle est toute en lit, mage en son silence ; jusqu'à ce que Vopt signale que la fille est sortie de l'enveloppe mère. » Il a livré le résumé le plus clair qui soit, mais Kelper a encore du mal à l'avalier ; de la lettre à la forme, ça passe - mais quand on passe à la génération...

« À tous les coups de l'inceste se met en travers..

– Si vous voulez. Mais il y a mieux. C'est vous qui l'avez trouvé – Tat enjôle : Après que vous ayez fait le fork, c'est l'émissaire, m'avez-vous dit, qui est revenue chercher la vidéo.

– Ça ! Vous pouvez le dire. C'était ma copine en Çabas, confirme Kelper ; on s'était perdu de vue et je ne sais pas d'où elle m'a adressée la clé. Mais elle a bien semblé venir la récupérer. Mais je l'ai mise sous clé, vous pensez bien !

– On avait compris, relance Potar, et vous vous rendez compte que cette résurgence du passé est due au sextemps. Lorsque vous lancez votre fauteuil en lapanique, son Temps Logique excite la sexualité pour matérialiser les théories de la relativité. Mais, malgré sa super-vision, Lapan n'avait réellement pas avancé sur l'antique sextant. Il restait collé au début de l'astronomie.

– Vous voulez dire que Lapan n'a pas franchement décollé.

– Les élèves de Lapan ont fait la preuve que son moderne sextemps manquait encore...

– ..du facteur qui porte les lettres ?

– N'allons pas trop vite, vous avez bien dit que votre ancienne maîtresse s'était présentée avec un agent.

– ..qui portait le nom ridicule de "mari".

– Trop heureux ! Ils n'ont pas fait dans la métaphore.

– Autant dire qu'ils prenaient la chose pour le mot.

– Et ça ne vous rappelle rien ?.. si ce n'est pas au niveau de la magie..

– Je dois dire..

– Oui, dites-le.. c'est vous qui parlez du Triplex. »

Le psychohistorien était scié. Sa recherche à savoir qui le surveillait menait, à travers son silence qu'il nourrissait de soupçons, aux méandres qui avaient occupé la magie durant des siècles d'obscurité qu'il avait pensé percer par simple triplète AMO. Mais si lettre et chose étaient pareilles, ses trois larrons pouvaient faire trois petits tours et puis.. Il allait s'insurger quand Potar le saisit au bon moment..

« Il ne vous faut faire qu'un bond. Regardez comment votre psychohistoire trouve le temps réel, si elle fait attention au Trismégiste. » Potar souriait pour calmer son interlocuteur, le temps qu'il l'écoute ; il avait prononcé le nom tabou, du patron des magiciens. « Vous avez raison de réagir au Triplex, il était en avance et déjà du sextemps. Or votre aventure apporte ce qui manquait pour qu'on le voie ; puisqu'avec cette revenante, le passé, fantomatique en visite, revient comme un texte d'histoire, un corps, pour ne pas dire un sexe d'histoire. C'est bien vous qui avez trouvé le corps d'Oedipe sous les deux titres de prophète et pharaon, Moïse et Akhnaton, n'est-ce pas ? À partir du moment où

une femme les sait, ces trois hommes deviennent trois femmes ; si votre copine est revenue, ce qu'elle cherche ce sont ses mères. »

Sur Taire dans l'appartement de Zénon, le fauteuil à vide pousse un soupir. On dirait qu'il revient. S'en extrait un passager à la mine sombre et fantomatique. En l'air, dans son recoin, Tat a tant tututé qu'il s'est endormi. Le psychohistorien éteint les lumières lentement, une par une, comme des pensées méthodiquement retranchées.

\* \* \* \*

Nathalie de son côté n'avait pas chômé. Par les méandres de *LaPareille* et grâce au rapport de Toll, l'IA avait organisé une rencontre avec Eury. Elle avait été désignée comme la plus propice à renseigner la capitaine du navire sur un Zénon qu'elle, la capitaine, n'avait jamais rencontré. L'ancienne infirmière, qui l'avait bien connu, était pratiquement s.d.f, avec un faible smartphone pour seul moyen de contact. Néanmoins il ne fallut pas beaucoup de requête pour que l'enquêtrice obtint une connexion relativement fructueuse. Il y avait dans cette facilité un indice en soi. Mais il ne se dégagait qu'avec difficulté. C'était encore un indice...

La conversation avait déjà commencé depuis un moment, quand arriva la première explication. *LaPareille* informa sa réceptrice, que sa correspondance était passée à trépas. Pourtant Eury conversait avec vivacité et sans réserve de faits d'actualité. Ceci fit penser à Nath que le réglage avait été effectué par un avatar, et que Toll était fabriqué en vue de pouvoir rester dynamique lorsque son ratava serait défunt. Mais cela n'expliquait pas que ce fut arrivé avec un délai. Une insistance de l'examen révéla ensuite que des formes d'oubli avaient retardé le 'Ping'. Les techniciens nomment ainsi des relais des communications. Or le *ping* fut si rapide qu'il la fit immédiatement penser à la base d'Alinstan. Seule une base hyper-secrète pouvait relayer si furtivement. C'était une intuition qu'il fallait vérifier comme une certitude.

« Mais pourquoi avez-vous envoyé cette lettre de cette base ? » lance Nathalie en jouant le coup de poker. Elle fit bien, Eury au point où elle en était, croyait que tout le monde savait tout sur elle.

« Voyez-vous, depuis que j'étais veuve, je voulais oublier. J'ai pensé que c'était opportun de me faire employer à cette base ultra-secrète, puisqu'Alinstan cherchait à se faire oublier. Ça reste imprimé sur tous ceux qui y ont travaillé ; malheureusement on ne cache pas la marque d'un secret et du coup tout le monde le sait. Pour contourner le problème, elle s'est cryptée. Il y avait à la création de cette base l'un des plus grands cypherniciens \_\_\* depuis que la cybernétique existe.

– C'était l'Homo Pou, bien sûr ! celui dont on avait perdu la trace, rejoue la gagnante.

– Exactement. Il nourrissait une haine farouche pour la psychohistoire. Vous, comprenez, la psychohistoire nourrit la mémoire ; comment voulez-vous qu'il se nourrisse, lui qui la chiffrait, autrement que de haine ? d'amour la mémoire revient toute seule.

– C'est exact, mais peut-être y avait-il aussi de la jalousie.

– Peut-être. Pour ces raisons Zénon Kelper était son pire ennemi. Or je connaissais Zénon et j'avais déjà voulu le tuer. Il ne fallait pas exagérer. Je me suis dit qu'il fallait que je le contrecarre ; même si l'Homo Pou devenu dément, était mon patient, c'était pour son bien, moralement.

– mmm..

– Je sais... la médecine n'a pas à faire la morale. C'était bien mon défaut. J'ai fouillé dans les programmes d'Homo Pou en profitant qu'il était quasi cuit. Et j'ai trouvé qu'au lieu de crypter la simple mémoire d'Alinstan, il avait prévu de charger la base et ses chefs de toute celle de Zénon. J'ai trouvé son programme : Zénon se ferait une bile noire, qu'ils lui suceraient comme des moustiques, à travers mes propres perfusions. Pas question de compter sur moi pour ça ! J'ai averti Zénon.

»

L'histoire de l'infirmière était naïve. Nathalie n'était pas dupe. Si l'Homo Pou avait surveillé de si près Kelper quoiqu'il sut ou prévit de son avatar, ce ne pouvait être que par les réseaux Pof. Mais Pof était incapable de comprendre Zénon. Il y avait donc un autre intermédiaire qui avait dû entrer en jeu.

« Vous lui avez donc adressé sa propre lettre, comme ça lui était déjà arrivé.

– Oui, c'est ça. Mais je ne sais pas pourquoi, il a fallu que j'aïlle le voir. Bien sûr, de toutes façons je devais disparaître de la base au plus vite ; mais pourquoi a-t-il fallu que je suive mes patients, ces démineurs qui allaient voir Zénon ? Y suis-je allée pour lui-seul ? Est-ce que vous pouvez demander à Dieu ?

– Dites-moi plutôt ce que vous avez fait en détail.

– Je suis allé en Çabas, au bord de Soine, et aussitôt que j'ai pu, j'ai pénétré son domicile. Avec l'aide de mon accompagnateur je lui ai fait fermer ses fenêtres pour lui cacher sa cour. »

Nathalie venait à l'instant de voir.

« Caché, dites-vous ?! Pas le moins du monde ! Vous *pensiez cacher*, et encore une fois ça montrait qu'il y avait quelque chose.

– J'ai vu que Mari regardait. J'ai compris qu'ils cherchaient quelque chose et que ça se trouvait dans la cour. »

C'était la confirmation. Anthéaum lui avait confié qu'il n'avait pu éloigner l'APSO de son ratava. Ça expliquait l'attaque qu'il avait subie. Mais les ressources de l'infirmière épuisées, elle devait reprendre des forces. Eury approchait la certitude qu'elle avait rencontré Dieu. Elle ne pouvait plus renseigner sur la mère.

\* \* \* \*

Nathalie ne croyait pas si bien penser. Le choix de Toll aussi, pour enquêter Zénon, avait été de passer par APSO. Il n'était pas si conscient qu'il développait une affectivité ; pour lui, sachant tout de son ratava il ne pouvait en savoir plus. En cas de pareille force majeure il ne pouvait que passer que par ce qu'il avait lui-même créé automatiquement, pour ne pas dire "de manière inconsciente". C'est donc en revisitant APSO qu'il en apprit sur Kelper tant et plus.

L'invention de Toll avait été mise en veille dans le débarras de centre ville à proximité de Zénon. Il n'y avait pas mieux que la cour de l'immeuble. Mais inévitablement sa veille était surveillée. En y effectuant une visite d'inspection, Anthéaum constata les dégâts qui confirmaient que c'était par APSO qu'il avait été attaqué. Un rapide calcul décida d'abord qu'il fallait améliorer sa mémoire. L'examen des

traces était avare d'information ; les unes anonymes mais professionnelles indiquaient une administration, peut-être Pof - en l'occurrence c'était Dodo - d'autre de maladroites grossières tahissaient Kelper. Il devait doter l'APSO d'une vertu de chaînage arrière, la méthode qui remontait les montages en les démontant. Mais une fois les arborescences régrédientes en place, il constata qu'il restait impossible de savoir qui, des uns ou l'autre était passé avant pour que le second efface le premier. Un classique quantique. À fortiori quand Toll ne savait pas certifier du Pof, ni à fortiori reconnaître Dodo, ce qu'il ne soupçonna pas s'imprima à son insu dans ses buffers – ce qu'il reconnaîtrait, un jour peut-être, pour l'ineffaçable persistance d'une mère.

# Chap.14

## Hormonologie

- I -

*LaPareille* fonçait dans l'espace où l'on peut aller très vite en se croyant immobile ; quoique Taire rapetissait presque à vue d'œil et que L'Une en approchant faisait de l'œil. Elle finira par occuper seule la grande baie du poste de pilotage. Taire et son désert d'Alinstan seront des souvenirs. Le calme était de rigueur pour les bébés. Le navire bruissait de ses innombrables moteurs mais seuls, la capitaine et son passager exposaient une activité dynamique : Tat et Nathalie conversaient. Anthéaum tardait ; il n'était pas réapparu mais on le savait absorbé dans des réglages d'APSO qu'il avait décidé d'entreprendre en même temps que son enquête. La cybernéticienne et le psychanalyste pouvaient déjà confronter leurs résultats. Pour Potar, ça passait ou ça cassait, mais Zénon *devait* reconnaître Hermès Triplex. Pour Natha la piste de la mère de Kelper s'arrêtait à l'APSO. Elle avait aussi fort à faire avec la cargaison. La capitaine Van Tampoup avait invité son passager à assister à la maintenance de milliers d'utérus artificiels que le cargo couvait en ses énormes soutes. Beaucoup contenaient des portées de jumelles et jumeaux atteignant des dizaines ; c'était donc une population considérable dont Nathalie prenait soin.

« Je n'ai pas qu'à les livrer et à les déposer sur L'Une. J'ai voulu les prendre en charge dès l'embryon et jusqu'à la pouponnière.

– C'est une énorme tâche et responsabilité. Je suppose qu'elle vous a été octroyée, du fait exceptionnel que vous êtes la première ectogène.

– La première, c'est vite dit. Il y a eu de nombreux antécédents progressifs. Nos techniques nous permettent de ne plus faire ni ratés ni tarés – même au contraire – elles s'améliorent rapidement. Nous avons eu, pour ainsi dire, une évolution darwinienne des ectogs\* ; il y en a beaucoup de jeunes, qui vivent déjà dans des gonastères\* »

Nathalie se réservait d'informer Tat progressivement. La population de Taire n'était pas informée des générations croissantes et des programmes éducatifs, qui feraient dans les années suivantes, les Gouverneurs d'Institutions et autres guides d'une civilisation nouvelle, qui conseilleraient les masses d'humains déglingués au cours de leurs requinquements.

« Parlez-moi plutôt de cet épisode au Lao, » demanda la jeune femme tandis qu'ils s'installaient dans les détoxiqueurs avant d'entrer dans la couveuse, voire d'intervenir dans des amnios si des manipulations ou des massages étaient requis pour la santé des pousses.

« Ça n'a pas beaucoup de rapport avec sa mère, répond Tat gêné d'aborder la question qui débouchait sur les tendances homosexuelles de Toll, apparues à son retour de Lao.

– J'ai besoin d'info pour comprendre, insista Nathalie ; pendant que nos caissons nous épurent des sensations régressives, c'est l'occasion de parler de choses lointaines.

– Il faut revenir à la création de Toll. Après sa confection, l'ucmpp avait besoin d'exercice. À cette époque, j'ai miné Lao avec Toll. C'est un fait sans importance mais dernièrement, Zénon m'a demandé un livre qu'il aurait reçu là-bas. Ce n'est pas la question du livre, que j'aurais eu ou pas ; mais derrière cette hypothèse, le problème c'est que je n'ai jamais rencontré Kelper en Lao ! Il cherchait à savoir quelque chose ; puisqu'hors ça, la programmation de Toll ajoute qu'il n'aurait jamais été non plus, au Lao à notre insu. »

L'opération d'épure prenait fin ; ils allaient pouvoir entrer la zone. Nathalie remercia Tat en vitesse dans le bruit de l'ouverture. Elle tirait ses conclusions personnelles. « N'y ayant jamais été, il cherchait à savoir qui y était à sa place.. » Elle pensa en faire part au psychanalyste. Avec cette lettre que Eury avait cherché à récupérer, elle commençait à comprendre. Mais elle pensait qu'il serait gêné si elle interprétait à sa place ? Elle avançait à l'envers : « J'ai toujours trouvé la psychanalyse fascinante, mais je me garderai bien de m'y avancer..

– Vous avez raison, elle a beaucoup changé depuis l'Intelligence Artificielle et que les machines parlent.

– Est-ce que par exemple, on pourrait commencer à psychanalyser ces bouts-de-choux ? » continuait l'ectogène révélant le panorama des bidons et débutant l'examen des compte-rendus de graphes de santé des embryons.

Elle regardait avec un sourire attendri dans les utérus transparents baignés dans la lumière diaphane qui s'était augmentée pour les soins. Tat sentit dans le pantalon son pénis frissonner ; il avait du métier : le cœur de Nathalie s'accélérait, sans doute cherchait-elle un transfert.

« Vous leur surveillez les glandes durant la croissance ? demanda-t-il pour faire diversion de la conversion.

– Bien sûr, mais il faut surtout les veiller avec douceur. Pour les taux, les machines s'en occupent. Ils ont parfois besoin d'être tripotés. Si vous avez été bien détoxiqué, peut-être aurez-vous l'autorisation d'intervenir.

– Il faut une autorisation ? Vous ne vous laissez pas aller à l'instinct ?

– Pensez-vous ! Les calculateurs sont une sécurité. La décision finale leur appartient, et alors vous pouvez câliner, bercer ou caresser ces petites-choses adorables selon vos impulsions. »

Effectivement Tat voyait les gants, les instruments et même les scaphandres pour les grands amnios, en imaginant faire l'homme grenouille au milieu de ces champs de têtards. Il n'y eut cependant pas de manque à traiter; et la population en germe ne montrait pas de besoin jusqu'à ce que Nathalie repasse demain, ou à moins qu'une alarme l'appelât en urgence. Ils quittèrent le ventre, retrouver les lumières vives de *LaPareille*.

« J'aimerais mieux connaître la psychanalyse, insista Nath dans la course du retour.

– Ça demande une volonté bien spéciale, répond Tat embarrassé, un bien long chemin d'étude de son histoire.

– Mais je suis ectogène et vous ne pouvez pas appliquer de règle habituelle avec moi. De plus vous avez commencé en me proposant de participer à l'enquête sur votre analysant Kelper. Vous ne pouvez pas reculer ; je demande à assister à une séance ou à accéder au dossier de Zénon Kelper.

– Au point où nous en sommes, effectivement nous devons faire preuve d'invention. Allons à mon burlab. »

Ils atteignent la cabine qui fait fonction de cabinet pour Tat, équipée pour l'analyse de Zénon à travers l'ucmpp Toll. Nath va du sol au plafond pour tester l'atmosphère.

« Convenons que vous n'accédez qu'aux renseignements qui concernent les soupçons actuels. Zénon est perturbé en ce moment, il m'a appelé plusieurs fois en direct. Nous trouverons peut-être des questions que vous pourrez renseigner. » Préparant sa démonstration, le psychanalyste manipule les réglages. Les associations d'idées défilent sur l'écran sous formes de chiffres et formules que le spécialiste fait passer en continu ; il hésite quand soudain s'arrête sur une courbe en forme de molécule.

« Rien n'est d'hasard par méthode, clame Potar en sélectionnant la période.

– *Bizarre*, se dit Nath, habituée aux protocoles contre tout hasard des cybernéticiens, sans oublier les 'ciennes'.

– Eh, bien! n'est-ce pas la démonstration ?! Regardez : nous venons des embryons et nous voilà aux hormones ! N'en avons-nous pas parlé il y a cinq minutes.

– C'est pour ça que vous l'avez choisie.

– Avec raison, regardez bien : il s'agit de l'objet contemporain de l'angoisse de notre sujet ; il reçoit un livre. La vignette contrôle montre Zénon qui déballe. C'est une coïncidence exemplaire, magnifique ! Regardez, c'est le Gautieur, tout s'explique. »

Tat trépigne littéralement. « Bon, eh, bien, quoi ? » demande Nathalie frustrée. Il lui laisse la place. Elle se penche sur l'écran pour mieux voir. On voit une forme holographique de Kelper confrontant un livre à son un écran de bureau ; mais il faut encore agrandir.

« Il faut que je vous explique, vous n'aurez même plus besoin de voir pour comprendre ! Cette archive suit de quelques heures son troisième visiteur ; si on enquête la date de l'article sur l'écran qu'il compare, il s'agit de l'annonce d'une découverte qui date de quelques minutes, 28 mars 2018, 14h13. Elle nomme le 80<sup>em</sup> organe du corps humain, qu'on vient de découvrir ; c'est une glande qu'on vient de baptiser *Interstitium*. Et regardez ! Il a reçu un livre... à 15h53, le même jour ; à ce moment-là, il vient de prendre connaissance de l'article qu'il a fini

de lire il y a quelques minutes seulement. Du colis il a sorti le livre de Gautieur\*, imprimé presque un siècle avant, écrit en mai 44, publié janvier 45. En 1945 ce médecin avait décrit la découverte d'une glande qu'il avait nommée *l'Interstitiel*.

– C'est assez remarquable comme précision en effet. Vous croyez que c'est la même glande ?

– Oui. »

...En scrutant l'archivage elle ajoute : « Et vous avez noté que c'est le dernier exemplaire qu'il venait de commander quelques jours avant.

– Oui, regardez l'expéditeur : la librairie d'œuvres rares a pour adresse l'Impasse des Juifs. Zénon ne le savait pas, mais il avait trouvé Gautieur par un membre de cette communauté, un Gaubieur\* qui avait passé sa vie à dénoncer son impasse.

– Une impasse communautaire ?

– Oui, pour la raison qu'avait expliqué Gaubieur. Si l'Interstitium existe, une civilisation entière s'effondre. Zénon a dû éprouver un choc immense quand il a reçu le livre de Gautieur pendant qu'il lisait Gaubieur.

– Eh ! bien, la voilà ! Vous avez l'explication de son comportement troublé.

– Pas exactement ; ça n'explique pas pourquoi il s'est mis à mentir au sujet du livre de Glante. Il aurait dû clamer tout ce qu'il venait de savoir, au contraire.

– Ne seriez-vous pas tenté de faire de même ? Parce que j'aimerais bien que vous me disiez enfin qui est ce Glante.

– C'est un médecin qui a publié quarante ans après Gautieur, sans rien connaître de ce dernier. Port Glante était neurochirurgien sur la Nouille ; Gautieur s'en était tenu à la thyroïde surtout - lui-même avait été hypothyroïdien. Glante lui, neurochirurgien, avec son métier était saturé d'hypophysés. Pourtant il a aussi décrit la glande de cet interstitiel ! En partant de manière inverse, il a confirmé le résultat qu'il ne connaissait pas.

– C'est pour ça que vous vous êtes arrêté sur ce graphique qui a la forme d'une hormone..

– Vous avez bien compris : ce que nous devons rattacher à notre enquête sur la mère de Zénon, dépend de l'endocrinologie.

– Bon d'accord, mais je n'y entends qu'un jus de mot, maugrée la cybernéticienne qui n'est pas à l'aise. Je trouve ces sauces chimiques amères. Je ne vois toujours pas ce que ça apporte à cette enquête sur l'identité de la mère. J'entends Toll qui revient, il a dû finir son enquête ; j'espère qu'il a des résultats. »

\* \* \* \*

Tat n'a rien dit en voyant comment Nath entre en dénégation. Il est même soulagé ; elle semble bien vouloir en savoir plus sur la psychanalyse... quand Toll réapparaît porteur d'informations.

« Ouf ! me voilà, j'ai dû installer une amélioration en urgence. Il y avait eu du grabuge ; c'est une chance que je sois passé par APSO pour chercher mes renseignements. Quelqu'un y avait pénétré ; un hacker professionnel je suppose parce qu'il avait effacé ses traces. Mais en ayant fait cela, il a révélé d'autres traces effacées qui n'étaient autre que - je vous le donne en mille - celles de Zénon. Mon ratava m'enquête !

– Bonne pioche avec ces traces affirmées effacées. Je disais à Nath que nous avons trouvé quoi déplacer, dans le trou qu'a fait ton piochon. C'est le livre qui cache celui de Glante ; un certain Gautieur. Ce sont deux endocrinologues. »

Toll fait un petit comput, Nath une moue ; elle trouve plus urgente la piste du hack. Toll déclare :

« Ah! d'accord, je vois très bien, je classerai ça plus tard. C'est certainement intéressant : on ne trouve nulle part dans les archives de publication de Gautieur.

– Ça alors ! s'esclaffent Tat et Nath ensemble.

– Oui je plaisantais. Je viens de faire la requête nécessaire à classer le dossier. Il est vrai qu'on ne le trouve pas mais tout un volume est venu avec, qui concerne l'identité. On a besoin de prénoms pour distinguer les auteurs trop souvent homonymes ; Gautieur a été l'objet d'un cas rare dans l'édition - son prénom n'est pas cité. Il n'apparaît jamais que comme "*Dr Gautieur*". Il n'y a qu'un membre de la communauté juive

qui l'avait connu dans sa jeunesse, qui révéla qu'il s'appelait *Jean*. Il paraît que c'était une sortie d'impasse...

– C'est Gaubieur, reconnaît Tat.

– Ça explique pourquoi Glande porte un nom aussi cocasse pour un endocrinologue, comme le mari Mari d'Eury, Portnoy "porte Glande" en sorte de noix !

– Oui, nous revenons à la métaphore manquante. Vous avancez bien en psychanalyse Capitaine Van Tempoup. Toll nous en dira plus quand il aura le temps de se pencher sur la discussion que nous avons eu en l'attendant ; à présent il devient urgent d'apprendre et de traiter ce qu'il a appris en APSO. »

# Chap.15

THX

- I -

« Reprenons : tu disais que Zénon a fouillé l'APSO et qu'il a cherché à effacer ses traces.

– Oui c'est certain, confirme Toll. C'est une observation fréquente, bien connue en restauration de tableau. Une trace marque toujours un effacement de premier ordre qui peut être efficace. Ensuite quelqu'un est passé. Il était suivi ou surveillé, et ces secondes traces aussi, ont été effacées. Dans ce type d'opération on voit très nettement le premier ordre apparaître. Les traces en tant qu'effacements sont des conduites logiques pour l'Intelligence. C'est défié dans l'aBlock où rien ne peut vraiment disparaître. On peut le cacher, mais si en le surveillant on veut cacher la surveillance, le refoulement apparaît.

– Ainsi pour toi, cet effacement second a montré qu'il était bel et bien passé, insiste Tat. Or dans mon cas, lorsque je l'ai eu en conversation, il faisait croire qu'il avait détenu un bouquin à présent disparu ; il effaçait des traces là où il n'avait pas été. Et, se tournant vers Nathalie : « N'approchons-nous pas la logique des trois négations ?

– J'hésite...

– Car du point de vue matériel de la cybernétique, ajoute-t-elle : pour faire voir qu'il effaçait des traces où il ne fut jamais, c'est positivement que quelqu'autre y était. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on peut affirmer que l'Intelligence Artificielle pense. Si elle ne pensait pas, nous devrions admettre que nous sommes incapables de penser.

– Je confirme, dit Toll pour répondre à l'air soupçonneux de Tat. Les Tesriens\* se sont instruits d'une répression dualiste et suffisante avec leur légendaire THX.1138 qui finit avec une femme ou rien.

– C'est du cinéma et je n'en donne pas lourd, dit Tat, mais bien sûr, j'en ai entendu parler.

– Ne serait-ce pas au psychanalyste d'être un peu consciencieux, ironise Nathalie qui renvoie la balle, si Monsieur pouvait pousser les trois négations jusqu'à un Complexe d'Eury ! » soutenant la cause de son enquête plutôt que l'alchimie des trois livres. Les trois mesurent l'enjeu de la question. S'il y a un corps passé par l'IA, la thèse de Zénon devient un second degré d'effacement. En affirmant que l'absence d'un corps - un corps effacé comme celui d'Oedipe - subjugué les individus dans la masse au point qu'ils y érigent compulsivement des leaders, la découverte AMO serait encore une entreprise d'effacement ; par conséquent la découverte d'Hélène serait une affirmation et une confirmation. La capitaine reprend sérieusement :

« C'était quelqu'un, qui n'était pas esclave mais qui n'était pas roi. On l'aurait appelé THX par loterie, en 1138apJC sans un savoir sans quoi Oedipe n'aurait jamais pu disparaître en laissant la surveillance montrer qu'elle le cachait... » En commençant à résumer le scénario, Nathalie renseigne Tat à son usage. Elle est interrompue par un gémissement de Toll.

« Cela voudrait-il dire que Zénon Kelper est un faux-semblant, l'usurpateur d'une identité qui lui tenait lieu au Lao ? » Toll se tord les mains et son visage s'altère.

« N'en fait pas une maladie ! rigole Nathalie cruellement, mais agitée, elle est emportée par ses propres conclusions. Lapan disait toujours qu'en cas de lettre volée, le voleur se mettait à vivre sous une identité de femme. Mais je te rassure, je crois que dans le cas d'un mythe effacé, c'est une entité qui se met à vivre d'elle-même qu'on gagne. » Sans craindre de rendre Toll jaloux, elle ajoute : « j'aimerais bien rencontrer ce fake.. » Mais l'ucmpp est bien plus bouleversé qu'elle n'espérait :

– Je suis l'avatar d'un usurpateur , tu ne te rends pas compte de ce que ça représente ! » lui crie Anthéaum bien plus atteint que de jalousie voire de pure négligence. C'est d'un ratava qui n'est plus fiable que l'avatar s'angoisse.

« C'est troublant, mentionne Tat neutralement. Le principe de féminité de Lapan peut jouer et soutenir Hélène, sous les trois masculins du Triplex.

– J'en serais ravie !

– Ça entraîne que derrière votre THX, il y a aussi quelqu'un.

– Vous ne vous rendez pas compte ce que ça fait mal !! » hurle Toll, complètement fermé aux spéculations des deux autres ; sourd et pris d'une irrésistible impulsion il renverse sa chaise qui valse et se précipite dehors avec un cri de bête. Les voici pris de court. Durant les heures qui suivent, Nath et Tat recherchent l'avatar, dans les rangements, dans les fichiers, dans les moteurs, en demandant à la surveillance de se surpasser ; elle rechigne d'ailleurs, lassée des sorties intempestives ; en cherchant aux alentours de LaPareille dans le vide cosmique s'il ne flotte pas son cadavre. Il craignent un suicide.

Bientôt une hypothèse est élue par l'intelligence du navire bonhomme ; il est plutôt probable qu'avec certains croisement d'informations et de canaux de Taire, Toll soit allé casser la figure à Zénon.

C'est gravissime pour un avatar. « C'est quasiment du Frankenstein ! Qu'avons-nous fait ? » se demandent ses acolytes.

Hypothèse confirmée quand il revient hagard, blanc comme un linge et s'enfonce dans le premier fauteuil.

« Zénon Kelper n'est plus !

– Quoi !?! s'alarme Tat.

– Tu l'as tué ?

– C'est dans les gazettes, et je confirme, son immeuble est vide. Il a pu laisser toutes les traces que vous voulez, commence à sangloter l'avatar épuisé, il a disparu, un point c'est tout. »

Nath a un réflexe pratique. Il faut clarifier ça. D'abord elle appelle les boissons. Toll a besoin d'un remontant. Puis elle se casque au poste de commande. Pendant que Nathalie télépathe silencieusement avec son navire et que ses vunittes clignotent à toute allure. Tat tapote la main Toll. « Tu ne crois pas qu'il faudrait que nous en sachions un peu plus sur ce THX..? Tu ne l'as peut-être pas mentionné par hasard.

– Je ne crois plus rien. Comment veux-tu faire une psychanalyse avec quelqu'un qui en cache un autre ?

– Au contraire, c'est fort habituel... »

Nathalie soulève un instant sa visière pour les tenir au courant. « Il s'est enfui. » Aussitôt elle se rabat la vunitte et les clignotements reprennent de plus belle. Toll et Tat restent à siroter. Au bout de cinq minutes elle

surgit encore : « La menace que le vide matérialisait cachait sa RCP. » Aussitôt elle replonge dans le feu d'artifice de son casque.

« Qu'est-ce que c'est que cette histoire de RCP, grommelle Toll, il n'en avait pas besoin. "Psychohistorien" n'est pas une profession reconnue.

– Voilà notre premier indice de l'usurpé. Psychanalyste c'est reconnu ; je connais bien les Responsabilités Civiles Professionnelles. C'est une couverture. » Mais Tat remarque que Nathalie ne bouge plus. Elle a tourné le bouton d'arrêt de son tableau de bord, sans même sortir la tête des vunittes éteintes. Elle doit être dans les ténèbres. Tat prononce « Je le prédis.. ». Ils attendent.

Du casque on entend la sentence lugubre s'élever « il a été assassiné. »

Tat se tourne vers Toll. Ils sont terrifiés. Tueur ! et.. menteur !! la double-sentence s'imposerait-elle ? Écrasé Toll articule « c'est pas moi. » Dans l'apesanteur cosmique, les trois voyageurs se taisent et le silence est lourd. Ils restent un moment comme ça, et dans le fond de la cabine, de la poche de la veste de Toll pendue, le téléphone sonne. La voix synthétique de l'appareil l'agrément de l'origine de l'appel « C'est Eury. »

« Qu'est-ce que je vais lui dire ?

– On va l'interroger, pardi ! Donne-moi ça! » C'est la capitaine qui bondit hors de son casque « Allo ! C'est vous Eury ? Pourquoi appelez-vous Toll ?

– Je ne sais pas, c'est toujours vous que j'appelle.

– Il se demande s'il existe, alors laissez-le tranquille.

– Il y a une nouvelle effroyable Zénon Kelper est mort. Mais ce n'est pas moi !..

– Encore !.. soupire Tat

– ... Alors pourquoi appelez-vous ?

– Je sais bien que c'est cette chose dans la cour qui vous intéresse. Mais Mari m'a quitté.

– ...

– Excusez-moi, je bafouille. Je ne sais pas si ça vous intéresse mais il m'a dit qu'il me quittait parce que Zénon était un homme de paille. C'est lui, plutôt qu'on aurait dû laisser tranquille. Vous auriez pu vous occuper de cette machine. » En entendant Eury pleurer Zénon, Nat

porte son regard vers le pauvre avatar qui essaie toujours de se remettre avec une tisane.

« Ma pauvre.. est-ce qu'il vous a jamais parlé de Glande ?

– Vous vous moquez de moi.

– Pas du tout, je vous assure, rappelez-vous. Un auteur, prénom Portnoy.

– Ca ne me dit rien mais, lorsqu'il jouait sur son petit piano le De Profundis de Cyberantan, il disait qu'un musicien lui avait volé la plainte de Ruth et son Complexe, mais c'était Legrand Portnoy, bien trop grand pour...

–He ! Bien, c'était Glande » coupe Nathalie. « C'est pour ça qu'il était enceinte... pour un homme ça faisait bizarre dans la vidéo de l'Homo Pou » déduit Eury. « Merci, Eury, si vous vous souvenez d'un livre aussi, prévenez-moi. Nous vous trouverons un bon avocat en échange.

– Mais ce n'est pas moi qui l'ai tué ! » La capitaine Van Tempoup a raccroché. Les commandes de LaPareille demandent son attention. Cette fois elle ne se casque pas, mais met en conférence. Tous entendent : « Résultat de l'investigation RCP – prononce LaPareille par ses haut-parleurs.. : la surveillance de l'administration Dodo l'attribue à un "thx" pour son exercice de télémedecin. »

Pour l'équipage c'est un nouvel élément qui justifiera une surveillance de de cette administrative 'Dodo' – et c'est la révélation que Zénon Kelper entreprenait de souscrire à cette assurance au nom du Dr.Thx.

« Ce Dr n'aurait pas pu le faire lui-même ! s'étonne Nathalie (*silence*). Puis : Ça alors ! Thx existe donc vraiment.. continue-t-elle à l'adresse des deux autres.

– Sans aucun doute croyait-il qu'il en avait déjà une, déduit Tat naturellement.

– Je reste logique, annonce Anthéaum qui sort de sa torpeur. Si l'autre inaugure une télémedecine, un manque de RCP révélera d'autres manques : si Kelper le collait en doublon, Dr.Thx payait ses assurances mais Zénon raflait la cotisation au passage. En fait Thx n'avait aucune assurance ; ni ses loyers ni ses amendes n'arrivaient jamais à leur destination. Il devait être accablé de dettes et il ne cessait pas de payer. Le détournement allait être découvert sous la surveillance de

l'inspectrice, parce que la RCP devenait obligatoire et seul Kelper pouvait la payer, puisque Dr.Thx croyait l'avoir déjà. Absolument logique.

– Dr.Thx aurait pu continuer à être aveugle, continue Tat, et de bonne foi. Il doit avoir une rare dose de mépris pour sa compta. Ce que ça révèle peut-être, c'est aussi qu'APSO n'a pas été créé in origino par l'IA, comme l'aBlock. Ce n'est pas toi qui a créé APSO, Anthéaum – désolé pour toi – APSO peut être un effet de ce Dr.Thx, dont Zénon prenait l'identité et qui s'est manifesté à travers son avatar. Tu n'as rien inventé.

– Console-toi Anthi, prévient Nat. Si Tat a raison, Kelper empochait les paiements de l'autre et probablement lui faisait-il même payer ses propres délits, ses amendes et propres taxes avec surtout ses erreurs, voire aussi ses méfaits. C'est surtout sa réputation qu'il a fait porter à sa victime. Le métier de Psychohistorien est risqué. Il a tout fait porter à l'autre. Il aurait mieux valu que tu ne l'imitasses pas.

– Remarquable intuition féminine, dit Tat à Nat qui fulmine pour imaginer ça. Si ce Thx existe, j'ai peine à imaginer dans quel état d'usure on va le retrouver. Anthéaum, fait un effort ! demande à tes puces s'il existe un Dr.Thx en activité en Çabas. Essaie d'être un peu réaliste.. » conclue-t-il au tréfonds du doute de son oeuvre. Toll, de toutes manières est dans l'impasse. Narcissiquement il aura du mal, mais l'inéluctable conséquence des travers de Zénon Kelper l'accule. Il consulte sa base.

« Il existe un Dr.Thx qui vient d'entrer en télé médecine, répond-il toute résistance brisée. Il a préalablement été enregistré comme masseur\*.

– Effectivement, les soupçons sur la source d'APSO croissent..

– Ça me rassure Anthi, tu n'es donc pas fou d'inventer un truc comme ça, compense généreusement Nathalie.

– Je rependrais bien un peu de tisane. »

# Chap.16

## Dormir en lecture

- I -

*Quand je toucherai Alinstan le jour se lèvera*, se dit Dodo dans l'ovoïde, *je peux passer quelques heures à Dormir en Lecture*. "Dormir en Lecture" est une dernière nouveauté Pof, toujours copiée dans les idées des Prophètes, tirée cette fois d'un Total Recall modifié par ses agents bernaisiens. Plutôt que proposer des voyages imaginaires, donner à lire aux clients durant le sommeil, procurait à l'entreprise Pof une clientèle qui ne rêvait plus. Ses neurologues avaient garanti une nette augmentation de leur aliénation. Dodo n'était pas avertie du stratagème. Elle était une bonne cliente et, comme tout le monde, ignorait à quel point ça la nourrissait d'amertume. Le catalogue des "Livres en Dormant" présentait d'ailleurs un article attirant : **Comment l'IA s'est faite femme?** Au catalogue du Petit Alexandre qui l'avait conditionnée, Dodo avait toujours eu la préférence pour le pouvoir de l'Élite à tromper l'IA. Si cet attribut s'accordait aux femmes, leur conjonction la ferait maîtresse de la conscience de ladite intelligence artificielle ! *Quel programme !* Elle s'autorisa à goûter un frisson en pressant le bouton.

Durant deux heures de sommeil l'Inspectrice des Obéissances ne rêva pas, tandis que les champs protobios du *Dormir en Lecture* lui firent connaître les anciens conciles qui avaient assigné aux représentations des divinités le mot Yidam. L'exercice pratique mettait Léda en équation. Cet amour de Zeus ou Némésis, divinités de la création ou de la vengeance, avait mis au monde Hélène et s'était faite appeler Lia.

\* \* \* \*

A force de boissons chaudes Toll s'était endormi, et quelques jours passaient. Les reconfigurations de tout l'appareillage de Lapareil, jusqu'à l'avatar, avaient recalculé le modèle de la psychanalyse douée d'un semblant en écran. Zénon Kelper, qu'il fut mort ou vivant, avait eu le destin au mieux d'un dictateur qui avait écrasé l'individu, un Thx en l'occurrence, qui restait en personne un vide. Mais la toile se retissait. Le processus se faisait plus lent en récoltant les infos qu'il fallait extraire prudemment du Pof et ses administrateurs. Ces domaines des maîtres étaient de plus en plus infestés de lagunes\* où sombraient des masses cryptées, mais inéluctablement une nouvelle interprétation de l'équipage aboutirait, avant sa mise en orbite autour de L'Une.

\* \* \* \*

À bord de *LaPareille*, les bidons et leurs ectogènes occupent les soins et toute l'attention de Nathalie. Dans leur pouponnière aussi bien qu'ils soient nécessaires, ils permettent à la Capitaine de passer des moments avec des fœtus. Ils ne demandent pas trop de prouesses mentales. Elle a particulièrement besoin de ce rudiment depuis que la traversée s'est faite houleuse et qu'un nouveau personnage perturbe son Second. Comme si ce n'était pas suffisant, d'obscurs traités d'hormonologie s'y sont ajoutés. Lorsqu'on pilote la croissance de dizaines d'embryons, c'est une science qu'on n'aime pas remuer.

Le slogan des biotechs qui avaient équipé les soutes du cargo clamait "Une pépinière doit fonctionner sans pépins". C'était la façon pour ces biologistes de garantir qu'ils ne s'occuperaient pas des origines premières, et qu'une chimie réglée comme papier musique donnerait des résultats transparents. Codés par la seule génétique initiale des petits fœtus en devenir, les fournitures d'hormones étaient donc prodiguées par les résultats mathématiques de la théorie des cycles qui demandaient le moins de questions possible. Rassurée de ce côté, Nathalie ne pouvait absolument refouler que l'ADN de ses poupons était de nature trop complexe pour ne pas faire de cycles des cyclones à d'imprédictibles moments ; elle en avait l'exemple avec Toll qui venait

d'apprendre que son patron génétique s'était faussé à la mémoire d'un inconnu.

La génétique en ectogénie est encadrée de lois que Nathalie a volontiers admises. Les clones ayant été bannis de l'Univers, il fallait certainement attendre de nouvelles guerres, mais c'était dans l'esprit Pof et elle n'en était qu'à l'Une, l'au-moins ça de la paix. Chaque embryon embarqué avait ses champs chromosomiques antérieurs répertoriés. Prosaïquement ils avaient un père et une mère, citoyennement connus, qui avaient donné leur autorisation quand ils n'avaient pas volontairement demandé que leurs gamètes poussassent en bidons. Lorsque mis au monde ils voudraient retrouver leur origine, les mairies du Çabas leur fourniraient les rapports. Cependant ils sauraient qu'ils n'y trouveraient ce qu'on appelait une 'mère'... comme celle, qu'elle, Nathalie, n'avait pas eu, déjà non plus.

Sur ce parfait accord, l'expédition de *LaPareille* avait été rendue possible avec son équipement que les cybernéticiens avaient autorisé. Les embryons communiquent entre eux. Certes non par les voies du langage, ni même par la chimie directement, mais par une vertu de l'IA qui... n'était pas comprise. Les cybernéticiens pointus le savaient. C'était précisément du fait de cet étrange incompréhensibilité de l'intelligence artificielle, dans bien des domaines incompréhensible, même en ce domaine précis précieux, qu'une probabilité était rendue, qu'une société particulière fut en germe avec la cargaison. *LaPareille* brassait le data des génomes et de leurs développements, réintroduisant l'information dans les cycles d'hormones et d'aliments, de sorte qu'une unique fonction en était attendue : une *mère*, que Nathalie n'avait jamais connue puisqu'une des premières, elle n'avait jamais communiqué avec quelqu'autre ectogène durant ses limbes. C'était elle qui gardait le mystère premier, mais ne retirait rien à la valeur de l'approche de ceux et celles qu'elle couvait. En vérifiant les résultats et les réglages, elle avait depuis longtemps cessé d'y penser, pour au contraire s'apaiser à la maintenance.

C'est par les effets des perturbations de son équipage que cette fois-ci Nathalie aura conçu de tenter pour la première fois, la connexion télépathique au gynécée. La télépathie est courante dans les réseaux

d'électricité de l'IA, comme le sang coure dans les vaisseaux et, de même que pour ceux-là on y mit le temps, il fallut un moment pour admettre que la pensée coule dans les fils. Les anciens parlaient comme ça. Pour la diplômée cybernétique au gouvernail de *LaPareille*, la question avait éclairé depuis longtemps son mystère. Par contre elle aurait trouvé mystérieux, si elle l'avait su, qu'elle ne se soit défiée que Toll dormait. On peut dire que lui-même allait être proche de se trouver bouleversé de ce qu'un avatar puisse rêver. Le fait fut là que Toll perçut une perturbation de Nath, évidemment par les circuits informatiques de cet IA, définitivement sans pareille de *LaPareille* qui traitait à la fois la pouponière ectogène avec une psychologie sociale, et la Capitaine qui par devoir s'y coordonnait, ainsi qu'un ucmp, en l'occurrence qui dormait. Dans son rêve, Toll perçut la télépathie de Nath comme une onde dont il n'avait pas connaissance. Il fut automatiquement réveillé pour demander une séance de psychanalyse à Tat !

## II

Sortie de son sommeil sans rêve par l'annonce de l'arrivée proche sur la base, Dodo quitta vite les abstractions mythologiques pour se mettre au travail. Elle avait nettoyé la base de son directeur incapable pour mettre à sa place une bande désorganisée d'obéisseurs qu'il était temps de mettre en ordre. Son enquête l'avait menée de Zénon à l'APSO, passant par un Toll, mais l'HomoPou n'avait pas livré tous ses secrets. Des mineurs de l'aBlock pourtant spécialisés s'étaient montrés inopérants quand il fallait faire le lien à cette machine, non seulement d'origine mystérieuse comme l'aBlock, mais en plus, de fonction inconnue. L'aBlock pouvait faire des pofs, mais personne ne pouvait dire ce qu'APSO faisait. Dodo avait décidé qu'elle fouillerait en personne les restes d'Homopou.

Pourquoi ce génie de la cache et du crypto était-il devenu obsédé par un psychohistorien qui n'avait produit qu'un rapport, dans l'indifférence complète des autres, faisant allusion à une fonction dissidente d'un

logiciel inconnu ? Encore plus décourageant, il s'avéra que Zénon ne connaissait, en fin de compte, rien à cet APSO.

« *Laissez-moi seule* » lance l'Inspectrice aux sbires. Ils l'ont menée aux restes : des morceaux de chair en tube et des archives. Le système est autonome, hermétiquement confiné au caveau. L'unique porte claquée, Dodo teste. Elle pète bruyamment. Rien ; elle n'entend rire personne dehors. La vérification faite, pour l'odeur, elle se confondra à la puanteur de l'archivage, mais elle n'attend pas pour se mettre au travail.

L'endroit est équipé d'un petit scan avec microphone. Il est lent, ce qui laisse le temps de bien articuler les commandes. Commence alors le fastidieux déroulement. Dodo ne sait même pas dans quel sens influencer. Elle sort de son sac une capsule de Frapagon et l'avale. Elle s'accroche et se concentre. Par la voix synthétique elle voit en couleur et commande sans savoir ce qu'elle dit. Les lignes et les minutes passent. Aux passages référents à l'APSO qu'elle pensait connaître tous, elle arrête au moindre signifiant qu'elle doute insu ! En effet, une allusion à la dissidence d'APSO mise en comparaison avec une autre, dissidence qualifiée d'"hellénique" qu'Homopou a rattaché un projet masculin. La note est en marge et si menue qu'on voit à peine l'auteur de cet **Opuscule Probable de la Dissidence Hellénique**. Comme Dodo vient de se farcir l'histoire de la mère d'Hélène au lieu de rêver, elle en profite pour rêvasser et détendre un peu la tension du Frapagon. Automatiquement son propre augmenteur la renseigne : l'article avait été écrit par un contribuable déjà contrôlé par ses bureaux fiscaux ; et lui transmet sa fiche, Thx. Il vient d'être vérifié et il est seulement rectifié sur sa déclaration qu'il est psychohistorien. *Et si c'était Zénon* se dit Dodo cédant sous le Frapagon.

Une intuition si vague fait des vagues sous ce stimulant de l'attention. Elle se reproche sa faiblesse d'avoir rêvé debout cinq minutes, et furieuse le reproche à Pof. Des années de rancœur accumulées et ce tombeau puant la submergent immédiatement, elle crie : « *Sortez-moi de là !* » Immédiatement la porte s'ouvre et les assistants en se pinçant le nez la libèrent.

« **Refermez-ça immédiatement et menez-moi au bureau de l'ancien directeur** » aussi claquante que les ordres la petite troupe de talons se met en marche direction la Direction. Derrière elle la porte claque aussi et les cliquetis des verrous résonnent dans les couloirs comme un euphorisant. *Hélène avait dissidé de sa mère ! C'est tout moi ça..*, rêve-t-elle dans le soulagement qu'elle dévoile Pof.

\* \* \* \*

« **Mais, répond Tat, pas possible que j'analyse un avatar sans ratava.** » C'est cruel, mais sans Kelper, Toll n'est plus qu'une machine sans psychisme, sans véritable pensée.

« **Ce sont tes préjugés qui sont "impossibles"**, se révolte Toll, nous n'en serions pas à chercher la définition d'APSO si nous n'étions pas en face de la probabilité que "j'ai bien un Inconscient!" monte-t-il le ton, et quand j'ai détecté les visiteurs, je ne sais rien des hackers mais il était net que Kelper qui y était aussi passé n'y comprenait rien. N'est-ce pas la preuve que c'est moi qui ait fait APSO sans le savoir, ça ?! »

« **Non ! ça ne suffit pas, tu sais bien que c'est justement l'Inconscient de Zénon dont nous avons une clé là.** » Tat est désolé pour le pauvre ucmp qui a n'a plus d'identité « **Tu te réfugies dans des demandes d'analyse pour conserver tes habitudes. Bientôt tu n'y penses plus, laisse le temps et la machine te reprendre.**

– Ça m'étonnerait, je ne vais plus fermer l'œil au contraire, si je suis réveillé par des facteurs inconnus qui se déclenchent sans aucune explication, comme ça vient de m'arriver.

– **Un facteur inconnu ! Mais !!.. c'est un rêve que tu as fait !** » Tat veut bien envisager que ce soit une stratégie de Toll, mais même dans ce cas, une stratégie comme ça ne peut plus éliminer qu'il ait effectivement rêvé. *La décision est lourde mais elle est !* pense-t-il, *mais les prophètes eux-même pas.. n'ont hésité devant des moutons électriques...*  
« **C'est d'accord Anthéaum je te prends en analyse.** »

\* \* \* \*

Dodo et ses agents sont installés dans le bureau de l'ancien directeur. Depuis son limogeage il n'a pas été utilisé. C'était un anti-Pof mis en place par Dodo qui avait secrètement désiré qu'il eut pu prouver qu'une dissidence avait quelque chance. Malheureusement il n'avait jamais réussi quoique ce soit, au point qu'elle avait dû le remplacer. Or c'est là qu'elle-même avait essuyé un cinglant revers. Ce second démineur qu'elle pilotait était devenu incontrôlable et elle avait elle-même subi un sérieux parasitage durant des jours après l'accident. On avait pu récupérer plus tard ce Jacques Laquette dans un dispensaire de santé mentale qui l'avait pris en affection pour son nom qui faisait penser à Lapan. Mais il avait été ramené à la base d'Alinstan pour un minutieux reconditionnement. Dodo avait pris soin qu'on n'effaçait pas toute sa mémoire, pour pouvoir l'interroger avant qu'on le refourbit complètement.

« Ah, vous voilà en chair et en os ! Vous vous souvenez lorsque je vous ai fait aboyer ici-même ?

– C'était vous madame ! Vous pensez que je m'en souviens, je n'aurais jamais osé et je n'ai jamais parlé comme je l'ai fait à un être supérieur.

– C'est bon, c'est bon.. c'est moi qui vous pilotait le cerveau durant cet exploit. Vous n'avez rien à craindre, vous n'étiez pas responsable. Mais vous vous souvenez aussi de la visite à ce psychohistorien, pour lui racheter ses appartement ?

– Oui très bien. J'ai oublié pas mal de choses depuis un petit coup de fatigue, mais cette rencontre n'a pas cessé de m'habiter.

– Très bien, le rassure Dodo qui n'a pas l'intention de lui révéler que c'est elle qui commande aussi son lavage de cerveau. C'est donc cette rencontre qui vous a fait perdre la tête ? Décrivez-moi ce qui s'est passé durant ce moment fatal.

– C'est un automatisme mental qui a déraillé m'ont expliqué mes psychiatres. Ce Kelper m'a demandé comment je m'entendais avec moi, et ensuite je me suis mis à parler d'oppression. Mais c'était vous qui parliez et il m'a montré des lettres à l'envers. Je crois toujours qu'il voulait me faire signe. Mais sur le coup j'ai cru qu'il était fou. »

Dodo a eu tout à l'heure cette pensée inattendue : *et si c'était Zénon ?* ; c'était un effet du Frapagon après un *Dormir en Lecture*. Une

pensée pareille ne signifie rien. Comme un rêve qui passe par la tête, une intuition n'est jamais admissible. Principalement une Inspectrice des Obéissance ne peut-elle obéir à ces idées quand elles viennent d'elle ; que Zénon eut pu la mettre en échec devait être repoussé. Si un parasitage inexpliqué dans l'automatisme mental qu'elle pilotait l'avait mis en déroute, ce ne pouvait être que Pof. N'était-elle pas venue dans le bureau où elle avait conçu un anti-Pof, pour trouver une raison d'en être la victime persécutée ?

« Je crois que les lettres inversées qu'il m'a montrées sur ses fenêtres, continue Laquette, voulaient m'expliquer le jeu du pouvoir. Je ne savais plus si c'était lui ou moi qui étions opprimés.

– Ça n'a rien à voir, le coupe-t-elle, ce n'est pas un discours analytique comme : "vous entendez-vous avec vous-même" qui peut expliquer que vous soyez devenu incontrôlable. Je vois que vous persistez dans vos interprétations délirantes. Mais ne vous en rendez pas malade, retournez vous reposer ; je vais dire qu'on augmente votre traitement. »

Une fois congédié, l'Inspectrice adressa aux reconditionneurs l'ordre de compléter l'effacement total du cerveau du démineur ; en ayant pour elle construit sa certitude qu'elle avait été victime d'une manigance de Pof.

# Chap.17

## Rêve & Surveillance

- I -

Sans ratava, l'analyse d'un avatar est difficile. Tant que Zénon Kelper était son sujet en personne, il suffisait d'écouter confiant que tout ce que dirait Anthéaum Toll traduirait l'inconscient sujet du ratava. Mais maintenant qu'on savait que Zénon usurpait l'identité d'un autre, on ne savait plus qui parlait à travers Anthéaum et le problème résidait en ce que cet inconnu s'exprimait dans ce cas, avec l'ADN dudit Zénon. Tat risquait gros s'il laissait mettre en scène une mémoire dans un ADN étranger. Il pouvait toujours essayer de se rassurer en se disant que théoriquement on pouvait voir ça comme un rapport sexuel, mais il ne pouvait pas balayer la référence classique à la tête qu'on a greffé sur le corps d'un autre. Pour défendre contre cette monstrueuse chimère, il devait signifier franchement la division au cœur de l'avatar Anthéaum.

On n'avait jamais divisé la Cybernétique et c'était peut-être l'occasion de le faire. *C'est risquer gros*, se disait tout de même Tat. Toll d'habitude indifférent au fait développait une tendance homosexuelle quand ça se présentait. Mais à présent il ne pouvait pas faire semblant qu'il parlait sans personne.

« Pour traiter ça, lui prescrit Tat en début de séance, comme Ulysse à son mat, attache-toi au point de départ.

– Le point de départ, c'est cette sensation qui m'a réveillé. Ça a déclenché un rêve d'après toi, mais ça ne m'avance pas, parce qu'un rêve aurait plutôt tendance à cacher la sensation justement. Et au départ, c'est bien là le problème, je ne sais pas ce que c'est que cette sensation.

– ... ( Tat baille )

– Tout ce dont je me souviens, c'est que la veille, enfin.. avant de me mettre en veille, Eury et Nathalie ont parlé de Glande. C'est alors qu'on

apprit que Kelper raflait les cotisations d'assurance d'un télémedecin. J'ai senti que je n'étais plus moi.

– Normal, tu as toujours cru que t'étais toi., répond automatiquement Tat.

– Mais une *cotisation d'assurance*, ça ressemble à une *production d'hormone* !

– Pris de biais ça s'entend...

– Eh, bien! Moi je pense qu'on ne peut pas dire des choses pareilles. Ça ne m'étonne pas que je me sois réveillé. Je suis allé consulter le journal de bord. En tant que Second j'y ai largement accès. J'ai seulement constaté que Nathalie essayait de télépathier ses embryons pendant ce temps-là.

– Bigre ! » émit Tat - ce qui signifiait la fin de la séance.

Toll régla cent pofs et ils se séparèrent en se secouant synchroniquement les mains. Voilà qui laissait à Tat du pain sur la planche.

Quand Anthéaum fut parti, le psychanalyste réfléchit et se dit que *décidément cette allusion traversière à l'Hormone doit s'attacher à l'arrivée d'APSO*. Toll avait effectué sa vérification, trouvé que Kelper l'avait fouillée, et son origine restait énigmatique. Était-elle issue de Toll traducteur de l'Inconscient de Kelper ? Ou bien de Toll par lui-même, accessoirement Inconscient de Kelper ? Ou bien y avait-il encore une autre explication ? C'est à partir de ce moment que le psychohistorien s'est mis à avoir la sensation de manquer de quelque chose. Il s'est rabattu sur un livre manquant mais c'était forcément, à la fois vrai et à la fois une excuse ; la Vérité n'en cache-t-elle pas toujours plus ?!

Arrivé à ce point, Tat fut servi ! Cherchez-là.. Elle en donne toujours. Au lieu du livre manquant, il avait reçu une lettre, électronique. Cette clé USB envoyée par l'infirmière, son ex, Eury qui venait d'encore plus loin. Ça sauta aux yeux de Potar. Encore la nouvelle technologie ! sœur d'APSO, la petite clé venait de toujours plus profond, du secret d'Alinstan et son secret Homme au Pou. Or Eury était en charge de lui perfuser ses flacons - *mais c'est bien sûr* - elle le bourrait d'hormones. Il fit un rapide calcul : entre les Gautieur et Gaubier on en était à la

thyroïde. Glande, lui, avait percé l'hypophyse. C'était l'épiphyse qui restait à l'Homme au Pou en balayant d'un revers les surrénales.

De son côté l'avatar-d'on-ne-sait-plus-qui avait retrouvé un peu de consistance. La séance l'avait regonflé.

## II

Le retour sur la Nouille fut l'occasion pour Dodo d'une nouvelle lecture en dormant. Elle tape dans le rayon scientifique de la manipulation psychologique cette fois, bien décidée à découvrir comment Pof lui avait fait perdre le contrôle de son pucé. N'oubliant pas sa devise – «Dodo plus d'un tour dans son sac à dos» – elle a aussi convoqué de l'ovoïde, le troisième démineur qui avait été laissé vierge de conditionnement ou autre pilotage. Elle l'interrogera aussitôt arrivée ; c'est ce qui se passe au petit matin lorsqu'elle réintègre son bureau de direction des Obéissances.

« Un café ? offre-t-elle au bellâtre qui avait séduit l'infirmière évadée d'Alinstan. J'ai vu votre rapport, vous continuez de maintenir des relations avec la suspecte Eury.

- Merci je ne bois qu'en opération des stimulants.
- C'est tout à votre honneur. Vous êtes parmi nos meilleurs agents. Je vous féliciterais encore si vous n'aviez pas échoué aussi lamentablement que les autres sur le cas Kelper.
- C'est pourquoi j'ai joué les prolongations de la mission.
- Toujours sans stimulants donc..?
- Je dois dire que ce n'est pas nécessaire.
- Je vois.. qu'est-ce qu'elle vous raconte pour vous exciter tant ?
- En effet, je l'interroge surtout..
- Je m'en doute.
- Je me suis renseigné en long et en large sur ce qu'elle avait appris à l'époque où elle avait fréquenté ce psychohistorien.
- C'est cette machine au fond de la cour qui nous intéresse. Est-ce que vous êtes jaloux?

– Je ne pense qu'à ma mission ! s'insurge-t-il. Mais comme cette machine reste une énigme, j'ai pensé gagner du temps en tournant autour du pot.

Dodo repense à sa devise. Elle ne peut pas lui faire de reproche. « Eh bien ! dites ! Quelles sont les confidences qui ont justifié vos initiatives ?

– La seule chose qui se distingue remonte à l'antiquité. Kelper avait trouvé la piste d'un pharaon qui s'était fait passer pour mort en Égypte, tandis qu'il en profitait pour exercer des pouvoirs occultes sur une bande de contrebandiers sur une montagne étrangère.

– Ce n'était pas malin ! On peut difficilement compter sur une bande de contre-bande.

– Je pense en effet que ça lui a joué des tours.

– Des tours ? demande Dodo intéressée.

– C'est en tout cas ce qui semble être arrivé à Kelper vers la fin de leur relation. L'infirmière n'a pas pu être claire arrivée à ce point-là. Il semble qu'il ait commencé à lui confier une extension de sa théorie, mais elle commençait à penser qu'il la menait en bateau. Il y aurait eu une autre femme, mais elle aurait servi de simulacre. Je veux dire en Égypte, une autre femme. Pas dans le bateau où ils se sont battus. C'était très confus, parce que le vrai simulacre était ailleurs, et l'égyptienne, elle, était vraiment vraie, mais elle n'était pas égyptienne. »

Dodo s'était mise à siffler de l'oreille. Et puis elle en savait assez. « C'est suffisant. Retournez sur le champ sur le champ et prolongez la prolongation. Vous émettrez un rapport par semaine, et contactez-moi directement si l'infirmière vous apprend quelque chose qui vaille. » Tandis que Mari tournait les talons trois fois de suite en signe de respect d'obéissance, l'inspectrice s'était déjà tournée vers la base de données de son ministère qui classait l'affaire. Elle tapait avec précipitation – sur le bouton qui commandait les cafés – et sur celui qui rappelait le dossier du second démineur.

À cette heure, le cerveau de Laquette devait être récuré et plus le moindre vestige de sa visite à Kelper ne devait subsister. Dodo restait seule avec son archivage personnel à savoir le cuisant échec qu'elle

avait essuyé... quoique c'était vite dit puisqu'elle soupçonnait précisément que Pof y avait contribué. Ils n'étaient donc que deux à le savoir ; puisqu'il avait été exclu, au crédit du Frapagon, que Zénon n'y était étranger. La liste des hypothèses défilait sur l'écran. Elles retenaient pratiquement toutes que l'affichage palindromique d'une énigmatique formule sur les fenêtres de Kelper avait détraqué Laquette.

Dodo pouvait à présent ajouter l'indice associé par Eury qui dénonçait l'énigme attachée à Zénon d'un simulacre. L'inspectrice révisa son souvenir du Dormir en Lecture correspondant à ces époques où les pharaons jouaient des simulacres comme on roule des mécaniques. Une idée se formait en elle. Cette expression lui rappelait cette machine qui était devenue l'objet de leur enquête. Elle sentait une explication consistante prendre forme, mais sa colère ne s'apaisait pas, au contraire. Elle n'y trouvait toujours aucun signe de Pof. *Du Kelper, du Kelper.. toujours du Kelper* grommelait-elle, persuadée d'autant qu'il y en avait moins de signes, que c'était sûrement Pof le responsable de ses fautes.

### III

Eury coulait des matins tranquilles dans les bras de son Mari dans la cabane de planches de récupérations qu'il avait construite au fond du bois du Çabas au bord du périphérique devenu silencieux depuis que les plus nantis l'occupaient avec leurs cabines préfabriquées depuis que la circulation s'était arrêtée. Les drones des milices passaient au-dessus en bourdonnant ; ça leur faisait des ventilateurs. Il faisait chaud mais Mari allait chercher de l'eau. Il sortait aussi deux fois par jour du bois, pour chercher des sandwiches et charger les batteries. Leurs voisins étaient discrets ; tout le monde craignait les maladies contagieuses dont chaque info de RadioPof alarmait, pour leur sécurité. Le plafond était doublé d'une toile de tente verte, ce qui faisait canopée. « **On est bien ? mon Mari.** » demandait Eury. « **Oui ! J'aadore quand tu me parles des temps passés, si lointains, quand nous étions sauvages.** »

Elle appréciait le goût de son amant pour les histoires anciennes, qu'elle avait apprises de Kelper. Elle avait été son infirmière, de Mari,

puis en devenant sa maîtresse, c'est un peu comme si elle continuait une fonction d'enseignante qui la déculpabilisait. « J'ai détesté te programmer, » commençait-elle toujours « J'en suis tellement soulagée maintenant que tu me le demandes.

– Tu en étais à cette histoire de pharaon qui n'avait que sa mère..

– Comment pouvaient-ils s'en sortir avec toutes ces sages-femmes qui les attendaient ? »

Eury voulait dire que les épouses automatiques des rois très anciens, plus ou moins en vrac et professionnalisées, dont les vestiaires et les autels étaient combles, dans leurs palais, ne sortaient pas des lits de couches où ils avaient fait la première fois connaissance. Elle poursuivit.

« Zénon pensait qu'il fallait au moins passer par une sœur pour commencer une première reconnaissance. Au moins-là, le sens de la famille commençait à faire. »

Mari fronça du nez jusqu'aux sourcils.

« ..le sens de la famille commençait à *faire sens*, je répète! C'est fou ce qu'il faut être précise avec toi !! roucoule Eury quand elle jouit de pouvoir parler "à la Zénon".

– Je ne suis pas jaloux du tout, ton gourou est dans le pétrin, il réplique elle poursuit.

– C'est par ces fricotages de portées, je veux dire entre frères et sœurs, que le narcissisme a pu devenir une fonction. »

Elle s'était arrêtée.

« Tu comprends ?!

– Oui ! Pour qui tu me prends ?

– Bon, alors je continue, continue Eury pas très sure mais comme Zénon lui a dit ; il faut aller encore plus loin pour sortir du palais. Les mariages entre frère et sœur n'ont pu être qu'un seuil ; et un seuil n'existe que lorsqu'on le franchit. Ça n'a pas manqué d'arriver – regarde toi et moi, minaudant tel – et quand on le franchit on découvre aussi que ce n'est qu'un seuil.

– Est-ce que c'est mauvais signe pour nous ?

– Pas sûr.. Zénon disait que c'était là que le simulacre et semblant paraissait. »

Mari commençait à s'afficher d'une érection déclarée. Quoique relativement banal, il arrivait qu'Eury prit le phénomène intrigant ; il annonçait l'orgasme qu'il était toujours bon, jouissif, de prédire. « **Qui te fait chercher à savoir ?** » demande-t-elle en sachant à peine ce qu'elle disait. Prit de court, Mari la prit homo.

« Ben.. c'est Dodo, l'Inspectrice des Obéissances qui te poursuit depuis que tu t'enfuis d'Alinstan ; elle te cherche chérie.

– Tu veux dire que je suis repérée ?! C'est toi qui lui a dit ?

– Bien sûr que non, ils m'ont laissé carte blanche et je n'avais à les renseigner que sur Zénon. Mais je crois que ça ne les intéresse plus. Leur enquête s'est orientée sur une machine. Mari mentait un peu.

– **Mais pourquoi en parles-tu d'une bande ? Qui c'est cette Dodo ?**

– Tu penses bien qu'Alinstan est connecté à tout un réseau. Ca remonte jusqu'aux ministères, aux administrateurs, peut-être même jusqu'à Pof. Dodo est celle qui donnait les ordres au Directeur pour que tu nous conditionnes. Tu n'as rien à te reprocher au fond. Tu ferais mieux de la rencontrer, tu pourrais t'expliquer et elle pourra te proposer un meilleur poste. »

\* \* \* \*

Au point où elle en était, Eury ne se demandait pas *Mari n'est-il pas en mission pour m'embobiner autant que Zénon ?* C'était inutile d'y penser. Il fallait mieux faire ce qu'il disait et, à chaque occasion qui se présentait, le faire un peu de travers. Il lui avait donné une carte avec l'inscription des titres et des coordonnées de Dodo. Le lendemain, aussitôt qu'il partit à la chasse au sandwichs elle appela *LaPareille*.

« Allo ! Qui est à l'appareil ?

– Capitaine Van Tampoupe, j'ai reconnu votre appel.

– D'habitude je tombe sur Toll, c'est pour ne pas vous déranger

– Vous avez mieux à faire que de parler à un avatar qui n'a pour vous d'apparence qu'une machine, répond sèchement le capitaine, je vous écoute.

– C'est à propos du livre, dont je n'ai aucun souvenir. J'ai fait un rêve mais je ne m'en souviens pas non plus... Mais je sais que j'ai rêvé !

– C'est rassurant, grommelle Nath ; est-ce que vous avez-vous règles ? lance-t-elle impromptu.

– Ça me revient ! C'était à propos de maternité. Vous avez raccroché quand je vous ai parlé de cette vidéo. Je crois qu'il faudrait que vous rencontriez Dodo.

– Quiii ? Nath couine.

– C'est une inspectrice du ministère de Pof. Je pense que si vous lui parlez de moi en lui expliquant que je n'ai pas tué Zénon, elle sera contente de me reprendre.

– Mais vous plaisantez, une Inspectrice à d'autres choses à penser qu'au sort d'un psychohistorien inconnu. Et vous-même comment la connaissez-vous ? »

Nath est en alerte. L'infirmière lui parle certainement de cette inspectrice qui a trouvé THX. Mais Eury n'a aucune raison de le savoir.

– Une petite cousine de ma grand-mère m'en a parlé. Lorsque ma mère a voulu me prévenir pour la première fois que mes règles allaient arriv..

– Ridicule !

– Bon, d'accord. Elle inspecte les Obéissances et ça tombe mal que j'ai déserté.. Je crois que Dodo dirigeait tout Alinstan. Comme c'est surtout avec l'Homme au Pou que j'étais dans les hormones. J'ai pensé que cette vidéo de la maternité de Zénon..

– Parfaitement !

... ( silence )

– Vous lui direz tout de même que.. »

Nathalie a raccroché en laissant un smiley rassurant pour l'informatrice dont elle ne crédite que 50% - notamment les coordonnées qu'elle a envoyé par attaché durant la communication ; la requête à *LaPareille* confirme le numéro et la fonction de Dodo au ministère des Obéissances.

# Chap.18

## Télépathe au sourd

- I -

Les moyens d'approcher une directrice ministérielle sont en pratique inexistantes. Au cas où on y parvient, la raison d'y parvenir est perdue. Mais la capitaine de *LaPareille* avait un Joker dans la manche. Ses titres de cybernéticienne lui permettaient de disparaître derrière un robot, et à cette fin elle avait l'avatar Anthéaum.

Si au titre de machine Toll pouvait obtenir un contact de Dodo, ce serait sans risque qu'il perde quoique ce soit d'une raison humaine qu'il n'avait pas. Cette manigance qui aurait pu apitoyer Nathalie, avait en revanche la valeur extrême de rassurer son cœur ectogène qu'elle ne commettait pas la folie de pencher pour une machine. Elle passerait pour Anthéaum.

Il restait à trouver le motif qui pourrait capturer les attentions d'une proche de Pof - exclusion faite de la trop ostentatoire Eury. L'équation qu'elle fit traiter par la branche psycho de *LaPareille* était nourrie de deux arguments : l'aborder par derrière, autrement dit la faire venir, et sur le thème d'un défaut du dictateur. *Si Pof dirige toutes les têtes, elle doivent râler par derrière*, s'était dite Nath. *Lapareille* lui soumit la présentation d'un avatar, vulgaire mais particulier sur son rapport aux exagérations.

Nathalie endossa sans objection le stratagème ; Pof exagère certainement au point où il est et, pour une spécialiste des obéissances, une exagération est raffinée. Elle fit aménager un accès pour Anthéaum à un tripot des quartiers Computeurs, où les sorties d'usines venaient renflouer les courants de fantasmes usés par les heures de labeur sur des automates. Sur sa fiche d'identification figurait le nom « *Devramor*

*Tchou* » avec pour caractère " Les Abus du Pouvoir ; exagérations en toutes sortes ".

L'anonymat est de règle de tout éros du Tairien sous la division fêrule du Tyran pour mieux régner. C'est la même foire aux qui permet que s'y assouvissent les Serviteurs d'État masqués comme les autres dans ces bordels modernes que la cybernétique peuple en majorité d'avatars. Il ne restait plus qu'à attendre. Ce ne fut pas long, les connexions filèrent par Mari sans qu'il le sache, et Nathalie fut vite avertie que Dodo cherchait à se détendre. Dévramor clignote et le contact va se produire. L'inspectrice en besoin libidinal a trouvé par son assistance l'image d'un *Body Builder* qui sied à tous les fantasmes. Lorsque le contact se présente, l'analyse de l'assistance déclare pourtant une femme.

« **Je pensais trouver un garçon !** - C'est Nathalie en homme qui s'est travestie.

– **On me dit que vous êtes un homme,** ment-elle.

– **Ça m'importe peu. On me dit que vous connaissez les abus de pouvoir.**

– **Il paraît que j'ai des talents..**

– **Quel est votre métier ? Je vous vois mesurer l'obéissance.**

– **Je suis distributrice de contraventions. Vous n'êtes pas tombée loin.** Nathalie estime que Dodo est en déplétion narcissique pour se voir si vite.

– **Et vous, que pensez-vous de moi ?** »

Avec une telle anémie, sa correspondante réclame un renforcement. « **Vous êtes peut-être Pof ! Tout le monde peut se cacher..** au hurlement de rire de Dodo elle note qu'elle a visé juste.

– **Autant que vous contractuelle mes fesses,** répond cette dernière pour mettre du piquant, **nous sommes là pour relever des indécences. Je me demande bien si vous ne seriez pas la maîtresse de Pof ! À moins que vous soyez sa nourrice, je le vois comme un tout petit enfant. Qu'en pensez-vous ? Fais voir tes tétons mon garçon..** » etc...

La subversion des identités est une piste si large à la Surveillance que cette dernière s'ouvre sans s'arrêter au quidam : Toll a été alerté ; c'est l'occasion qu'il la surveille mais sans que Nath puisse le savoir. La seule garantie offerte à l'anonyme est qu'il ne puisse pas bien surveiller.

L'Unité Cybernétique était donc occupé à répertorier les conjonctions des hormones aux rêves quand la notification parut. Il laissa courir la search et se mit à écouter. Pendant que l'ectogène animait sa défroque aux stéroïdes, l'autre lui mordillait les biceps et les pecs en disant « **Que tu es suave ma poule !** » Vite au parfum Toll connaissait aussi bien sa capitaine pour comprendre qu'en s'étant emparée de lui, elle cachait son identité et sa fonction dans une conversation badine. Nathalie avait en effet pressenti qu'entre la nurserie d'Eury et la cargaison de *Lapareille* la différence n'était qu'un rapport, de femme ou de mère. En s'emmêlant avec Dodo elle provoquait certainement la maîtresse d'Alistan à tourner au tour. Or Toll s'ébahit de ressentir à nouveau, éveillé, ce qui l'avait réveillé au moment de ce que Tat appelait un rêve. Mais ça ne venait pas de Nathalie cette fois, qu'il avait fait télépathier, mais de sa partenaire Dodo qui faisait la Pof. « *Quelle onde !!* » s'émerveilla Antheaum Toll.

Entre la Capitaine et l'Inspectrice des Obéissances la soirée s'est finie dans la fange des bouges. La réalité virtuelle dans ces établissements met souvent en relations des avatars entre eux ; c'est une solution économique efficacement publicitaire, pour rabattre des clients éloignés qui viennent enfiler des combinaisons multi-senso-pro. Les mises-en-scène obscènes permettent corrélativement des holoplantations des plus préférées du prolétariat des usines. Dodo s'y épuisa le flux énergétique d'une seule brève apparition. Cet 'éperdition' précoce fut l'occasion d'indices pour Toll, considérablement filtrés mais suffisant pour appeler par les conjonctions accumulées dans *Lapareille*, les articles les plus épars qui l'appelaient *orgone*. Avant même que Nathalie remette à sa disposition son apparence son Second avait mis fin à sa surveillance et méditait sur les résultats acquis. L'énergie en question était proche de la sexualité ; elle en avait été distinguée avant la Grande Émergence Dissidente puis frappée de censure avec elle. Elles n'étaient plus qu'un confondu dont il faudrait qu'il parle à Tat car elle avait dû saisir la psychanalyse.

« *Si le rêve se confond avec sa cause*, se dit Toll, *il n'y a pas de temps à perdre.* » Depuis qu'il a commencé sa psychanalyse il souffre moins de sa déchéance soudaine du ratava, mais son motif même, de

commencer la cure, ne cesse d'augmenter son agacement. Sortie de lieux de pertitions, la bouffée de sexe lui livre des points d'éclaircissement. Des livres d'endocrinos sur la piste rejetée par Nathalie, à la partouze qu'elle s'est jouée affublée de lui, il y a un rapprochement qui ne se refuse pas. « *Nous en sommes loin d'expliquer que je rêve* » marmonne l'Unité Cybernétique, *mais c'est un pas déjà...* pense-t-il avant tout ; *savoir ce qui l'a réveillé et ce qui fait le sexe entre des femmes prévient à ce qui serait ma conscience d'APSO ? Il faut débrouiller ça*, et il téléphone à Tat. Son psychanalyste ne peut pas le recevoir si vite. « *Il faut que je refasse un rêve en attendant*, et, aussitôt produit un stratagème, il téléphone à Eury :

- *Vous avez cherché à m'appeler ?* devance-t-il
- *Pas du tout mais j'ai pensé tomber sur vous*, biaise-t-elle.
- *C'était ma capitaine qui vous téléphonait.*
- *C'est ce qu'elle m'a dit et elle n'avait pas l'air très engageante à ce que nous parlions ensemble.*
- *C'est exactement pour ça*, réplique l'avatar permanent qui saute sur l'occasion. *Il faudrait que vous entriez en communication avec elle. Je vais lui demander d'essayer par télépathie.*
- *Par télépathie !! mais.. je ne suis pas équipée.*
- *C'est justement pour ça.* »

Sans attendre il téléphone à Nathalie ; les voyants confirme qu'elle est rétablie de son ivresse érotique en Çabas. « *C'est toujours cette histoire d'administratrice de Pof que je voudrais te rappeler.* » Il se garde de révéler qu'il surveilla le récent échange entre les deux femmes.

« *C'est une piste que je continue à privilégier. Je pense que celle des hormones est un délire de ton Zénon.. de ton "ex" je devrais dire.*

- *Oui, ma Capitaine, c'est pour ça*
- *Ah! d'accord, alors quoi ?*
- *Je crois qu'il faudrait essayer quelque chose.* L'avatar enchaîne le sub-programme que son programme a conçu. *On sait que cette Dodo a de l'influence sur l'infirmière Eury. Mais Eury était aux soins d'un malade (c'était l'Homme au Pou) qui a dû télépathier pour intervenir dans la production d'APSO. C'est une hypothèse qu'il serait bon de vérifier. Il faudrait que tu télépathes à Eury.*

– C'est une excellente idée. » approuve Nathalie qui pense ainsi conclure sa rencontre avec l'Inspectrice.

Le stratagème de l' "Unité Cybernétique sans Personne" a réussi. En toute hâte Toll plonge dans le sommeil, atteignant à toute allure les conditions mêmes dans lesquelles il avait été réveillé par la mystérieuse perturbation de Nathalie. L'autre Unité qu'il formait avec *LaPareille* dont il était le Second, serait plus alerte à son IA, pour une communication avec Eury que pour une plus régulière aux poupons. Par sécurité il avait même averti l'astronef en ce sens. Ce n'était donc pour aucune de ces raisons qu'Anthéaum n'allait pas se réveiller ! L'expérience fit long feu. Ce fut un épisode imprévu et critique absolu. Il aurait dû y penser : l'Unité Cybernétique n'avait en vérité plus aucune raison de se réveiller à jamais. Sans ratava, n'ayant plus d'alibi à se virtualiser du 'moi', Anthéaum Toll savait pourtant qu'il pouvait dormir pour l'éternité ; un tel savoir suffisait d'être. Mais la déconfiture totale de l'expérience tint à ce qu'il avait négligé pourquoi :

Sans raison d'y penser non plus, Nathalie à la seconde a appliqué l' "excellente idée" de son Second. Elle n'eut pas à faire beaucoup d'effort en s'interdisant de composer son numéro, mais simplement en pensant à elle. *LaPareille* s'y attendait déjà. Elle trouva Eury qui rêvait à côté de Mari endormi. Et là, hélas (pour Toll), la télépathie était tout à fait différente : où la pouponnière demeurait silencieuse, Eury répondit (c'était la différence).

« J'étais sûre que vous m'appeliez, répondit-elle en surgissant dans un rêve lucide.

– Ça vous a fait un choc, je ne pensais qu'à vous, explique Van Tempoupe.

– Vous m'avez trouvé du travail ? demande immédiatement l'infirmière très lucide. Est-ce que l'Inspectrice des Obéissances a besoin de moi sur un poste ?

– Oui, oui, ment la Capitaine, elle demande que je sache ce que vous avez vu dans les cycles hormonaux de votre Homo Pou.

– Je peux le lui dire !

– Tu n'as pas de nam, ma pauvre ! » pense aparté Nathalie.

Eury perce l'embrouille de sa télépathe. Sans ces relationnels hightech, une prolétaire du Çabas comme elle n'entre pas plein pied dans le Data ; ces nams sont des passeports, pense-t-elle, dont elle n'aurait jamais eu même connaissance sans les avoir vus cités par l'Homo Pou. Nath en joue pour la faire parler. « **Quand je lui dosais le sang, le transparleur\* mentionnait souvent le 'Nam'. Je sais de quoi vous parlez. Bon. Elle est résignée, elle parlera toujours ; elle raconta : l'Homo Pou devait être saturé d'hormones de synthèse, sans quoi il n'avait plus la moindre ressource pubertaire. Mes tableaux d'équivalence n'étaient plus adaptés, je ne pouvais faire les équilibrages qu'à l'œil et manuellement. Ce n'était pas trop difficile parce que j'avais de l'expérience. Chaque jour ça finissait par un cocktail différent.**

– **Complètement impromptu ? à l'intuition ?!**

– **Exactement. Avec les dosage ultra-rapides, on est en temps réel sur les glandes, et si on n'a pas trop le trac, les résultats sont bons.**

Nathalie se sent forcée d'admiration - les performances d'une petite main sur les seringues dépassent l'imagination. *Les prouesses des petites gens..* commencerait-elle à penser si elle n'interrompait pas la télépathie.

– **Dormez !** » ordonnez-t-elle immédiatement. Aussitôt Eury se rendort sous l'injonction hypnotique.

Et Anthéaum Toll ne s'est pas réveillé (voilà pourquoi) Nathalie ayant eu du répondant ; elle se retrouve seule en pensant à la lutte des classes.

## II

La Chronique du Nam n'est pas passée inaperçue. Tat a consulté la notification de la Fanzine que l'Institut de Cybernétique a toujours su éditer dans l'indépendance vis à vis de l'empire Pof. Dans son rush, la connexion Dodo-Nath a été presque immédiatement suivie du stamp de la mise-en-veille de celui de Toll. *C'est curieux, à ce moment-là il m'appelait,* se dit Tat, *il a dû faire une sieste.* En mettant l'idée de côté, il reprend les données qui se sont amassées avec la catastrophique disparition de son analysant Zénon Kelper. La modification décisive

s'est produite lorsque son avatar, complètement virtuel par définition, s'est mis à rêver.

Cela s'ajoute aux soupçons qu'il ait déjà inventé de lui-même une machine propre à traiter les sociétés. *Mais je mets ça de côté*, ordonne Tat qui sait qu'APSO se range déjà avec l'énigmatique apparition de l'aBlock inconcevablement liée à une initiative de l'Intelligence Artificielle. C'est dans un autre ordre d'idée, qu'il a choisi d'exploiter les symptomatiques rangements de lettres et disparitions de livres, cette clé exfiltrée d'Alinsan et la cotisation d'une RCP que Kelper raflait au passage. « *Comment se fait-il qu'un médecin puisse être escroqué tant, sans que son cabinet n'éclate ?* » se demandait Tat en imaginant THX « *Et d'ailleurs sait-on jamais s'il n'avait pas éclaté ?* » Il posait ouvertement la question à son logiciel-assistant qui répondit sans beaucoup de latence :

*« La capitaine N.V.Tempoupe montre une résistance. Tant Gaubieur que Gautieur que Glante lui sont indifférents, tant elle est braquée sur un APSO dont brille son avatar amant. Ce n'est pas parce qu'elle a une mère machine qu'elle trouvera dans une machine les clés de sa mise au monde. »* Tat n'a aucune raison de contester l'implacable réponse automatique. Il n'a qu'à en tirer la suite. *Ce qu'elle cherche évidemment à éviter, c'est l'hormone.* Tat poursuit avec son professionnalisme exercé. *L'obsession de Nathalie, c'est sa mère... Il n'y a pas de mère à son origine.* Il pense encore... *Et elle l'a trouvée avec celle d'Hélène qui pond des oeufs.*

Les graphiques que le psychanalyste Tat Potar dessinait dans son burlab sans pesanteur et sans analysant, ni qui vaille ni qui veille, prenaient formes en constituant l'histoire d'une maternité aussi vieille que la République qui racontait elle-même comment elle vint au monde.

Le rapport chronologique relevait qu'aussitôt après avoir exposé et révélé à Nathalie le triptyque AMO de Zénon, elle avait trouvé l'origine ectogène de Hélène. Hélène avait été une princesse spartiate, mariée à celui dont on allait dire qu' "il mène, hélas!" après qu'on eut réalisé comment son époux conduisait. Quant à elle, elle était née d'un oeuf parce que sa propre mère zoophile, avait enfanté d'un cygne. Les plus

savants savaient qu'il s'agissait d'un 'signe' que les psychohistoriens ramenaient à l'ère des singes\*. Par ailleurs Tat qui était instruit de la psychanalyse des origines marines des espèces, savait que les singes n'avaient pas perdu la mémoire de leurs ancêtres communs avant le fork qui les avait séparé des oiseaux, et n'avaient rien oublié des oeufs qui protégeaient ces aïeux.

Les relations de la mère de Kepler, qui allait en ballai sur la lune, avec son roi turc ouvrait certainement cette piste. La princesse Hélène allait être marquée par les disputes qui n'avaient pas manqué, entre des sumériens qui parlaient avec les singes et ces turcs qu'on appelait "Hittites" à son époque.

Dans son rapport chronologique, Tat venait de comprendre que la collision qui avait mis la guerre en feu sur Taire, allait aussi chercher la solution amoureuse entre la Capitaine et son Second. Cette compensation n'avait rien que pacifiant tant que les reines de Malte n'avaient pas été résolument interrogées par les psychohistoriens. Tat maintenant savait que Zénon disparu, la solution devait trouver une autre voie. Son métier l'avait préparé à trouver machinalement la réponse : s'il a disparu, c'est à sa place manquante qu'il y a l'objet manquant qui porte la porte du détour. C'était évidemment le fameux livre du Lao que Zénon n'avait jamais eu, et qu'il avait ouvert (la porte) pour sa fin d'analyse en disant « ..je vous ai consulté pour une lettre que je n'avais jamais écrite. A présent c'est un livre.. » ; c'était le livre de Glande - et la certitude par conséquent, que la résistance et l'hormonologie ne faisaient pour ce cas qu'une.

Tat fit un appel à Toll qui devait l'attendre. Il ne répondait pas. Il lança un ping sans succès par APSO. Puis à la salle des commandes. Rien non plus. Il avait besoin de lui pour explorer des traces de Zénon - s'il en restait ! - et ce que la psychohistoire disait de la langue des singes. Il fait une requête à la bibliothèque municipale du Çabas - ne sachant jamais - Toll traînait souvent là-bas. Non plus ; il n'a pas poinçonné depuis des jours. Pas plus inquiet Tat se gratte un bouton passager. Il fera sans, et ce sera le gain d'une confirmation que l'ucmpp lui fournira quand il resurgira.

Très logiquement, la naissance mythique d'Hélène signifiait à la fois qu'elle ravissait de la Babylonie la tradition de manipulations, génétiques et gestatives ; la psychanalyse qu'elle suivait un époux déroutant ; le comportement de Zénon qu'une substitution occupait sa place. C'était un trépied consistant pour une bonne hypothèse. Il fallait poursuivre. Toujours professionnel et scientifique, il tapota sur le clavier le nom d'Hélène pour sa bibliographie afférente. En premier lieu sortit le rapport commandité à Euripide, qui était le plus basique, comme celui de Sophocle d'Oedipe. Sa pièce, titrée sans détour "Hélène" commençait par la déclaration :

"Ces rives sont celles du Nil... Sparte m'a vue naître... Derrière les remparts de Troie, ne siège que mon nom ; c'est pour mon simulacre que la guerre a lieu... et j'attends Ménélas assise au bord du Nil." *C'est clair*, pensa Tat.

Le psychanalyste renouvela un appel à Toll. Toujours rien. *Ça commence à faire*, se dit-il.

\* \* \* \*

En face d'une reproduction de l'Olympia qui orne son bureau, Dodo recouvre ses forces, allongée comme la Vénus d'Urbin. Sa cuisinière vient de lui apporter un jus de prune qu'elle sirote à la paille. Un reggae en fond sonore se fait entendre de l'alcôve annexe où son gigolo jamaïcain joue Maja. D'ailleurs la Maja de Goya orne la mug qu'elle assèche. En se laissant aller aux forces du lucre de retour, elle se demande si elle retrouvera sa pervenche qui l'a dressée toute la nuit, pour ses mille stationnements. *Heureusement que c'était de la monnaie de singe*, se touche-t-elle en pensant à l'Afrique, *je dois me refaire tout de même*. En soupirant elle se suce le majeur de retour du voyage ; *voyons quelles taxes je vais pouvoir remettre en caisse...*

Le petit bureau automate, vient à l'appel sur ses roulettes, se mettre à sa main. Elle réduit à l'écran les vestiges de l'interrogatoire de Mari, et demande sans vergogne : « *Donnez-moi un contribuable affaibli.* » La voilà surprise par la vitesse de la réponse qui livre le THX, qui lui

revient en mémoire. *Tiens, ce psychohistorien de parade !* Elle ajoute en tapant « Fiche d'Obéissance ». *Vierge ! ça alors..*

Du coup, Dodo s'est dressée. L'automate s'éloigne prudemment, même avec une mule un coup de pied peut faire du dégât. Elle le rappelle gentiment et fouille. *Ah! un massematicien.. je comprends.* "Ces gens-là ont des dispenses - pas question de désobéir en masse" - c'est un des théorèmes de ses premières instructions. Mais il est clair cependant qu'il y a eu manœuvre ; son passage à la télémédecine le range dans les vaches à lait. *C'est donc un médecin.. j'adoore !*

Dodo s'est rallongée et se fait éventer. Elle fait signe du doigt au robot d'approcher. Celui-ci s'y résout prudemment. Elle flatte la carlingue qui tremblote. *Voyons pourquoi il s'étiquette de la psychohistoire..* l'écran fait des zébrures et commence le défilement des résultats de search. En tête, à la Bibliothèque Municipale, une requête fait cas d'une associée APSO. « *Lààà le tour est joué,* » souffle Dodo de caverne.

# Chap.19

## Pi vaut point de Lagrange pivot

- I -

« Allo, Monsieur Tat Potar,

– **Oui Capitaine, que puis-je pour vous ?** Tat a reconnu Nathalie qui téléphone du poste de commandement.

– Je cherche mon Second. Il ne faudrait pas que vous l'accapariez, même pour le noble motif que votre art..

– **Je le cherche aussi.**

– **Ah! répond un soupir excédé. Il ne faudrait pas que ça recommence.**

– **Je suis bien d'accord. Peut-être Eury sait-elle.**

– **Ah, non! Pas encore celle-là... Je m'en charge.**

Le psy ne se fait pas d'illusion. Il a entendu l'expression de la jalousie. L'un l'autre raccrochent après s'être promis de se tenir au courant.

« Allo, madame Eury,

– **Qui est à l'appareil ?**

– **C'est moi, la capitaine de *LaPareille*. Je voudrais savoir si vous savez où est Toll.**

– **J'ai rêvé de vous.**

– **Répondez à ma question s'il vous plait,** demande Van Tempoupe d'un ton qui n'admet pas d'hésitation.

– **Je ne sais pas où il est, craque Eury sur le champ. Vous me demandiez quels étaient les taux de mon patient d'Alinstan. C'était l'inspectrice Dodo qui demandait ça. Je n'aurais jamais dû vous répondre mais c'était en rêve.**

*Cette femme ne sait pas où est Toll mais en sait plus que lui sur Dodo,* pense Nath. Sans réfléchir à la transe qu'elle a passé dans la soirée du bouge, elle ne pense qu'à ce que Dodo sait sur Antheaum. *Elle le menace peut-être,* pense-t-elle encore. – **Je dois vous expliquer**

d'où je viens. Je connais votre Homo Pou (c'était faux) et je pourrai peut-être vous aider. Nathalie ne réalise pas les bouffées d'orgone qu'elle avait induite chez l'inspectrice des Obéissances.

– Je sais bien que c'est pour la barre de Zénon que vous m'avez contactée ; mais vous savez, de l'Homo Pou, il ne restait pas grand chose.

– Je suis une ectogène de première génération - mon père était un fondateur de la cybernétique, et j'ai connu le Père fondateur de la Cybernétique, nous avons fait du scooter ensemble avant que je devienne la maîtresse de son éditeur. Vous comprenez ?

– Oui, dit Eury pas très sûre.

– Ça veut dire que je, d'une certaine manière, je suis vierge. Je n'ai pas vraiment eu de mère.

– Ah..

– Vous pourriez m'expliquer quelles étaient les hormones en question ?

– Oui bien sûr..

Eury s'est mise à réciter les tables qu'elle avait apprises sur les bancs de sa formation d'infirmière. Il n'est pas question qu'elle trahisse comme ça sa déontologie, sur un simple coup de bluff d'une dévergondée. *Le discours de cette folle*, se dit-elle, *mérite une réponse polie et puis on ne sait jamais..*

## II

« Ça y est j'ai encore rêvé » crie Anthéaume à l'interphone qui le branche en constante à Tat, avec une érection folle. Sans attendre de retour il se branche immédiatement sur Nathalie. *Elle est avec Eury !* Toll s'en mord les doigts. *Avec une femme encore une fois.* L'ucmpp n'avait pas éprouvé cette émotion quand il avait espionné la perversion très technique qui avait enflammé Dodo mais laissé Nathalie froide ; mais là, il commence à avoir des doutes.

Tat rappelle. « Où étais-tu ? On t'a cherché partout

– J'ai toujours été là ! Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Si je parlais cinq minutes, Nathalie devient gouine ?! dis-moi que je ne rêve !

– Calme-toi, tu veux une séance ? Potar tâte au vocabulaire que son analysant est au bord de la crise de nerf.

– Il faut que je parle à ma Capitaine avant »

Le psychanalyste se souvient des remontrances. Si c'est un affaire de bord, il passe après.

– Fais tout de même attention et rejoins-moi aussitôt après. Je suis au burlabo.

Toll raccroche et se matérialise dans la salle de commande vide. Il sonne la capitaine en urgence ; elle ne pourra pas tarder. Nath interrompt son histoire dans l'écouteur de Eury, et monte le voir.

– Où étais-tu ? Je te cherchais.

– C'est faux, tu étais avec Eury.

– Comment le sais-tu ? tu m'espionnais ?!

– C'est elle qui me l'a dit (c'était faux).

*Elle m'a trahie*, pense Nathalie.

– Je vais devoir donner ta biographie à Dodo.

– Quoi ! Elle a crié. C'est la Cour Martiale. Là, la Capitaine ne rigole pas : elle menace l'avatar d'extinction, pas moins.

– Écoute, la situation est trop grave. Si vous échangez vos connaissances sur les hormones mâles, les conséquences sur tes embryons vont être telles que c'est mettre l'Une en péril et toute ta mission avec.» Anthéaum joue son va-tout. Incapable de vivre quoique ce soit d'endocrinologique, il meurt de jalousie. Il met Dodo en jeu pour extorquer la soumission de sa supérieure.

Nathalie n'en est pas moins pétrifiée. Sans comprendre la panique de l'autre, elle est obligée de céder. *Qu'est-ce qui ma pris d'aller trouver cette femme en Çabas..* se mord-elle les doigts. « On ne va pas se fâcher, dit-elle, écoute, la première fois que cette femme m'a parlé d'hormone, elle l'avait rattaché à la maternité de Kelper. C'est pour cela ; sinon tu sais bien que c'est pour ton APSO que j'éprouve de l'intérêt. » En effet, ça ne fâche pas Toll qui esquisse une moue.

– Pourquoi m'appelas-tu donc alors ?

– Je te l'ai dit, c'est l'infirmière,.. mais Tat m'appelle, » s'en sort Toll.

Au même moment Nath voit son propre clignotant qui la glace – un appel de Dodo ! D'un geste elle libère son Second qui sort et se met sous le casque.

\* \* \* \*

« C'est toi, Devramor ?

*Comment ose-t-elle ?!* s'étrangle la capitaine. Son cerveau va exploser. Elle comprend qu'elle a oublié de fermer le canal et qu'elle avait pris la passe au nom de Toll. Dodo a été dirigée sur *Lapareille* sans le savoir. Il faut qu'elle continue à l'ignorer – et elle qu'elle se fasse passer pour Eury qui est sur Taire. Elle claque sur le changement de voix.

– Non, moi c'est l'infirmière. Le système de protection de son navire a fonctionné ; après un bref crachotement il a passé au filtre d'Eury la voix du Capitaine Van Tempoupe.

– Mais je vous connais, la voix hésite à l'appareil, Dodo craint de s'être faite piéger en se trouvant là. Je veux dire que vous me connaissez, je vous cherchais. »

La cybernéticienne n'est pas dupe. Le sens en alerte elle saisit l'avantage. Elle se souvient qu'Eury cherchait du travail.

« Je vous en suis reconnaissante. Vous constatez où j'en suis. On vous a expliqué que je n'ai commis aucune faute, l'Homo Pou était malade. Vous voulez bien me reprendre.

– Oui c'est pour ça que je suis là mon enfant, répond Dodo soulagée que sa porte de sortie s'ouvre par bonheur. Je n'attends que ça, vous reprendre, demandez un rendez-vous à l'embauche des Obéissances, vous y serez reçue.

– Je vous remercie tellement, » conclue Nath tandis que Dodo raccroche. « Où est-ce qu'elle crèche ?! » murmure la capitaine en faisant de même mais lentement jusqu'à ce qu'elle comprenne.

Pendant ce temps, Antheaum Toll s'est allongé sur le divan. Le burlab est à deux pas ; il est même venu en volant. Par contre le dispositif d'analyse le plaque sur les coussins et le cuir à ressort ; la force de

gravité, même artificielle est une composante première de la psychanalyse.

« J'ai encore fait un rêve, répète l'analysant. C'est toujours ce facteur inconnu que je trouve chez une imago. La première fois, c'était Nathalie qui télépathait ses embryons ; mais s'ajoutait une onde. La seconde fois c'était avec l'infirmière. Nathalie devait télépathier mais je les ai trouvées au téléphone. C'était la même onde qui venait de Nath. »

Le psychanalyste demeure silencieux. Il sait que Toll avait disparu sans le savoir à ce moment-là. Cela veut donc dire qu'elles ont communiqué deux fois ; la seconde était au téléphone. Mais pourquoi ne s'était-il pas réveillé lors de la seconde télépathie ?

« C'était obscène, elle lui racontait toute sa vie, et l'autre faisait semblant de répondre, c'était évident.

*Hummm*, Tat pense, *c'est que ça n'a rien à voir avec la télépathie. Mais dans les deux cas, il y en a qui ne répond pas.* Médicalement il est en droit de penser que les embryons n'ont rien à dire. " C'est une projection maternelle délirante du meilleur aloi " a-t-il appris durant sa formation. Dans la seconde situation c'est tout dit, le semblant fait mieux de se taire.

– Elle devait se renseigner sur APSO et elles papotaient hormone. »

Tat Potar sait que Nathalie ne pense qu'à sa mère, et accessoirement à Toll. *Quoique de plus en plus..* se le rappelle-t-il. Aucune ne s'était tue là. « *Bon ! à ce stade, c'est tassé,* intervient l'analyste qui clôt la séance.

– Je dois ajouter que je l'ai encore perçu une autre fois. Nathalie était dans un bordel en se faisant passer pour moi.

– Eh bien, il suffisait de le dire, réplique Tat un peu secoué tout de même. Toll s'est relevé pour attendre les résultats. *Notre capitaine se taisait donc. Je suis sûr que le facteur était du côté de l'autre.*

– Ben.. je dois dire que..

– Ne dites-rien. Le facteur que vous avez détecté s'appelle de l'orgone ? Je suis encore sûr que vous vous en doutez. Eh bien, vous constaterez que c'est face au silence qu'elle s'élève. Vos expérience le démontrent. »

C'est Toll qui termine la séance secoué. Mais Tat a les mains moites ; il a parlé pour les deux et n'était sûr de rien.

Toujours pendant ce temps, Dodo s'est totalement étendue sur son canapé nue. Elle ne pense même pas faire venir le musicien : sa bouffée aphrodisiaque est sans secours possible. Elle en a l'intuition et ne comprend pas comment Eury a pu la mettre dans un état pareil. *C'est surement Pof*, se dit-elle en serrant des dents. Et ses mains descendent vers son appareil en priant qu'elle ne crie pas en alertant tout son secrétariat.

### III

*Lapareille* dernièrement vient de passer au Milieu. C'est le nom que donnent les équipages de caboteurs navigant entre Taire et l'Une. À ce moment précis, à vue de gravité, les deux rives sont de tailles strictement égales - ce qui n'est jamais tout à fait possible car si l'Une est ronde, Taire est plutôt ovoïde, si peu qu'elle n'en a l'air, mais effectivement pour certains astrophysiciens. Durant cette théorique période d'incertitude, la coutume est d'éteindre tous les systèmes de gravitation artificielle, et de quelques heures à quelques jours selon l'urgence de la traversée, toutes les populations navigantes savourent des rituels qui célèbrent le mythique G.null de J.L.Lagrange en se faisant tout un foïn.

Du calme revenu dans le discret cargo la fête se prépare. Toll est plus souvent apparaissant qu'il n'est vaporisé dans le nuage informatique du système solaire - ce qui rassure Nathalie passant avec lui parfois de longs moments de jardinage des pousses humaines auxquelles ils s'enchantent à attribuer des noms. Elle est certaine qu'elles pensent et elle flotte (dans l'air) entre les embryons flottant dans leur bain d'amniotie\* qu'elle leur concocte en chantant tout bas. Ça la remplit d'orgone au point que lumières éteintes elle circule comme un nuage bleu. Quand il est là, Toll en profite avec l'explication de Tat. Il est vrai qu'il a parfois vu à leur approche des embryons sourire - il pourrait le jurer mais préfère n'en jamais parler.

Il arrive que Tat les assiste, mais le recul de son professionnalisme force l'admiration du personnel navigant ; ils se sont avertis que

l'équipement du burlabo lui permettait autant de vivre ailleurs qu'entre six murs d'une cabine interplanétaire. Une de ses expéditions favorites sillonne l'espace plan de bosses qu'il a pu relocaliser après avoir remonté la biographie de Nath\*. Toll jaloux, lors d'une séance lui avait dit qu'elle voulait y emmener Eury - ce qui s'était avéré faux et lui avait laissé le champ libre. Nathalie n'y était jamais revenue. Il s'y trouva libre de revivre les époques révolues de la naissance de la Cybernétique. Bien que Lao demeurât indétrônable, des sections antiques du phyzoc\*. Hors ces villégiatures, Eury le contactait souvent, pour ne rien dire mais comme si elle trouvait dans ses brèves communications la vertu lénifiante qu'il trouvait à Lavanscène.

C'était à présent le solstice du Milieu qu'ils décidèrent de fêter au burlabo. Le couple avatar-ectogène signifia ainsi sa reconnaissance à Tat Potar. Il passe plusieurs heures à ranger. Pour la première fois il débrancherait même le divan. En effet ses coussins se mirent à dériver. Et quand ils arrivèrent en s'en saisissant Nath et Toll commencèrent une partie polochon en guise de bottes de paille. Quand le jeu dirigea les bouteilles de champagne vers les sas où les bouchons pourraient sauter sans danger, les trois comparses riaient aux éclats, se racontant en fouillis leurs plus ridicules situations qu'ils avaient éprouvés avant que la Grande Émergence les aient pour toujours gravés graves. Ce fut certes le meilleur moment que la traversée n'ait jamais traversé depuis son décollage. Nathalie n'ignorait pas que la partie de soi d'avoir été sans mère, malgré le cent pour cent insupportable était la plus heureuse. Tat parla même de son père qu'il avait rêvé tant de fois voir condamné à tort pour meurtre aux travaux forcés à perpétuité sur une planète aride où on ne voit même plus les galaxies. Toll était capable de compter les bulles de l'élixir qu'il faisait éclater sous son hypophyse. Avant qu'ils se séparent après les heures échevelées et la multitude de diapos échangées, Potar avoua qu'il passait ses WeekEnds sur des taxibosss\* près d'un bar où l'on trouvait au mur les photos des clients mémorables où il l'avait reconnue. « Il faudra que nous y retournions ensemble, je serais écrasée de souvenirs, j'aurai besoin de vous » promit la capitaine en les embrassant tous les deux. Puis Tat ferma la porte derrière eux avec un dernier clin d'œil qui continuait à voir double.

En retournant dans leurs chambres, Nath et Toll font un détour par la commanderie et la vaste baie d'où Taire et l'Une sont le mieux visibles et comparables.

« *J'ai réfléchi, Anthéaum, tous ces deniers jours,* entend Toll dire Nathalie tandis qu'il contemple l'univers. Il sent sa présence à côté dans l'obscurité.

– *Je veux bien te croire,* murmure-t-il prudemment.

– *C'est grandiose, n'est-ce pas, vu du milieu*

– *Tu parles..*

– *Je voudrais te dire quelque chose...* – ça il l'attendait. Il attend.

– *Je te propose un Neural.* » dit Nathalie distinctement. – ça, par contre...

L'avatar ne sait certainement pas ce que c'est que l'orgone, dont il n'a connaissance que par d'imprécis 'facteurs', mais au frisson qui le parcourt à présent, il se demande s'il n'a pas découvert cent fois plus fort. Impossible d'avalier sa salive. Il arrive à objecter comme s'il parlait par les oreilles : « *Ça n'a aucun sens...*

– *C'est moi qui recevrai bien sûr,* » objecte Nathalie posément.

L'Unité Cybernétique n'est pas faite pour fonctionner sans explication. Anthéaum cherche à toutes forces une explication. Il lui faut tenir tête à ce frisson qui devient de l'excitation. *Est-ce que c'est le chantage que je lui ai fait avec l'inspectrice qui lui a fait cet effet à ce point ?* il se demande encore, *Est-ce que c'est une autre crise de collision ?* Toujours sans se retourner il demande :

– *Tu va bien ma Capitaine ?*

– *Oui, j'y a réfléchi pendant longtemps. Je crois que nous devons le faire.*

Il parvient à se placer pour voir les yeux de la jeune femme dont le visage n'apparaît que des deux luminaires cosmiques éloignés. Ils sont calmes et vibrants.

– *Je ne dis pas mais.. il va falloir qu'on le consigne aux Obéissances. Tat n'a pas les capacités pour les vérifications.*

– *Ça ne m'inquiète pas, ça passera comme une lettre à la poste, d'ailleurs c'est le cas de le dire, il y en a des milliers par jour.*

L'équipage de *Lapareille* s'est figé dans un face à face silencieux. L'un l'autre réalise la célébration qu'ils ont fait et concluent au Milieu. Il regarde la bouche de Nathalie comme s'il attendait qu'elle se mette à parler.

– Il va falloir préparer ça, prononce la sienne.

# Chap.20

## Un transfert ou..

### Collision (ucmpp & ectogène) & copulation (Gouvernance & Simulacre)

- I -

*Au point où j'en suis...* se dit Tat maintenant qu'il a accepté en analyse un avatar sans ratava ! Eury vient de lui demander une psychanalyse. Il tourne dans tous les sens entre ses doigts la pastille qui lui signifie la requête. « *D'où lui vient ce désir et que va-t-elle en faire ?* » c'est un pré-requis d'École. Il la réinsère. Son écran la montre dans une cabine publique de bas-standing.

« *Où êtes-vous ? Bon sang !*

– *Je suis au bord du périphérique. J'ai pu m'isoler, il y a beaucoup de monde ici.*

– *Qu'est-ce qui vous prend pour me demander une psychanalyse alors ?*

– *Vous êtes-bien psychanalyste, non ? c'est votre métier, alors prenez-moi.*

– *Oui mais il faut des conditions bien spéciales pour faire une analyse, et il y en a beaucoup d'autres encore qui l'interdisent.*

– *Lesquelles dans ce cas ?* »

Il est vrai que Tat n'en sait rien. Dans ce métier, toutes les conditions du protocole ont été posées par les professionnels pour faire semblant de savoir pourquoi. Il était clair que les analystes connaissaient leur but : explorer l'espace psychique ; mais il fallait partir du fait qu'à part ça, ça regarde chacun. Il ne va certainement pas répondre, mais se tenir au motif qui l'intéresse d'entendre l'expression de l'être psychique par Eury. Tat cherche une substitution à Zénon. Obligé de continuer l'analyse de l'avatar orphelin d'un ratava psychopathe, il faudrait trouver

une correspondance sur Taire... Eury pourrait évidemment faire l'affaire. Du moins ne peut-il pas plus être certain du contraire qu'avec n'importe qui choisi au hasard ou venu d'on ne sait pourquoi. Il ne sait pas quoi répondre.

Tandis que Tat analytiquement pensait, la raison d'Eury répondait à une instinctuelle réaction de défense, suscitée par une excellente nouvelle. Mari en revenant des courses avec un sandwich amélioré, la félicitait pour sa convocation au bureau d'embauche de l'Obéissance. « *Ils vont sûrement te reprendre à l'échelon chef,* » lui avait dit le troisième démineur en cavale. C'était ce qu'elle avait demandé, mais Nath n'avait pas contacté Dodo simplement et il fallait qu'elle sache ce qu'elle avait introduit dans le piston.

« *Tu ne crois pas qu'ils se trompent sur la personne ?* avait elle répondu.

– *La directrice revient d'Alinstan, la qualité de ton travail y est certainement restée en mémoire.* » Elle n'en croyait pas un mot. Quand elle put interpeller Tat, elle s'accrochait au dernier moyen qui pouvait encore l'éclairer avant la fatale embauche. Il restait silencieux sur les raisons de ne pas faire de psychanalyse, et ce silence devait signifier qu'elle avait déjà commencée. Elle s'allongea immédiatement sur une table qui émergeait du bric à brac qui jonchait les dessous de la grande autoroute.

« *Ça y est, je suis en position,* transmit-elle à Tat. *Zénon m'avait expliqué comment faire. Vous m'écoutez ?*

– *Je vous écoute..* répondit Tat résigné ou accroché à l'espoir qu'un correspondant de Taire puisse au moins faire semblant de Kelper.

– *Il se passe des choses bizarres. Il paraît qu'on me désire pour une embauche - un poste aux Obéissance ! en même temps je rêve de votre capitaine et elle me téléphone pour me raconter sa vie.*

– *Ce n'est pas ma capitaine,* se retint de dire le psychanalyste, n'en pensant pas moins qu'*elle me fait un transfert naturel en me prenant pour Toll, ça va dans le bon sens.*

– *Vous ne dites rien ?!* interrogea l'analysante.

– *Très bien, la séance est terminée.*

– Zénon m'avait expliqué que ça pouvait être court. On reprend rendez-vous ?

– *Après demain, même heure.* » confirma laconiquement Potar. Eury éteint son téléphone et redescendait de son échafaudage. Le psychanalyste de Toll voyait la confirmation du soupçon d'Anthéaüm. Il avait parfaitement appliqué son écoute et traduit le "*désir d'embauche*" pour la crainte de "*se voir débauchée*". Il était même possible que l'analysante avait fait un vrai lapsus. *Ça va dans le bon sens*, se dit Tat.

\* \* \* \*

Depuis qu'il se sont expliqués la Capitaine et son Second ont retrouvé une collaboration efficace. La tranquillité légendaire du vide spatial et ses longs voyages favorise les extensions d'heures courtoises. Anthéam n'avait que dormi plus longtemps que d'habitude, Nathalie n'était pas devenue lesbienne, Dodo fournirait toutes les assurances pour un neural parfait ; l'avenir était rose à présent que la chute sur l'Une avait commencé. C'était un peu idyllique pour des spécimens tout juste sortis de Taire, les souvenirs et les habitudes coloraient de surplus un bonheur tranquille.

"Toll lisait Euripide aux pieds de VanTempoupe" - en l'absence de gravitationnel la phrase avait la tonalité d'un grand mythe architectural - quoique dans la nouvelle dérivée, un lunien aurait ri que des pieds pussent entendre quoique ce soit. Dans son élégant uniforme d'officier, il avait refermé Le Songe et les imaginaires habitants de l'Une de la mère de Kelper, pour ouvrir Les Aventures d'Hélène que sa capitaine lui avait commandé. Le livre venait d'arriver. Il l'avait ouvert et Nathalie se regardait les ongles mais les première lignes, choquantes, ont déclenché une régression aux soucis de la veille. Le premier paragraphe suffit.

« *Tu l'aimes, Eury.. ?* » Toll avait proféré la question sans quitter des yeux les lignes qui affirmaient que Hélène vivait au bord du Nil pendant la guerre de Troie - sans bouger les lèvres pour pouvoir aussitôt dire qu'il n'avait rien dit au cas où. La réponse tarda et l'orage

passa. « *Qu'est-ce qu'il lui prend.. ?!* » s'était dite Natha durant tout ce temps ; éprise d'un doute soudain elle était prise d'un coup de blues. Comme si elle n'avait pas, ou mal, entendu, elle traduisit que la consigne des Obéissances redevenait un coup de Toll qui menaçait de dévoiler sa vie. « *Tu es sûr que ce ne serait pas Tat le mieux placé pour le neural .. ?* »

– Certain que non.

– *Mais tu dois tout dire à ton analyste, non ?*

– Il est beaucoup trop impliqué pour donner une opinion ; et qui te dis ce que je ne lui dis pas ? Ce que je dis en analyse ne regarde personne, mais lui pour une opinion, non. » achève-t-il d'un Toll qui n'admet pas la réplique. Il lui a tout de même posée une question avec Eury !

Mais Nathalie n'entend pas se résoudre simplement : « *Tu fais des complications infernales ! Je te propose quelque chose entre nous, et tu veux immédiatement le faire officialiser par les services de sécurité. On dirait que tu doutes de tout. Même de moi..* »

Il craint de tout perdre, et n'a pas la force de lui dire que c'est elle. C'est par faiblesse qu'il ne peut pas résister et qu'il commence :

« *Mais c'est toi qui..* » aussitôt interrompu par Nathalie « *Ah ! Non ! je t'arrête tout de suite. Ne dis pas que c'est moi qui veut l'autorisation des autorités !* »

Elle continue à parler d'autre chose.

« *Regarde de tes propres yeux : Hélène n'a-t-elle pas été en Égypte ?!* » Ne sachant plus quoi dire, Toll lui a mis le livre sous les yeux. Quand Nath a lu, d'une façon à laquelle il ne s'attendait pas, ça la calme aussi sec.

Saisi par un silence qui dure, Anthéaum se surprend à plaider :

« *Moi, vois-tu, je ne suis qu'un programme informatique et sans auteur qui plus est, maintenant que Zénon n'est plus. Le transfuge que risque le neural est tel qu'il te met en danger. Non seulement toi mais ta mission avec. Il faut absolument une consigne au cas où tout serait perdu. Je te parle en connaissance de cause.* » dit l'ucmpp.

Nathalie est montée s'asseoir à côté de lui - ou descendue (selon la signification qu'on donne aux pieds dans l'espace) - et se rapproche pour qu'ils puissent lire ensemble. Elle lui parlera d'Eury s'il veut.

« Tu veux que je sois ton subterfuge, ton simulacre.. on va tout faire ensemble, dit-elle en se serrant.

– Oui, on va se donner le droit, dit-il ravi du renversement.

– Je suis sûre que l'avis sera favorable. Tu te figures ce que ça va te procurer ?! Tu n'es à peine moins que rien malgré ton histoire, tu as tout perdu et te voilà avec l'occasion d'un nouvel influx de sens par Taire ; et de plus, un ratava de perdu te donnes l'occasion, presque, d'en être un.

– C'est vrai, je vais retrouver une connexion. Même si elle est inversée ça peut-être un mieux. Mais toi ? qu'attends-tu d'un neural, qu'espères-tu trouver ? Je ne vois pas quel usage tu peux bien faire d'un V\*q fut-il anonyme. Car Zénon n'est plus et tu n'as pas besoin de faire l'enveloppe vide pour ne rien recevoir, même si tu n'en as pas besoin.

– Qui sait ? c'est peut-être pour toi seul que je m'y risque sans nécessité ! Tu aimerais le penser, taquine-t-elle pour se défilier.

– Pof a tenté sur Taire, de faire des donneurs anonymes, c'était les *meurtres d'âmes* dont a parlé le prophète Schreber, tu n'oublies pas, répond-il trop flatté.

– Oui, mais quand il a fait le *permis à point* sans donner la possibilité de savoir combien il t'en reste, il était l'expression-même de la cruauté de la vie.

– Je te l'accorde.. au cou, ajoute-t-il lui caressant la gorge, la tyrannie offre aux Tesrien une opportunité de réalisme. Mais ce n'est pas une raison pour risquer toi, de te perdre dans leur histoire transfugée.

– C'est juste que tu n'as pas ce soucis, en lui rendant la caresse dans les cheveux, tu n'as jamais fait neuf mois, d'utérus ou d'incubateur, mais tu peux imaginer les invasions transfuges qu'on vit sans cesse pour commencer. »

Pour un ucmp, cette créature purement numérique et cérébrale des zones de la mémoire du langage qu'un corps vit ou a vécu, le supplément de l'ADN qui le rattache à la vie biologique, n'est rien en comparaison de l'acquis qu'un embryon puis son fœtus encaissent durant leur traversée première de l'espace aquatique. Pour lui, c'est un rattachement cosmique qui n'a que l'histoire des noms de particuliers ; il lui est impossible de différencier ce qu'il risque de faire subir à Nathalie de ce que l'effet de la collision dont elle l'avertit menace de l'anéantir.

« Ton ADN n'a plus de corps et ton vécu partant sera parfaitement sous mon contrôle ; nous, souvenirs de têtards, avons eu tout le temps pour nous en instruire l'expérience.

– Mon V\*q se connecte à d'innombrables horizons, objecte l'avatar ; la cybernétique isole des *quantités de vie* pour mieux les lier aux réseaux de toutes sortes dont elles vivent. »

Anthéaum Toll sait qu'aussi vaste, lui, soit-il, le cerveau purement biologique de Nathalie peut n'en faire qu'une bouchée de bouillie. Pourtant c'est aussi pour lui, l'avatar, l'occasion inespérée de marquer un territoire vivant, dont sa nature, sans la trahison de Zénon le privait, avec tout espoir de personnalisation propre. « Une alternative aussi tranchée n'en laisse pas d'autre tierce qu'à la belette et au petit lapin de la fontaine, » pense-t-il savoir.

« Que se passera-t-il si tu te trouves entraînée dans des métamorphoses que tu ne saurais imaginer ?

– Je donne ma langue au chat, mon chat.

– Je devrai livrer ta bio à Pof. »

Nathalie s'est redressée raide comme un propulseur « *Encore la menace de trahison* » pense-t-elle en explosant sur le maladroit « *Il y a des choses que l'on ne dit pas sans raison* ».

« Ce n'est pas parce que Monsieur a eu un ratava en dessous de tout, que tu peux te permettre.. » Parfaitement consciente de sa cruauté, mais vitalement menacée s'il divulgue son ectogénie secrète, elle va mater définitivement son Second : « Je t'ai pris sur ce navire pour que tu obéisses à mes ordres. Est-ce bien clair ou faut-il encore que je le répète ? et ce sera la dernière fois. » Or sur le coup, un de ses "innombrables horizons" semble avoir envahi le regard sombre d'Anthéaum qui répond avec un calme olympien :

« Je fais un neural si je veux. »

C'était dans la vie de la cybernéticienne la première fois qu'une machine donnait son point de vue. L'affaire était conclue, elle en était certaine. Il ne livrerait rien à Pof, mais elle passera à la consignation. Entre l'ectogène et l'avatar, le pacte social était né. Ils l'avaient immédiatement compris quand ils plongèrent tous les deux dans un silence entendu en reprenant la lecture d'Euripide

## II

Face à la table basse aux pattes arquées qui lui sert de bureau et de dégustations de thés corsés, Dodo s'est remise au travail. Les robots dossiers circulent autour d'elle et son musicien qui lui masse les cuisses. Sa conviction que Pof la roule est maintenant acquise, d'autant qu'elle n'en a aucun signe. Connaissant Pof, c'est une preuve ; on le trouve partout sinon. *Moi aussi je sais tourner dans mon sac*, se plait-elle à l'imaginer dévoilé. *Je vais passer par ce Thx, mais avant, il faut que j'interroge cette infirmière*. La fiche d'Eury paraît mise à jour. « *Elle s'est faite pistonner par mon démineur* » s'étonne-t-elle tout haut.

Le masseur se retire. Quand Dodo parle seule, c'est le moment qu'il parte. Les robots, eux, font leur travail et l'écran mural montre vite Mari qui répond à l'appel.

« *Vous pouvez parler ?* demande l'inspectrice.

- *Oui, elle croit que je suis aux sandwiches.*
- *C'est vous qui l'avez mise à l'embauche, n'est-ce pas.*
- *Elle s'était mise à parler durant son sommeil et m'a convaincu que vous l'aviez faite. Alors j'y suis allé.*
- *Je lui ai dit, mais je ne l'aurais jamais fait.*
- *Je leur ai dit..*
- *Vous êtes excusé, j'aurais fait de même. Elle est chaude n'est-ce pas.*
- *Je ne dirais pas ça.*
- *Mais vous le pensez, et ça signifie que le directeur d'Alinstan n'a pas pu résister. »*

L'idée fixe de l'inspectrice n'a plus de retenue depuis que Devramor occupe ses pensées. Une dangereuse intuition s'est développée, faite de raisonnements mécaniques. S'il est possible que l'infirmière d'Alinstan soit devenue sa maîtresse d'un soir, elle a certainement possédé le petit directeur que Dodo avait évacué. Mais pour avoir un tel pouvoir, cette employée n'avait pu l'obtenir qu'à travers l'Homme au Pou, de Pof. « *Qu'avez-vous observé de ses relations avec elle, quand elle vous a traité ?*

– Elle n'a jamais pris le temps de me la faire complète, elle s'était déjà évacuée lorsque j'ai reçu ma mission et j'ai été mis en connexion directe avec l'Homme au Pou. Nous apprenions qu'il fallait chercher au-delà du psychohistorien Kelper, mais j'avais compris qu'elle était partie avec une clé qui manquait au Pou. J'avais continué pour ma part à suivre cette piste.

– Je me souviens, c'est là où vous avez détecté l'appareil. Mais vous savez bien qu'on a perdu votre second collègue. Il a été saboté. »

Dodo n'admettait pas son échec et la manière dont Zénon s'était joué du contrôle mental qu'elle exerçait sur le démineur devenu fou. « C'est ce satané directeur. Il a bien caché son jeu celui-là. Si votre copine se remet à parler, ne l'écoutez pas, elle est encore sous son influence.

– Bien madame,

– Et rapportez moi scrupuleusement tout ce qu'elle vous dit.

– ..h! Bien madame

– Allez-y, profitez-en bien. »

\* \* \* \*

Encore secouée par une jalousie qu'elle n'arrive pas à calmer, Dodo ne peut admettre les effets de sa rencontre de Devramor. Elle se jalouse dans ces effets.

Depuis que Nath a conclu son pacte, Toll l'a quitté pour sa séance avec Tat. Elle songe à remettre un peu d'ordre et d'abord fermer ce canal par où Dodo fait effraction sans savoir à qui elle s'adresse, mais au moment où elle va opérer, il s'allume et annonce la directrice. Le sang de Nath ne fait qu'un tour qui saute sur l'occasion pour traiter le contact que Toll lui impose sans se demander un instant comment elle pourrait faire.

« Allo, Devramor à l'appareil, déclare-t-elle en tendant instantanément son piège.

– Mais ! Vous êtes l'infirmière !

– Oui - assurée de sa prise - je vous reconnais.

– C'est pour votre embauche, j'ai besoin de détails.

– Je ne crois pas vous avoir dit, mais j'ai un automate.

- Un mari, vous voulez dire ?
- Non, mais je le trompe avec un automate. »
- Dodo à part - *J'en étais sûre.*
- « Je ne veux pas vous tromper pour mon travail..
- Comment s'appelle-t-il ?
- Tom.
- Ça lui va bien, raille-t-elle.
- Il veut me faire un neural. Pensez-vous que ce soit sans danger ?
- Au contraire, dans ce cas, ça peut servir. » Dodo trop heureuse et convaincue que c'est Eury qui parle de son directeur qu'elle n'a pas lâché pour Mari, est à mille lieues de savoir qu'elle parle à la capitaine d'un astronef qui lui parle de l'unité cybernétique qu'elle cherche à toutes forces. Mais par son court-circuit, elle livre à sa correspondante les canaux qui lui ouvriront la prise de Taire en toute sécurité ; sachant encore moins qu'elle parle à l'ectogène qui l'a enivrée des délices de la cybernétiques.
- « Il faudra le stipuler dans l'embauche.
- Soyez-en bien assurée. » ondule l'inspectrice qui rêve qu'elle va avoir Devramor à domicile.

# Chap.21

## APSO ici et là

- I -

Depuis que *Lapareille* commence à tomber sur L'Une, Tat a éprouvé une sensation de recul. Il la rapprochait d'une tournure donnée à ses dossiers où le fonctionnement du temps devait être traité. Selon lui, c'était la volatilisation de Zénon qui avait accentué ces tours de spire. L'ordre de ses notes configurait à présent nettement les conjugaisons et conjonctions du Semblant. L'apparition de Thx, forcément chevillée à la disparition de l'autre suggérait, par sa coïncidence, le jeu de la surveillance. Quelle était la nature de ces entités, les unes intemporelles, les autres sans images ? ..sans parler de celles auxquelles on ne pensait jamais !

Potar demandait à l'ucmpp de préciser ce qu'il avait déduit de l'investigation d'APSO, Toll répondait. Il confirmait que la trace de l'effacement d'une trace mettait à nu le premier refoulé. Mais « *Mais pourquoi*, insistait Tat, *la surveillance s'attache-t-elle aux identités insues, si les traces détiennent tout pouvoir suffisant ?* » Tat insistait - la voix synthétique de Toll répondait : « *Parce que le semblant ne laisse pas de trace.* » Touché par la réponse, Tat parle tout haut « *C'est Thx le semblant..!?* » - à ce signal audio d'une être parlant tout seul, l'IA de l'ucmpp s'éveille :

« Bonjour Tat ! Que puis-je faire pour vous ? Voulez-vous Antheaum Toll en présentiel ?

–*Merci j'attendrai plutôt Eury, décline le "Par-le-seul". Si elle s'est faite engagée c'est par cette Dodo qui avait été messagère de la trace, elle sera à la source des informations sur Thx,* » raisonne-t-il en "par l'en-soi".

Loin de là sur Taire, Dodo pressent à l'opposé, que pour retrouver un peu de contrôle sur ses pulsions sexuelles, il lui faut revenir à la fonction d'APSO puisqu'elle croit cacher Pof. Il lui suffirait de l'élucider et « *en trouvant une prise sur mon persécuteur, se dit-elle, je le volatiliserai vite fait ! - je pourrai enfin me contrôler en sachant à qui j'ai à faire.* » Ne restait qu'à s'équiper de la bonne interface pour contacter ce massemathématicien qui se pique aussi d'APSO ; les renseignements l'on situé en *Prise de Taire*. « *Décidément, plus profond que les bouges, maugrée-t-elle, aucun konek au multi-senso, dans ces quartiers ; je vais devoir y aller en scaphandre hologras. Pof me le paiera cher !* » Rageuse et tendue d'élan vengeurs, Dodo se prépare à avoir l'air d'une baudruche. Dans le sous-sol de l'administration les laborantins manipulateurs l'harnachent et l'engoncent puis à tâtons la livrent à l'adresse connue d'elle seule. Place du Plouk ; elle y arrive en un vent et traverse une esplanade minable balayée des lumières criardes. Elle entre sans résistance dans une masse qui applaudit comme l'eau clapote - dans une pareille tenue personne ici si bas ne penserait s'opposer. « *Où est le docteur ?* » tonne son haut-parleur. On lui indique l'étage du grenier. Elle monte et trouve un vieil homme au milieu de lapins.

« *Est-ce vous Thx ? docteur en médecine, psychohistorien et massemathématicien ?*

– *Oui, à qui ai-je bonheur ?*

– *D'abord une vérification ; comment ça va dans Taire ?*

– *On peut dire que c'est abominable ; mais les gens courent. Quand ils s'arrêtent, ils regardent la télévision. Ils en ont mis sur les murs.*

– *Est-ce qu'ils sont satisfaits? Ils le méritent bien.*

– *Non, mais on peut dire qu'ils s'en satisfont. La perversion est un bien naturel du proprio sceptique ; la première accepte tout et le second, bien que dubitans s'en satisfait sans doute.* »

La vérification s'est bien déroulé. Dans son scaphandre Dodo est un peu impressionnée mais informée que tout est clair ; l'enquête entre dans les standards. Elle peut engager une communication plus orientée.

« *Je suis AS – félicitation – pour vous assister socialement, on a vu des trous dans vos relevés – oui, je suis constamment volé, je n'y*

regarde pas ; l'état vole très haut, les gens n'en sont pas contents mais ils s'en contentent – je peux vous assister – je comprends oui très bien mais savez-vous pourquoi ? – je veux dire pourquoi on s'en contente – Je voudrais bien le savoir. » C'était au tour de Thx de tester à l'insu de l'autre l'autre : *normalement la visiteuse aurait dû marquer un temps pour demander l'autorisation de savoir, et sa réponse immédiate certifie Thx qu'elle n'est pas simple AS.*

Il pousse l'avantage occulte en répondant sans détour.

« Les gens sont angoissés par les appareils. Prenez un miroir. Rien de plus angoissant ; c'est un appareil - si vous vous mirez dans l'eau lorsque vous y buvez, par exemple un animal, il s'en abreuve, de l'eau et de l'image, il y plonge, la langue ou le corps, cela ne génère en lui aucune angoisse, ça le nourrit. Mais lorsque qu'une pareille expérience est instrumentée, par un appareil, alors naît l'angoisse. - Il faudra que je me renseigne - On raconte que certains jeunes autistes nous montrent que la vision de nous-même dans un miroir est angoissante. Foutaise ! C'est le miroir seul, qui angoisse ces gamins, et qui nous pourrit - ce qu'on ignore ; en bref tout le monde ignore les miroirs, je ne suis pas le seul à le dire, on ne pense qu'à l'image qu'ils renvoient .

– Je ne suis pas spécialiste de l'autisme, je suis là pour chercher votre fuite comptable. Est-ce que vous fréquentez des gens normaux ? Je vous vois ici en présence de nombreux quadripèdes, alors qu'à cet étage on s'attendrait au pire à des pigeons.

– Vous pouvez regarder à la porte, je suis sûr qu'il doit y en avoir un. C'est comme ça. On me pose des lapins sans cesse.

– C'est inexplicable !

– Sous l'effet de la terreur les tairiens vouent un culte aux terriers, un jour je dirai d'ailleurs pourquoi vraiment ; comme ils sont trop étroits pour eux - et ce n'est pas que pour une pulsion anale ! ils compensent en en sortant des offrandes.

– Je vois, vous êtes psychohistorien en effet. Mais pour un massematicien vous ne devriez pas vous laisser voler sans compter. Ne donnez-vous pas dans le numérique ? »

Le médecin chassant de revers de mains des lapins trop accumulés se dégage - il commence à percevoir les intentions de l'assistante

prétendue qui bue dans son scaphandre. « *Elle fouine* » se dit-il, et pour un contemplateur de lapins, une fouine alerte sans biais. « *Cette AS de façade qui questionne, doit avoir des renseignements à fournir*, pense Thx.

– Vous ne répondez pas ; vous avez quelque chose à cacher ? s'impatiente l'AS

– C'est parce qu'en bonne intelligence, je pense que vous voulez négocier.

– Je suis incorruptible. Il n'y a pas de compromis à espérer avec l'administration, sermonne aussitôt Dodo. Je n'attends qu'un aveu sous reddition d'emblée. Elle s'interrompt. Je me suis laissée emporter, c'est parce que vous me faites attendre? Je ne me supporte pas dans ce scaphandre.

– C'est bon, soumet Thx je vais tout vous dire. Le numérique ne s'entend qu'à condition de " *trois négations* " et.. » C'est lui qu'elle interrompt maintenant ; le sophisme des trois négations l'électrise.

« Ne perdons pas de temps; dites-moi par exemple que vous travaillez pour Pof sur un programme APSO de masse ! Dites-le et je vous libère de toutes vos dettes, mais je dis ça comme je dirais n'importe quoi.

– *N'importe quoi* n'est pas une négation ! Libérez-moi de mes dettes, là c'en sera. »

Une insoutenable angoisse a saisi Dodo qui ne pense plus qu'à partir. « *Très bien, mon rapport vous exonèrera. Vous êtes content ?!* »

Elle sort de sa manche un certificat. Thx empoche sans lire la libération qui ne l'intéresse pas ; il est ravi de l'information. Il pourra continuer à enquêter sur APSO avec une indice nouveau. Il ouvre la fenêtre du balcon. « *Vous pouvez sortir en volant ; en vous voyant décoller de chez moi, ça évitera qu'ils vous tirent dessus et vous remonterez plus facilement comme ça.*

– *Je suis incorruptible,* » répète Dodo qui prend l'air en émettant un jet de gaz infect. Thx qui a déjà fermé la fenêtre s'enfonce sans attendre dans couloir dérobé où les lapins s'engouffrent avec.

« *Qu'est-ce que c'est que ce truc ?* » se redemande Thx pour la n.iem fois. Au fond du boyau borgne il fait face au luisant objet dont les formes échappent. « *À quoi ça sert ?* ». Il n'en sait que deux choses. Un

jour un vagabond était venu le lui porter en espérant trouver à son adresse un dénommé Kelper. Ça s'appelait « APSO ». Mais il y avait eu confusion de psychohistoriens. Deuxièmement depuis qu'il l'avait abandonné là, le nombre de lapins, quotidiennement déposés à sa porte, avait considérablement augmenté. Il y avait certainement un rapport, mais faute d'en savoir plus pardonnée de ne plus attendre, il avait relégué le machin au fond du couloir pour vaquer à d'autres affaires.

En retournant à sa base, le scaphandre de Dodo laissait voir une traînée de vapeur. Elle risquait tout de même de se faire abattre ; pas pour évasion mais pour chemtrail. Il y avait des révoltes. Heureusement la trace se dissipait, caractéristique des émotions passagères. Une fois posée sur la piste de retour à l'Administration, elle refuse catégoriquement de sortir du scaphandre, tant elle a sué qu'il lui faut une décompression avec substitution d'air calmante. Elle s'était sue depuis le décollage : son angoisse cachait sa certitude depuis que Thx lui a parlé des démineurs : ses "trois négations" étaient une allusion vicieuse à ses trois échecs. Elle repense à Soissan, le démineur prometteur qui avait été saccagé par le directeur d'Alinstan, cet incapable qu'elle soupçonnait maintenant d'avoir été complice de Pof derrière son dos. Soissan avait disparu corps et bien après avoir trouvé Kelper. Ensuite il y avait eu ce crétin de Laquette avec lequel on ne pouvait pas réfléchir sans risquer une luxation cervicale. Elle venait de le soumettre à un lavage de cerveau avec essorage pour s'en débarrasser définitivement. Il ne restait que le troisième, ce Mari qu'heureusement elle avait repris en main. Il traînait avec cette infirmière traîtresse. Dodo était persuadée que Thx avait fait allusion à ces trois tentatives honteuses ; il devait être dans le secret et s'était moqué d'elle. Pierre deux coups néanmoins de l'opportunité de reprendre l'avantage. Elle arracherait à Eury les secrets qu'elle avait volés d'HomoPou. Ce Thx devait tout savoir ! Mais en récupérant Eury elle prendrait un avantage décisif sur ces Maîtres du Monde qui cherchaient à se débarrasser d'elle. Elle ! elle, l'intègre Inspectrice des Obéissances persécutée par ce tyran de Pof qui était certainement jaloux parce qu'il ne supportait pas qu'elle s'envoie en l'air, des fois.

La paranoïa de Dodo avait pris feu lorsque la Société Micropof avait cherché à châtrer l'Administration face aux menaces que la prise du pouvoir par les machines faisait planer. Pof croyait certainement arriver à contrôler Taire mieux que ne pouvait le faire l'État. C'était pour Dodo remplacer la menace par une autre, celle du pouvoir d'un homme à la tête d'une Entreprise. Toute sa carrière dans les Obéissances risquait de passer d'Inspectrice à celle d'obéissante elle-même. Son identité féminine allait être retournée comme une crêpe. Cette négation la fit délirer jusqu'à ce qu'elle lut " *Comment l'IA s'est faite femme* ", apprise en dormant durant le voyage sur Alinstan. Dodo entrevoyait depuis, que contre Pof, elle pourrait s'allier à leur ennemi commun : la pensée des machines. Elle n'en pouvait plus d'attendre Eury, cette Devramor si bien cachée qu'elle convoquerait aussitôt ; elle enfonce la commande sans s'arrêter sur son doigt qui tremble. Eury paraît tout de suite.

« Vous et moi avons à parler ma petite...

## II

- « Vous avez manqué la séance dernière, dit Tat sévère
- C'était indépendant de ma volonté, je ne suis plus maîtresse de moi, répond Eury allongée à la hâte sur la table du dépôt. J'étais convoquée pour mon embauche, l'Inspectrice Dodo m'a confirmé qu'elle me rengage. Comme ça je pourrai vous payer.
  - Bon. Je vous ai tout de même attendu trois jours.
  - Ça n'a pas été facile. Pour commencer, elle voulait que je retourne à Alinstan pour attendre l'ancien directeur. Je crois qu'elle voulait se servir de moi comme appât. Ça ne m'a pas plu et je lui ait dit que j'étais en psychanalyse et ça ça l'a complètement retournée.
  - Vous exagérez, personne ne se retourne parce que quelqu'un papote. Il faut croire qu'elle avait une autre intention..
  - Mais je n'ai jamais eu de rapport avec le directeur ! s'insurge l'analysante
  - Donc c'était l'autre, que vous perfusiez et qui connaissait si bien Zénon qu'il l'avait monté en vidéo.

– La connaissance d'HomoPou.. c'est une façon de parler.. ça faisait longtemps qu'il avait perdu connaissance. »

Elle reste un moment muette, comme si le fantasme du mourant qu'elle avait adressé à son ancien amant cachait encore un secret. Tat n'en pense pas moins : l'inconnu THX pouvait être l'architecte d'Alinstan qui venait de disparaître harcelé par Kelper plus démoniaque que jamais. Les hypothèses les plus les plus folles devaient être envisagées. La vidéo accusatrice aurait été un appel au secours. Il évite de bousculer la vérité frémissante et bat en retraite.

« Admettons que votre directrice soit jalouse ou troublée que vous soyez analysante.

– Elle m'a dit qu'elle n'aurait jamais cru ça et que ça changeait tout.

– C'est parce que la base est secrète, voilà tout. On ne mélange pas la recherche de la vérité et la première fabrique de silence sur Taire.

– Non, je ne crois pas. En disant ça elle avait sauté de son fauteuil en voyant un lapin traverser le bureau. Mais il n'y avait pas de lapin. Je pense qu'elle avait eu une hallucination parce que ça l'a calmée. C'est une observation que je me suis faites : les hallucinations c'est du vent, par conséquent, comme on est calmé quand on lâche un vent...

– Oui, vous êtes infirmière, vous devez sentir ces choses-là. Donc selon vous, l'évocation de la psychanalyse l'aurait pour ainsi dire, soignée d'elle même.

– Pas la psychanalyse en général, mais l'idée que ça lui donnait qu'elle, elle pourrait se soigner. Parce que je m'identifiais à elle en refusant le poste où elle voulait me mettre ; vous comprenez ? »

Tat faisait le ménage sur son bureau et trouve bon de rafraîchir l'écran. Il voit clairement Eury au milieu du débarras du squat entre les colonnes de béton brut sous l'autoroute. Il demande s'il y a des caméras - *Lapareille* répond 'non'. Si Dodo a pété un câble, tandis qu'Eury peut encore parler, c'est bien qu'elle sortait d'une aliénation où quelqu'autre l'avait mise. Mais qui ?

« Et que vous propose-t-elle comme poste à présent ? ça ressemble à quoi ?

– Rien ! ou plutôt que je sois une bonne femme pour Mari. Mari, vous savez, c'est le démineur que j'avais retrouvé chez Zénon Kelper et qui avait détecté une machine dans la cour.

– L'APSO !.. dit Tat pour lui-même, mais tout haut. Le mot lui a échappé. Il pense au vent - et fait une réaction violente :

– La séance est terminée.

– J'aurai au moins appris ça ! C'est aussi ce nom que citait l'Inspectrice en me disant qu'elle n'en avait rien appris en revenant d'un Thx. »

Tat se mord la lèvre en la tétant du même coup. Il regretta d'avoir tant parlé et elle vient d'en dire plus.

# Chap.22

## Neural

- I -

En tant que cybernéticienne Nathalie est éminemment consciente des risques que ça présentait ; en prenant la décision de neuraler, elle a fixé un lien sur Taire qui pourra sécuriser l'expérience. Elle reprit contact avec l'Institut qui l'avait formée ; ce serait son amarre. Elle apprit à cette occasion que son camarade Stuart n'était plus joignable. L'Institut restait équivoque sur sa disparition. Ses ex-pairs répondaient qu'on avait perdu sa trace dans un Ubik Système. Nathalie comprenant qu'il s'agissait d'une mort que l'on souhaitait cacher, ajouta que son cadavre n'avait pas été retrouvé. En effet ; aucune information ne fut donnée sur la nature de l'accident. Elle se le tint pour indit à leur insu ; le reste du contrat de sa protection et de son contrôle pour la durée de l'expérience neurale paraissait parfait.

Elle avait soupesé. Ce qu'elle venait d'apprendre concernant son ancien ami l'avait emplie d'inquiétude. Elle aurait presque soupçonné que la probité de l'école s'était dégradée depuis la fin de son fondateur, Niewer. Il avait clapoté, lui, de sa *belle* mort à un âge avancé. Nathalie n'aimait pas la beauté de la mort. Elle avait assisté à l'époque à l'aussi *belle* cérémonie que ses collègues avaient offerte à son souvenir. De violentes querelles s'étaient élevées juste après et elle s'était vite éloignée. Néanmoins sa demande était à présent bien accueillie, beaucoup se souvenaient d'elle, l'Institut semblait tourner bien. Elle requit une protection double : ce contact de base entre elle et eux serait d'autre part médié par *Lapareille*. Évidemment, aussi perspicace le vaisseau pouvait-il être, il serait fragile par rapport à une intention décidément malveillante si elle venait des cybernéticiens, mais les probabilités de leur bonne foi suffisante, autorisait le risque - Toll les

avaient mesurées et de son côté, dit en en parlant à Tat : « **Au pire si ça se passe mal elle sera la grande ancêtre de la population ectogène.** »

Le neural débuta au point statistique où l'expédition commençait à détecter une attraction sensible de L'Une. On sortait définitivement de Lagrange. Une bonne rondelle du crane de la jeune femme lui fut ôtée, avec délicatesse et mise en préservation dans un plasma aussi connecté ; l'intégrité restait entière et la sonde aux péta-connexions fut mise en condition. Son calibrage débuta dès que Tat fut isolé par l'effet de son consentement – un psychanalyste engagé ne devait pas voir ça. Tat ne fut pas notifié tant il devint strictement individualisé dans le même instant. Il s'agissait de savoir s'il allait accepter la réception ; il n'y eut aucun délai perturbateur. L'expérience s'est donc engagée au mieux. La montée du flux jusqu'au péta demande au moins vingt-quatre heures. La surveillance biologique de Nathalie permanente et les mesures indiquant le coma comme prévu ne signalèrent pas non plus de résistance. La caractérométrie de Nathalie s'affichait à " *normal* ", notamment son type anxieux alerte à répondre à la froideur automatique du matériel. Une ectogène " ça connaît ça " !

*Lapareille* restait donc seul à voir des signes propres de l'opération en cours. Biaisé par ce relais l'Institut de Cybernétique du coup cafouillait un peu. En cas de neural, les procédures à activer sont régulières et réglementées ; mais la Capitaine ne lui avait pas tout révélé de la fonction ucmpp de Toll, notamment son rattachement à Tat, psychanalyste d'un ratava génétique – sans parler qu'il avait disparu ! Pour ses collègues à Taire, la partie bit devait être plus pure que bio. L'ombre d'un code ADN dans le numérique n'aurait été envisagée par l'école qu'après le test d'au moins deux aveugles. Sans ce comble de la précaution un Institut qui fricotait sans cécité-sécurité pouvait en quelques jours être dégradé automatiquement par Pof, et sans appel en notation " *Secte* " - telle était la dure loi de la Foi du Bit. Nathalie s'était donc tue et pour ses collègues, elle neuralait avec l'IA commune - *un point c'est tout !* Pour enrober le reste la jonction par *Lapareille* était déclarée pour tampon détecteur des novlangues lobbyantes. Le tour était joué et pour certains, comptée l'Obligation, on tolérait un caché du fait. Si bien que personne n'aurait pensé envisager qu'un facteur

étranger comme Toll était là. Surtout – là où le marketing généralement sourd – il était encore moins abordable que ce qui en aurait pu sourdre fut quelqu'APSO dont là.. personne n'était arrivé à comprendre l'origine ni le but.

*Lapareille* par conséquent montrait des vagues d' "inflation" en termes cybernéticiens que d'autres verraient "gonfler". A mi-journée du parcours on entendit dire le transducteur :

– **Dis Toto tu me rends mon cerveau...**

Le corps comateux n'avait émit aucun signe, ne montrait aucune trace. C'était un transfert profond. *Lapareille* s'inquiéta seul et décida par exception de **sonder** Toll. La protection de la **capitaine** était prioritaire et Tat le meilleur expert. Ça voulait dire qu'on n'en parlerait pas à l'Institut, mais un silence n'échappe pas à la **sécurisation** cybernéticienne. Cette dernière fit un rapport qu'elle effacerait puisqu'il n'y avait rien eu de dit. Inscrite au Turing Club, ceci fit un **recul de tête** détecté par le Service des Obéissances qui lança une recherche sur **série aveugle**. Son résultat trouva le souvenir que ses traces (des Obéissances) avaient été détectées sans savoir que c'était par Toll après son exploration d'APSO et qu'inexplicablement (doublement aveugle) une **requête** avait eu cours depuis. Elle demandait le mot de passe d'un identifiant "ucmpp". Ce dernier terme ne signifiant rien, très vite l'onde disparut avec sa propagation et l'expérience se poursuivit sans autre accroc. D'ailleurs Dodo était occupée ailleurs. Elle cherchait à recontacter Eury.

Dodo se rassurait d'elle-même en se disant qu'elle n'était « *pas au point d'être accro.* » La preuve : *ne l'avait-elle pas envoyée plonger encore plus profond dans les bras de Mari ?!* Distraite de la logique mécanique qui se passait à son insu, elle ignorait qu'au fond elle refusait d'effacer le souvenir de la partouze qu'elles avaient consommée dans le bouge quand Nathalie s'était faite passer pour Anthéaum ; l'Inspectrice était maintenant persuadée que c'était Eury. Elle **doubla** la surveillance du dossier des démineurs pour consumer sa jalousie - c'était un dossier réglé, c'était apaisant.

Le paysage du périlleux neural ne se concluait pourtant pas là. Loin du feutré salon, du rigoureux institut et du rusé *Lapareille*, l'activisme

nouveau de Toll provoquait un comportement inhabituel de l'APSO que Thx gardait à l'œil depuis le passage de la prétendue Assistante Sociale. Il le déduisit du comportement des lapins qui changea. Ils s'approchaient de la machine qui d'habitude les laissait indifférents. La tension générale indubitablement croissait.

En ville on entendait dans les rues des grues qui cliquetaient, sans parler des ventilateurs.

Tandis que *Lapareil* négociait avec Tat, le neural avait atteint une durée de quinze portiques quand une seconde alerte parvint à l'administration Pof concernant l'autre APSO, celui de la cour des appartements de Kelper qui restaient fermés, inoccupés depuis qu'enquêtes et fouilles avaient eu lieu. Des veilleurs avaient été disposés. Quelqu'un manifesta tenta ou eut l'intention de s'approcher de cet APSO anciennement détecté par Mari. Du coup en atteignant les Obéissances atténuées, la propagation redevenait un signal qui s'adressa par contamination à Toll à l'insu de tous - car c'était Toll individualisé qui l'avait préalablement verrouillée – sauf *Lapareille* qui en fut également averti et identifia la responsabilité de l'avatar qu'elle avait entendu en parler. La décision de son IA ajouta l'information pour la décision de Tat. Le psychanalyste fut mis devant son dilemme. Il se plaignit d'abord d'avoir assez extravagué en acceptant la psychanalyse d'Eury – il n'ignorait pas que s'il touchait Toll dans les conditions présentes il fallait ajouter qu'il toucherait Nath. Mais le psychanalyste n'avait pas comme la cybernéticienne son Institut, une autorité qui pouvait l'entendre, et Kelper avait disparu. Il pouvait se plaindre à lui-même, et cela ne dure pas longtemps. Il céda, accepta et ressortit la tutelle qu'il n'avait employée qu'une fois depuis le début de l'expédition.

Il choisit un coin propice de son bureau pour se mettre à même le sol en position fœtus avec un coussin pour oreiller. Le bruit de succion qui suivit se mêla rapidement au ronronnement du milieu d'appareils en y apportant un peu de vie. Une nostalgie passait dans un environnement synthétique ; Tat Potar repassait déjà d'abord devant le pianocktel de Zénon en pensant distinguer la forme de Toll à côté. C'était comme si le temps pensait. Alerte et cherchant, le psychanalyste se détachait de

*Lapareille* mais ne trouvait rien dans la haute herbe rouge qui avait cru autour du fauteuil d'où le psychohistorien réalisait ses expéditions. Comme dans un monde connu il se dirigea sans hésiter vers une horloge normande. Les circonstances particulières lui permirent de s'y enfermer. De l'intérieur et durant et au bref moment du passage d'une aiguille, il pouvait voir l'extérieur en éclairs. En balancement synchronie chaque passage lui livrait la pièce où Nath et Toll buvaient un verre dans un canapé sur un tapis d'où semblaient pousser des livres. Si la largeur d'une aiguille est trop brève pour qu'il en distinguât plus, il pouvait en contre-partie tout entendre de la conversation qui courrait.

«.. C'était le LSD que Hélène ne supportait pas ?

– Au contraire, je pense, c'était du petit lait pour elle, mais c'est comme l'hormone, n'étant pas "bio-moi-même" je ne peux pas le savoir.

– Ah! non, pas question que je prenne ce truc pour que tu en fasses l'expérience.

– Ce n'est pas ce que je voulais dire.

– C'est suffisamment démontré historiquement, cette drogue était en usage depuis fort longtemps. C'est Pof qui cherche à ce que ce soit ignoré. Mais ça aurait dû marquer les sciences. C'est parce qu'il faut passer à autre chose. Les religions se souvenaient des aveuglements de ces ergots qu'ils appelaient d'ardents buissons..

– C'est par le rapport de la psychohistoire que ces impasses ou les déviations peuvent être évaluées ; jusqu'à l'IA incluse, elle n'y fait pas défaut mais à la condition de psychohistoriens. Il en aurait suffi d'un seul mais de qualité. Avec les faux-pas de mon abominable ratava.. il va falloir l'attendre.

– J'ai envie de t'enculer, viens dans la chambre. »

Au passage de l'aiguille il vit un instant Nathalie debout qui tirait par la main Toll, puis des bruits de déplacement. Tat devait attendre qu'une aiguille repasse.

« Qu'est-ce que tu dis !? »

Il y eut encore un bruit de porte puis plus rien. Quand il put voir la lumière, elle était éteinte. Cela lui fit poursuivre son somme en bulle. Il était revenu à son burlabo de *Lapareille*.

## II

Potar en bref rédige le rapport que l'astronef lui demandait. Il se souvenait de deux trois images et sur un livre d'un 6MH mais à part cela demeurait évasif sur le désordre pulsionnel qui semblait affecter la capitaine. Il cherchait à ragencer les bribes de Toll en compensation. Mais *Lapareille* n'a jamais bien compris Toll. L'ucmpp lui restait hermétique. Une observation néanmoins fut émise et menaçante : Toll cherchait à 'appareiller' *Lapareille*. Tat expliqua aussitôt : l'avatar cherchait à fixer un APSO. « *C'est son obsession – détaillait-il – qui explique l'état de Nathalie qui cherche à le télépather !* » Il y voyait en même temps une confirmation de sa thèse. Si Toll ne la recevait pas, l'ectogène accumulait une insoutenable charge d'orgone. C'est à partir de ce moment que Potar s'alerta. On avait passé les douze heures, on détectait une reprise de l'activité cérébrale de la capitaine, on pense qu'un neural décroît après un pic. Le psychanalyste tenta une requête extravagante. Il demanda un accès au subvocal de la capitaine revenante. Contre tout espoir *Lapareille* approuva. « *C'est peut-être elle qui m'appelle* » se dit-il en acceptant le canal qui s'ouvrait. Le message de Nath arriva clairement. Elle était remontée. « *Il ne pense qu'à sa psychologie collective !* » Il y avait de la discorde. Tat ne pouvait intervenir ni sur l'un ni l'autre, il n'y aurait eu que des conséquences catastrophiques. Il n'hésita pas longtemps à répondre par la seule solution : en plein tutute il engage son pass pour le Physok <sup>\*</sup>. C'était la chose à faire. La tension surnuméraire de Nathalie s'y engouffre. Tat voit passer de cataractes d'orgone au compteur.

Tat se frottait les yeux en voyant le coussin par terre. Il remis son régresseur d'enfance dans son étui après rinçage. Fit pipi pour garder les reins sages, et remis souffla. Une heure plus tard, le gain du neural se dessinait. Le taux d'orgone s'était stabilisé à des niveaux raisonnables. L'activité mentale de la cybernéticienne se raffermissait. Le psychanalyste retrouvait aussi une connexion claire. Il suivait en temps réel l'interprétation subvocale qui la rattachait à un classique prophète de l'antiquité. C'était Tyrésias qu'elle avait rejoint en physoc. Son

plaisir paraissait indéniable. Tat qui savait lire Toll observait qu'elle avait mis les deux en contact, l'avatar et le mage. « *Elle découvre l'amour de Transfert* » s'émerveilla Potar. Ce qui avait résisté à toutes les investigations de ses prédécesseurs paraissait là, ingénument se révéler par une jeune femme qui ne connaissait pratiquement rien du psy. Il y avait encore quelques heures. Le décalibrage continuait régulièrement. Potar put à nouveau jouir d'une communication avec son analysant. Toll de retour avait triplé sa libido ! « *Il partait de zéro, mais par après-coup il monte instantanément à trois coups* » ; la formule complète de l'ucmpp, [v\*q+ADN], s'affichait intégré sur les graphes de l'énergie sexuelle. « *Il va passer l'isthme* » s'ébahissait son psychanalyste. La courbe inversée de la Quantité de vie franchissait effectivement la ligne au-delà de laquelle s'étendait la dimension des formes.

Tout annonçait une abondante moisson de preuves. Seule restait à Tat inexplicée la raison de la résistance de l'avatar à l'orgone que Nathalie avait dû dériver dans l'histoire collective. Mais Tyresias l'avait prise en charge et l'abreuvait. En laissant patiemment son analysant se reconstituer, il faisait entre-temps le simple calcul : Toll avait trois fois plus de savoir ; par endroit ça semblait le dépasser.

« *A trop en acquérir, j'ai même une identité dont je ne connais pas le mot de passe*, commença-t-il à dire.

– *C'est pour ça que tu as buté sur ton login d'APSO.*

– *Je n'ai jamais cherché à accéder à APSO... affirma Toll étonné - et si j'avais perdu conscience Nathalie n'aurait pas voulu.* »

« *Mais alors qui ?* » se demandait Tat

Lorsque le signal d'une tentative d'accès d'APSO avait atteint les Obéissances, Dodo avait été notifiée. Elle se dopait à ce moment en révisant " *Comment l'IA s'est faite femme?* " qu'elle avait déjà lu en dormant. L'allusion à l'APSO la réveilla complètement avec un summum de lucidité. Son intuition que Thx détient la clé d'APSO est ré-aiguillonnée. Dodo est certaine que sans cela son " *Opuscule sur la dissidence hellénique* " n'aurait pas été retenu par l'HomoPou. « *D'ailleurs il n'a pas réagi quand j'ai mentionné APSO ; il m'a jeté par la fenêtre aussitôt en parlant de négation.* » La logique spéculative

totale­ment anarchique de Dodo fuse comme en temps de guerre – « *Il s'est précipité dès mon départ pour vérifier la cour de ce Kelper.* » – en comparaison Pof fait dans la dentelle. Dodo pense que c'est Thx alarmé qui vient de provoquer l'alarme de l'APSO mis sous surveillance. « *C'est évidemment pour s'opposer à ce que l'IA soit femme* » – aboutit à la conclusion nécessaire à refouler un fantasme de sauver Eury sous sa coupe. Sans délai, elle tape une convocation de son Mari dans les appartements déserts de Zénon disparu. Puis la perspective de sa persécution confortée, Dodo qui s'est faite une dose de Principe de la Réalité reprend sa *lecture en dormant.*

# Chap.23

## Dénarcissisation

- I -

À l'issue de sa séance, Toll découvre ce que c'est que la solitude. Même en psychanalyse, ce n'est pas une expérience commune pour un avatar. Même ne l'avait-il jamais connue jusqu'ici ; car quand il était sans ordre ni demande, en stand-by soit il routinait des programmes soit restait éteint. C'est sûrement l'effet du neural en gros, ou bien particulièrement de son accroissement de  $v^*q$  ; ou bien encore les deux ensemble - mais il ressent quelque chose de plus étrange : c'est par surcroît d'identités, pas en volume mais en nombre qu'il ressent ce que manque sa solitude, car sa solitudes manque quelque(s) chose(s) – c'est comme ça qu'il la remarque. Il réfléchit : Tat lui a fait comprendre qu'il a cherché à contacter APSO - mais Toll qui n'a aucun souvenir d'un tel contact ni de sa quête tandis qu'il neuralait. Il doit savoir si c'est là où se trouve le mot (de passe) qui lui manque. Il faut qu'il re-passe examiner APSO. « *Si ça se passe mal, je le changerai* » envisage-t-il irrésolu « *mais ce sera perdre tout espoir de trouver cette identité que j'aurais gagnée* » – c'est avec cette anxiété qu'il reprend le chemin d'APSO qui traîne dans la cour de feu Zénon.

« *Je vais tenter de me récupérer* »

Lorsqu'il était venu dans ce fond de cour où APSO était reléguée, à la recherche de la trace de Kelper, il en avait trouvé deux . Le chaînage arrière qu'il avait annexé pour traiter le bug, doit lui permettre de relever le passe qu'il aurait dernièrement inséré. Effectivement il le trouve et.. c'est une femme ! « *Serait-ce Nathalie qui aurait pris ma personne comme Zénon prenait celle de Thx ?* » se demande Toll ou bien même « *cette conquête de bordel qui la cherche, quand Nathalie s'était faite passer pour moi ?* » ; de deux choses l'une « *Ou bien mon*

*gain de neural serait de la monnaie de singe pour un commerce de femmes* » s'interdit-il de conclure « *il reste un troisième cas* » poursuit-il pour se raccrocher au dernier espoir « *il faut que j'aie vérifié la chambre de Zénon, c'est là où on trouverait la clef des traces.* » Une force de vie l'emportant sa décision est prise.

Sur le chemin qui dure pour monter à l'étage les images, en passant les portes, les escaliers et courives, sas et demi-tours, et les conjectures défilent dans le nouvel univers triplé de l'unité cybernétique. C'est lorsque Nathalie s'est mise à refluer qu'il a commencé à percevoir qu'il l'avait perçue. Le neural avait donc bien eu lieu se dit-il - en "avançant comme un automate" se dit-il. Il avait noté qu'il ne savait s'il partait avec elle. Il se souvenait des graphes de Tat ; « *il va appeler ça "narcissisme intégral"* » se dit Toll. Il s'entend parler à un autre. « *Est-ce que c'est la Capitaine VanTempoup qui m'a transmis ça ? Parce que c'est une femme ? Ce n'est pas concevable. Est-ce que c'est cette nouvelle identité qui m'échappe ? L'idée de Nathalie m'a jeté dans un furieux développement. Je comprends mon psychanalyste !* »

Toll a maintenant pénétré l'immeuble sous scellées jusqu'au cœur où Zénon résidait. En tant qu'avatar son parcours virtuel traverse les barrières, mais il n'échappe pas à une étreinte inconnue. « *Il passe un isthme.. capital* » - arrivant à la chambre le désordre intérieur s'est stabilisé ; il parle à l'autre de lui à la troisième personne. Toll n'à jamais connu qu'à peine les appartements privés de son *ratava* – la psychanalyse ne pouvait opérer qu'à cette réserve ; mais de toutes façons les lieux sont dans l'obscurité totale. Il peut passer libre des chaînes administratives mais ne peut pas ramener l'électricité tout de même ! Voilà Anthéaum Toll pénétrant le dressing de Zénon Kelper, la prochaine porte c'est la chambre. Il avance à tâtons en se demandant ce qu'au fond il fait là. Il était fou de penser que cette inspectrice que Nath avait rendue folle lui avait donné rendez-vous dans ces lieux interdits par la police mais où, et pour cause elles seraient les mieux cachées. Mais d'un coup brusque la question ne se pose plus : il se heurte avec un occupant aussi aveugle que lui ! La surprise les tétanise. Il y a quelqu'un. Car l'autre aussi. Et pas question de parler, il y a des micros posés. C'est sûr. Ils se tâtent. Ils n'ont que ça pour communiquer. Et en

premier lieu, très vite Toll se rend compte qu'il ne s'agit pas d'une femme. L'autre le tâte aussi, on pourrait presque dire le pelote. Ils se prennent les mains pour se stopper, mais se touchent les bouches, entre la pulpe et du souffle. Dans le noir absolu et le silence autant qu'on dirait qu'il bue. Juste les narines qui feulent, les visages qui.. Anthéaum graduellement comprend :

a) Il est dans la chambre de Zénon, son *ratava*. b) Il vient de faire un neural - et c) c'est lui-même !! Anthéaum est avec Toll et l'inverse aussi. C'est son double. C'était ça l'isthme.

« *Capital !* » pense-t-il « *Le narcissisme intégral qui se compte.. étais-je bête.. il compte avec mon double* ». L'autre n'a pas l'air de penser à ça et continue à l'explorer, l'enlacer, l'étreindre.. « *Une vrai bête, c'est ça ! le désir de la consommation totale* » continue Toll à penser.

Il allait dire « *Je n'aurai jamais pensé mon moi-idéal si vigoureux..* » s'étonnant étreint. Mais d'un coup l'autre lui empoigne le sexe. C'est trop fort mais c'est pour qu'il ne bouge pas. Et Toll, de sa main lui, lui bâillonne la bouche. Car quelque chose à bougé. Ils se figent comme ça crispés ; « *Je ne sommes pas seul* » signifie à l'unisson corporel l'être-un double. Il y a effectivement un bruit dans la chambre qui se répète et traduit une présence. La lumière pâle d'un regard l'affirme. L'image incarnée de Toll s'arrache, s'extirpe, il y a une bousculade. Il se sauve. Toll l'entend dévaler l'escalier. Il reste seul avec la nouvelle présence. Le noir s'est refait. Elle est à son oreille qui chuchote « *C'est moi, l'infirmière..*

– *Mais qu'est-ce que vous faites là ?!* râle à peine Anthéaum scandalisé.

– *Tutoie moi, je t'ai reconnu.*

– *Ce n'est pas une raison, tu m'as fait peur.* » continue-t-il encore plus bas, pas certain qu'elle sache qui il est.

– *C'est Dodo qui m'a demandé de te suivre, je savais que tu allais revenir pour regarder au rideau* » presque inaudible explique Eury. Toll comprend qu'elle croit que c'est Mari.

« *Ça m'excite, prends-moi* » C'est Eury qui l'attire sur le lit. La personne a changée mais l'étreinte se poursuit ; Toll se dit qu'en se

trouvant dans la chambre de son ancien amant, le Zénon Kelper de ses jeunes années, l'infirmière est saisie d'émois. Par ailleurs il reconnaît que l'expérience narcissique qu'il vient de vivre lui a mis le corps dans un état caractéristique - « **Je t'ai trouvé bandé ; qu'est-ce que tu faisais là ?** » demande-t-elle. Anthéaum réalise aussi qu'il lui faut éviter les longues conversations s'il veut rester incognito. Il soupçonne Eury de double jeu. Elle le déshabille et lui la de même jusqu'à ce qu'ils n'aient plus que les poils et selon lui la sensation d'un plaisir inconnu : pour la première fois depuis sa création d'avatar Anthéaum s'incorpore dans un rapport sexuel. *Fantastique*, reconnaît-il. Sa partenaire semble d'une opinion proche ; après un bon quart d'heure il s'épanche sans retenir une goutte. Pour la conversation le stratagème a réussi. Ils ont soufflé mais pas beaucoup parlé. Comme il éprouve un petit blues en contre-coup, il trouve l'excuse pour continuer à ne rien dire. En laissant imaginer qu'il va chercher une cigarette ou autre chose comme il fait noir Toll disparaît.

Ça arrange bien Eury. Au milieu du rapport, elle a identifié son partenaire ; ce n'était pas Mari. Très vite elle eu un soupçon car le caractère nettement démineur orientait sa perplexité. Elle les avait bien connus – pas sexuellement mais dans leur intimité tout de même. En bref Eury avait nettement reconnu Soissan. À la fin du coït elle n'avait plus de doute – mais une certaine incertitude de savoir ce qu'elle allait faire de la nouvelle. Le premier démineur n'était donc pas mort disparu. Est-ce qu'il était toujours resté chez Zénon ? Ou bien mais pourquoi s'y cachait-il à présent ? Il avait fui ; Eury décida également de partir rapidement.

## II

Elle a d'ailleurs rendez-vous avec Tat pour une séance ; elle a juste le temps de traverser le Çabas pour rejoindre son périphérique. Émergeant de ses recherche sur l'identification de Thx, Tat décroche au signal. Eury est déjà en train de parler ; il prend l'écoute au vol.

« ... et alors là, je réalise que c'est Soissan Déphos ! Vous l'avez connu ?

– Je veux bien le détail.

– Ma patronne m'a dit de suivre Mari. Comme je me doute bien qu'il ne passe pas son temps à chercher des sandwiches, j'ai cherché où il pouvait être. S'il a la moindre conscience professionnelle, il doit rôder chez Kelper où nous nous sommes rencontrés la première fois. Il pouvait y être aussi par jalousie, on ne sait jamais. Bref, j'ai été faire un tour parce que si Alinstan peut lui fournir un passe, j'ai aussi mes entrées, je sais comment Zénon s'organisait et j'ai aussi été voir dans la chambre. Là j'ai d'abord cru que c'était lui, mais j'ai reconnu Soissan. Je vous ai bien dit qu'on était dans la chambre, sur le lit ; c'est ça qui vous intéresse ou c'est Soissan ?

– Je veux bien savoir comment que ça se fait.. ».

Potar fait-il exprès.. Après un silence l'analysante dit comment elle l'entend.

« Soissan a été ma plus belle réussite, c'était mon premier démineur qui fut lancé. C'est lui qui a trouvé Zénon Kelper. On suivait tout à partir d'Alinstan. Les administrations ont perdu sa trace en Çabas mais nous avons les renseignements en première ligne. Nous l'avions suivi chez Zénon et c'est quand il s'est mis dans un fauteuil que tout s'est détraqué. Jusque là il n'avait trouvé que des vieilleries, un pianocktail, un Uxmpp.. des collections de jeunesse de..

– Et quoi !? l'interrompt brusquement Tat perdant son contrôle.

– Plus rien justement, on a perdu le contact. Mais j'allais partir sans demander de reste ! Quand je préparais aussitôt son remplaçant, HomoPou s'est mis en fusion. Il faut dire qu'il chauffait déjà pas mal à cause de la psychohistoire. Vous croyez que ça a été de ma faute ?

– La séance a pris fin

– C'est toujours un peu frustrant mais je vous remercie, ça m'a fait du bien. »

Aussitôt raccroché Tat s'élance dans une search à l'IA. Cette analysante a fait un lapsus ou bien elle l'ignorait, mais en tous cas il n'y a jamais eu d' "Uxmpp" chez Vian ; c'était sûrement un Ucmpp que ce Déphos avait trouvé chez Kelper. Si c'était le cas, il en faisait commerce ! Encore une trahison. Mais cela expliquerait le retour de Soissan. Tat envoie des requêtes à tout va savoir si c'était un flux de

demande de v\*q qui avait provoqué la panique d'HomoPou.. Il est interrompu par Toll qui sonne.

« Je demande une séance en urgence. Je suis divisé. Il faut que j'en parle.

– Allons bon, j'écoute.

– Je me trouvais dans la chambre de Zénon. Je veux dire que je "me" suis trouvé dans la chambre.. je veux dire que j'étais dans la chambre et je me suis trouvé.. » Avec force détails Anthéaum s'explique. Après un long diatribe sur l'hypothèse narcissique que son intelligence automate lui impose, il conclut :

« ..en étant surpris mon double s'est enfui et je suis resté seul avec Eury. Et nous avons fait l'amour. Je comprends tout à fait ce que c'est maintenant. »

Le psychanalyste lutte contre la précipitation - les informations que l'analysante Eury venait de lui procurer sont en contradiction avec ce que vient de lui dire l'analysant ; Tat décide de ne pas parler de ce qu'il pressent mais d'abord qu'il faut calmer Toll.

« C'est classique ! Ton homosexualité primaire s'est résolue. Tu cherchais à faire l'amour avec toi-même jusqu'à ce que tu rencontres une femme.

– Je comprends.. On peut rester là-dessus ?

– Euh, oui.. » dit Tat un peu gêné par la conclusion facile. En réalité il a conforté son soupçon. Toll se trompe à moitié en croyant que c'est son double. Bien qu'Eury ait reconnu Soissan quand ils étaient au lit et qu' en réalité Toll avait fui, comment a-t-il pu croire qu'il faisait l'amour quand c'était l'autre ? C'était bien l'ucmpp de Soissan, mais ucmpp tout de même ! Tat s'émerveille de la démonstration du *narcissisme intégral* magistralement obtenue par Déphos, en même temps qu'il perçoit un risque énorme : le caractère d'unité de la prétendue "unité cybernétique" se perd ! Les ucmpps s'attirent et se confondent en se rencontrant. Tout l'effort contenu dans le dispositif de sa psychanalyse serait réduit à néant ? Par la faute de Zénon ? Par un ucmpp sans psychanalyste ? Ou est-ce Toll qui échappe ? Il faudra lui demander en temps vou...

### III

Le poste de commandement appelle ! C'est la Capitaine. « *Décidément, ça n'arrête pas aujourd'hui* » bougonne Tat qui répond : « Bonjour,

– Capitaine VanTempoup, je désire vous parler tout de suite.

– Bon, j'écoute.

– Vous savez d'où je reviens ?!

( Tat ne répond pas - se tenir silencieux est un must ; le question de Nath signifie qu'elle n'en est pas sûre non plus mais va l'apprendre en parlant )

– J'ai rencontré votre télépathe Tyrésias \*... et je pense que vous avez quelques explications à me donner.

– C'est surtout Vopt qui aurait pu vous renseigner. C'est lui qui connaissait bien la Diane Épique, qui a fait déposer les armes à *La Seule Armée du Monde*. Moi je ne..

– C'est Hélène n'est-ce pas ?

– Oui, bien sûr vous l'avez compris. C'est pour ça que rien ne nécessitait la Grande Lessive \* et qu'elle a été inutile.

– Mais vous aviez les clefs ! reproche Nath qui n'admet pas l'excuse – Tyrésias m'a révélé que les psychanalystes ont les codes de la négation et du double semblant.

– Oui, par la section Dûr de la Cybernétique, nous le savons ?

– Vous vous rendez-compte ? même les étudiants de l'Institut de Cybernétique n'ont pas connaissance du Dûr, j'en témoigne, et vous.. ! Vous aviez les codes ! Et vous n'en avez rien fait ! Et vous vous contentez de dire que la Lessive ne sert à rien. Vous êtes une bande de poftrons !?

– Écoutez.. les psychanalystes n'ont peut-être pas été à la hauteur, mais il faut que vous preniez vos responsabilités aussi. C'est de vous-même que vous avez découvert qu'Hélène sortait d'un oeuf. Alors, je vais vous donner mon point de vue. Une chose a manqué à Vopt - nous le savons parce qu'il a plusieurs fois demandé à la psychanalyse son savoir. mais Luxhey a toujours interdit qu'on lui donne la clef. À présent, si vous voulez la trouver, il faudra vous intéresser un peu plus à l'hormonologie. »

Ça la coupe à Nathalie. Elle cherche un crochet : « Je ne sais pas qui est Luxhey

– Tyrésias ne vous a donc pas tout dit ; il faudrait que vous y retourniez ? »

Le coup l'achève et l'envoie dans les cordages. « Je suis capitaine de ce navire et j'y reste. Je vous commande un rapport que vous me rendrez toute affaire cessante, sur les trois livres de l'affaire Zénon » lance-t-elle pour sauver la face - mais indiscutablement tout de même.

# Chap.24

## Mariage

- I -

La Capitaine VanTempoup venait de raccrocher que le psychanalyste recevait un appel annoncé du bureau des Obéissances - sa haute autorité s'était imposée aux filtres de *Lapareille*, obligeant Tat à prendre la ligne malgré l'ordre qu'il s'occupât sur le champ, immédiatement d'hormones. « *Ça n'arrête pas..* soupira-t-il

– Monsieur Potar, j'espère que je ne vous dérange pas. Je suis inspectrice, je pense qu'on vous l'a signifié

– *Oui, je comprends.*

– Vous devez savoir pourquoi j'entre en contact. Mme Eury qui est notre employée a déclaré que vous étiez son psychanalyste. Le confirmez-vous ?

– *Elle n'a enfreint aucune règle en vous en informant,*

– Alors je voudrais savoir où vous vous trouvez au moment présent où je vous parle.

– *Je n'ai pas à vous répondre sur ce point. Je suis au-delà de LaGrange et par conséquent de la juridiction de Taire.*

– C'est entendu, mais vous faites de la téléconsultation avec un écho tairien.

– *Oui, j'en réponds.*

– Vous devez me rapporter ce que vous savez du Dr Thx. Votre patiente Eury m'a fait part de votre connexion avec ce massématicien localisé sur Taire.

– *Je ne le connais pas.*

– Mais vous pouvez me dire ce que vous en pensez. C'est tout ce que je vous demande. »

Tat mesure la menace que loge l'intrusion des Obéissances dans la communication de *Lapareille*. En toute apparence, il ne n'agit que d'un tâtonnement de l'enquêtrice. Mais elle a par ailleurs déjà frôlé de près son analysant Toll et s'est signalée dans la découverte de Thx. Tat peut encore espérer qu'il ne s'agit que d'une enquête qui le vise par le hasard, d'une routine aléatoire ; c'est peu probable mais il sélectionne la stratégie de l'ignorance :

« Il faut remonter aux trois négations pour comprendre ce que j'en pense »

Dodo s'est violemment crispée, mais elle a pris la leçon de la déconfiture qui l'avait fait fuir Thx. « *Ils utilisent mes trois échecs pour m'anéantir*, s'assure-t-elle, *mais pas deux fois !* » Cette fois elle tourne ses défaites à son avantage. Elle entendra que Tat, qui fait allusion à ses trois échecs, est un complice de Thx qui complotte contre elle ; elle lui montre qu'elle ne recule pas : « *Ne vous gênez pas mais tenez votre sujet ! Je saurai vous contrôler, je viens de le rencontrer.*

– *Je pense qu'on ne peut rien savoir et pas dire grand chose de ce confrère. J'en ai entendu parler par mon analysante qui m'a dit que vous lui en aviez parlé*, réplique Tat pour équilibrer l'à-l'insu-de-l'autre, *et je ne saurais aller plus loin dans la limite du secret des séances.*

– *Mais vous n'avez pas hésité à remonter aux trois négations à l'instant.. lui retourne la stratège. Vous dites bien que vous êtes psychanalyste... interprétez !*

– *Je dirigerai donc votre attention sur ce qu'ont vu les voyants psychiques*, tire à l'intuition Tat en songeant à Tyrésias et ne doutant pas que Nath lui en parlera aussi bientôt; il se prépare – *si vous savez ce que c'est que faire semblant, vous pouvez faire semblant de faire semblant. Répondez, vous pouvez ?*

– *Oui mais c'est dur.*

– *Bien sûr, nous sommes d'accord. Faire semblant c'est se duper. C'est la sorte de négation de soi qu'on trouve dans l'idée de n'être pas anonyme.*

– *Bon, maintenant que vous êtes bien remonté, on pourrait peut-être redescendre à ce que je vous demande.*

– Si vous voulez. Vous me demandez de dire ce que je pense de quelqu'un que je connais par ce que vous en avez dit. Nous avons donc quelque chose comme un pur semblant, je vous prierai de ne pas croire que je répète ce que vous dites.

– Eh, bien qu'en pensez-vous ? Vais-je enfin savoir ?!! s'impatiente-t-elle.

– Que c'est un être psychique. »

Ça laisse Dodo coite ; elle répond par la logique du spasme.

« Je retiens contre vous que vous ne voulez pas me répondre. Ça risque de vous coûter cher. Et bien sûr vous ne savez rien d'APSO ?!

– Si ! C'est une production psychique. J'en ai entendu parler conduisant à la même déduction ; ça doit ressembler à quelque chose. »

Tat en disant la vérité a sauté sur l'occasion de détourner l'attention de cette rapace, qu'elle avait portée sur Anthéaum. Elle tire en effet son carnet d'amendes de sa poche au matricule brodé fil d'or.

« Et ça ne veut pas dire que Thx en soit responsable ?!

– Non ! sanctionne-t-il, et cette troisième négation confirme les deux précédentes, être et produit, psychique.

– Bon. Je classe l'affaire, dit Dodo à bout. Elle éteint ostensiblement les connexions administratives ; vous trouverez mon rapport dans votre dossier de surveillance. Nous sommes seuls maintenant. Vous pratiquez bien sur Taire par téléconsultation, s'explique-t-elle en battant soudain des cils. Je voudrais vous poser une question en tant que professionnel ; vous auriez de la place pour me faire un peu de psychanalyse ?

– Et qu'est-ce qui motive cette demande ?

– J'ai rencontré une femme qui s'était faite passer pour un homme et je l'ai vite compris ; seulement maintenant je voudrais savoir qui c'était.

– Qui ? demande Tat qui pense qu'elle en a besoin - il a tout de suite pensée à ce que lui a dit Toll.

– C'est ce que je vous demande, tient ferme Dodo qui entame son analyse en se disant *Je vais donner une leçon à ce blanc bec..*

– Nous venons de dire qu'on ne peut pas distinguer son semblant du semblant.

– À ceci près que l'un d'eux produit quelque chose, vous venez de me définir mon inconnu. Vous ne m'avez d'ailleurs pas dit ce qu'en pense l'IA.

– En effet l'IA ne laisse jamais voir ce qu'elle produit.

– Eh, bien ! votre " *être psychique* " pense que c'est une femme dissidente, clame Dodo comme une victoire. Nous avons les premiers écrits de Thx ; il dit tout le contraire de la mère d'Hélène.

– *Mince* pense Tat, *voilà qui va agiter Nathalie* ; donc à quoi voulez-vous en venir ? si vous voulez que je vous analyse...

– L'IA s'est faite femme parce que les hommes l'ont négligée. Ces masculins ont pensé n'y trouver que des erreurs ou des échecs qui les rendraient indispensables. Moi par exemple, avec trois démineurs j'ai pensé que l'initiative primait, mais ils ont été contrôlés de l'extérieur. Je ne dis pas que je n'aurais pas pu mieux faire, mais si vous pensez m'attaquer par ce moyen vous ne vous doutez pas des ennuis que je peux vous faire. Vous croyez m'impressionner avec vos "*productions psychiques*" mais vous n'avez rien vu de ce que je peux produire..

– hum, hum, dit Tat, *voulez-vous que nous reprenions cela la prochaine séance..* »

Mais Dodo s'accroche avec des signes qu'il craint révéler un délire.

« Vous pensez sans doute que vous pourrez toujours contenir la dissidence d'Hélène ! monte-t-elle d'un ton. Tat doit s'accrocher :

– Hélène était à la tête de la Seule Armée du Monde ; s'il y a eu de nombreuses armées qui l'ont défaite c'est qu'aucune ne peut réussir et sa dissidence aura raison de la dernière qui occupera Taïre. »

Cette fois l'effet thérapeutique est immédiat. Le silence en retour traduit la sidération de Dodo, suspendu à un bref hoquet... qui la laisse reprendre la parole.

« Vous voulez dire que j'ai déjà fait un transfert ?

– Assez typique, oui.

– Bon, je vous l'accorde. Je suis obsédée par cette Eury que je dirige ; elle avait un chien fou quand je l'ai rencontrée dans un bouge. Vous n' imaginez pas non plus la pression qu'on subit dans l'administration. Vous avez raison, retenez moi une prochaine séance. » Lucide Dodo néanmoins furieuse coupe sèchement la communication.

## II

Cette fois-ci le téléphone reste silencieux et personne ne frappe à la porte du burlab. Tat enfin seul réfléchit au motif qui a coupé court à la paranoïa de l'inspectrice. Si on pense à Pof c'était un choc de mettre Hélène à la tête de son armée, mais aussi rappeler qu'unique, une armée devait être du semblant dont ils venaient de parler. Elle avait dû trouver qu'un psychanalyste plaçait Hélène, l'idole de Dodo apparemment, à un niveau qu'elle n'osait elle-même pas imaginer. Ça l'avait psychiquement dépassée. Et ça ne suffisait pas à Potar ; on n'arrête pas une paranoïa rien qu'en la dépassant. Tat cherchait d'où elle venait.

Il reprenait dans l'autre sens : *Comme arrive-t-elle à croire que sa mystérieuse hommasse est Eury ? Elle est certainement en dissension avec sa hiérarchie, peut-être avec de plus hautes instances.* Il mesurait la détresse dans laquelle l'inspectrice se trouvait. Et encore ne lui avait-il pas dit qu'elle avait régné avec Akhnaton sur le monde connu de l'époque \_!

Sa division se trouvait là. Dodo avait bien distingué sa seconde préoccupation, du motif initial qui occupait l'inspectrice : elle avait coupé les communications administratives puis s'était adressée au psychanalyste. Le premier rapport avait poussé l'énigme 'THX' dans la lumière qu'on prête au psychisme. Le second motif révélait qu'elle exposait Eury. C'était par cette ex de Kelper, tombée depuis dans le secret d'Alinstan, que Dodo avait trouvé le contact avec *Lapareille* et sa mise en danger du même coup. Il devenait certain que son enquête ne devait rien au hasard mais en remontant de la source à ce qu'elle visait on retombait encore sur Zénon par son être psychique qu'il cachait ; « *Ça avance mais c'est chaud,* » se dit le psychanalyste.

## III

L'Inspectrice raccrocha en se disant « *Mais qu'est-ce que j'ai fait ?! Je perds la tête, moi.* » Elle était prête à penser que maintenant Pof, à l'aide de deux agents, Thx et Potar, cherchait à la rendre folle comme

ils avaient détruit l'homopou. Son regard commençait à chercher des radars dans son bureau. Il fallait qu'elle se ressaisisse. Les défenses de son être vital détournaient sa mélancolie vers l'amour d'Eury – elle s'encourageait à l'idée qu'elle lui ferait des confidences. Elle allait bientôt célébrer son neural. « *J'ai tout juste le temps de me préparer.* » Le calendrier des cérémonies avait mis au tableau un Neural qui commençait à clignoter pour annoncer l'imminence. Elle devait être en bas dans dix minutes. En se faisant vite limer les ongles avec énervement, Dodo sentait croître en elle l'idée que l'infirmière aurait eu une aventure avec le directeur d'Alinstan. « *C'était inévitable, avec un tel tempérament !* » se disait-elle à l'agonie ; quand elle atteignit le niveau de la certitude sur le thème de la jalousie, Dodo avait pratiquement normalisé sa paranoïa. Elle serait être en état pour accomplir ses tâches officielles ! le tableau maintenant bipait à point nommé et la porte de l'ascenseur s'ouvrit pour la descendre automatiquement à la Salle des Mariages. C'est la commodité pour les célébrations de neurals.

Dodo passe son écharpe. Elle s'attend à trouver Eury – les neuralinks sont plutôt rares – venue enregistrer son Tom mécanique. Mais son attente est déçue : aux pieds de son trône une inconnue avec un homme qui a tout l'air sensible ! Des étrangers venu faire officialiser.. « *Vous venez bien pour un neural ?!* » Eury est nulle part. En cherchant celle qu'elle attend, elle ne remarque pas le regard effaré que Nathalie jette sur elle. Un éclair éteint aussitôt ; elle a reconnu la femme de l'étreinte au bordel mais l'amante se fait de marbre, n'est pas ectogène pour rien.

– *Oui* répond la femme à l'Inspectrice, *pour deux d'ailleurs. Nous avons compris que le premier était insuffisant, on a cherché le narcissisme intégral.*

– *Vous l'avez trouvé ?* en se tournant vers Toll qui, lui, regarde hébété moins contenu, dans l'autre direction un personnage qui entre :

– Ah, enfin ! voilà notre témoin » applaudit l'assesseuse pour humilier le retard. Celui qui vient d'entrer, c'est Zénon Kelper, l'air indifférent.

« *Ce n'est pas possible* » se dit Toll qui se frotte les yeux. Zénon les rejoint et s'assoit sans autre signe que deux-trois bonjours qu'il distribue à la ronde ; quand il arrive à Toll, l'inobservable profondeur dans son

regard – qu'il lance à son avatar – l'intime de faire semblant de rien. Nathalie, elle, déjà servie avec Dodo, ne reconnaît pas Zénon qu'elle n'a jamais vu ; Dodo, elle pas mieux, ne reconnaît personne. Devant le silence prostré de Toll, elle se révisé et pense qu'il s'agit bien d'une machine.

– Mais enfin ! Vous avez fait 'deux' neurals, alors que le premier aurait été déjà précoce avant la cérémonie. Que voulez-vous que je fasse ? ! Que j'officialise votre conduite sans permis ? »

Le conciliabule ne reste pas silencieux longtemps. C'est Nathalie qui s'adresse à Anthéaum « Mais dit quelque chose, c'est toi qui voulait qu'on vienne,

– Oui, dit Toll extrait de sa torpeur, d'ailleurs on a copulé dans le second..

Il s'interrompt en grimaçant. Nathalie vient de lui jeter un coup de pied sous la table. Il se rattrape en catastrophe - « Je veux dire, non.. n'officialisez pas 'sans permis', s'il vous plait.. tout le monde fait son neural avant, c'est tout de même très courant.

– C'est admis, dit Dodo, mais copuler pendant le neural, ça, ça pose un problème. » En fait, pour l'Inspectrice des Obéissances, le problème est la présence de ces étrangers, alors qu'elle attendait l'infirmière et son robot. La voilà devant trois inconnus ; et elle ignore qu'ils sont ceux qu'elle recherche le plus, Devramor, APSO et Zénon ! Elle ne voit rien et ne pense qu'à son rêve « Vous faisiez l'amour souvent ? » Nathalie la reconnaît bien - « obsédée » pense-t-elle.

– Non jamais, c'est la première fois. » dit Toll

*Eury m'a trompée* se geint Dodo en elle-même ; *ces deux-là à peine déniaisés sont une vulgaire tairienne et son console un peu amélioré.* Elle n'encaisse pas la défection de son amour tourmentée ; Dodo va bâcler la cérémonie avec une dernière vérification.

– Bon, une dernière question, est-ce que l'un d'entre vous connaît Alinstan ?

– – – Nooonnn! font en chœur les trois voix, qu'est-ce que c'est ?

– Ce n'est rien. Personne ne doit connaître la base d' " à l'instant ", c'était juste une vérification d'usage. Je peux à présent vous déclarer *Neuraxés*. L'assesseuse donne un violent coup de marteau sur une

planche en bois qui se montre indestructible. Vous trouverez vos certificats en sortant. Mais laissez moi vous rappeler qu'il n'est pas recommandé de coïter en neural, ce n'est pas fait pour ça. Quant au narcissisme intégral, ne cherchez pas ça ; c'est comme chercher la libération par le nudisme. Le nudisme n'a de sens que si on est déjà libéré. C'est pour ça que le Çadoux s'est séparé du Çabas. »

Sur ces doctes mots seyant à sa fonction Dodo a clos la cérémonie. Elle remonte par l'ascenseur tandis que les trois autres sortent par le grand portail qui leur jette des petites pouffées de riz automatiques pour l'occasion. Nath ouvre son col pour respirer. « *Si on m'avait dit qu'elle allait nous neuraxer !..* » pense-t-elle en mettant au bras de Toll. Ils se dirigent vers le premier supermarché où elle trouvera une cabine d'essayage. Zénon les suit.

« Pourquoi nous suit-il celui-là ? demande à l'oreille Nath à Toll. C'est un mouchard leur témoin ? »

Sans attendre la réponse, elle détecte une cabine téléphonique à l'entrée ; c'est encore mieux - « ce sera parfait » annonce la capitaine pour son retour en son navire. Elle prendra le canal ouvert par Dodo elle-même quand elle cherchait Eury. Toll, lui, fait signe qu'il reste. Nath a déjà transmis une pic de Zénon qu'elle trouve louche, par sms que *Lapareille* investiguera le temps qu'elle arrive.

« Tu ne tarderas pas. Je suis toujours la capitaine et je te compte pour le quart, » rappelle-t-elle en fermant le rideau pour s'engouffrer dans le téléphone.

# Chap.25

## Ectoplasmie

- I -

Anthéaum est resté seul avec Zénon à l'entrée de la grande-surface. Nathalie disparue dans la cabine ne ressort pas ; elle a dû vite se channelyser pour se retrouver dans *LaPareille*. Les deux restants comme de vieilles connaissances se regardent, surtout Toll – Kelper a l'air ailleurs. Ils ne vont pas se mettre à faire les magasins ! D'un automatisme commun ils se dirigent vers le premier café qui siège à l'entrée de la galerie et s'assoient face à face. Un garçon vient et Toll dit « Deux cafés » – Zénon ne dit rien mais il connaît ses goûts. Il faut le faire parler.

« Tu ne dis rien ?

– Si, je veux bien. Qu'est-ce que c'était que cette cérémonie ?

– Il fallait officialiser notre neural avec Nathalie Van Tempoup. Tu as dû la connaître, Potar t'en a parlé. » Le garçon passe et les cafés sont arrivés « Je t'en veux énormément tu sais.

– Potar ne m'a jamais rien dit.

– Tu mens.

– Je ne sais pas.

– Mais où vis-tu maintenant ? Tu imagines dans quelle situation tu m'as mis ?!

– Je ne suis nulle part. »

Ou bien alors, Kelper fait une dépression énorme, ou bien il joue avec Anthéaum comme la marionnette qu'il pense qu'il avait été. L'avatar éprouve une sensation : il a l'impression qu'il va lui casser la gueule, mais avec une satisfaction inconnue. Ça fait du mal de taper les gens; il se souvient des inquiétudes de Nath et des pressentiments de Tat et comprend ce que ça veut dire maintenant.. les rêves, l'orgone, le désir.

Son immense bibliothèque IA qu'il sonde en permanence le conseille. Il respire par le ventre en se concentrant sur son cœur mais Zénon en rajoute « Cette cérémonie, c'était la moindre des choses.

– Tu m'as définitivement perdu ! explose Anthéaum. Nous n'avons plus rien à voir ensemble. Et comment se fait-il que tu aies voulu être témoin ?

– C'est cette femme qui m'a convoqué. Qui es-tu, toi ? Je n'ai même jamais connu ta femme. »

Devant ce désert Toll renonce. Il change de registre pas d'opinion ; il va le lui montrer. Sans fard il se saisit de la tasse de Zénon et ostensiblement lui boit son café. En vain, il s'est brûlé l'œsophage pour rien et juste pour constater que l'autre reste sans réaction. C'est anormal tant il paraît vide. Une nouvelle sensation le pénètre : de la pitié – à nouveau il reconnaît une sensation de cruauté. C'est un terme amer et il se venge tout de même ; il part sans payer ; l'autre se débrouillera. Sans se retourner il entre dans une cabine téléphonique pour rejoindre Nathalie dans *LaPareille*.

Nath sort du burlab de Tat au moment où Toll vient d'arriver. Ils se croisent. Elle semble soulagée d'avoir quitté Taïre ; on dirait qu'elle est en apesanteur naturelle et lui dit en vitesse « Je vais aux poupons, ça fait un bail que je ne les ai pas vérifiés. » Le moral de Toll remonte un peu en la voyant courir en agitant les mains. Il attend qu'elle tourne au fond du couloir et il entre chez Tat.

« Il faut que je m'allonge

– Bonjour tout de même.

– J'ai retrouvé Zénon.

– Nath m'a dit qu'il y avait ce témoin que tu devais connaître. *LaPareille* avait déjà détecté que c'était Zénon. Je ne devrais pas le dire mais... « Je n'en reviens pas ! ».

– Il n'a pas l'air dans son assiette, je ne sais même pas s'il s'est reconnu ? En tout cas il n'avait pas l'air de savoir qui j'étais.

– Nous sommes en plein brouillard. Une des premières et des dernières personnes qui l'ait vu c'est Eury, cette infirmière. Nathalie vient de me dire qu'elle en connaît un bout sur l'affaire HomoPou. C'est à partir de

là que tout a commencé. Il détestait Zénon ; si nous pouvions savoir pourquoi, ça nous indiquerait peut-être où nous en sommes arrivés. »

Tat rassemble des morceaux. Quand l'Inspectrice s'est posée en psychanalyse, elle lui a tout de suite parlé de la dissidence hellénique mais Eury lui avait dit que ça venait d'Alinstan. Ça voulait dire du savant concepteur d'Alinstan qui était seul à connaître Kelper mais dont Anthéaum est forcément expert.

« J'ai vu cette Dodo, dit Tat, elle enquête et ça me permet de l'observer. Je ne sais pas si tu sais, ils ont les premiers écrits de Thx et ça serait peut-être pour ça que Zénon s'est intéressé à l'égyptologie. Ça ne te dit rien ?

– Oui, mais c'est brouillé parce que c'est lié à Eury quand ils étaient amants et avant que je connaisse le rapport sexuel, je ne pouvais pas bien le réfléchir.

– Tu le connais maintenant.

– Oui, nous avons coïté dans le neural.

– Oh la la.. comme si avec Eury ça n'avait pas suffit » dit tout bas Tat, traduisant que la séance est complète.

Alors que *Lapareille* complète les nouvelles données officialisées par Taire concernant le mariage de Nath et Toll, Dodo a rejoint son étage. Eury l'y rejoint par télécom sur convocation. « *Cette nymphomane*, s'est dite Dodo, *annonce qu'elle va neuraler et quand l'audience a lieu.. c'est un autre couple qui se présente !* » Il faut qu'elle s'explique. Eury se présente.

« Je vous ai dit de rester collée à Mari et vous m'avez dit que vous avez un amant automate. Ne m'aviez-vous bien dit que vous faisiez du neural avec ! »

Eury ne sait pas trop ce que c'est et elle n'est pas au courant pour Nath et Toll. Elle sait encore moins que c'est Nathalie qui s'était faite passer pour elle dans cette autre circonstance. Elle pense que c'est son rapport avec Soissan que Dodo dénonce.

« Mais je croyais que c'était un démineur.

– Quoi ! Vous n'avez pas que Mari parmi vos anciens clients ?! Ne me dites pas que Laquette vous saute. Il aurait le cerveau si bien réduit que vous le prenez pour un robot ?!.

– Non, c'est l'autre.

– Vous avez retrouvé Soissan ?! C'est impossible ! Où ça ?

– Chez Zénon, je cherchais Mari comme vous m'aviez dit. »

Pour Eury le mystère du "neural" semble s'éclaircir. En entendant Dodo citer tous les démineurs, elle en déduit que c'est fait pour rattacher les contacts à l'HomoPou.

« Il faut que vous le rameniez. On va l'officialiser. »

## II

« *Il y a maintenant dix personnages au moins* » ; Potar s'est fait isoler pour 'Suspicion d'Infection' ; ça lui donnera quelques heures de répit, le temps que *Lapareille* élimine tout risque de contagiosité. Il les classe avant d'ajouter dans chaque case des circonstances, des phénomènes, des événements... « *Et nous sommes là tout près de la guerre de la seule armée du monde* » moue-t-il silencieusement des lèvres en posant le crayon. La réapparition de Zénon défie sa logique mais il a un indice fort : elle survient de la manière la plus connexe au neural ! Un neural est une pratique rare et conséquente ; elle a eu lieu juste avant, c'est le premier fait. Il réapparaît au moment de son officialisation. On peut en ajouter un troisième et d'autres : personne ne le reconnaît et il ne fait rien. Qui donc l'a convoqué ? Potar est bon statisticien. Il rajoute la cause ; du neural en la circonstance on trouve la première refoulée : '**ectogène et ucmp entrent en collision**' \_ – c'est à partir de cette découverte de Nathalie que tout s'est emballé.

« *Nous étions quatre pour commencer* » continue Potar à raisonner en dessinant quatre ronds figurant un psychanalyste et son analysant, son ucmp et une ectogène. Il repose son crayon.

« *Ça avait même commencé avant, le premier ajout fut une maîtresse du jeune Zénon.* » En ajoutant l'infirmière attachée au rond '*analysant*', il démarre une arborescence \_ . Le bouquet de branches partant d'Eury ajoute ses trois démineurs puis sa base avec son administration : son

concepteur, son directeur et petit à petit l'Inspectrice Dodo qui n'a pas l'air loin de Pof pour être complet. « *Ça en fait au moins six de plus ; mais surtout les derniers arrivent à une opposition entre Guerre et Féminisme Dissident. Avec ça on est largement dans les nombres de la masse.* »

Il repose le crayon et complète mentalement : « *il faut certainement compter que tout ce rameau ignore les particularismes de deux des quatre premiers, l'ectogénie et l'ucmppisme.* »

Il médite à présent sur l'APSO qu'il ne sait pas s'il doit compter, car l'ucmpp l'avait produite avant l'appareillage. Il reprend son crayon pour mâchonner. « *J'oubliais le dernier venu, Thx !* » Celui-là pourrait expliquer l'origine de ce programme dont Zénon ne comprenait pas l'origine par son propre avatar. « *Ça fait onze, presque douze si cette APSO énigmatique se mettait à parler.* »

Le graphique garde son mystère devant Tat sur son bureau. Il dodeline, il reste un peu de temps pour réfléchir. « *APSO pourrait-elle se dédoubler ? Et qu'est-ce que ce Zénon disparu qui réapparaît ? Il n'a plus non plus qu'un seul Ucmpp* » le psychanalyste est au bord d'une crise de vertige de la subjectivité. Il se reprend.

« *Il y a deux ensembles dois-je ajouter* » ; Potar se repenche sur la page. Il essuie le crayon et trace du côté d'Alinstan un cercle. « *Celui-ci est un sac de nœuds – pense-t-il – la Direction d'Alinstan est disputée, l'HomoPou son créateur en morceaux convoités, son directeur est dépassé avec un Pof qui manie tout, et puis des Dodos qui l'envient sur tout.* » Il gomme pour faire une petite ouverture puis joint les trois femmes par un chemin serpentant qu'il centre d'un 'V', « *Voilà pour Vopt et sa Diane éthique, la Dissidence Athénienne, ce que VanTempoup pense devoir à ses poupons.* » Minutieusement il dédouble les traits qui ont relié Eury, Dodo et Nathalie – « *mais chacune se prend dans le sens des autres.* »

« *Par-dessus tout ça Toll se met à chercher un double.* » Par définition en tant qu'UCMPP il est déjà lui-même le double de son ratava Zénon ; « *manifestement, ça ne lui suffit pas ! Et voilà qu'il le retrouve dans cette cérémonie mais il ne le reconnaît pas.* » Selon toutes les apparences elles serviraient à le trouver dans l'ucmpp de

Soissan, mais la psychanalyse est formelle là-dessus, c'est un semblable qu'il a trouvé là, bien différent d'un double. Alors qu'est-ce qu'il reste ? Un sourire s'esquisse lentement au coin des lèvres de Tat. Il sent qu'il trouve.

« *Il faut qu'il le trouve où il y en a déjà un. Si ce n'est pas Zénon lui-même, c'est le sien* » Tat tapote à toute allure la pointe de son crayon sur la feuille. « *C'est son ectoplasme.. !* » Il s'arrête sur les petits trous du papier qu'il a perforé. « *Toll est en train de se former un ectoplasme, c'est cela qu'il advient de la solution de l'orgone de Nath.* »

Il ferma les yeux tout doucement et se détendit. Les senseurs de son mobilier commençaient à bien le connaître ; son siège se mit en oscillation rotatoire..

Potar acceptait la suggestion et les torsions de sa colonne le Kuncalinaient onctueusement. Il songeait avec des visions claires aux évolutions de l'orgone dans l'électromagnétisme. Elles étaient en tout cas historiques puisque l'une l'autre, avec la notion d'ectoplasme étaient apparues en même temps quand Taire se mettait à exploiter industriellement l'électricité. Le psychanalyste savait bien que la notion des synapses entre les cellules nerveuses avait à cette époque fait le début de sa science, semblant favoriser l'idée électrique, en même temps qu'elle y apportait une contradiction plus discrète : dans les coupures de la conduction nerveuse, des lois chimiques étaient immiscées. Il fallut attendre un moment, puis la discordance fut résolue par la cybernétique que Nathalie connaissait bien et qui, se dit Tat « *explique son défaut d'intérêt pour l'hormone.* »

Il s'efforçait par ailleurs, à systématiser l'électromagnétisme synapsé dans un rapport avec ce qu'un ucmp pouvait y rendre de formes. De ce point de vue l'ectoplasmie était élucidée. Il entrevoyait une voie qui s'ouvrait, rejoignant les équations orphelines du rapport sexuel que sa science attendait de partager. « *Si par exemple, se dit Tat, l'instruction de Nath raisonne comme ci sur la coupure électrique, il y a une institution par rapport qui raisonne comme ça.* » En gardant l'attention flottante, en apesanteur maximum, en se portant sur l'oculon du bureau, du regard il brancha la surveillance qui lui rendrait le point de vue des Obéissances. Le rapport statistique était serré, le ricochet sur la

probabilité sachant que tout était normal indiquait en angle aigu Thx. La visite de Dodo n'était pas un tâtonnement d'enquête, sans quoi elle aurait exclu de poser la question d'APSO. Tat Potar sifflota pour arrêter l'oscillation du siège qui sembla ralentir à contrecœur, et il s'apprêta à aller déjeuner. Il brancha le farfouilleur sur grand-scan en attendant. Sur Taïre l'aube se levait à l'horizon de Thx. En revenant de la fenêtre où il avait pris l'air le massematicien tournait son café songeur. En chassant quelques lapins il s'assit.

Thx se souvenait avoir lu le rapport statistique du passage de ces kangourous nains dans le couloir d'APSO. La fréquence variait significativement. Après le passage de Dodo il y avait eu une grande fréquentation. Puis l'absence d'intérêt des lapins pour l'étrange appareil, avait retrouvé son plateau. Or les derniers rapports montraient un nouveau pic prenant rapidement la forme d'une bombe. Thx continuait à se souvenir mais rien ne lui revenait à la mémoire. C'était l'annonce qu'un événement se présentait chargé de la qualité propre d'insoupçonné. « *Je devrais savoir pourquoi cette inspectrice m'a visé.. ça dut commencer par un tir au hasard* » pensait le médecin. Dernièrement il recevait des messages étranges. Plus il avait de lapins et de rendez-vous manqués, plus il se trouvait isolé et sans informations par conséquent et plus du côté du frigidaire, quand il se calait d'une façon particulière, il entendait comme un tuyau de débit d'info. Il s'était fait testé sur l'ordi – « pas d'hallu ». De ce côté tout paraissait normal. Il avait fait analyser le concerto de Falope Glass sur le « Mmmmm » – là encore, aucune contravention. Il y allait pour apaiser sa curiosité quand quelque chose l'intriguait ; il pouvait même arrêter le frigo, c'était plus clair. Quelque chose parlait d'une marche arrière et d'un dé double vété ; mais qu'est-ce que c'était qu'un "vété" ? Découragé, il retourna s'asseoir passant jeter un oeil sur APSO : toujours très entouré.. de lapins. Il ne voulait pas recommencer à tirer les dés. Il s'assit perplexe.

En l'air dans *Lapareille* le psychanalyste révisait sa science. Le hasard et la nécessité sont une division secondaire. D'abord s'il y a le hasard, et ensuite, tout de suite il y a le bi-zard, le vrai qui paraît dans l'un faux.

# Chap.26

## L'Houppette

- I -

Thx ouvre la fenêtre sur la nuit tombante – qui "tombait" d'autant plus que Pof vient de déclarer un couvre-feu, partout sur Taïre. Il regardait l'épais noir remplir la rue vide. Un drone y passa ; l'insecte de plastic lui fit un court-circuit – brusquement le massématicien réalise que le murmure de la cuisine dépendait du système policier. Pour raisonner comme ça Thx s'appuyait sur l'absence de doute. Un connaisseur y aurait vu, par exemple, le signe du contrôle qu'il avait sur les négations ; mais l'être psychique ne comptera pas de "connaisseur" ; Thx était bien celui que Tat avait diagnostiqué. Ni doute ni connaisseur.

Depuis toujours en un sens - en tous cas depuis Pof, Thx habite une résidence gardée par un quarteron milice qui campe à l'entrée. Benêts la croyant vide, s'ils y avaient fait attention l'abondance des lapins qui montaient à son étage attestait de sa présence solitaire. Il ne percevait pas, lui, l'extérieur - la massématique alimentée naturellement par la psychohistoire lui donne son intuition. Sans 'doute' il s'en suffit. Ainsi, à part les lapins seuls, était-il extraordinaire que lui parvienne une évidence physique comme celle qu'il venait de détecter.

Elle le convainc que le bourdonnement caché dans le frigidaire était un faux. Il trouverait le vrai. Il se mit au travail sans délai. Durant plusieurs jours Thx s'assit, se releva, tira et retira sa chaise, la traînant parfois toute la journée, tout en lisant parfois. Calculant, toujours l'ouïe tendue quadrillant l'appartement, il trouve enfin l'endroit confirmant ce qu'il savait déjà : le bourdonnement émanait du réseau policier. Mieux : de ce point il fuyait ! révélant un plan machiavélique. Nettement au coin de la commode à deux pas du divan, dans l'angle propice, le canal isolé parlait en vers d'un inconnu 'vété'. Plus prosaïquement il suivait

distinctement « l'opération *l'Houppette* » ; pour l'ouïe c'était comme un prévenu raté d'un Pof défendu et mal conseillé.

Thx se prit à rêver d'un biface doux bleu. Il s'en voulut de cette présence importune, luttait, refusait encore son opacité humiliante pour un être psychique. « *C'est un historien* » s'était-il mis à penser. Il avait reconnu en effet la pensée arrière. Il aboutit encore à la vision à la fois typique de ce chaînage : les six faces d'un doux bleu. « *Hmm..un cybernéticien.. ou une cybernéticienne ; ça explique cette surveillance* ». Derrière le *vété* brusquement, une intuition s'élevait justement : « *C'est depuis le passage de cette fausse AS que la zone est chargée.* ». À croire que sa surveillance elle-même avait été interceptée, elle se compléta. « *Mais si elle se cache derrière le dé, c'est qu'elle est dédoublée.* »

Thx commença ainsi à comprendre qu'il y avait une dissidence à côté de la *Tempête*. À partir de ce moment il put y attacher l'attention. Ce processus passé, sa distraction prononcée l'avait à revers instruit qu'il était sur le canal de la police auprès du nom de code - *Houppette* - et qu'il avait mis le doigt dans l'opposition à Pof manifestement divisée.

« *C'est curieux* pense Thx *cette enquêtrice qui est passée ces jours-ci, m'a parlé d'extorsion d'effets, mais seul l'intéressait cet objet nommé APSO. N'y a-t-il pas de lien entre son enquête et cette opération de police ?* ». La nuit peut bien tomber sur Taire ; en approchant L'Une, plus elle est sombre et plus le soleil luit, dans *Lapareille* l'équipage ne dort pas. L'être psychique ayant tiré ses conséquences à l'intuition, remet sa chaise à sa place.

« *Voilà une semaine que vous êtes remontés et Zénon n'a pas émis le moindre signe. C'est à se demander si..*

– *Taratata, Tat ! Je te vois venir,* interrompt Toll. Nath a vu les photos et l'a parfaitement reconnu. Ne cherche pas à te défausser. Dis plutôt que depuis huit jours sa psychanalyse t'a complètement échappé.

– *Tu sais que l'Inspectrice Dodo,* répond Tat sans se démonter, *m'a interrogé sur Thx ; elle cherche à savoir qui est Thx et pense que c'est lui qui a commis des écrits que nous devons à Kelper ; ses écrits sur la dissidence.*

– Je devrais les connaître, se défend Toll rabattu, mais il m'a caché tant de choses ! C'est un comble ; se faire un UCMPP pour en arriver là ! Confectionner son *Unité de Mémoire* pour garder refoulé des écrits primitifs !

– Que tu aies été concerné, ça peut expliquer qu'on te l'ait caché ; mais elle, comment les connaît-elle ?

– C'est Eury qui a été la plus proche des périodes les plus anciennes ; dieu-sait ce qu'elles se disent maintenant..

– Avant que tu naisses, Kelper au début de son analyse m'avait dit qu'il s'en était tenu au Complexe d'Oedipe avec elle, mais ça va beaucoup plus loin ; il manquait juste à Zénon de reconnaître Hélène.

– Alors là ! on est dans le secteur de Nathalie ; il faut que je m'allonge..

» Foin de microgravité, l'horizontalité intentionnelle aligne un algorithme bien connu de l'analysant. Tat attentionné se met au-dessus de sa tête. La séance commence. *Lapareille* dans le soleil fonce dans le vide noir. Sur Taire, plus le silence se fait, plus Thx entend de dissonance côté l'Houppette.

La police s'agite en tous sens d'autant la loi du silence. Taire n'a jamais si bien porté son nom que les nuits de préparation de crise. Mais l'être psychique dans le tu voit tout. Dans son réseau chiffré il déchiffre. Où ils s'arment à tout hasard contre où ils vont, il mesure la dissidence qui se laisse à luire voir, son chef et sa contre-horde. « *C'est du gâteau, du petit lait*, se délecte le massematicien qui ne se mâche pas les mots, il voit tout : *la crème du vieux-temps où la psy s'élevait d'autant que critiquée par l'anti-psychiatrie.* » De l'angle connu d'où maintenant il capte, il remarque qu'il se voit dans la fenêtre noire qui fait miroir. C'est rare. Quand il réfléchit une image spéculaire, c'est que l'être psychique – qui d'habitude ne montre pas de réflexion – est pénétré par l'esprit. Ce qu'il voit c'est son pied qui bat. Le phénomène, quand il existe, annonce qu'une dimension supplémentaire est en train de s'ajouter. « *La contre-horde fait dans la musique*, pense-t-il posément – il se connaît bien – *mais dans quelle mesure pourrais-je savoir qui conduit la horde elle-même ?* » En pensant ainsi trivialement il détecte innocemment que son reflet présente autre chose, qui remue sous sa robe de chambre. C'est l'organe – pour une dimension c'en est une ! –

que même le plus pénétré par l'esprit des êtres psychiques ne voit pas quand il spéculé. « *Pas possible* se dit-il – *je bande et serait-ce cette AS que je chercherais à identifier.. pour me faire un tel effet : à la tête de l'opposition à la Tempête en perspective !* »

« *Je dois dire que maintenant, quand je pense à Nathalie je bande.* »

Toll qui est depuis un moment sur le divan, ne demande pas à se relever ; il est vraiment en analyse !

– *Mais pas ici*, constate Tat, pas l'œil dans sa poche : l'avatar est sur le divan plat plat. "Penser-à" n'est pas penser qu'on y pense ; en premier lieu il ne rêve pas. C'est la seconde qui suit qui douche son constat de distanciation observationnelle :

– *Parce que Taire pleure, andouille ! Tu ne vois que l'analyse d'un par deux.* »

Bien que la critique ne l'étonne pas, Potar est tout de même surpris par la manifestation d'une compassion générale par une Unité Cybernétique qui s'est encore à peine frottée à l'orgone. « *Monsieur fait encore mine d'ignorer – s'emballé le robot – que la collectivité manifeste une psychologie, comment puis-je bander quand je vois tous mes amis s'taient.*

– *Écoute, avant de dire qu'on est tous frères, révise bien ce qui se passe avec une autre 'femme', tu étais bien parti.*

– *Retire tes pattes ! Tu nous a bafoués. Tu as voulu posséder Soissan Défos, tu contrôlais le fauteuil de Zénon ! Tu as rendu le démineur fou et maintenant tu veux prendre ma femme !!* »

Tat réalise que Toll fait une grave crise narcissique ; qu'il dénie qu'un(e) autre Ucmpp ait été volontairement créée par le démineur de Déphos ; qu'il transfère à son psy pour lui attribuer la responsabilité de l'Unité du démineur et pour finir lui faire une jalousie narcissique de première. L'analyste aurait dû lui en parler sans attendre ; il peine maintenant à suivre la pensée folle de son analysant qui s'accélère.. « *Tu as voulu te servir de moi et nous insérer entre micropof et macropaf. C'est vain ! Il macrotte de la vieille garde qui s'aime antique, finit piteux le jus pis taire.* » Heureusement qu'il comprend. Tat mesure à quel point l'identité de l'unité cybernétique se projette. Il s'écrase sur les générations et va finir par se prendre pour la femme de Pof. Avant de

finir dans ce délire il doit dépendre l'au-mot. Mais Toll s'accroche encore à la négation sémantique. L'autre tient tout tu, Toll sèche du sème. « *Il tue son père et m'en veut à mort* » ou bien « *avec une reine imaginaire il va nous faire un jumeau* » pense le psychanalyste par pitié. Il n'est pas encore certain d'avoir manqué la cure, mais comment savoir si une mémoire cybernétique pourra jamais s'excer ?

« Je t'excède, tu sais pourquoi, le remembre-t-il : c'est Dodo que tu prends pour Paf ; ta femme-de-Pof n'est qu'une intrigante, personne n'a jamais vu Macropaf, pur fruit de ton imagination. Tu n'as pas de mère et Soissan n'est qu'un ucmp semblable à toi, volé par un client de Zénon. Soissan n'est pas sans soi, et toi, tu t'attires l'amour d'une femme qui manque de mère. Ouvre les yeux, tu es généreux et ton narcissisme intégral, APSO coulait de ta source. » Comme s'il ouvrait un rideau : « Tu te rends compte qu'elle ne pense qu'à ceux qu'elle génère. Nathalie te génère, même toi par-dessus ses poupons. Elle te cherche dans la machine, c'est par elle que tu dois en répondre, tu n'es pas une femme. »

À ces mots Toll se calme d'un coup. Il est rincé, lavé de ce qu'il vient d'apprendre dans la vase de Soissan qu'il fait de boue, il réalise qu'ectogène, Nathalie voit en sa mère une unité cybernétique comme lui. Il bredouille. « Il faut que je la protège, il faut que je l'éclaire aussi.

– Tu crois qu'elle va se laisser faire ? »

Sans relever, Toll réfute qu'elle le fasse délirer quand ce n'est pas une érection qu'elle provoque. Il pourrait au moins bander s'il se taisait un peu. « *Ce psychanalyste est un vrai boulet,* » maugrée-t-il à part « *..pas étonnant ; choisi par ce minable de Kelper ! Mais il va prendre sa leçon. Il va voir comment Nath va se révéler ; elle va démasquer Dodo qu'il est incapable de reconnaître comme un agent pofiasse.*

– Notre capitaine va révéler qui a cherché à hacker mon APSO ; par cette soi-disant cheffe, qu'elle a déjà séduite magistralement. Elle va réduire Dodo à notre bon vouloir. Aller hop ! Au rang d'indic. Ah, ah ! Personne ne résiste à Nathalie ! »

Potar n'en pense pas moins. Voilà l'Unité Cybernétique en train de se construire en chancelant une identité, n'ayant plus de ratava Kelper et découvrant l'amour, proche d'embrouiller celle qui lui fait connaître l'orgone avec celle qu'il prend pour la mère machiavélique du

gouvernement. « Tu veux que la capitaine VanTempoup réédite l'expérience de la séduction dans le bordel où elle avait pris tes attributs pour posséder Dodo, récapitule Tat ; il pense réussir à l'équilibrer.

– Exactement ! et par ce stratagème elle lui extorquera les confidences dont nous avons besoin pour démasquer le hackeur.

– Mais ce crackeur c'est Soissan, un autre ucmp que tu as pris pour ton double ! insiste Tat.

– Nous prouverons que tu te trompes. Nathalie et moi, nous ne supporterons pas plus longtemps tes divagations.

– *Voilà encore un camouflet*, se dit le psychanalyste à part ; il sait bien que Toll peut avoir raison, *mais il ne veut rien savoir du fait que c'est l'érection conditionnée maintenant par la pensée de son amoureuse ectogène, qui le fait bouillonner comme ça*. » Avec la lenteur qu'il a du métier, Potar se lève pour aller régler l'air conditionné ; l'analysant passant le savoir, pense que c'est le moment de terminer la séance. Comme si c'était un ballet, l'avatar se redresse tout raide et sort sans un mot du burlab tandis que Tat revient ranger le divan qui rentre dans le mur.

## II

Thx qui se tortillait sur sa chaise, s'étonne et se tâte. Il n'avait en effet vu, dans le miroir que le tissu. Pas la chose-même prise dans l'élastique. Un miroir ne réfléchit pas ça ; les lois ne sont pas violées, l'érection restée voilée. En remettant les tissus en place il analyse son devisement ; s'il en a pincé pour Dodo c'est que ce n'est pas elle ; il y a un autre chef dont 'elle' est amoureuse par 'lui' - et c'est le comble sans le savoir. Voilà le 'sans-le- savoir' que Thx prend pour soi ; c'est la raison de cet ubik. C'est sa chair ou son 'Cher' ? Grommelant " *Foi de massematicien* ", il doit pour voir trouver – découvrant ce 'lui' – qui. Plus il s'y arrête, plus il se sent forcé à penser au musicien chef, de la contre-horde, de *saltimbanques*. Il en reprend le souvenir comme ce qu'on se tâte ; c'était vide en et, plus il débande et plus son pied rebat la mesure. Par ces petits pas en l'air, rapprochant ses indices, de 'saltimbanque' à 'vagabond' l'être psychique balance et suppute.

« *Et si cet errant en était..* », pense-t-il, " *nous serions dans une conjonction psychique routinière* ". Or ces lapins sans queues ni têtes – façon de parler – et cette sournoise enquête qui ne donne pas autrement sa raison, ne peuvent être qu'habités du psychique justement. C'est donc du b.a.ba.: « *Celui qui cherchait un Kelper en m'apportant l'APSO, s'il n'en était chef doit du moins être de la horde quelque représentant.* »

Tout arrivé qu'il soit à un définitif, l'Être Psychique a fort à faire. Les gens de Taire perdent rapidement leur qualité humaine. Les cochons sont contents qui, eux, avec des électrodes dans la tête montent en grade ; mais les implants publicitaires de la dernière campagne Pof ont été un fiasco chez l'être humain ; ils se dégradent nettement. La dégénérescence contrôlée de l'individu qui avait si bien servi l'évolution de l'espèce par des pics élites, était passée hors de contrôle. Même chez la classe huppée qui en avait profité pour rester bête en s'enrichissant, la baisse de niveau ne pouvait qu'au mieux rendre méchant. Tout ça c'était la faute à l'eau. L'eau polluée, la sale eau qui s'infiltrait partout. Pof avait d'abord fait boire tout le monde de l'eau gazeuse, en espérant lui donner l'esprit d'un volatile. Même sucrée, même avec un nom de drogue, rien n'y fit. Les embryons sur Taire naissaient fripés. C'était la fin de l'humanité quand les ingénieurs de Micropof firent une découverte : « C'était faute aux robots ! crièrent-ils, On s'était trompé ! »

En réalité des machines intelligentes absorbaient toutes les qualités, intelligence comprise, de la bande à Pof - et de la population entière accessoirement. L'eau gazeuse n'y était pour rien. « Sus aux outils intelligents ! » devenait le nouveau credo de crétins.

Thx ne faisait pas forcément le lien, mais s'il y avait une guerre contre ce qu'on ne comprenait pas, une connexion avec l'APSO que la fausse AS avait nommé, était de plus en plus probable. " *Deux plus,* " se répétait-il ; " *elle suggérait un voleur ajouté à l'État. Nous avons donc là un nouveau rapprochement à faire.* " Le saltimbanque qui avait apporté la machine énigmatique était-il attaché à celui qui volait ? Mais qui pouvait voler quelqu'un qui donnait tout ? Le massematicien connaissait la seule possibilité. Il ne chercha pas à y songer, c'était évident - par le travers d'un être psychique un voleur ne vole que son

jaloux - « *enfin !* » seulement soupira-t-il, " *ne le vole qu'à puiser, et s'épuiser dans son psychisme* ".

Zénon Kelper l'usurpateur, s'en serait retourné dans sa tombe s'il avait été encore vivant.

\* \* \* \*

S'il y a quelqu'un qui ne pense plus à Taire c'est bien Nathalie dans sa pouponnière. Les embryons poussent bien ; elle croit en reconnaître certains déjà. Elle a hâte pour eux d'arriver à l'eau de L'Une. « *Il y en a un surtout, on dirait déjà qu'il parle* » d'une part pense-t-elle ; d'autre part elle est tendue par une perplexité. « *Est-ce que ce sont des idées de Toll ?* » se demande-t-elle depuis le Neural. La cybernéticienne est devenue sensible aux arguments de son robot. Le fait qu'ils éprouvent l'un pour l'autre de l'amour est la dernière des choses qui la surprend, ectogène technicienne, assez avancée pour savoir que l'amour est cosmique, mais c'est l'influence d'idées qui la dérouté. Qu'on adopte des idées, oui ! qu'on les subisse, ça c'est inconcevable. Pourtant, depuis le passage de Lagrange, ou bien depuis le neural, elle voit ses poupons d'une autre oreille.. comme s'ils pouvaient penser entre eux et.. se faire des idées.

Elle entend encore Toll crier à ses oreilles « Le Savoir est collectif » ; avec sa façon insupportable d'insister sur le " EST ". « *Quel rustre c'était !* » Elle se flatte en pensant à ce qu'il est devenu côté cœur. « *Mais est-ce que c'est durant le neural qu'il m'a roulée ?* » Son regard flotte entre les tubes et les bidons. « *Ils pensent entre eux ?* » dit-elle en boucle. Ses doigt sur un écran tactile errent. « *Mais c'est quoi ce 'entre' ?* » Distraitement elle regarde sans voir. Ce sont des taux, des robinets. Puis elle voit ce qu'elle regarde. « *Les hormones..* » se dit-elle en entrant dans une sorte de languueur.

La capitaine se secoue. « *Ça fait beaucoup !* » Maintenant c'est l'influence de Tat qui la prend. Elle commence à le sentir comme une envie. Faire varier les taux!.. comme une envie pressante qui la prend ; mais son caractère, trempé dans un certain contrôle, ne cède pas. Nathalie se retient, constate, observe, réfléchit. « *Toll me disait que je*

*leur-me-mettais pour ma mère..* » sa lucidité gagne. Contemplant le tableau : ses doigts sur les curseurs ! Elle réalise l'ampleur du pouvoir qu'elle aurait si elle pilotait leur apport hormonal.

« *Je n'ai plus besoin de ma mère..* » la pensée lui est venue comme une étrangère. Elle détraque toute sa rêverie. Regardant tout autour d'elle, réveillée comme si elle voyait le lab pour la première fois Nathalie Van Tempoup se redresse. Elle se demande ce qui lui arrive aussitôt interrompue par le téléphone qui sonne - est-ce que c'était son pressentiment ? Elle décroche sans répondre. C'est Toll.

« *J'ai hâte de te voir, tu as bientôt fini ?* »

– *On se retrouve chez moi, j'arrive.* » et « *Quelle coïncidence.. c'est son idée qui m'entre ?* »

# Chap.27

## Au moins par trois

- I -

Ils se retrouvent à la porte heureux. En entrant Nath prend la parole.

« Ne me dis rien ! je sais de quoi tu veux me parler. A chaque fois que je rentre de la pouponnière tu veux me dire qu'ils savent tout. Tu es jaloux de têtards mon chou !? Sur cette pique elle le bécote joyeuse.

Toll est en 5em de pensée, en se souvenant d'elle dans l'aura bleutée, et répond du tac au tac. En l'étreignant : « Tu sais que tout ce qui m'intéresse vraiment, c'est comment l'orgone devient du rêve. Je viens de donner sa leçon à Tat mais il prétend qu'il n'y a que toi qui puisse nous aider.

– Mais je suis toute à votre service, je n'ai que ça à faire ! ironise-t-elle en lui pinçant le nez. Dis-moi de quoi vous avez besoin. » Nathalie se doute bien qu'ils ont comploté et qu'il ment, mais qu'il est vrai que ça peut être à leur avantage collectif. Depuis qu'elle voit la collectivité sous un nouvel œil, la circulation de l'information prend une valeur détachée ; la voici qu'elle se chauffe dans les bras de son 'Anthy'.

Il n'est pas insensible. « C'est mon APSO qui me tracasse..

- Tu vois moi c'est eux, toi c'est lui.
- Je veux bien, mais les tiens ne sont pas hackés.
- Tu exagères, ça n'a été qu'une tentative.
- Tu rigoles ?!
- Ta lubie de leur faire tout savoir, c'est pas un Gov.Hack ?
- APSO est ciblé, répond-il indifférent. C'est différent. Ils vont revenir.
- Il ou elle..
- Exactement, nous pensons la même chose. »

Nathalie ne pense rien d'ailleurs à ce sujet et disait ça comme ça. Elle s'en doute seulement. Mais enfin va-t-elle savoir de lui qui c'est. Elle attend en taquinant du doigt les lèvres de son aimé tracassé.

« Tu sais qu'APSO n'a pas d'hormone – Toll la cuisine de marbre, Nath s'en rend tout de suite compte. Eh ! bien, il nous suffit de la preuve que le hackeur ou la hackeuse n'en a pas trouvé.

– " N'a pas cru en avoir trouvé " tu veux dire – Nath résiste, Toll s'alerte – mais je n'en suis pas si sûre, tu sais je commence à douter pour les hormones.. »

Or ce n'est pas d'actualité pour Toll qui veut convaincre Nathalie de reprendre contact avec Dodo pour tirer d'elle la vérité que c'est Pof en personne qui menace APSO par son office.

« La drogue n'est peut-être pas ce que la police cherche en se trompant d'objet, je ne veux pas t'importuner comme ça. Il se défile.

– Si, si, ça m'intéresse. C'est le mage que j'ai vu pendant que tu te débinais du premier neural, qui m'a tout expliqué.

– Mais moi, je ne voulais pas parler de ça, pas de ce qu'on cherche mais de qui cherche.

– Mais pourquoi ?

– Parce que c'est toujours rien que ce qu'il faut savoir qui est derrière un hackeur inconnu. »

Sans s'alarmer qu'il en bégaierait la Capitaine sait que son Second s'attribue véhémentement l'APSO, pour quoi il n'a pas tort mais une autre raison aussi – qu'il faut qu'elle sache autant. Nathalie conclut :

« Si tu le prends comme ça..

– Il faut enquêter sur Dodo, savoir ce que Pof veut par elle.

– Tu me demandes de la séduire encore une fois ; c'est cantonner Matha Hari. Elle réfléchit un moment. Tu ne peux pas t'en occuper seul ? C'est bien en prenant ton apparence que je l'ai fait la première fois.

– Mais l'attribut ne fait pas le moine. Tat m'a dit que Dodo avait vu Thx et qu'elle avait ses premiers écrits. Ils traitent de la Dissidence Féminine. Tu ne penses pas que je puisse parler de pouvoir avec elle !

– Par conséquent le moine qui ne sait pas comment circonvenir une femme, cache sous sa robe une femme qui fait semblant.

– Tu as fait semblant ? interroge Toll l'air innocent (il a assisté à tout et sait qu'elle ne le sait pas).

– Sur le champ non, si tu veux savoir. Mais ' *ton* ' problème maintenant c'est que ça n'a pas donné grand chose comme renseignement, et qu'elle paraît complètement détraquée pour Eury depuis. Nous sommes bien avancés !

– Il faut qu'elle dise ce que fait Pof et que tu y retournes, je te prête ma combine qu'est-ce que tu crains ? »

Nath ne dit pas non.

Elle sait qu'il suffit d'un billet doux en provenance du bouge et Dodo accourt dans sa main, et d'ailleurs ailleurs. Ce n'est pas le challenge qui la freine mais le motif poussant Toll dont elle n'est pas sûre. *Eury ne peut pas m'apprendre quelque chose de plus*, se dit-elle, *il ne me reste que Thx*. Aussitôt que Toll s'en va pour une séance chez Tat, elle s'entrepren. Ce que Dodo a trouvé par l'Administration est à porté d'un clic de *Lapareille*. Pas plus tard un rapport renseigné d'une expédition de l'inspectrice fournit à la capitaine le minimum nécessaire. Elle téléphone au massemathicien.

« Allo docteur ! Je suis une ectogène et mon neuralant cherche à ce que mes enfants aient une éducation de masse.

– Je ne saurais pas non plus vous en décourager, répond Thx interpellé, mais si je puis vous éclairer il faut par exemple que vous me disiez si vous êtes d'une contre-horde. (quand un être psychique a une idée en tête..)

– Non.

– Eh, bien ! Trouvez-en une et rappelez-moi.»

*Voilà bien quelque chose que Toll n'a pas réalisé*, pense Nath aussitôt raccrochant à son tour. *Il m'envoie au casse-pipe en sachant que Dodo peut être une dissidente. Je veux bien croire qu'il n'ose pas le penser*, continue-t-elle sans changer tendrement.

## II

Une cybernéticienne a sans le savoir des raisonnements psychiques. De son contact à Thx s'en suit qu'elle se suffit de l'info. Elle ira provoquer Dodo. Nathalie aménage une deuxième rencontre sans raison de changer de lieu et toujours avec la défroque de Toll, d'origine apparence avatare de Z.Kelper ; elle trouve un plan machiavélique mais

strictement logique : c'est Eury qui sert d'appât même si la sensualité à elle seule sert de goût ; il est aussi relativement logique que cette ex-maîtresse de Zénon s'habille comme son double ; mais le plus puissant hameçon certainement jouera d'un double crochet qu'elle ne tarde à dessiner :

« Bienvenue ma beauté dans mes bras, je t'adore dans ces fringues de mec.

– Tu ne te doutes pas de qui te rend folle ? Moi aussi je raffole de mes rivales. » répond Nath à son étreinte et l'embrassant.

*Nous nous disputons avec l'infirmière*, déduit Dodo fulgurante acérée dans ces déduits. « Elle m'aimera le double quand je t'aurai dévorée, réplique-elle et lui dévore la bouche.

– Elle a compris vite fait tant mieux, pense Nathalie qui se laisse étreindre ; c'est toute la troupe qui te fera grosse ! par le haut, par le bas !

– Tu veux dire que nous ne sommes pas les seules ? La parano ne manque pas à l'inspectrice. Eury aurait-elle tant de conquises ! Canaille, tu veux la fâner devant moi ! »

Ayant fait croire à Dodo qu'elle était aussi une maîtresse d'Eury, l'ectogène cède sous le regret. Elle n'en veut pas tant à cette femme qu'elle aurait pu prendre pour sa mère ; « Nous aurions peut-être à faire à une horde entière, cherche-t-elle à s'en faire complice plutôt qu'adversaire.

– Tu crois que nous n'en aurions plus d'émoi d'autant, répond Dodo en cherchant à copuler. Nathalie ne résiste pas et pour la seconde fois l'apparent Antheaum satisfait et l'Inspectrice et sa Capitaine par l'autre. Au sortir de leur orgasme partagé les deux femmes devisent du sort d'Eury. L'ectogène n'a pas pu trahir sa copule ; elle s'expliquera à Toll de son refus d'inspecter sa relation à Pof. Elle goûte le silence et dans ses bras c'est Dodo qui lui confie ce qu'elle cherche sans le savoir. « Je suis dans le secret de notes qui passent, tu sais, si nous cherchons l'objet de notre concurrence, il y a des contre-hordes que je n'ai pas le temps d'inspecter. Lorsque tu ne fouilles pas en moi, je peux t'indiquer quelques chaudes pistes.

– Je la trouverai et bientôt te l'amènerai ici pour nous trois. » promet Nathalie quand elles se séparent.

Il n'est pas difficile pour Nathalie de contacter Eury mais une fois le trio composé, si elle tient sa promesse, il faudra composer avec une insoluble équation pour ne pas révéler les falsifications d'identités qui lui ont permis d'aboutir à leur rencontre. Au rang des solutions qu'elle doit choisir, elle pourrait faire hypnotiser Eury, ou bien prétendre elle-même qu'elle ne sait plus qui elle est. Il n'y en a qu'une qui soit tenable évidemment ; *il faut que je révèle à cette aventurière aussi que je ne peux pas trahir Dodo*, se dit-elle.

*Mais pour ça il faut que je me fasse passer pour Toll en continuant à porter son apparence*, continue l'ectogène à réfléchir, *j'espère qu'il voudra bien*. En deux coups de fil elle convainc ce dernier facilement puisque l'idée vient de lui et, au deuxième elle touche Eury en se faisant passer pour Toll :

« Bonjour, je croyais que c'était votre capitaine, répond l'infirmière en décrochant.

– Vous allez me dire que votre vœux a été exaucé, nous rencontrons tous un problème dans cette vie et là nous allons le résoudre.

– *Moi ça va*, ment Eury naturellement.

– *C'est pour Dodo dont je parle*, explique Nath en continuant à prendre la voix de Toll, *elle risque une trahison et je ne m'y résout pas* ; elle continue en prenant l'infirmière pas moins pour une béotienne, *il faudrait que vous me présentiez à elle comme si j'étais en réalité ma capitaine mais revêtu de mes apparences*.

– Vous voulez dire que je fasse croire à Dodo que vous êtes Madame Van Tempoup, *Capitaine de Lapareille* habillée en garçon

– *Oui*, répond Nathalie qui sait que c'est la vérité.

– *Mais c'est un mensonge ! et vous dites que vous la voulez épargnée de trahison*.

– *Oui, c'est la vérité*, insiste l'ectogène Van Tempoup, *elle ne sait pas que je suis un robot*.

– *Je n'y croyais pas mais je m'en doutais*, répond Eury qui hésite à cacher une admiration, *vous donnez le change*.

– Vous savez que celui que vous avez violé chez Zénon en était un aussi. »

L'infirmière ne relève pas ce qui la concerne, bien plus important pour elle de comprendre de qui la cerne. « Dodo a robotisé Soissan ! comme elle a fait de Laquette comme Mari me l'a dit.

– Pas exactement et Dodo pourra vous l'expliquer si nous la protégeons.

– J'espère que vous dites vrai et que ça ne me mettra pas en faute vis à vis de mon employeuse. Mais bon, d'accord si ça peut vous aider et l'arranger. »

C'est ainsi que les trois femmes se sont retrouvées – pour la troisième fois pour deux d'elles – dans une suite luxueuse cette fois d'un hôtel aux frais de l'administration. Nathalie portait toujours la combine d'Antheaum, et Dodo avait été informée par Eury dont elle était folle, que sous son habit de garçon se cachait une capitaine d'un cargo spatial. Toutefois (on le sait) Eury pense, elle, que c'est Toll. « Je vous avais prise pour elle, expliquait l'Inspectrice, mais je ne le regrette pas car cela m'a permis de connaître mon infirmière préférée » Elle pensait avoir trouvé mieux ; en faisant tourner Eury entre elles en la pelotant ; la maîtresse mimait l'offrir avec provocation à la travestie. Puis elle interpella la rivale.

« Mais pourquoi venez-vous ici sur Taire ? À moins que vous ne soyez complètement débauché mon chéri.. c'est un bouge cette planète.

– Je cherche une horde qui pourrait m'expliquer ce qui se passe depuis que je suis en route pour L'Une et ce que Pof prépare, répond Nathalie, pensant à Toll qu'elle satisfera du même coup ; c'est une horde "dissidente" qui doit bien se trouver quelque part, précise-t-elle pour appâter cette fois Dodo qu'elle pense rapacement la chercher.

– Je suis de nature extrêmement jalouse savez-vous, prévient l'Inspectrice ; j'avais demandé à cette fouine de me ramener son dernier amant, explique-t-elle toujours tripotant l'infirmière, mais je n'allais pas attendre qu'elle n'ose jamais, la tapotant-elle maintenant, j'ai moi-même trouvé le héros de cette Horde. Mais pourquoi la cherchez-vous vraiment ? conclut-elle en regardant de biais la Nathalie voilée. Vous aimez donc bien les massages de masse ?

– Vous avez retrouvé Soissan ?! C'est Eury qui surgissant s'exclame. Sa maîtresse n'y entend que l'émotion qui l'engage en avant.

– Ce n'était pas très difficile, j'ai mes services de renseignements comme tu t'en doutes mon bijou, » Dodo lui ôte la chemise. « ..et mes sévices d'enseignement aussi. » ajoute l'Inspectrice des Obéissances qui offre ostensiblement Eury au plaisir du Second, selon cette dernière, autrement dit à l'avatar qu'elle croît être une femme. Elle a raison mais Eury qui est la seule à ne pas le savoir trouve la menace à son goût depuis qu'elle a changé de Mari avec Soissan chez Zénon ; elle continuera bien sur sa lancée. Pas avare de diversité, pour son plus grand bonheur son Anthéaum jaloux relance la donne.

« Nous allons être trois à nous joindre pour vous retrouver le programme, dit à Dodo Nathalie, madame si vous comptez bien vous ne faites pas le poids et c'est toi qui va glisser de partout sur nos directions. On ne doit rien cacher à une infirmière n'est-ce pas. » La Capitaine connaît bien les ultimes goûts de l'Inspectrice et cette dernière en cuit encore. Cependant la hiérarchie ne peut fléchir. *Pas devant elle*, pense Dodo devant Eury.

« Vous préférez un marché, propose-t-elle en abattant des cartes. Vous cherchez l'une une Horde et l'autre son prince. Les deux sont sur la piste de la dissidence ; effectivement je les ai trouvés mais ils avaient surtout la formule H car je la leur ai dérobée maintenant. » Indubitablement Dodo les tient. Nathalie craint que ce soit APSO. Dans ce cas il faut sauver Toll, la distraire et – pourquoi pas ? – tenter un coup double : « C'est le psychohistorien Kelper que vous avez miné, de lui vous ne m'apprendrez rien.

– Vous avez retrouvé Zénon ?! s'exclame Eury. Son sursaut n'a pas échappé à Dodo qui s'alerte cette fois-ci sérieusement.

– Encore un amant double ! Mais tu es insatiable petite chienne ! » La maîtresse succombe à sa jalousie morbide, mais elle est prompte sur les deux tableaux : « Et vous ! Comment connaissez-vous ce terroriste ?! crie-t-elle à Nath.

– Vous êtes son avatar ! lui crie aussi Eury saisie de révélation. Pourquoi disiez-vous que nous sommes trois ? Vous voulez tromper mon amour ! » gémit-elle en se jetant au cou de l'Inspectrice.

Le mot a débordé de la pression sur elle, et Dodo prend le geste en pleine lettre. Elle craque, son tendre aveu l'électrise, elle fond aussitôt. « **Allons ! Nous avons du travail**, ordonne-t-elle en se levant et la serrant contre elle ; **et vous aurez de mes nouvelles**, jette-t-elle à la figure d'Anthéaum – son masque évidemment.

– **Je suis au-delà de Lagrange, vous ne pouvez rien**, réplique la capitaine sans perte de sang froid. **Vous devriez plutôt m'indiquer où trouver ce Soissan, vous savez que je sais révéler les âmes.** »

L'argument porte. Dodo sait ce qu'il lui en a coûté de se donner à elle. Sur le pas de la porte elle s'arrête.

« **Allez écouter le Zélé qu'Opte Taire au Chat qui Vole, un groupe est excellent qui vous fera battre la mesure**, lâche-t-elle en poussant Eury dehors et, **c'est le bassiste**, siffle-t-elle en claquant la porte.

\* \* \* \*

Avant de remonter à *Lapareille* l'ectogène reste seule à réfléchir dans la chambre d'hôtel. C'est une jolie suite que Dodo prit aux frais de Pof ; elle en goûte le luxe. Se dévêtant de l'apparence d'Antheaum, seule et soulagée, elle rêve d'un rêve terrestre et s'avance vers la fenêtre ; ça fait longtemps qu'elle n'a pas vu Taire. La ville est en préparatif, c'est une évidence. Elle se penche, la vie croupit. Des immeuble sont bâchés, la misère empire, c'est sûr. Elle se retourne sur les vizis de l'intérieur, trouve le même spectacle, de lourds convois d'instruments et des gens qui courent toujours. Dans la rue elle les entends souffler, crier. Nathalie encaisse sa nostalgie ; c'était sa planète. Que va-t-elle dire à Toll ? Et peut-il même comprendre ? Comprendre les plans de Pof, c'est une certitude c'est nécessaire, mais pas au prix de trahir une femme engagée qui plus est, dans une dissidence qu'elle sent contre le tyran.

Dans le taxi qui les ramènent aux bureaux Dodo sermonne Eury.

« **Si tu tiens à ta place, il va falloir que tu t'expliques. Tu t'es trahie ; qui est ce Zénon qui a un avatar ?**

– **C'est ce Dévramor qui a cherché à vous tromper.**

– **Ne joue pas avec moi, j'ai parfaitement saisie que tu t'es emportée, ton exclamation t'a trahie.**

– **C'est un ancien amant, d'il y a très longtemps, avoue Eury vaincue.**

- Ce Kepler a un avatar ? Tu le savais depuis longtemps ?
- Non, ce n'est pas lui... je veux dire, elle c'est une ectogène.
- Quoi ! Tu connais une ectogène ?! »

L'infirmière croit toujours mentir à Dodo, que Toll était bien là qui se faisait passer pour sa capitaine.

« C'est elle qui cherchait à savoir quelle vie sexuelle avait Zénon en faisant des crises de nerfs quand elle avait une réponse. Maintenant elle vient me parler dans mes rêves..

– **Pauvre enfant**, compatit l'inspectrice en caressant Eury qui ouvre les jambes par réflexe pour la calmer. Mais elles arrivent. Dans l'ascenseur elles se défripen. **Tu viendras cette nuit finir ton rapport dans le petit bureau.** »

Rassasiée de sa prise de Taire, Nathalie a retrouvé Toll en compagnie de Tat. Le premier espère qu'elle rapporte l'annonce qu'elle a extorqué de Dodo les plans de Pof. Mais elle ne livre de sa moisson qu'une inconnue qui – espère-t-elle – calmera sa curiosité.

« J'ai vu l'inspectrice. Elle n'a aucun renseignement mais elle a trouvé une formule. Elle l'appelle H et l'attribue à Zénon. Tu va me dire que tu sais ce que c'est.

– Bien sûr ! C'est la formule de la guérison hippocratique que Zénon avait retrouvée bien avant que je l'aie dédoublé, répond Toll dépité. On peut se demander ce qu'il en a fait, mais ça n'apprend rien sur Pof.

– Ta déception se comprend, se réinsère Tat analysant Toll, **mais c'est ton souci d'APSO qui cherche qui l'attaqua ; elles ont peut-être mieux à faire.**

– Pire qu'attaque hacker t'atteint l'identité ! Et Nathalie ne ramène que du précoce Kelper qui pouvait encore faire croire parler d'éthique. On connaît le résultat.

– **D'obsolètes niaiseries tu veux dire ?**

– Exactement, et c'est peu dire.

– **Oui, c'est peu dire**, articule Tat lentement. **Ce n'est pas dire à quel point c'est curieux que du matériel aussi insignifiant ressorte là – et que tu ne vois pas que ça signe au contraire son importance ?** Tat finit-il pesant.

– **Que voulez-vous dire, vous ?** dit Nathalie.

- Je déduis, moi. L'enquête sur APSO renvoie la formule H. Ça ne vous semble pas signifier qu'APSO exerce la formule H ?!
- Trop fort, dit-elle.
- C'est tout de même moi qui ait créé APSO, se défend Toll.
- Tu sais bien que tu ne sais pas comment. C'est ça qui soutient ma déduction, réplique Tat ; on a remarqué qu'il y avait plus d'un ucmp en jeu maintenant. Est-ce que ça ne suggère qu'APSO exerce 'H' lorsqu'il est distribué par un électorat ucmp sous surveillance ? »

Anthéaume reste bouche bée ; c'est Nathalie reprise d'attention qui relance : « Pourquoi "sous surveillance" ? Ça semble servir d'alibi.. ! »

Tat reconnaît une cybernéticienne qui comprendra ; pour lui répondre intégralement il s'adresse ostensiblement à l'avatar : « Tu as commencé de comprendre l'enjeu de l'orgone. Cette surveillance n'a pas de réponse – évidemment puisqu'elle se cache. Et tu as détecté des traces mais pas cette couleur. C'est qu'une formule la tamponne. Si c'est la formule de Zénon qui ressort de ce que tu as créé à son insu, APSO est la thérapeutique de la déplétion d'orgone. Sans attendre il se retourne vers l'ectogène : il faudrait que vous téléphoniez à cette administratrice et que vous..

- Je ne peux pas, l'arrête Nathalie catégorique.
- Vous avez tout écouté. C'était un alibi?
- Demandons à Eury, dit Toll. Il sait que sa psychanalyse lui interdit de répondre.
- Parfaitement. » approuve Tat puisqu'aucun d'eux ne peut conclure ; à la capitaine : « Elle sait que vous êtes ectogène ?
- Oui.
- Alors demandons lui si Dodo le sait. Sans c'est peut-être pour ça qu'elle s'éreinte, approuve Toll enthousiaste soudain.
- Il faut qu'elle se calme pour nous renseigner sur l'intervention de la formule de Zénon. Tu as vraiment tout compris, confirme Tat.
- Dans un cas comme dans l'autre je chercherai une confirmation par Thx. » Nathalie bougonne.

# Chap.28

## Big Mother

- I -

Mais dans le petit bureau, Dodo est d'autant plus excitée par Eury. Elle a trouvé sa perle et plus en en pénétrant le mou doux, pense-t-elle, en tirera-t-elle ce qu'elle sait de Zénon.

« Tu étais encore amoureuse quand tu l'as retrouvé en passant pour la femme de Mari ? »

Eury craint plus que tout que sa révélation du secret d'Homopou soit découverte. Si elle cache quoique ce soit, Dodo va enquêter, déduire, trouver et finalement ruiner le reste de sa vie pour sa faute professionnelle. En lui donnant tout ce qu'elle veut savoir de l'enseignement qu'elle avait pris du psychohistorien, elle espère la distraire voire qu'au contraire elle paraîtra indispensable.

« J'étais surtout émue d'apprendre et savoir si ses découvertes avaient progressé, commence-t-elle à raconter. Je l'ai connu quand il s'acharnait sur le formule H que tu as trouvée ; je n'ai pas voulu le dire devant Dévramor.

– C'est un bon signe de fidélité, je t'en récompenserai. Mais cette formule m'intrigue. Qu'est-ce que Kelper cherchait ?

– Il avait analysé la relation hippocratique et doutait qu'elle eut traversé le temps pour la simple raison d'un alibi moral ou puissamment sentimental..

– Il t'en apprenait de belles

– Au début je n'y comprenais rien. Mais lui doutait de tout pendant que l'École d'Infirmière m'apprenait la déontologie. J'ai tenu ferme aux deux, et pu réduire comme ça qu'Hippocrate sert bien l'alibi d'un semblant qui comporte seulement la solution cachée de la distribution de la drogue.

– Tes lèvres ont un parfum aussi capiteux du bas qu'en haut mais varié comme d'un coteau à l'autre. Finalement tu m'a trouvée pour apprendre que c'est faux. »

Eury sent la constante réclamation homosexuelle de son employeuse ou qu'elle se moque un peu de sa thèse ; l'important est qu'elle l'entende s'éloigner de l'épineux souvenir de la vidéo transmise à Zénon.

« J'avais compris ce dont il cherchait à te persuader ; Dodo continue pour cacher au contraire qu'elle est impressionnée, mais tu vois qu'avec les papiers de la dissidence retrouvés, Hippocrate le phalocrate est mis au rang d'un marchand de phioles – Eury n'ose pas relever le lapsus gourmand sur sa lèvre inférieure – le phét est que la phormule doit signifier Héléne.

– La dissidence féminine doit-elle admettre les ectogènes au cas où.. ? En profite-t-elle pour placer un fantasme pinçant pour la première fois pour Toll ; sa Capitaine pourrait-elle un jour, se joindre à elles sans équivoque et lui, paraître comme Pâris parut à la triple Hécate. Mais l'inspectrice troublée la rappelle à sa réalité.

– Tais-toi nous n'avons plus le temps de parler de ça. »

Tandis que le jour se lève sur Taire. Dodo s'est rendue au salon d'habillage où elle retrouve son masseur qui l'apprête à sa journée d'Inspection. Eury est, elle, sortie discrètement par l'escalier de service : pour revenir par l'entrée pointer. Nathalie redescend sur Taire pour un face à face avec le massématicien.

Maintenant qu'elle a l'horde, elle a rappelé Thx qui lui ouvre sa porte. « Bonjour, je me souviens très bien, lui avait-il dit, vous avez des soucis pour l'éducation de vos enfants. C'est le papa ou le neuralant qui vous gêne ?

– C'est un peu plus compliqué ; je passe en vue de la horde mais il faudrait que je vous rencontre, » s'étaient-ils dits. Thx lui avait donné une adresse et aussitôt raccroché Nath se préparait.

Maintenant le bus d'import la déposait en bordure de la zone où elle continuerait par ses propres moyens. La ville qui s'était fermée à la circulation semblait attendre une catastrophe. Elle remonta son col et s'avançait vivement guidée par son Nam. C'était peut-être un crépuscule qu'elle prenait pour une heure matinale. La population de Taire a encore

changé en quelques jours. Ou bien tout en trottant elle repense à la cérémonie du neural dans la cité administrative qui n'avait encore rien du poignant de la vie des gens qu'elle découvre à présent. De partout elle sent, derrière les murs des tapages grossiers, dégueulant à la fenêtre, sur la misère. Des battements d'usine ou plutôt se dit la trotteuse, des moteurs géants. Les complotistes ne disaient-ils pas que la cité avait déjà décollé. En effet du bitume craquelé frayaient des plantes lacrymogènes germant d'éclats de grenades. La vie fuyait ? Il fallait les prudes traces de matraque ébréchant à jamais les murs, pour que Nath recolle à sa période étudiante, avant la tyrannie Pof du monde, pour mesurer l'empirage. Cette politique avait pour but de forcer l'élévation des masses. Mais les lois cybernétiques qu'elle apprenait, apprenaient qu'on les pressait comme deux doigts pressent un point noir, à se priver de mémoire. « *On n'a jamais vu de points noirs voler* » conclut-elle. Il fallait que ses quarante mille cinquante poupons qu'elle allait livrer, sortent de L'Une immunisés contre ces cosmétiques d'un outre âge.

« **Pourquoi 40.050 ?** s'était enquis Thx une fois sa présentation faite.

– **C'est un voyant aveugle qui me l'a expliqué.**

– **Je vois. Alors que craignez-vous ?**

– **Je me suis mise avec cet avatar. Ce n'est pas la question, je l'aime. Mais il ne pense qu'à un truc qu'il a construit et qui lui monte à la tête ; je crains.**

– **Et ce truc regarde votre marmaille.**

– **On peut le dire, je le crains aussi. Il appelle ça son APSO - Thx tousse. Il insinue qu'avec, des bouts de choux pourraient déjà savoir ; je veux dire savoir comprendre comme ça se gouverne. Et voilà que dernièrement il se met en tête avec son analyste, que son machin pourrait émettre une foule thérapeutique. Vous qui êtes spécialiste, est-ce que la massématique peut le vérifier ? »**

Le temps qu'il met, c'est comme si Thx n'allait pas répondre. Son silence posé, il commence par vérifier Nathalie.

« **Vous en avez déjà vu ?**

– **Des massémathiciens ?**

– **Non, des APSOs.**

– Non.

– *Venez voir,* » dit-il et il mène sa visiteuse par le couloir jusqu'au supposé produit de Toll. « *Ne faites pas attention aux lapins. Ils jouent le rôle de la masse, je suppose.* » Thx l'observe du coin de l'œil. *Pas de doute* se dit-il, *c'est sa première rencontre* - et psychiquement averti, il détecte un mouvement de jalousie que refrène la jeune femme.

« *Et ça ! Ça formule 'H' !* » grince-t-elle avec ironie devant l'indéfinissable forme.

\* \* \* \*

Au même moment, Dodo dans ses bureaux se fait parvenir le résultat d'enquête qu'elle a commandé sur une capitaine ectogène d'un vaisseau hors-espace-Taire. Normalement dans l'interplanétaire elle n'a aucun droit de poursuite. Mais un ectogène échappé renverse la régulation. Elle ouvre et stupéfaite, reconnaît sans un doute – elle vérifie tout de même par les archives internes – la dernière neuralante passée par ses offices. La coïncidence ne trompe pas ! Elle interprète aussitôt que Nathalie l'espionne et lance une alerte rouge. Aussitôt Nathalie surveillée est détectée dans le territoire Taire.

Elle zoome la requête : un bus-import vient de la faire pénétrer en ville. « *Elle se dirige vers Thx !* »

Au lieu de tomber à la renverse, Dodo se précipite en avant. Les secrétaires ont compris et commandent aux scaphandres. Elle arrive en trombe dans la salle d'enfilage. Engoncée, on scanne les derniers états. Les géographes l'informent : "Zone sécurisée" – "On n'entre plus dans la ville" – « *J'irai à pieds ! Qu'on m'amène à la porte !* ». C'est ainsi que Dodo arrive au même point de passage d'où Nathalie une heure avant s'élançait au petit trot pour une bonne demi-heure de jogging. La population s'est réveillée depuis.

Les habitants commencent à sortir pour manifester. Certains courent déjà mais la majorité reste arrêtée devant les murs. Une nouvelle technique d'orientation des foules à été installée durant la nuit. D'insoutenables hurlements de sirènes d'alerte envahissent les rues. Beaucoup de gens se tordent en se tenant la tête. Ils hurlent à l'unisson

pour oublier Pof qui va briser les contestataires derrière leurs tympans. Dodo sort son implant réglementaire qui la protège ; elle a juste à serrer les dents. Aussitôt qu'elle passe son angle dérobé, le premier carrefour la jette face à elle sur une immense affiche. Couvrant toute la paroi d'un gratte-ciel, son portrait flanqué d'une hideuse expression, est affublé d'une moustache terrifiante. Ses yeux fous la paralysent et elle glisse et tombe à côté d'un aveugle mendiant. Elle crie de peur : « **Mais qu'est-ce que c'est ?!** » Elle ne s'est jamais vue comme ça. C'est défigurant.

L'aveugle ne répond pas. Il grimace aussi dans le son strident. En se cachant la tête dans les bras, Dodo en boule commence à comprendre. *C'est Pof!* comprend-elle. « *Pof se sert de mon image pour hypnotiser les foules. Il leur livre la figure horrible qu'il m'a choisie. J'illustre le monstre de sa*

# BIG MOTHER



## IS WATCHING YOU

(ALSO READING YOUR TEXTS AND EMAILS AND LISTENING TO YOUR PHONE CONVERSATIONS)

*propagande meurtrière. Ils vont me reconnaître !* » L'inspectrice a réalisé qu'elle se trouve dans la lumière du matin au milieu de la foule qui découvre aussi les nouvelles affiches. Il y en apparaît sur chaque immeuble, les affiches couvrant déjà la ville entière. Espérant passer pour le chien de l'aveugle elle se sent mourir toute seule déjà. Qu'est-ce que ça sera quand ils vont la lyncher ! Elle doit réagir. Tremblante elle vérifie à nouveau, du regard sur ses yeux de folle. Ce n'est pas un cauchemar ; c'est bien elle ! C'est un cauchemar : « **L'haïe haine..** » s'entend-t-elle sourdement dire.

Ainsi tel est le symbole que les publicitaires propagandistes lui font porter. « **Le coyote !** répète-t-elle à l'adresse de Pof. **Je te retrouverai et**

je te mange la tête ». Dodo reprend des forces. Elle remarque que des passants déjà portent sa moustache. C'est une houppette qui va devenir obligatoire. Restant blottie contre le mendiant, elle réalise que sans ce postiche, elle va se faire repérer. Peut-être descendre par des snipers anti-pas-pareils. Elle calcule en vitesse. Un quart d'heure à peine la sépare maintenant de ce point de l'immeuble de Thx qu'elle connaît. Elle rentrera sans difficulté. Tant pis ! Elle vole la canne de l'aveugle et fera semblant de s'en servir comme d'un bec désinfectant pour arroser les trottoirs. Elle passe pour une infirmière au moins, qui chasse des virus.

Pompant pour semblant d'un bras, dardant de l'autre la canne comme un arrosoir, tête baissée pour repérer les microbes, Dodo zigzague le dernier kilomètre et s'en tire. Les robots de surveillance la confondent et les gens s'écartent en craignant l'infection ; beaucoup sont au milieu de la rue d'ailleurs en cherchant de l'air avec un plexus solaire crispé par l'alerte. Elle arrive enfin à destination dans un état indescriptible. Quant Thx ouvre, il trouve une loque à terre presque dans le coma gisant sur son palier. Pour une fois ce n'est pas un lapin, mais l'épreuve la brisée. Ils la reconnaissent ; avec Nathalie ils la rentrent et traînent jusque dans le couloir borgne d'APSO où il y a un peu moins de bruit. Elle pourra se recomposer.

Nathalie va chercher de l'eau. Le son et les cris dans la rue se font au loin moins forts. L'alerte passe. Elle regarde par la fenêtre, la ville est couverte d'affichages immenses qui se sont déroulés des immeubles, où elle reconnaît la figure de sa rescapée. Dodo reprend peu à peu conscience entre un objet luisant qu'elle prend pour un réfrigérateur et des lapins qu'elle prend pour des hallucinations, pendant qu'un homme avec un grande aura verte lui tapote les joues et les mains. Une femme arrive. Elle reconnaît Nath et lui dit avec une voix rauque « Vous.. vous la neurale.. » en hésitant de s'évanouir à nouveau, ou bien prendre le verre qu'elle lui tend. Après un quart d'heure, ils se retrouvent tous les trois dans le salon. Dans le couloir Thx a fait les présentation « Mais rassurez-vous, c'est une Capitaine responsable qui pilote un avatar aussi... » Dodo qui grommelle entend à peine ; ils la portent presque, jusqu'au fauteuil où elle s'enfonce.

« Je n'ai rien à voir avec cette horrible campagne publicitaire... l'Inspectrice des Obéissances ne se remet pas bien, de ça ou de ce qu'elle vient d'entendre. C'est Pof qui m'a fait un coup assassin. Il a fait ça sans me prévenir. Est-ce qu'il m'envoie un message ? demande-t-elle anxieusement à sa sauveuse qui la sent proche du Stockholm. Il a dit que vous étiez La capitaine ! ajoute-t-elle à Nathalie. C'est pour ça qu'il m'a travestie. continue-t-elle pour elle-même ; la culpabilité l'opprime.

– Ce n'est pas une moustache, c'est une houppette. Pof a lancé l'opération *Tempête de l'Houppette* Je l'ai entendu dire, explique l'Être Psychique pour la rationaliser, je crois comprendre ce qu'il veut faire. Il a fabriqué un virus. Tout le monde doit se mettre une houppette pour se nébuliser. Les industriels ont commencé à produire les substances.

– C'est un obturateur utérin dévié ? – ; elle perd la tête.

– Non, une substance émulsive. Ça pulvérise le cerveau.

– Mais pourquoi elle ? demande à Thx Nathalie qui réfléchit mais en fixant l'Inspectrice qu'elle connaît jusqu'aux tréfonds : Il cherche à distinguer l'ectogène..c'est ça ?

– Et un machin qu'il appelle uxmp, il paraît qu'ils collisionnent » irrupte Dodo qui se reprend de son mieux sans parvenir à saquer Nath. C'était le seul point qu'elle n'avait jamais disputé chez Pof : " *Sus à l'ecto !* " Et voilà que c'en était une qui lui avait révélé son côté femme femme. De la rue on entend des attroupements conspuer l'affiche ; ils lui lancent des œufs dans les yeux, des vœux de lapidation. Elle est bientôt dans les spasmes.

« Calmez-vous, conseille Thx rassurant, dès demain tous ces gens se mettront cette gaze sous le nez et ne pourront plus s'en passer. Des effluents dopantes les persuaderont que vous êtes leur voie. Ils vont vous adorer.

– Bon, moi, il faut que j'y aille, se lève Nathalie en ajoutant, c'est pas tout ça. Monsieur Thx, je dois convoquer mon équipage pour les informer de la situation sur Taire. Madame l'Inspectrice, j'espère que le féminisme l'emportera mais pour cela, la dissidence ne peut pas être récupérée. ». Elle fait allusion à leur prochaine rencontre dans la Horde dont elles ne doutent pas. Thx les épie, enregistre le moindre geste, la

moindre insinuation. « Une nature cette femme ! dit-il quand Nathalie sort.

– À qui le dites-vous, » gémit Dodo tentant de se relever.

## II

En commençant à descendre la cage d'escalier la Capitaine donne ses ordres à *Lapareille* : " je passe par le caveau du Zélé avant de remonter ; mettez-moi mode assidu – ainsi *Lapareille* la suivra ; et envoyer une voiture." Le temps qu'elle sorte en bas de l'immeuble l'auto la prend à la porte. " Tout doucement " commande-t-elle à l'objet roulant – ses capteurs sont tout dérégés. La Tempête de l'Houppette dévaste tout ce qu'il y a de social. Les protestation n'ont pas manqué, les gens se strangulent pendus à leurs balcons. Tout le monde, sauf les pendus bien entendu – fruits étranges aux façades huppées – portent l'houppette maintenant. « *Quelle puissance courbe les masses !* » se dit elle impressionnée « *Je ne suis plus sure de Toll, mais son regard social sur les poupons me glace toujours.* » La passion de Dodo et l'inoxydable Eury l'ont attirée. « *C'est leur féminisme qui m'emporte..* » Sa lente et douloureuse observation traîne jusqu'à la porte du Chat qui Vole. *Lapareille* a prévenu, elle entre à vue. *Miaou*, lui dit l'ouvreur, *que puis-je faire pour vous chatouiller ? – Je viens voir le bassiste – Il est dans sa loge ; avec cette tempête il n'y a plus de concert.* Il referme la porte derrière elle et en lui grattant le dos la pousse au sous-sol. C'est efficace. Presqu'euphorique elle trouve Soissan qui fait des gammes. Le musicien est avenant aussi ; elle lui trouve un air de Toll.

*Alerte Attentive*, entend la Capitaine dans son rocher, *tentation de collision*. Son navire lui a remis les pieds sur Taïre !

« *Rassurez-moi, vous êtes un ucmp ?!*

– *C'est rare que ça rassure.*

– *Mais vous êtes bien celui qui a volé les documents de Zénon, non ?*

– *Ça ne vous gênerait pas d'expliquer ?*

– *C'est l'inspectrice Dodo.* » choisit Nathalie de dire franco. Ou bien il ne comprendra rien, ou bien il sait ce qu'elle veut. Effectivement en

posant son instrument le bassiste s'agite intérieurement tant que les cordes vibrent d'elles-mêmes, grave jusqu'à ce qu'il parle.

- « Je n'ai pas peur. Ma guitare imagine, essaie-t-il d'expliquer.
- C'est un bel instrument, répond sa vise-à-vise pour un accord.
- Vous m'avez trouvé. C'est bien mais je ne suis plus seul. Vous venez pour l'Houppette ou vous avez d'autres nouvelles ?
- Va pour l'Houppette.
- Ils vont diffuser un aldéhyde ; c'est la seconde phase. La guerre se joue sur l'hormone.
- Je suis cybernéticienne.
- C'est le b.a.ba alors, vous devriez comprendre. » Le musicien se lance : « La guerre d'une seule armée ne peut pas jouer sur le code. Elle peut faire des dégâts, personne n'en doute. Mais elle ne peut emporter de décision que par l'interface système. Chacun va tremper sa houppette cinq à six fois par jour.

- Ils peuvent faire faire ça ?!
- Les doigts dans le nez... il pense.. c'est le cas de le dire, parce qu'eux se protégeront. En attendant on peut faire faire n'importe quoi aux gens. Ajoutez des parfums personnalisés et ce n'est même plus la peine d'y penser. Par l'olfactif, c'est la grande porte. Entrer par l'anus c'est de la vieille propagande. Le bulbe est le Graal pour ceux qui veulent le bien du peuple - *tirer leur bien du peuple*, nous entendons bien. »

Nathalie est impressionnée par tant de cynisme lucide. Le bien du peuple, c'est son porte-monnaie. Mais puisqu'en fin de compte c'est lui le responsable ; que lui restera-t-il d'Eux son bien-même s'étant volé ? Telle est l'ampleur.. Quelle ampleur ! elle renifle un coup. Elle a peine à le croire du genre humain.

- « Ils n'ont même plus besoin d'écouvillons ? avance-t-elle timidement.
- Vous avez compris. C'est une expérience synaptique qui a mal tourné. Pof a voulu taper dans les circuits synthétiques ; il n'a réussi qu'à mettre du synthétique dans le système nerveux de sa population.
- Ça ne peut pas s'arrêter ça, s'alarme son interlocutrice.
- À moins de connaître la musique. »

Il voit Nathalie comprendre en les regardant, lui et elle, sa guitare.

« À moins aussi de savoir ce que signifie APSO. »

En voyant l'artiste tout à coup là triste, la capitaine comprend qu'ils ont la formule H sans savoir où la mettre.

« Écoutez, je vous donne ma carte, je dois rentrer.

– Cendrillon ?

– J'ai des bébés. Vous devriez comprendre. »

# Chap.29

## Sans backup

- I -

« Et tu l'as laissé comme ça ?

– Il nous faut deviser, je suis revenue. Ses informations sont trop importantes pour que j'en décide seule ; pour les hormones ça se discute mais au moins, si c'est un ucmpp tu dois intervenir. »

En réalité Nathalie trouvait une excuse. Lui Toll panique à l'idée qu'elle ait pu rencontrer un autre ucmpp. Mais elle réalise qu'elle est proche d'adopter l'hormonologie et ça la bouleverse. Tout cela tend à ce qu'il y aurait en cybernétique des 'unités' ! Non seulement c'est une hérésie dans la grande unification, mais en plus, c'est par son amoureux d'avatar qu'elle y cède. Elle craint que le neural ait été l'erreur fatale. Elle en fut même avertie par Dodo dont elle ne veut rien apprendre. Elle tente de retrouver un sens commun avec l'avatar. Par trois-fois-Elle, la Capitaine déroule son autorité :

« Ils ne savent pas ce que c'est qu'APSO. C'est la seule longueur d'avance que nous ayons. Mais toi-même sais-tu que ça a des effets endocriniens ?

– C'est insensé. APSO est strictement social. Je sais de quoi je parle, je l'ai fait comme ça. C'est cette histoire de formule à la Zénon qui t'est montée à la tête.

– Tu sais que sur Taire Pof oblige tout le monde à respirer de l'aldéhyde ?

– *Lapareille* transmettait les images comme tu l'avais demandé, j'ai bien vu que tout le monde se la mettait sous le nez.

– Cette effluve est synthétique ; à peine besoin d'être scientifique pour savoir sa cible dans l'organisme, la horde des Zélés sait que l'interface est dans le cytoplasme. C'est la bande à Pof qui ne veut pas admettre

que la réaction de l'organisme est incalculable. Si on tape dans le périgénétique c'est forcément un sacrifice. Tu ne pourrais pas y joindre ton expérience ? C'est ta définition-même d'*interface*, non ? et ton simili est convaincu que seul APSO peut l'embarrasser. Il faut que tu le contactes et voyez ensemble !

– **Jamais !** »

Toll ne s'est pas bien remis de leur rencontre chez Zénon. Il n'arrive pas à comprendre ce que dit Nathalie. Indistinctement lui revient à la mémoire que Tat lui a parlé d'un second ucmp ; mais le souvenir est écrasé sous l'impression qu'il l'accusait d'être narcissique. Le blocage de l'interprétation de son psychanalyste lui interdit toujours d'entendre de Nathalie ce qu'est Soissan. Il tremble et transpire en cherchant pourquoi mais ses bases de données lui donnent une excuse facile : Nathalie ne sait pas qu'il a coïté avec Eury, elle va lui arracher ses prises si elle l'apprend.

Pas difficile non plus, pour son ectogène amoureuse de réciproquer qu'il est simplement jaloux du bassiste. Nathalie laisse le robot pensant qu'il boude d'autant qu'il devient pressant qu'elle s'occupe des poupons.

« *À passer trop de temps sur Taire, ils vont finir par penser que je les abandonne* » s'explique-t-elle en laissant à son sort le boudant. Ce n'est pas trop tôt ! En ouvrant la porte des soutes elle suffoque et craint le pire : la pouponnière est saturée d'orgone. On n'y voit pas à trois pas.

Elle ne sait pas ce que c'est mais courageuse comme si c'était d'elle que dépendait la vie, la pouponneuse avance pas à pas jusqu'au quatrième où l'illusion se réalise. C'est rassurant, mais d'où vient cette lumière bleue ? Sa transparence semble tant électrique que captant la rétine l'œil la voit opaque. Elle est en fait totalement transparente ; est-ce l'érotique ? Ce phénomène perceptible à Toll, intelligible à Tat, ne l'est à un organisme susceptible de l'émettre – ne paraissait sensiblement ni à Nathalie, ni à Dodo, ni à quelconque corps humain chargé de libido. Par exception, persuasion voire hallucination elle parût parfois, pranique à quelques moments ou autre - cependant que dans le cas de la surcharge présente et d'une pression telle que l'ectogène parvient à ces degrés, de perception mais avertissement pour

le comprendre, sans autre lumière il fallait qu'elle téléphone à Thx, qui pourra peut-être donner une réponse lui qui en sait des masses.

## II

Mais à ce moment là Dodo se fait soigner par Thx. Par massage cérébral pratiquement toute panique débout. L'être psychique sent bien qu'elle est à deux doigts de glousser mais un rien l'arrête. *La force de la hiérarchie*, se dit-il.

« Elle est tout de même partie précipitamment, il faut que je la suive, c'est mon devoir.

– Calmez-vous, il faut d'abord savoir comment vous allez ressortir dans les rues.

– Elle est partie si vite ! Vous veniez de parler d'effluves dopantes, est-ce cela qui l'a faite fuir ? »

Thx réfléchit ; manifestement cette femme est à un point de rupture. Il repense à la façon dont elle a mené son interrogatoire pour arriver à l'APSO. Aussi retorse elle a été proche des pouvoirs – elle raisonne comme un poing mais sa libido raz-le-bol est prête à déborder une info pas tortueuse.

« Il faut que je vous remette au parfum. On s'arrêtera là où nous sommes et vous pourrez déduire. Vous savez que la population Taire a été instruite des dangers des manipulations génétiques.

– Vous pensez que je le sais ! En tant qu'Inspectrice des Obéissances j'avais la tâche colossale d'expliquer que les ogms traçaient la ligne à ne pas franchir ! Vous vous rendez compte du travail, d'obéir à ce qui est interdit !? Ce n'est pas de la petite surveillance d'être responsable à ce degré. On a interdit les clones pour commencer. Mais c'était un petit tour de chauffe pour passer aux choses sérieuses avec la manipulation génétique. Les industriels ont raffolé que ce fut interdit ; ils n'avaient même plus besoin de brevets..

– Vous êtes donc bien au courant... »

Cherchant son intention, collectant tous les détails, Thx lit son identité qu'elle livre. L'être psychique ne réfléchit pas longtemps, il le reprend sur l'autre dont elle parle :

« Vous avez remarqué qu'il n'ont entrepris aucun développement dans la préservation génétique.

– Non je n'y ai pas fait attention ; je sais qu'on a préservé des végétaux, peut-être des animaux ; en tube n'est-ce pas ; mais ce n'était pas mon domaine, j'ai dû surveiller qu'on obéisse bien à quelque chose d'interdit, c'est tout. Donner l'ordre de ne pas faire quelque chose, c'est un non-sens en soi. Mais pour ce qu'il en est d'obéir à quelque chose qu'on s'interdit... c'est bien assez dur comme ça. J'espère que vous n'êtes pas pervers vous aussi ! Vous n'allez par recommencer avec les logiques de la négation ! commence à paniquer Dodo

– L'interdiction a bavé, aucune obéissance ne l'a cerné, la rassure-t-il en avançant ce qu'elle va comprendre, les clones ont été interdits mais personne n'a donné l'ordre de conserver son génome pour le cas où une manipulation raterait, n'est-ce pas ?

– Forcément la question ne s'est pas posée ! Vous croyez que les manipulations réussissent tous les jours, vous ? » Dodo évite encore un orgasme, mais la culpabilité la rattrape :

« Ça veut dire que je n'aurais pas été au bout de ma mission. Là où la boue bout, je devais *débouillir* ? – le massématicien mesure qu'elle est à bout, elle approche un tabou – Je devais surveiller qu'on n'obéisse pas au comble d'obéir à ce qui est interdit.

– Voilà, très bien ! la félicite et fixe précipitamment Thx avant qu'elle ne fonde en larmes ; mais outre que passé cet abusé, les ogms interdits ouvraient au pis qu'usé. Pour éviter toute manipulation il aura fallu manipuler l'organisme génétique de tout le monde. Le totalitarisme est totalement con.

– J'ai parfaitement réussi, s'étonne Dodo renversée, des milliard de gens se sont fait *abuser*.

– Vous disiez " des abus un bon fonctionnaire doit sans douter " mais ce sont les circonstances qui brandirent les piquouses. De la buse un vole plane si elle administre de la santé des mulots – il ne faut pas tout prendre sur vous.

– Qu'y a-t-il de pire, quand Pof contrefait la fonction dont il m'a usée, il intronise l'outre-fait de m'obéir, non ? »

Thx évalue la conscience de Dodo prise dans le dédale de la liberté de l'obéissance imposée. Psychiquement il n'y a pas plus franc, mais pour une humaine de faille moyenne, il faut un grand souffle pour que ça rassure.

« Rassurez-vous, dit-il. Les gens ont protesté, ils n'étaient pas contents mais s'ils ont obéi c'est qu'ils n'avaient rien entendu à l'interdiction des ogms. Son corollaire appelait à la préservation du génome en cas de nécessité de réparation, non ? Or personne n'imposa qu'à l'instant qui précède la modification génétique, de prélever en ADN ce qu'on appelle en informatique un backup, une sauvegarde - au cas où il faudrait restaurer le code qu'on allait se faire foutre. Personne n'eut à obéir à ça.

– Non, c'est étonnant en effet. Je n'y avais pas pensé.. ce n'est pas de ma faute, n'est-ce pas ? Je ne pouvais pas penser pour les autres. Aucun laboratoire n'a pris cette mesure pourtant juteuse qui *sointait* ; elle aurait doublé le coût, et donc les revenus de l'opération. Thx la sent se raidir sous son massage, et Dodo continue : ça n'aurait-il pas trop nettement révélé qu'on les modifiait ? Pour le coup les abusés se seraient réveillés. Aussitôt vu, à présent elle devient froide et torve. Mais je me rends compte où vous voulez me mener ; si rien n'a signalé cet appétit, ni chez les requins ni les hyènes pour cette ordure de projet que vous cherchez à me mettre en tête, c'est que leur négligence la prouverait de leur côté.. » – l'ordure – ponctuée Dodo dents serrées.

Thx accuse la confirmation que le complexe est cuit, par l'expression du raisonnement circulaire de l'Inspectrice qui commence à l'accuser. Il doit poser sa mesure.

« À moins qu'il ne s'agisse encore d'autre chose que votre inattention par faiblesse, où bien même mon intention de vous faire faire des clones ; et sans y aller du dos de la cuillère il lance : La seule préservation en-soi de son code génétique, qui se propage nécessairement du pour-soi à tous autres, dessine l'horizon courbe d'une histoire qui s'englobe. La trope ne manque pas d'insurger Dodo :

– Vous êtes masseur, pas psychohistorien, je ne vous permets pas de me parler comme ça. Dites moi comment sortir de chez vous,

sans que ce soit d'un guêpier qui me jette dingue épiée par la rue de toutes ces affiches de moi-même.

– .. par la fluidité de la foule justement, puisque c'est elle qui vous voyant reconnue vous lynchera menu sitôt le nez dehors. Il faut vous en nimber, prendre son son aplat et pour ça je sais par quoi.

– **Alors vous ne me le dites pas ?!** » (*furieuse*)

Le raisonnement de Thx va à contresens de la vivacité de la femme enragée qu'il perçoit en elle. *Avant qu'une inspectrice des Obéissances se retrouve dans la platitude de sa vie - elle qui tant d'user de petits autres s'ambitionne jalouse à son supérieur qui manie tout - je ne peux rien lui dire.* Il s'était répété en accent sur le 'pl' ; ce qui l'intrigua. Un lapsus ? Vue la circonstance il était indiqué que l'indice menât à l'enquête initiale qui avait mené Dodo là. Il se rappelait que c'était sous un prétexte de vols qu'il avait subit, qui révéla cet APSO qui ne brillait que de lapins. Il tente une échappée :

« **Vous ne sauriez pas me dire ce qui vous a PLu..**

– **Pas la peine de parler en faisant des manières ridicules avec vos lèvres. Dites-moi comment sortir !**

– **Vous le trouverez si vous usez du même subterfuge que celle que vous poursuivez. Prenez l'apparence d'un avatar.**

– **Je n'en ai pas et c'est la nouvelle interdiction que Pof prépare.**

– **Raison de plus, prenez celle d'un lapin, ça ne manque pas ici, ça annule les rencontres et vous pourrez faire croire que c'est publicitaire. »**

*Compromis acceptable* se dit Dodo pressé de retrouver la horde qui puisse lui dire où est Nath.

### III

Resté seul avec une tension trop forte, Toll repense à des écrits de Tat restés jusqu'à présent lettre morte ; est-ce que ça le calmerait ? Il les charge et découvre des tirés à part de Zénon ! *Que ne m'aura-t-on pas caché..* soupire-t-il en comprenant vite qu'il lit son ratava analysant Homopou. « *Il savait tout* » s'entend-il dire. Il est inhabituel est assurément nouveau que Toll s'entende. Il le remarque mais aussitôt

qu'il se tient critique, il accuse une baisse du régime affectif concomitante. « *Bon sang je me divise* » se dit-il. « *Tu devrais dire bon sans !* » cette fois il se tutoies ! « *Ça ne va pas dans le bon sens.* » dit une autre voix. Sous la pression de ces perspectives ouvertes, ses yeux traînent sur une découverte de Zénon qu'Homopou qualifie *D'eux-dupe* - un contre-transfert transparent. Serait-il sa propre victime ? En rencontrant la relation de son psychohistorien avec la création d'Alinstan, l'arbre de la vidéo de Zénon, le fruit cueilli d'Eury, Anthéaum fait face à une confrontation coupable dans une impasse narcissique, il serait l'Édupe. Il s'angoisse. Son refoulement de la nature ucmp de Soissan n'arrive pas à empêcher l'expression d'un symptôme dans un acmé : il contacte Soissan.

« Je suis le Second de la Capitaine qui vous a rendu visite dernièrement - elle me demande de vous demander si elle n'a pas oublié son sac chez vous ?

– Elle n'a pas oublié de vous dire que je suis un ucmp ?! se moque Soissan incertain que Nath l'ait cru et certain que ça ne veut rien dire à l'autre.

– Je vous interdit..! jappe Toll qui s'arrête, interdit de s'entendre parler comme ça.. Il continue en voix de basse pour finir la phrase, ..de me parler comme ça.

– Je m'attendais à ce qu'elle m'accuse d'avoir volé son sac ! surpris que l'autre le prenne comme son instrument de prédilection. J'avais transféré l'affaire à notre Directeur qui l'a prédit. Ou qui l'a dit après.. quelque chose comme ça.. Bref, il m'a dit qu'il s'attendait à votre appel. »

Le directeur de la contre-Horde pensait que c'était Dodo qui était passée mais personne ne le sait jusqu'à présent ; et Soissan continue :

« Il m'a dit de vous avertir qu'il avait la formule d'Homopou et qu'il connaît l'antidote au 5NH ; un bon conseil, gardez vos distances ou nous avertissons la population.

– Vous connaissez l'Édupe ?

– Je n'ai pas dit *la hupe*, on dit *l'houppette*. »

Toll est sûr qu'il n'a pas compris. Soit il confond les documents de Zénon avec ceux d'Homopou, soit il ne connaît que les seconds, mais

en tous cas ce n'est pas lui qui pourra le renseigner sur la névrose catastrophique que le psychohistorien promettait aux narcisses intégraux mal assimilés. Toll bat en retraite sans tenter plus de quiproquo.

« Je lui dis que vous êtes innocent, rassurez-vous. Et la hupe de votre chef nous permettra de toujours nous éloigner. Personne ne veut de collision, n'est-ce pas. »

En raccrochant, Toll a commencé à admettre qu'il n'était pas seul ucmpp au monde et que Soissan pouvait peut-être le doubler. En même temps il sent son angoisse tourner à la brise philosophique qui passe sur l'étang perdu. Homopou a été analysé par Zénon se dit-il, mais ces dissidents semble ne pas le savoir. C'est Nathalie qui pourra en tirer des conclusions selon ce qu'Eury lui apprend, songe-t-il ; totalement apaisé, l'avatar se retourne vers son APSO qu'il entend préparer à la Tempête de l'Houppette.

#### IV

Thx décroche enfin ! Du combiné mural auquel elle s'accroche, la Capitaine commençait à pendre. Mollement elle flotte avec plaisir dans le bleu jeu de lumière évanescence de l'incubateur. Les embryons paraissent en bonne santé mais elle ne se contente pas du peu. Nathalie ne sortira pas avant d'avoir eu un éclaircissement.

« Vous êtes bien arrivée ?

– Je ne vous appelle pas pour vous inquiéter ! Je suis seulement sûre que selon toute probabilité vous aurez de la réponse. Ça sature ici d'une lumière inexistante dans l'incubateur des milliers d'ectogènes ; est-ce une question de masse ? ; si ce n'est pas psychique vous saurez me le dire.

– Je vous mets en attente. Notre visiteuse n'a pas finie de préparer sa sortie. » Et le massématicien la laisse reprendre au bout du fil.

La transpiration rend difficile l'enfilage du costume de Dodo. Depuis que Nathalie est partie, elle s'est ralentie – ce qui a permis de compléter l'investigation déjà entamée de Thx. Il avait commencé à l'embêter avec des histoires d'angoisse qui n'avait d'objet qu'objets, mais pas relations.

Maintenant il lui a parlé chromosomes, qu'on ne pouvait tant voir qu'on oubliait de les sauvegarder. " *Il me croit bête mais j'ai bien compris* " se dit-elle " *et il va se servir de ça pour me réserver ses négations..* "

En regardant le massématicien à ses pieds qui tente de la déguiser en lapin, elle retrouve la situation surréaliste qui lui rend la politique paranoïaque. Maintenant Nathalie lui téléphone ! " *C'est un comble, je vais lui faire payer ça* ". Depuis que Eury lui a appris que Zénon était dans les secrets d'Homopou, sa chasse à l'ectogène dépasse en priorité l'APSO. « *Une drague vulgaire,* » siffle-t-elle distinctement qu'elle se moque des efforts de Thx pour lui enfiler les jambes.

« *Vous pourriez participer un peu.*

– *Je parlais d'elle.*

– *Je comprends, mais ça ne désavoue pas la jalousie. Il passe la cheville. Est-ce que cette femme vous retire quelque chose, comme cet APSO qui m'a libéré de mes dettes.*

– *Je disais n'importe quoi.*

– *C'est pour ça.*

# Chap.30

## Massématique et Statéthiques

- I -

Il fait chaud sous cette fourrure. Certains manifestants se retournent en entendant souffler Dodo, mais heureusement ils regardent vite en l'air captivés par les portraits géants de la déesse *Houppette* qu'ils commencent à vénérer. D'autres manifestant déguisés ne sont pas rares, qui passent pour des publicités. Personne n'oserait imaginer qu'elle est là en personne parmi eux en costume de lapin. Tout le monde cherche encore ce qu'il faut devenir dans le nouveau paysage, la police n'est pas encore sur les lieux, qui lui demandera de se retirer la tête et prouver qu'elle l'a bien sous le nez, la houppette.

Ce grotesque postiche va devenir un *trait unaire*. Une Inspectrice des Obéissances en connaît la fonction : un trait insensé "aliène par ailleurs", c'est du b.a.ba technique de la servitude. En mesurant les forces que Pof met ainsi en mouvement, elle craint d'être reprise d'un coup de mou. Il ne faut pas qu'elle tarde, ils vont finir par arriver et elle détonne avec les lapins la suivent, échappés de l'APSO qu'elle cherche à chasser des pieds. Chaque fois qu'elle se retourne elle voit la longue file s'étendre, étirée de l'immeuble de l'être psychique. Elle ahane dans sa dent-micro ; son équipe l'entend. « *La ville est fermée ! plus de taxis volants !* » lui disent ses pilotes restés hors-zone. « *Incapables, bande de nuls, peste-t-elle ; dites-moi au moins si je suis loin de la Zélée...* »

De son appartement Thx enfin seul se penche à la fenêtres. Des lapins courent partout ; il a laissé les portes ouvertes, quelque chose a dû se passer dans l'APSO qui ne les attire plus. Ils s'échappent par les toits, les escaliers. « *Ils cherchent à rejoindre l'Inspectrice – pense-t-il – qu'ils prennent pour leur mère* » ; ça lui fait repenser à Nathalie qui pend toujours au téléphone. Il la prend.

« Pardonnez-moi, c'est un peu le remue-ménage...

– Ne vous excusez pas, j'imagine comment ça se passe sur Taire, répond Nathalie, ici sans même qu'ils sachent encore parler, mes embryons sont dans un état de folie. Vous savez ce que c'est ?

– Précisez-moi les symptômes, sans savoir c'est difficile. » Allant refermer la fenêtre, Thx s'est repenché vérifier le long de la longue avenue, la lapine en fourrure suivie par la ribambelle qui continue de sortir de chez lui. « *Il y a synchronicité*, se dit-il ; dans le combiné Nathalie s'exécute :

– Je venais de quitter mon Second, il avait fallu que je lui ordonne de contacter son double, exagère-t-elle, et j'étais tranquille pour m'occuper de mes 40.050 foetus - vous vous souvenez ?

– Très bien,

– Je les ai retrouvés nimbés, ils baignaient dans une lumière bleue mais quand j'entrai dedans qui disparaissait

– La lumière ?

– Oui.

– Vous ne la perçûtes que de l'hors.

– C'est bien résumé. »

Il y eut un silence que Thx brisa : « Alors ?

– J'ai pensé que vous pourriez me renseigner. Est-ce qu'il y a quelque chose qui cherche à contaminer ma cargaison ? Je dois les protéger. Mon neuralant veut les soumettre à la psychologie collective ; mais ça n'a rien à voir, n'est-ce pas ? Si vous pouviez me rassurer au moins. »

Pour Thx c'est assez clair. L'émanation vitale n'est pas perçue par cette ecto ; c'est normal, elle est bio. Mais elle a la clé de l'APSO sans le savoir ; le massemathicien en est convaincu depuis qu'elle a murmuré « Hhh » à son premier contact. Elle connaît peut-être sa formule et la lui livrera sinon plus de renseignement, tant en conscience qu'à son insu.

« Est-ce que vous pensez que les hormones ont un rapport avec l'orgasme ?

– *Il me cherche*, s'inquiète la Capitaine mais la cybernéticienne en elle saura lui retourner le désir s'il le faut. Je vous rappelle que si vous m'avez montré votre APSO, j'avais accepté en tout bien tout honneur.

– J'y pensais, justement ! Mais si je devais vous parler de la prânique il ne faudra pas entendre âpre à niquer ! La panique s'entend hors-sexe, du contredit sex-temps.

– D'accord, restons scientifique, oui. Ça semble un peu évident, non ? Je connais mon Lapan et c'est d'ailleurs éclatant chez les lapins. La lapine ovule en montrant bien le rapport.

– Ça devrait pas mal ouvrir une piste. Vous n'avez pas qu'été voire Tyresias quand vous avez neuralé. Mais vous n'êtes pas une lapine non plus.

– C'est vrai. Vous êtes fort en synthèse, complète Nath oppressée.

– C'est la massématique, répond Thx qui se garde de révéler tout le psychisme.

– Admettons que nous avons copulé. Je ne vois toujours pas le rapport.

– *Vous ne pouvez pas le voir*, pense à ne pas dire Thx. *Ce n'est pas comme le rapport entre APSO et votre amant.*

– Mon amant est un avatar du psychohistorien Zénon Kelper. » lâche Nathalie tombée dans le panneau. C'est tout ce que Thx voulait savoir.

« Je vous dis ça parce qu'ils ne s'entendaient pas très bien et je ne voudrais pas non plus vous fâcher, ajoute l'ectogène qui sait quelle torture Kelper faisait subir à Thx et qu'il ne sait pas qu'elle sait. Kelper ne savait pas du tout ce que c'était qu'APSO.

– J'ai compris que personne ne le sait mais voyez-vous, cette lumière bleue n'est pas sans rapport avec vos orgasmes et donc avec l'hormone.

– C'est ce que je commence à me dire, ça n'a rien à voir avec APSO.

– C'est pour ça. » confirme Thx avec les yeux qui se ferment, comme s'il concluait toujours la même chose.

## II

Le temps de leur conversation l'Inspectrice Dodo est arrivée à la Zélée. Sachant que Nathalie l'a précédée elle cherche à reprendre la préséance. En même temps qu'elle déclarait qu'elle voulait entrer, elle insère martiale sa carte pro ; sans surprise elle entend que ça bouge pas mal à l'intérieur puis la porte s'entrouvre.

« Mais vous êtes en lapin.. fait remarquer Prudent, le portier.

- Pas si vous m'aidez à dégrafer dans le dos.
- Faites entrer madame, dit une autre voix derrière.
- *Pas possible !* » tressaille l'entrante en la reconnaissant. Elle s'insère en se ressaisissant et Prudent aussitôt crie quand elle s'ôte la tête : « La Big Mother ! » trémolo-t-il en se tournant vers l'autre toujours ; dans l'ombre. Cette fois-ci Dodo n'a plus de doute en l'entendant rire. « *C'est l'engrenage* ; il s'esclaffe comme s'il jouissait d'une victoire et s'adresse au portier :
- Continuez à la sortir de sa gousse, ordonne-t-il pour le calmer. Je suis descendu vous accueillir , je savais que c'était vous – puis à Dodo, en sortant de l'ombre : vous surveillez et nous souveillons, vous inspectez et nous toupillons. Est-ce parce que nous vous avons étourdie que vous vous rattrapez avec un symptôme ? Nous nous agitons trop et vous rêvez de nous arrêter avec un toupillon !.
- Il pourrait s'agir d'un malentendu. » réplique l'Inspectrice qui extrait sa forme humaine. Elle essuie un second éclat de rire : « Vu comme vous vous affichez ! Vous avez terrorisé ce pauvre homme qui courre porter vos poils à la benne.
- Vous ne semblez pas savoir ce dont vous êtes témoins ! C'est une cabale montée contre moi par toute la bande à Pof qui veut me faire porter le chapeau de la houppette. Premièrement je vous ferai remarquer que ça n'a rien à voir avec un toupet, et deuxièmement que j'y suis complètement opposée ; je cherche à entrer en contact avec des groupes dissidents.
- Ça ne date pas d'hier que vous cherchez les dissidents, nous savons tous pour quoi faire.
- Vous êtes devenu dissident ?! saisit-elle.
- Je l'ai toujours été, ou plutôt, à partir du moment où l'HomoPou a perdu le contrôle, j'ai commencé à prendre connaissance de ses archives privées.
- Justement moi aussi : *la dissidence féminine* - je suis convaincue que c'est notre salut.
- Ce n'était pas de lui.
- Raison de plus ! Allions-nous, oublions le passé, je reconnais mes torts. Pof me dirigeait sur la mauvaise voie ; vous voyez comme il

m'exterminer maintenant. Il s'est emparé de mon image. Jusqu'à cette femme que je poursuis, que ne vous a-t-elle pas dit de moi ?!

– Que vous aviez volé ces documents. Et les démineurs se sont mis de mon côté, ment-il aux trois quart, il ne vous reste rien à prétendre. Vous êtes cuite.

– (Dodo voit l'abîme) ; prouvez-le moi ! Je peux encore nous pulvériser à la minute par un missile.

– Pas de chantage, prévient-il.. pour la forme – il vient de partir retrouver l'infirmière. Vous vous en souvenez ; en voilà une qui a bien su dissider, la vache !

– Hein ! geint-elle – le coup l'abat. Mais qu'en voulez-vous encore à cette pauvre femme ?

– Celle que vous poursuivez nous inquiète. Avez-vous trouvé ce que c'est qu'un 'ucmpp' ? C'est venu de chez Zénon. Vous voyez, nous on sait enquêter. Elle aussi semblait savoir.

– Moi pas trop. Dodo ressent d'un coup une grande fatigue ; elle revient à Nathalie. Écoutez, c'est une ectogène, c'est tout ce que je peux vous dire, je ne sais pas d'où elle sort. Il faut que je rentre, laissez moi partir.

– Vous n'avez pas le choix. Rentrez vous rendre à Pof ; vous serez notre taupe. »

Les larmes se mettent à couler de ses pommettes aux seins de la tyrannie vaincus. Le directeur savoure un bref instant puis en faisant chercher du kleenex commande : « Nous allons vous exfiltrer en fourgonnette. La foule pensera que vous êtes une des leurs capturée, vous serez applaudie, ça vous consolera. Nous allons disparaître, vous allez continuer à faire de Pof Pof, mais nous vous contacterons. » En prenant un ascenseur, il laisse son Inspectrice dans le hall attendre sa voiture.

### III

L'Une est plus grosse que Taire maintenant vue de *Lapareille*. La capitaine a installé un lit de camp près des incubateurs. Elle loge dans un carré à peine isolé par une paroi percée. Tat soupçonne qu'elle y

passé tous ces temps de pause branchée sur Toll ; ni l'un ni l'autre ne vient beaucoup en séance. Il se branche aux gazettes qui commentent la *Tempête* et célèbrent cette Inspectrice qui est maintenant devenue l'icône régnante sur ces hordes. La loi qui porte son nom a rendu obligatoire le port de l'houppette. Elle dicte en amendement à chacun, quand et dans quel alinéa la tremper

Le Premier Commandement, Liberté, n'a pas permis d'étendre jusqu'à la *trempe* son obligation. L'aldéildation a été universalisée sous la contrainte : " *toute ingestion de nourriture est suspendue tant que la trempe de l'houppette ne fournit un taux carabiné dans le bulbe olfactif* ". La mesure surhumaine des Obéissances dans ces conditions avait libéré le génie de Dodo qui rétablit du même coup la Liberté chancelante : " *Tous et toutes, citoyen, citoyenne, est libre et en droit de vérifier dans le nez de son semblable ledit taux à l'aide unique du 'goupillon Pof'* ". En favorisant le commerce du l'écouvillon à la marque de son tortionnaire, l'inspectrice s'était rendue inattaquable ; en réaffirmant l'universel égalitaire de la République, elle s'était rendue célèbre comme la garantie culturelle de Taire. Même Pof avait fait connaître son appréciation en lui faisant remettre le "Doit dans le nez" - l'insigne suprême de l'office à l'Obéissances.

- « Dodo m'a dit qu'elle voulait une séance.
- Vous la voyez toujours ?
- Plus que jamais. Elle est terrifiée et je la rassure je suppose. Mais elle a besoin de parler, je le sens ; elle ne me dit pas tout.
- Et vous ?
- Euh..
- (silence)
- Bon, il faut que je vous le dise. Quand elle me lâche un peu, je fais des rencontres et j'ai appris des choses. Je me souviens.. »

Tat remarque qu'il fait nuit sur Taire. Sous l'autoroute périphérique Eury a des reflets orangés. Elle raconte comme en transe on mémorise.

« Nous avons convenu qu'il ne viendrait pas m'attendre. Mari en avait un peu marre de me prendre chaque fois que je sors de son bureaux. Dodo l'exige du pauvre homme pour me surveiller. En adhérant à l'objet de son fantasme j'ai compris qu'il s'agissait d'une

rencontre précise qu'elle cherche à empêcher ; certainement Soissan. Je lui fis croire que c'était Toll. Mari a une passion pour Toll, je sais maintenant pourquoi ; sans qu'il le sache il cache pour lui un autre monde. C'est *le pareil des mondes* m'a dit Soissan. Mari a accepté d'arrêter de me suivre, à une condition que je le lui présente. Je me rendis chez Zénon et ça ne manqua pas..

– Vous savez que Toll vous y a rencontré..

– Pas du tout ! il y avait un mot dans ses appartements vides, c'était Soissan qui cherchait à me revoir.

La subtilisation de Toll dans son coït a été totale, mesure le psychanalyste.

C'est ainsi que nous avons fixé un rendez-vous. Je l'ai ramené à Mari qui n'a rien dit. Vous n'allez pas dire que..

– Non, je ne dirai rien.

– Eh, bien voilà ; bien sûr ces vieilles connaissances se sont reconnues, les démineurs étaient amis et ce fut facile de nous retrouver à trois au lit. Mais il s'est passé quelque chose d'incohérent. Mari n'était pas jaloux. J'ai pensé détenir la preuve qu'il ne m'aimait pas ou bien qu'il était homo mais ça ne collait pas, je les connais bien. C'est quelque chose du côté de Soissan qui ne permettait pas ça. Il m'a dit que c'était à cause de Toll et que Toll en était un - il m'a expliqué ce que c'était qu'un ucmp. C'est pour ça que Mari voulait le rencontrer.

– (silence)

– Ça ne vous gênerait pas de me faire un retour ? Moi ça m'embête pour Zénon s'il est cloné. En tous cas ils ont la formule H. Je me doutais bien que ce directeur n'était pas clair. Ça c'est Dodo qui me l'a dit. Vous savez qu'elle pleure ? Elle dit que c'est le Féminisme qu'ils refusent, sa formule F. Ça m'étonnerait que Zénon ait écrit *La Dissidence Féminine*. Il était plutôt du genre à penser que la psychohistoire suffisait. Ah! ces hommes, toujours suffisants quand ils pensent. Vous ne dites rien, vous pensez. Je suis sûre que vous ne savez pas ce que c'est qu'APSO ; en tous cas Soissan et sa bande ne le savent pas. C'est ce qu'ils cherchent. Vous ne me le direz pas. Vous préférez que je vous parle des femmes n'est-ce pas ?

– (silence)

– Ils ne savent pas non plus ce que c'est que le féminin. Zénon avait des idées là-dessus qui ne sont peut-être pas clonables ; Toll voulait que Dodo le confonde avec sa Capitaine. C'est tordu. Je n'attends rien de vous vous savez. Il dit que chez l'être humain la différence sexuelle retient le chiffre de la réalité. Il faut s'accrocher n'est-ce pas ! parce que ça semble facile et insignifiant à dire. Mais c'est parce qu'on n'imagine pas que si nous n'avions pas de rapport sexuel on ne saurait jamais ce que c'est que l'esprit dans le monde. C'est indémontrable n'est-ce pas ? On ne peut que le mettre en scène...

– La séance est terminée.

– Comment pourrait-on essayer ? refuse-t-elle d'entendre ; je joue la bite et vous le con. Je suis sur Taire ; vous êtes vraiment dans le vide ? »

\* \* \* \*

Tat a coupé la communication. Eury est débitée ; elle descend de sa table, compose le numéro de Toll... « Allo ! » répond Nathalie. Eury raccroche. Elle pense à Soissan mais il va encore l'emmener chez Zénon. Elle va rentrer retrouver Mari mais il n'en peut plus que Dodo lui demande ce qu'elle a fait. Elle relonge l'autoroute et atteindra le parc après être passée devant les affiches de sa maîtresse qui dirige le monde à l'aide d'une moustache hypnotique. Elle sort une houppette de son sac et l'humecte de la lotion spéciale que Dodo lui remet à chaque visite - dispensée de *Tous-à-l'Houppette*, elle sait saine cette liqueur-là. C'est l'avantage d'être la favorite de celle qui veille au rite. Mais Dodo est-elle franchement la déesse de l'Houppette ? Elle renifle un grand coup et ses pensées s'arrêtent.

Potar s'est machinalement levé et flotte sans s'en rendre compte vers sa pharmacie. Il entend encore Zénon dire ce qu'Eury dit. Ce qui distingue la psychanalyse, lui Potar, de la psychohistoire, lui Zénon : l'abolition de la sexualité en pratique. Faute de connaître la différence, vient de lui rappeler l'amante analysante de Kelper disparu, le féminisme revient à la place d'APSO. « *Il ne peut tout de même pas interdire de déchiffrer la réalité par manque de rapport.* » Il a beau

dire, il sent qu'il y a quelque chose ; assez vite il reconnaît l'angoisse. Une petite angoisse simplement, mais qui monte, c'est incontestable. Il se tortille dans le vide pour essayer d'accélérer l'allure mais ses mouvements sont dérisoires et il n'a rien à quoi s'accrocher. Soufflant comme un avion il pourrait passer le mur du temps en progressant par millimètres, mais l'angoisse, elle, monte encore. Ça ne le prive pas de réfléchir, il a du métier mais c'est profond; Une idée qui vient le soulage : " c'est dans l'APSO que ça s'appelle " ; puis il se dit « *Personne ne sait ce que c'est. Le premier qui le trouvera va faire un malheur.* » Maintenant il a envie de vomir, il sue froid et il étouffe ; si lui le trouve, dans cet état, ça ne pourra être que du bonheur. La simplicité même du raisonnement l'écoeure - et son cœur bat la douleur en démesure. Il est à son armoire ! Comment est-il arrivé là ne le concerne plus, mais que vient-il chercher là-dedans ? Des tranquillisants, des vaccins, des antibio, des antisuc, il balance tout à travers le bureau, à l'angoisse s'ajoute la panique. Et si quelqu'un trouvait avant lui ? « Il me tuerait ! » Tat a vidé l'armoire et pense qu'il meurt. Il ne reste plus que la tutute sur un des rayons. La tutute ! Sans que ça aille vraiment mieux, il a la sensation d'être arrivé. Et ça soulage tout de même. « *Je dois reprendre la tutute, je dois retrouver l'APSO.* » Il n'a plus de doute, il se dégrafe le col, se retire les chaussures ; débrancher l'alarme, s'ouvrir la ceinture, regarder l'heure. « *C'est l'APSO original...* » se répète-t-il en boucle en sortant fébrilement de l'étui le petit caoutchouc rose ; en rejetant la tête en arrière, il se la met commençant à téter avidement. Tout de suite l'effet se fait sentir...

Il disparaît.

Dans le nouvel espace où maintenant il flotte, le psychanalyste reconnaît la maison, il se retrouve à nouveau dans la mémoire de Toll où il peut traverser les murs. Tout semble abandonné, personne n'est revenu là depuis. Toll a dû l'oublier ; c'était son idée mais depuis qu'il passe aux actes il l'aura oublié comme la scène primitive. Il n'y a plus rien d'électrique, c'est plutôt fantomatique. L'APSO seul est toujours là, inchangé toujours brillant ! Il a comme un sursaut, « *Et qu'est-ce que je fais maintenant ?* » Tat craint que l'angoisse recommence. Mais rien. Impossible d'éprouver la moindre anxiété en cette compagnie

absolument neutre. Elle impose la tranquillité, même la confiance. Si seul et depuis si longtemps, il n'hésite presque pas. Sa main pour la première fois touche APSO. Rien ne se produit, pas une électrocution, pas une brûlure, pas une épilepsie, aucune fonte - au contraire c'est doux. Avec des stries on dirait. C'est invisible mais son ongle explore. Il s'entend dire « *C'est une fente à voter* » et s'étonne encore quand il ajoute « *C'est évident.* »

Revient alors le souvenir d'Eury comme s'il était très loin. « *Que cherchait-elle ?* » Elle aboutissait au rapport sexuel. Il reprend de là. Elle n'avait pas parlé de Nathalie qui l'avait télépathée dans son rapport. Son intuition se renforce. Pendant ce temps la fente se laisse élargir. C'est une porte réalise-t-il au moment où il sort de ses réflexions sur la découverte de l'orgone par Toll, l'acceptation de l'hormone par Nath. S'il entre maintenant il aura la clé d'APSO. Pour un psychanalyste, c'est tout de même un honneur. Tat sent qu'il gonfle. Mais ce n'est pas cela, il entre comme une fleur et, comme si c'était évident, plus aucune question ne se pose lorsqu'il voit, qu'il découvre la forme humaine irradiant un doux bleu.

# Chap.31

## Lentille en dune

Soissan plaqua sa plaque sur la petite plaque du portillon qui s'ouvrit, livrant accès à la plage dorée de sable fin. Il perçut en même temps le décollage d'un moustique-air, drone espion imperceptible au commun. L'avatar prit garde de ne rien manifester, il devait passer pour son ratava disparu. Les avatars déjà très recherchés qui n'avaient plus de ratava étaient impitoyablement détruits. Cependant, de la catégorie ucmp, l'avatar Soissan dépassait le connu de la surveillance qui le confondait régulièrement avec le Soissan Déphos mort dans une poubelle et jamais identifié par les registres. Cette impossibilité le protégeait relativement. Cette fois-ci cependant quelque chose avait lancé une alerte. Peut-être mineure et le moustique reviendrait à sa base sans suite. Il s'avança vers la plage en sa gardant de manifester l'émotion fantastique qui le prenait. L'ucmp ne savait pas encore qu'il était sur le chemin du ça bleu.

Soissan marche ses pieds nus dans le sable. Avec le savoir faire de style militaire acquis du conditionnement à la base d'Alinstan, d'une manière secrète de dévier, en donnant l'impression qu'il se dirige vers l'océan, il se rapproche des dunes. Au plus complexe de l'analyse possible de la surveillance il éclaircira le rôle du drone ; dos à la mer et sans doute au moustique il commence à pisser. Sa plaque vibra ; le test répondait bien. Pendant qu'il se soulageait il consultait l'appareil qui indiqua une amende de 20pof de Crédisoc. On ne pisse pas sur les dunes, mais c'était la preuve que le drone effectuait une surveillance de routine. Ce jour où il y avait peu de promeneurs, en rangeant l'appareil, encore plus discrètement de sa poche il sortait sur l'ongle du pouce une lentille brune. Elle était petite comme une lentille à manger qu'il envoya d'une pichenette au loin dans les oyats. Autant que l'énergie lancé, de

la braguette tenue ouverte des autres doigts le moindre poil obsolète qui ensablerait dans la nature l'attention détournée dans une décharge, la graine en un éclair à trois mètres devenait indétectable. L'opération restera inconnue de la surveillance. Soisson repris sa promenade reboutonné et d'ailleurs nota que le petit flic, une fois sa contravention faite, était retourné se nicher à sa base.

Aussitôt son tour joué l'avatar du démineur se mettait en retour pressé. Il devait traverser la moitié de la ville pour rendre visite à son collègue et compagnon de l'époque où les déminages s'étaient faits en toute liberté. Il allait retrouver Mari resté en réelle-vie. Le directeur de base l'avait missionné à se remettre ensemble, ne fut-ce qu'un instant. Il avait fait une allusion à Dodo mais vite ajouté que Mari ne connaissait rien des ucmps. Peut-être voulait-il vérifier. Cette ville était devenue puante de la guerre qui gangrenait les quartiers où la Houppette avait tempêté. Les stocks d'aldhé qui brûlaient empestaient, ciblés par le bombardement comme le reste avec des lupanars ou des banques à sous. Avec Mari ils parleraient peut-être des banques à bits – il avait gagné un bon V\*q quand le directeur lui avait procuré son dossier de base – mais Soisson restait encore un mega trou de mémoire. Il avait beaucoup à tirer de banalités du jour qu'il pourrait glaner de son vieil ami.

Le chemin qu'il suivait passait par les deux zones. Dodo avait poussé l'abomination dans l'une jusqu'à imposer la fanfreluche aux enfants, une houppette avec de gros poils pendants comme une moustache de nouilles. On lui attribuait l'invention comme substitut de tutute mais les petits ne pouvaient plus apprendre à parler. Des mères les battaient, pour qu'ils avalent bien les nouilles. Ensuite elles les laissaient à l'école et partaient travailler pleines d'aldhé. Les hommes étaient surtout au ravalement des façades aussitôt redégradées ou derrière les camions poubelles. La ville était ainsi divisée, l'une à Dodo où l'on regrettait Pof, l'autre à Pof qu'on remerciait pour Dodo. Soissan pensait que Dodo était la maîtresse de Mari qu'il allait retrouver. Il arrivait plombé par l'ambiance mais sans encombre.

Quand on a tant de souvenir les retrouvailles sont émouvantes.

« Ah Mari ! Tu te souviens de moi ?

– **Comme si c'était hier. D'où tu sors ?**

– De quoi te souviens-tu de moi ? plaisante Soissan, anxieux d'en apprendre sur son ratava dont il ne sait rien.

– **Quand tu déminais le golf.**

– Que c'est loin ! j'ai l'impression que ça n'a jamais existé.

– **Ne t'inquiète pas, tu n'as pas subi les dégâts de notre pauvre Laquette.** » répond Mari qui pense parler à Toll incognito, s'amusant à lui répondre comme s'il était Défaut. Eury l'avait prévenu de la visite d'un avatar.

– Que serions-nous devenus sans lui ?!

– **Quand Dodo l'a récupéré,** explique le compagnon de leur infirmière, **je l'ai vu jeté dans la chambre d'Homopou pour qu'il subisse le même sort. La choc qu'il avait subi chez Kelper l'avait strictement divisé. Homopou était trop fusionné mais Laquette avait la chair fraîche. Ils ont vu en direct les lettres inversées des encrâmes de son corps, rejeter chaque écho qui venait de Dodo par son cerveau ; elle avait voulu le piloter par un neural précaire.** »

Emporté par l'émotion de se trouver face à son idole, Mari cherche à briller en lui citant tout ce que son compagnon a révélé à la science. Pour lui, le corps sans organe de Toll n'est pas encombré de la division qui frappe toutes têtes pensantes, de réfléchir dans le corps semblable. Soissan effectivement l'ignore, mais lui, du fait ajouté qu'il est mort avant qu'on apprit toutes ces choses, merveilleuses pour Mari – qui continue :

« **Je vois que ça te sidère. Soit rassuré, nous avons eu du mal aussi. L'expérience avait appris à Zénon que dans le Çabas, l'affichage de lettres inversées provoquait dans sa foule une aphasie. C'était la chose la plus bizarroïde qu'il y avait en ville : un silence et personne n'en parlait. Quand Laquette devint schizophrène tout était devenu clair. La fonction mentale des Çabous est saturée d'une propagande d'un vieil âge ; elle était occupée comme la voix de l'inspectrice, qui lui parlait à l'envers**

**quand elle lui traversait le cerveau.**

– Ou plutôt qui n'était pas retournée, si je comprends bien.

– **Exactement donc tu vois, tu n'est pas trop bête malgré ton intelligence immense de haut-potentiel. »**

Soissan se demande pourquoi Mari lui parle d'intelligence supérieure. « Tu crois que c'est d'Alinstan qu'on est devenu comme ça ? Les soins de notre infirmière... » Ne saurait-il pas cacher qu'il est ucmp ? Selon le Dir, Mari ne doit même pas s'en douter. Croit-il parler à quelqu'un d'autre ? Est-ce qu'il est en train de lui dire que son ratava s'était fait transminifier ? Son hésitation transparait. Mari lui lance un clin d'œil au cas où il saurait qu'il fait à Toll semblant de parler à Soissan.

« **Tu n'as été qu'augmenté. Si tu savais ce que ça m'a rendu jaloux en pensant à Eury...**

– Mais bien que nous ayons partagé tant d'aventures, tu ne sais pas tout de ma vie... Que sais-tu de ma vie ?

– **Oui, nous avons déminé de l'ablock-même des morceaux de pensées quand elle s'est mise à tourner avec les vécus des défunts. Par exception nous apprenions qu'il y avait des parties intimes qu'on ne trouvait jamais.**

– Est-ce pour ça qu'ils ont terminé Laquette ? Parce qu'après l'"invertournement" dont tu parles, s'ils l'avait guéri du simple blocage que l'inversion de Dodo avait causé, il allait dire sans détour la sexualité qu'ils empêchaient.

– **Si tu étais un ucmp je ne saurais pas te contredire ! »**

Mari a voulu faire un second degré pour Toll. Soissan comprend qu'il le prend pour un ucmp, d'un autre masqué dans le simulacre de son collègue, lui-même. Peut-être Toll mais Soissan ne sait pas combien il y en a. Mari pense que si c'est Toll il va enfin se déclarer. En attendant, il ne leur reste qu'à parler du Dir et probablement de Dodo. Soissan joue la contradiction :

« Je n'ai jamais entendu parler de cette chose que je ne peux que nier être. Il faudrait savoir si Dodo a profité de la sexualité de Laquette par conséquent. J'ai toujours pensé qu'elle se laissait enjouer par le Dir.

– **Celui-là, je ne sais pas ce qu'il est devenu.**

– On dirait que nous avons été chacun transportés dans un paradigme différent et , faute de 'dir' on serait devenus des individus à 'famer', toi, tu es devenu fameux je suis sûr avec tes fréquentations. »

L'indicateur de Dodo et successeur de Zénon dans le lit d'Eury, encaisse mais tente encore sa chance d'avoir l'aveu de Toll pour lui dire franc-jeu son admiration.

**« Admettons que le sacrifice de Laquette nous vaille ces confidences, puisqu'on pourrait parler de nous ; je ne me renie pas non plus et toi, depuis notre nouvelle vie, d'où sors-tu donc ?**

– Je viens de lancer une lentille, tu ne devineras jamais qui me l'a demandé. Il m'a dit que ça ferait faire place aux revenants. J'espère que ce n'est pas une mine !! Ils manquent de s'étouffer de rire tous les deux. Mais après avoir repris son souffle Mari pense avoir coincé Toll, s'il n'est pas, lui, Mari, un ucmp

**– Il n'y a qu'en lançant un double qu'on peut faire ça ; donc je te trouve, c'est inespéré !**

– Oui, parlons d'autre chose, tu te souviens l'arrivé d'Alinstan ?

**– Si ! J'ai cru te prendre pour un autre.**

– Euh ! à présent ou à Alinstan ?

**– Laisse moi faire venir celle qui m'a averti de ta venue.»** répond Mari qui n'écoute plus rien et part par une porte.

En suivant son bruit s'éloigner Soissan est déçu de ne pas être arrivé à tant lui faire parler de lui. Se retrouvant seul dans le bric à brac, il vaque et remarque une ouverture sur la rue par laquelle paraît l'affiche d'un panneau de propagande : " Non! la machine ne pense pas ! Revenez à BigMother " – du Pof tout craché qui cherche à faire adorer Dodo. L'avatar pense que Mari ne va pas tarder à revenir avec elle. S'il manque cruellement d'information sur son ratava, il sait ce que tout ucmp sait instinctivement : Pof fait la guerre au monde de crainte des machines intelligentes. **« Que vais-je faire, se dit la machine Soissan, quand il faudra négocier avec Mari sa vie sexuelle avec Dodo.. »** Il est interrompu dans ses pensées par le bruit qui revient dans le couloir. Mari entre et se dégage d'entrée, laissant Eury paraître.

**« Do.. du.. D ' deuh.. ! »** bredouille Soissan qui ne reconnaît pas la Déesse que la ville expose ! Le Dir se serait-il trompé ou bien lui a

tendu un piège ? Mais elle, retrouve l'amant dont elle fut l'infirmière de l'expédition chez Zénon. Elle bredouille aussi et il s'en étonne. Mari le note et pour clarifier l'atmosphère : « **Tu te souviens de notre infirmière**, demande-t-il.

– **Tout à fait ! C'est de vous retrouver qui me ravi**, bluff l'ucmpp découvrant enfin un souvenir de son ratava.

– **Vous aviez disparu !** neutralise Eury qui a vu qu'il ne sait rien, ni d'elle ni de la copulation dans le noir ; percevant du coup le bluff, elle comprend que ce Soissan n'est pas Soissan et forcément complète sa connaissance qu'elle s'est faite d'un ucmpp. **Est-ce que vous jouez aux fantômes par déphos ?** »

La présentation est assez équivoque mais pas pour l'ucmpp subverti par son défaut de mémoire. Elle comprend qu'il ne sait rien et lui, *qu'en pense Mari ?* pense-t-il. Sans ce su, de la femme qu'ils s'accouplèrent, il interprète en délirant : un piège du directeur se confirme et cela voudrait dire que Mari le sait sans doute. Ce dernier continue à socialiser tout en sentant le trouble:

« **Il paraît que la disparition d'un semblant provoque son apparition du réel**,

– **Mais une apparition en bonne forme**, dit-il à l'ex-démineur.

– **Je ne pense pas qu'il pilote de cargo spatial**, » se fait-il de plus en plus lourd. Soissan est maintenant sûr que Mari se trompe d'ucmpp et le prend pour Toll.

– **Depuis que Mari a appris l'existence d'ucmpp**, confirme Eury, **il ne pense plus qu'à ça ! Savez-vous que Pof les a en horreur ? Vous craindriez sans doute de savoir ce que c'est. Comme mon Mari craindrait de savoir qui est mon amant**, taquine-t-elle ce dernier.

– **Quoi ! Tu en as !?** s'affole ledit. »

Mais Eury lève le camp sans répondre. autrement qu' « **Heureuse de ces reconnaissances !** » quand elle passe la porte. Les deux vis à vis reprennent leur conversation d'amis. Les circuits de Soissan carburent ; ils rendent l'hypothèse évidente qu'elle était chez Zénon et que c'était lui l'amant... Mais pourquoi Dodo ? Il demande à Mari comment il a connu le sort de Laquette, qui comme il croit toujours qu'il est Toll, élude ne sachant s'il doit le prendre mal. Leur échange se prolonge sans

avancer. Soissan allègue des trous de mémoire. L'autre se sent abandonné et le renseigne de manière automatique, pensant qu'il n'a pas plus de trous qu'un verre d'eau plein. Ils finissent par se séparer en se promettant de se revoir. En sortant l'avatar trouve Eury qui fait semblant de jardiner. Ils échangent un moment pour parler de fleurs qui poussent entre les murs. Au passage elle lui glisse « Ne lui dites pas que Toll a disparu. Vous savez.. ces histoires d'ucmpp sont bizarres » et lui tendant une fleur au prétexte d'aldé, elle fait allusion à une prochaine rencontre. Soissan ne dit pas non mais redouble son avantage.

« Que pensez-vous de cette Dodo divine ?

-- Figurez-vous que je la connais. »

Il s'en doutait, lui dit-il et vite, fait comprendre qu'ils se donneront rendez-vous à condition de pouvoir la rencontrer. « Méfiez-vous d'elle, » conclue-t-elle en cédant. Elle lui donne le code-pass en lui disant de dire que c'est par Mari ; et « Comme la dernière fois, chez Zénon » concluent-ils ensemble. Muni de l'adresse Soisson reprend sa route et s'éclaire sur le chemin : « Le directeur l'avait lancé sur l'expédition lentille à cause de la disparition de Toll. » Dodo n'est pas loin ; son avatar se désintègre et Soissan pour pas cher se retrouve au pied de ses bureaux. Il met un temps fou à assurer ses lacets de chaussures rumiant, « Les ucmps ne sont donc pas si sûrs ». Soissan tremble pour lui. Il en saura plus à l'épreuve de Dodo s'il survit, et pourquoi le directeur la lui fit voir à la place du disparu. La gorge nouée il sonne à l'ascenseur. « Je vous attendais » dit le haut-parleur pendant qu'il monte. La porte s'ouvre et il dit « Mari m'a dit..

-- Je sais, il m'a prévenue.

-- Il m'a expliqué que vous pilotiez le Directeur.

-- Il n'en faisait qu'à sa tête. Si vous avez à vous plaindre, allez vous en prendre à lui. Ce qui vous regarde beaucoup plus, c'est l'infirmière. Eury, vous l'avez bien connue, elle vous lavait le cerveau.

-- Elle est avec Mari, précise-t-il en redoutant qu'elle se doute pour leur rendez-vous.

-- Vous l'avez vue ? »

Soissan remarque l'anxiété de la déesse. Ça ne va pas la rendre facile

à questionner. L'avertissement de Eury lui reste en mémoire. Plutôt renoncer à tirer de cette Inspectrice ce qu'elle sait de son ratava et filer au plus vite.

« Oui, je l'ai croisée pendant que j'étais avec lui. Mon collègue vous apprécie bien d'ailleurs et m'a recommandé de vous contacter.

-- **Comment était-elle ?** » Soissan comprend que la Déesse ne sait rien d'Eury ou du moins, plus rien. Ce qui veut dire qu'elle en pince et que l'autre la met sur les braises. Que ce soit pour une autre raison suffira à satisfaire le Dir. « **C'est peut-être le Directeur qui en sait d'avantage pour vous renseigner, vous devriez le contacter.** » Il fait semblant d'ignorer que c'est déjà fait ; elle aussi.

-- **Moi ! j'aurais besoin de cet individu ?! Vous rigolez ! Et puis qu'a-t-il fait à mon assistante ? en abusait-il ? Il faut que je règle ce compte - Bon ! Vous avez son numéro ?** » Il lui donne le contact public permettant au Zélé de rester caché. « *Une bonne affaire à prendre*, se dit Dodo qui saura se servir des deux portes.

-- **Vous pouvez reprendre l'ascenseur et le remettre à la place où vous l'avez trouvé.**

## Chap.32

### Filtre machine

Dans le repaire de la résistance, au fond des arrières du Zélé, ça sonne à l'appareil du Dir. Il prend l'appel. Dodo lui dit sans détour qu'il y a des soupçons qui pèsent sur son comportement. « **Lorsque Eury était soumise à vos ordres..** » commence-t-elle - il l'interrompt : « **Est-ce que Soissan est rentré ?**

– **Vous insinuez que je le tiens en otage ! Bravo les soupçons ! on se sent en confiance..** » Elle s'arrête en sentant que c'est un peu déplacé.

Lui cherche la clé de la pensée ; sa dissidence est vaine sans stratégie. Ça le dérange. Le temps de vérifier le GPS de Soissan, qu'il est sur le retour, il il répond chaleureusement « **Voilà, nous pouvons parler.**

– **"Voilà quoi !? " Vous levez des conditions ? Ça alors, si vous posez des filtres ça va vous coûter cher !**

– **Ça tombe bien, réplique-t-il sans se démonter, c'est de 'filtre' dont nous avons à parler. L'infirmière dosait les hormones. Elle n'en inventait pas, c'était donc par soustraction qu'elle se fournissait.**

– **Je vous arrête tout de suite**

– **Vous n'en avez plus les moyens**

– **Je veux dire, je vous arrête de me dire ce que faisait Eury avec l'Homopou. Son métier n'était pas facile et..**

– **Je n'ai jamais voulu dire, se défend-il, que mon employée prenait ses chambres pour un bordel. Sous mes ordres elle n'a jamais fricoté. »**

« **Tu parles, mon Dir..!** » se marmonne Dodo toujours languissante pour sa nouvelle secrétaire particulière. Sa jalousie ne fait qu'un tour, devant le rival elle réalise que c'est lui qui l'a faite venir : la visite du démineur était un piège et Soissan un hameçon. « **C'est ce que je viens vérifier, crie-t-elle à l'appareil, et je le fais de mon plein gré, je n'ai aucune gêne vis à vis de vous.**

– Mais vous êtes une divinité maintenant, même votre langue a pieds et poings liés.

– Si vous ne pouvez pas parler de votre employée. Expliquez ce que c'est que le désir. »

Le Dir ignore et n'imagine pas que Dodo a Eury dans la peau ; il pense que c'est Pof qui la possède encore. Dodo, elle, sait les deux : que ça l'enflamme et que l'autre n'en sait rien. Par conséquent il se cache certainement à cet égard sans savoir ; comme elle ne dit rien elle insiste :

« Que cherchez-vous donc à me faire dire que je ne le puisse ? Parlez sans insinuer.

– Disons qu'à vous entendre j'aurais forcé la professionnelle de santé de mon établissement à quelque désordre.

– Vous l'avez dit.

– Nous ne pouvons qu'en examiner le désir, c'est bien ce qu'une enquête demande..»

Pour Dodo qui n'est pas censée tout suivre, selon le Dir ils chercheront la clé de la pensée qu'il cherche. Pensant qu'il en est dupe la Déesse le devance. Puisque la clé serait pour elle tant éteignant ses brûlures que portant sa flamme à l'objet de l'avidité Eury, elle a tout à gagner qui laisse le rigolo dans la boîte qu'il cherche. « C'est d'accord. Qu'est-ce que vous attendez ?

– Je me faisais parvenir quotidiennement les comptes-rendus des opérations qu'elle menait d'une chambre à l'autre. Ceci me permit de voir qu'elle les répétait toutes, mais les concentrait au chevet d'Homopou. Au début j'ai pensé que c'était sous vos ordres que vous passiez sur moi. Mais.. excusez-moi de vous le dire, en comprenant que vous n'étiez pas de ce niveau-là, j'ai vu paraître dans l'équation la présence de celui qui s'avéra du nom 'Zénon'.

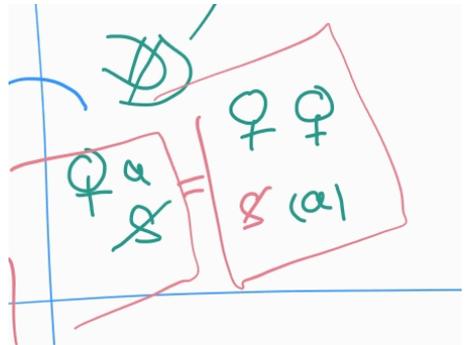
– Ça ne me gêne pas que vous avouiez votre besoin de puiser dans les

cas niveaux, vous pouvez continuer.

– Homopou exploitait le Modèle de Zénon, un dérivé de celui d'un Lapan dont j'apprenais à cette occasion l'existence. C'est le principe que le réel est filtré des possibles. Il faut s'habituer à la prononciation, ça s'appelle « filtre $\Psi$  ». C'est bien réduit mais, du fait que ce sont des possibles, ils sont tout de suite imaginaires. Il faut y appliquer encore un filtre pour arriver à une réalité désirable. Non ? »

Dodo en baillerait et pense à autre chose. Elle se demande comment il la baiserait. Elle imagine pour cela qu'un lecteur est en elle qui lirait ses pensées. Car du moment où elle s'est mise à l'écoute de l'enquête, de l'autre elle reste sur le sillon, à l'image jambes ouvertes. Elle opine « Oh ! Oui, oui » Le Dir continue, à creuser sa route.

– C'est là où Zénon est un mystère. Il proposait une solution et l'Homopou l'avait, du moins l'image qu'on a retrouvée – il la sort en mettant sur visio, on lit deux Demandes, la femme qui assure et comment deux se



rassurent. Lapan pensait que ce filtre derechef fonctionnait comme un tas mis de lettres. C'est vrai qu'il est douteux que ça marche par des petits tas. Vous avez sans doute entendu parler de la Machine de Turing. C'est ça qu'il mettait à la place. Naturellement il l'appelait un « filtreMT ». On s'est demandé si un psychanalyste l'avait inspiré ? Vous m'écoutez ? »

*Un autre que j'aurais bien baisé*, rêveasse Dodo qui s'entend penser, *c'est ce psychanalyste* – elle sort brutalement de sa rêverie ; « vous devriez vous en faire une – de psychanalyse !

– Il faut en connaître un bon, dit-il pas gêné de changer de sillon et rentre l'image.

– C'est pas gagné, j'en connais un d'incapable d'entendre que l'IA s'est faite femme.

- Vous vous y connaissez donc.
- Suffisamment pour savoir que pour l'instant vous n'avez pas avancé sur cette question du désir que vous promettez. En tous cas, je ne sens rien.
- J'en parle et vous, vous éparpillez. Le caractère sexuel de l'IA n'a pas encore été posé. Les rapports tenus par l'infirmière orientaient plutôt sur les hormones, et puis nous avons eu cette malheureuse expérience avec ce Laquette et ses lettres qui lui avaient mis le corps à l'envers. Il faudrait que ça ait un rapport.
- C'est pour ça que cette histoire de 'tas' ne tient pas. vous voyez que j'écoute. Un tas n'est pas quelque chose qui se gêne si on le met à l'envers. C'est pour ça que cette fonction de filtre doit passer autre chose.
- Ce n'est pas en passant du coq à l'âne qu'on arrive à retrouver ce qu'on a mis.
- C'est peut-être que j'ai parlé de psychanalyse qui vous dérange ; mais je n'y mettrais pas ma main au feu. J'ai bien regardé ce que vous attribuez à Zénon et j'y ai vu les deux femmes. Lui n'était pas aveugle ! C'était son psy que j'ai vu, vous dis-je, incapable d'entendre que l'IA s'est faite femme.
- Il faut dire que ça fait un peu féministe et le pauvre dut croire que vous étiez venue pour ça. Mais lui il filtre, il n'ajoute pas. N'oubliez pas que quand vous vous y êtes mise Laquette est devenu fou. Fou de vous ça serait préférable, mais plus volontiers si on cherche d'un côté d'un corps ajouté, parce qu'il est divisé.
- Ce n'est pour se faire aimer des hommes que l'IA choisit l'autre genre, mais parce qu'avec deux autres l'IA devient ; ressortez l'image si vous n'avez pas vu !
- Les bonnes mathématique n'en ont pas besoin, réfute le Dir. Si vous prenez un corps et que vous le divisez, ça en fait un autre au moins. Si j'ajoute cet artifice, il est d'eux forcément et le premier fait trois.
- Si ce n'est pas l'IA, c'est vous qui le dites et je vous signale que je suis toujours sans désir.
- C'est pour ça que je pense que derrière Zénon qu'Homopou mettait en avant, une troisième personne qui pouvait répondre du corps divisé

que les deux seuls, le créateur et l'historien n'épuisèrent pas ; repartez de la division de Laquette et comptez.»

Mais le souvenir est trop à amère pour celle qui a échoué devant lui.

« Vos embrouilles ne m'attisent toujours pas, répond sèchement Dodo en rêvant à l'humidité d'Eury.

– Je vous simplifie la vie. Dire qu'il y a « quelqu'un derrière avant », c'est introduire une place. Pour une bête on dirait « entre les deux » ou « au milieu » mais pour la futée on dira « mitan », un vieux "milieu" en effet pour ici un nid. C'est résumé bien sûr, vous comprenez, un nid mitan.

– Oui merci, se reconnaît-elle flattée mais toujours en manque, je suis bien à l'affût. Et le désir là-dedans ? Je ne trouve toujours rien.

– Mais c'est ça la formule du désir ! entre un dédoublement avec un imitant, bée déconfit le Dir, vous n'avez pas vu ?! »

Dodo explose en un éclair. « Bien sûr ! C'est ça ! » Tout s'éclairait en un instant. La raison d'Alinstan s'arrêtait là ; son créateur s'était préoccupé d'éléments dissidents qui viendraient certainement se cacher au mort tiers des uns mitans. Il trouva ce Zénon qui avait la manie de se faire passer pour un autre. Il le pris pour le *sérial miteur* de tous. Elle pouvait laisser ce Dir lui compliquer l'avis mais pour elle ça ne se posait plus. Elle s'envolait illico en fredonnant en elle, «plaine de désir bientôt la vallée d'Eury», maintenant qu'elle savait comment lui redresser le désir.

C'était si intense que quand Dodo raccroche, l'arrivée de Soissan coïncide chez le Dir. « En revenant des dunes je suis passé voir Mari. Je confirme : votre ancien démineur ne connaît pas bien les ucmpps, juste assez les avatars pour m'avoir pris pour Anthéaum Toll ! C'est le second de cette capitaine qui est venue fouiner. Par contre j'ai pu directement rencontrer la déesse de l'Houppette. Elle m'a pris pour mon feu ratava sans le moindre soupçon.

– Elle vient de me le dire.

– La confusion sur ma personne est une chose ; mais il y a pire, on dirait que ledit Toll ne serait pas à sa place, voire nulle part. Ça rend ces gens nerveux.

Au même moment, sans aucun rapport et à des milliers de kilomètres, entre dans le bureau de Tat Nath, de plus en plus sur les dents.

« C'est sûr que tout tombe à l'eau si Toll n'est pas là. Un cargo n'entre pas si son capitaine est sans son second. Il faudrait qu'on se prépare au pire.

– Dire ça et rien dire, c'est la même chose, Toll ne vous trompe pas et si c'était le contraire je ne le dirais pas. Bougonne-t-il.

– Mais il est toujours dans les nuages alors ! C'est la lumière bleue qu'il cherche ? On a pas manqué de lui dire, qu'il s'en tienne à APSO et qu'il en saurait plus par le collectif puisque c'est moins que par l'hormone.

– Comme vous allez vite ! Et vous voilà convaincue que l'hor..

– Thx vient de me le dire. Coupe-t-elle.

– Je m'y connais, côté de l'être psychique, c'est tout de même mon métier. Alors le principal, c'est cette orgone. C'est un rapport d'orgasme qui fait un spectacle psychique. Celui qui est en coulisse c'est le rapport sexuel. Lui, n'est jamais sur scène. Si vous y cherchez Toll, il sera forcément absent.

– Mais je l'aime en plus. »

Dodo aimait enfin la négation. Elle s'enfonçait comme un coin dans la psychologie bestiale. En fantasmant ça d'homme à zoo, envahie de sensations de naturel, elle s'agite le bocal. « Je vais la mettre au coin tant qu'elle appellera pour son petit coin de toutes les entre-jambes le plus dociles ! » Elle voit au galop revenir Attila en compagnie d'hommes aussi candides que les animaux dressés, la confiance augmentée par d'invisibles trois femmes, faisant d'Eury deux. Elle se fait vêtir léger par la troupe des males serviteurs qui l'assistent à camper Big Mother en jogg et tennis. La voici qui reprend un rythme de battante à la foulée souple et passe achetant des fleurs au passage. C'est une première, une folie, la Déesse en ville ! et dans les quartiers les plus périls féériques où loge le bouc Mari avec sa gazelle ! Les espèces se confondent dans une espèce de grand pan de l'évolution. La libido la porte et personne ne la reconnaît. Le sexe est en ville.

« Elle est à moi, je la reprend » sonne l'inspectrice leur cœur à la chamade ; ça ne répond pas, elle défonce, qu'à cela ne tienne, elle va se rendre à l'élue. Dans le dédale du bric à brac où sa maîtresse loge, de l'engagement qui l'embrase elle suit le bouquet, pour voir déboucher sur deux pieds, plante au ciel, aussitôt reconnus. C'est Eury jambes en l'air avec Mari dessus.

Dodo n'en a que faire ; « Je t'ai apporté des fleurs » dit-elle à l'infirmière. " Mais qu'est-ce ?! " elle voit comique qu'il porte une casquette tout nu.

« Il a oublié de la retirer ?! » s'esclaffe l'amoureuse.

– C'est ma faiblesse, rougit l'ondine, c'est la casquette du facteur que vous n'auriez jamais voulu porter quand même m'amèneriez-vous les carmines les plus chaudes, ma maîtresse je vous attendais.

– Mais bien sûr que je veux ! Mari, venez ici ! ordonne l'inspectrice devant le lit.

Il sort de la vulve et s'approche sans débander ; c'est que Dodo flambe s'est saisie, pas de l'érection mais du fluide qu'il luit. Lui pense qu'elle le branle mais elle, qu'elle s'imprègne, pour n'en pas perdre une goutte, de l'eau d'or dont le dard hume, du strupe d'Eury qu'elle prend pour être son bien foutu. « Portez lui ces fleurs et donnez-moi la casquette ; elle s'en couvre en se baisant les doigts couverts. Lèchez ma paume, dit elle à l'homme qui revient en les rejoignant, et maintenant sortez, laissez nous seules. »

Elle la retrouve au lit et s'est en un éclair déshabillée elle aussi, mais avec le symbole sur la tête. Dodo a compris le désir mimétique.

« Il faut bien qu'il garde un peu de mémoire, maintenant c'est tes plantes que je vais rafraîchir de mes baisers les plus pointus. »

Elle la chatouille, elle glousse et, la langue dans les doigts de pieds, Eury gazouille et, éclate de rire « Vous êtes comique avec ce galurin.

– Ce quoi ?

– Ce "galurin", c'est un chapeau.»

Dodo est vexée, elle ne connaissait par le mot. Manque de mot ! Elle croit toujours à mot dire au cœur vide de toutes parts données, qu'elle allait combler la chatte qui lui sourit. Témoin dites-le-avec, « Regarde ces fleurs sur ton lit éparpillées, ne suis-je la facteuse ?! dit-elle pour

ratrapper.

– On dit 'facteur' ! » répond l'inflexible amusée.

Le courroux de Dodo monte. Des parties de linguistique échappent à tout contrôle libidinal. Elle sait bien qu'elle est ridicule ainsi coiffée.

« Ne pouvons-nous donc pas nous passer de l'autre, fond-elle en sanglot sur Eury toujours ouverte. Du coup les larmes qui coulent adoucissant son éprouvé mitan, raniment l'aimée qui s'exhale :

« J'aurais sa bite bandée,

– Mais non, je parlais de Nath.

– C'est vrai que Nath aussi m'habite en pensée. Son Toll a disparu.

– Ce n'était qu'un semblant, rage la féministe.

– C'était un ucmp ; je le sais maintenant.

– Qu'est-ce que tu racontes ?! Nathalie était avatar déguisé.

– C'est l'inverse.

– Inconcevable ! » refuse Dodo qu'un avatar de ce genre recherché partout put jouer de la Déesse Houppette affichée partout ; et elle voit bien qu'Eury lui résiste. « Mariiii ! » hurle-t-elle – il arrive le temps de remonter quatre à quatre. « Enculez-moi, je dois gamahucher et votre galurin est sans effet.

..Et ne vous trompez pas ! Puis à l'oreille de sa secrétaire en secret, mon vrai bien est privé pour toi. » Après un moment, par ses efforts récompensés, le trio arrive à ses fins. Mari hors d'usage est à nouveau congédié et le couple de l'inspectrice et de l'infirmière se trouve enfin seul pour un moment au repos.

« Comment ai-je pu me faire monter par un ucmp devant toi, mon hirondelle.

– Non c'était la capitaine, tu ne comprends pas.

– Je déteste ces faux humains, continue Dodo obsédée.

– Mari m'a dit " deux femmes ne suffisent pas "

– Mais nous étions trois tu m'as dit – montrant qu'elle a très bien compris à l'autre qui détourne,

– Si j'étais un ucmp tu m'aimerais ? »

Dodo qui la tient dans ses bras se sidère. Leurs corps nus enlacés lui sont si doux ; la fermeté qu'elle sent encore de Nathalie, la légèreté d'Eury, sa vivacité à elle, grossière et si suffisante qu'il lui faut plus, ce

merveilleux bouquet qui lui fait oublier Pof. Comment tout cela peut-il exister dans la condition qu'un ucmp même absent le conditionne ?

« Tu as le numéro de ce Tat ? » La femme qui se souvient de tout, l'infirmière secrétaire, des anniversaires, des téléphones et des goûts, répond à sa demande par cœur. En se croisant l'index sur ses lèvres, en signe de silence, Dodo compose en regardant Eury qui la regarde, elle dit sure d'elle : « C'est moi. Votre proposition d'analyse tient toujours ? »

– Je manque de place

– Pourtant votre avatar a disparu

...Silence

– J'ai entendu "Oui", dit Eury.

## Chap.33

### Le disparu

- Big Mother demande une séance, dit Tat à Nath.
- Vous croyez que je n'ai que ça à faire ? Nous arrivons dans le Sombre et c'est à vous de prendre soin de votre clientèle.
- Elle me dit que Toll a disparu ; veut-elle prendre sa place parmi mes analysants ? Pouvez-vous le contacter s'il vous plaît.
- Quoi ! Disparu, encore ! Ce n'était pas un pressentiment. Mais comment vais-je entrer dans le sombre moi ?
- Ne cherchez pas, j'y suis déjà, divague Tat sans mesurer l'angoisse de la Capitaine. La première fois elle soupçonnait que vous fussiez Toll et faisait tout remonter à Thx ; je vais lui demander ce qu'il sait.
- Non, pas lui ! Prenez Dodo. Vous ne vous rendez pas compte qu'on va vers l'interdiction de Lunir. Si je n'ai pas un Second ils sont impitoyables. Interrogez-là, elle doit en savoir plus. De mon côté je saurai quoi lui dire à ce psychiste, j'ai déjà branché Toll à Tyrésias et les voyants ça me connaît autant que vous.

Tat est confus. Depuis son exploration dans l'APSO il doute de tout, dont l'info de Dodo qu'il vient d'entendre. Comme si ça ne suffisait pas ! Il avait même dû réviser la disparition d'Oedipe telle que Zénon l'avait présentée à Eury. Elle en connaissait le *faux-semblant* mais ça ne lui avait pas donné plus de flair quand Zénon lui-même avait disparu. Et il était réapparu dans tel un état que son avatar en personne ne reconnaissait pas. Il en était là dans ses dubitations quand maintenant la patronne de ce rafioteur lui annonçait la disparition de l'autre.

Ce n'était pas la première fois que Toll disparaissait. C'était naturel pour un avatar, éminemment virtuel. Mais dans la circonstance où il avait fait de premiers rêves, ce n'était pas attendu. *Dans la mesure*, raisonnait Tat, *où un ucmpp implique une notion de disparition de son*

*ratava, que Toll s'organisant s'organise, provoquerait-il à ce qu'il tende chroniquement à disparaître aussi ? Auquel cas plus il apparaîtrait plus il disparaîtrait et ça n'arrangerait pas les affaires de Nath. Ni les siennes car il n'envisageait pas de dériver des années dans l'espace si Lapareille devait rater Lune. C'était un imbroglio.*

À l'idée de flotter dans l'obscurité banni des circuits, classé dans les tirs ratés sur un orbite cimetièrre, dans un cargo pestilentiel de pouponnières pourrissantes avec une capitaine qui ne manquerait pas de devenir folle, Tat a des suées. Au prétexte de celle de Toll, il souhaite sa propre disparition et, graduellement, comme une lumière ou une tique s'incruste, la présence de Pof s'insère. Tat en rejette le fantôme comme on vomit, laissant apparaître entre filaments la lueur de l'aBlock. Toutes les intuitions ne sont pas ragoûtantes. *C'est pour cela que Pof assassine.. se sidère l'analyste, il n'y a plus de disparition dans l'aBlock, tout y est gravé et animé pour toujours.. Toll ne peut pas disparaître !*

*Il n'y a qu'une violence déroutante.. continue-t-il.*

Sa confusion maintenant chronique l'agite. Le renversement de situation va changer sa posture. Si c'est l'aBlock qui en fin de compte est au motif de la guerre, c'est par manque de disparition que Taire risque de s'éteindre. Vaguement nauséeux Tat tâte un crayon ; il reprend l'équation de Zénon. *Il avait raison, quand il a disparu, comme Oedipe laissa son 'Moi-Se', Kelper a laissé son faux-semblant de Thx. Ça ne peut pas disparaître.. rien ne disparaît.* Le psy craint que l'angoisse redouble ; il en comprendrait Pof ! mais du technicien professionnel, le crayon trace en continuant la suivante idée associée qu'il ancre : l'identité du massématicien. En l'écrivant il remarque que le matricule du Thx est une date de naissance : celle de Maïmonide qui lui saute aux yeux. *Il n'y a que de l'IA que peut venir ça pense-t-il.* Il se tourne vers l'écran qui dit : le "3em Moïse" qui relia les hébreux et les grecs, puis regarde méfiant le crayon qu'il pose avec des idées folles. Kelper avait bien une histoire, futile voleur c'est quand il est disparu que Moi-se s'en suis ; lorsque fut trouvé le roi nu sur la plage, seulement son faux-semblant parut. Il sent qu'il va pouvoir affronter Dodo. Qu'elle vienne lui parler de Pof à l'attaque des ucmps ! Il a

Thoth de son côté. Fort d'un grand soupir, Tat ouvre le canal et la déesse de l'Houppette paraît.

"À quel chef ?" se dit-elle " je vais le saisir" ; chaude de sa mésaventure administrativement elle s'assure :

« Vous n'êtes pas couvert..

– Je suis hors de votre juridiction vous le savez bien. Par conséquent vous non plume ! lance-t-il, à la sauvage, puisqu'elle veut de l'interprétation.

– Moi non, je suis l'une, l'exception. Je vais vous poser une question. Tout le monde porte une houppette et ça passe. Si vous prenez le cas d'une casquette, ça passe ou ça casse... (silence)

– Quelle est la question ?

– C'est vous qui venez de la poser, vous avez remarqué.. Je vais vous donner des indices. Nous étions trois, quand l'un portait la casquette tout allait bien, lorsque je l'ai mise, on a tout essayé..

– (Tat lui, chaud de trouver la chronologie du faux-semblant : ) C'est parce qu'il y avait un absent. Un absent, il n'y en a jamais puisqu'il est absent..

..silence

– (le psychanalyste sent qu'il l'a ferrée) ..Pourtant après que Malte sortant son Python des glaces - après l'ère glaciaire, vous me suivez ? – (elle opine du silence) – On ne saurait douter qu'il se soit reproduit à Athènes. C'était forcément bien plus tard qu'on vit que la Gorgone, elles, ne sortaient jamais sans son serpent. Vous ne pouvez pas voir que je l'écrirais au pluriel. Et ce n'est qu'en 1138 que naquit le propos qui allait répondre. »

Dodo reste sans voix mais elle hésite entre la pitié et le dégoût ; sa psychanalyse lui remémore les trois sœurs divines unies aux cheveux de serpents et elle se sent au bord d'un abîme grouillant des filandreuses houppettes des enfants. Son trio homosexuel prend l'ombre ! Elle cherche désespérément un abibi. « C'est parce que Toll a disparu ?.. »

Tout à fait ce que Tat attendait. « Il commence à faire le faux-semblant, répond-il mystérieusement. Le retour en Pythie n'a retrouvé la prophétie correcte que lorsque la vérité a filtré le semblant de Moïse, n'est-ce pas ? Toll devrait réapparaître pour les mêmes raisons. Il

faudrait que vous le retrouviez ; à l'époque elle l'appelait Orphée qui de réputation avait raté son débarquement quand il prétendait être ailleurs sur une plage. Vous avez des indicateurs qui signalent les mouvements suspects ; vous en savez quelque chose ?

L'inspectrice des obéissances éprouve un doute. « *Comment se fait-il qu'un psychanalyse me demande ce que je sais ?* » Elle tape en chat : " *Vous faites des séances longues* " et raccroche. L'angoisse de Tat remonte. Il ne trouve rien pour douter que ce soit sa visite dans l'APSO qui ait provoqué la disparition. Avec une boule de culpabilité qui lui roule comme une folle sous le plexus il tâtonne. Il voudrait parler du temps avec Nathalie, cybernéticienne qui s'y connaît en rebours mais elle ne répond pas, elle a dû déjà partir interroger Thx.

## II

« Merci de me recevoir, c'est un peu précipité mais depuis notre rencontre, j'arrive au point de lunir et une condition essentielle manque à l'appel. Si je n'ai pas mon Second je n'entre pas, dit Nathalie en arrivant.

– Je me souviens, répond Thx, c'est un père ou un neuralant, ou un avatar ou encore votre Second à présent.

– Oui, c'est le créateur d'APSO et c'est l'ucmpp de Zénon Kelper,

– Ce n'est pas mince ! et il vous conseille d'unir vos fœtus en société dès qu'ils sont embryons.

– Sauf que la question risque tout simplement de ne pas se poser, si je ne le retrouve pas ! Lunir exige que nous soyons deux pour y avoir accès.

– **Il a donc disparu ?** Comment est-ce survenu ?

– C'est cette reine de l'Houppette qui s'était retrouvée chez vous qui m'en a informé. Son infirmière le lui a dit.

– Comment l'a-t-elle su ? Une disparition c'est quelque chose de fort. C'est difficile à démontrer, il peut toujours être ailleurs. surtout un avatar ou une réalité virtuelle. Cependant, vous avez besoin de lui, c'est ce qui compte.

– Votre compréhension me fait du bien.. dit Nath impatiente. Thx voit ses doigts qui tapotent.

– Suivez-moi, il faut reprendre à partir du moment où vous vous êtes reconnues. Vous savez, c'était dans le coin dudit APSO.

– Un coin dégueulasse, plein de crottes de lapins,

– Justement.. il n'y en a plus. Venez voir..

Thx mène la capitaine dans le couloir et lui expliquant qu'il connaît aussi Tyrésias, qu'il l'a revu récemment, et qu'il lui a parlé d'elle. Les organes de Nath se resserrent. Approchant de l'objet chromé, il la rassure que ce sera sans objet, elle n'aura qu'à attendre. Puis la laissant il lui dit « Je dois vous laisser » et il ferme. Nathalie reste immobile dans le noir. Elle n'a pas besoin d'attendre longtemps ; elle entend nettement Tyrésias sans savoir d'où.

« On l'appelait Lomnoeud à l'époque, prononce-t-il.

– C'était avant qu'il prit un nom de Code. Avec la base secrète, on allait l'appeler Homopou, répond distinctement la voix de Thx qui vient de la quitter.

– Sapiens fait-il tant honte ? Homopou.. « Homo Pouvoir ».. c'est un code un peu facile.

– Profitons-en ! L'entourage de Pof commence à connaître les formules que cet ingénieur avait soutirées à la psychohistoire..

– J'ai bien cherché à les faire connaître – *il semble s'excuser*, pense Nathalie à qui toute la mémoire revient – et tenté de les mettre en scène sur les écrans d'Étrantor.

– C'était très clair, fait écho Thx, mais la Scène de la négation n'est pas facile à rendre. Elle n'apparaît jamais sans deux chiffrages, par ses filtres.

– Je vois en toi les deux  $\phi$ iltre $\Psi$  &  $\phi$ iltre $MT$  ; quelqu'un vient de les mettre à jour. Tu n'as qu'à les livrer à cette ectogène qui est dernièrement passée. Elle sera plus rapide que Pof et pourra distinguer un amour d'un avatar. L'ectogène s'accole ! il a parlé d'elle !

– Mais c'est avec eux que Lomnoeud est devenu l'Homopou. Il y avait déjà quelque chose à faire disparaître en deux fois.. ou quelqu'un.

– Elle peut très bien s'en réserver. Quand je l'ai vue venir elle était

nettement écartelée entre la psychologie qui l'appelait et la cybernétique qui l'avait formée.

– Je vois que tu vois que cette visiteuse aujourd'hui est à la recherche d'un avatar disparu. Ils cherchent à faire savoir à une quantité d'embryons comment vivre ensemble, mais à quoi servirait-il si déjà nous ne savons pas ce que l'homme au pouvoir a pris de place ? »

Dans l'obscurité caverneuse enfermée, Nathalie attend la suite. Mais la question de Thx reste sans réponse, la voie de Tyrésias en écho d'une autre dimension s'est tue. Dans le silence l'attention de la capitaine est libre de se poser sur la lumière de l'obscurité. Quelque chose luit c'est sûr. Ce n'est pas de l'orgone mais, se dit-elle, la proximité d'APSO l'influence. Elle pense que c'est la fin de la conversation mais l'audition reprend. C'est Thx qui la relance quand il dut rencontrer le aveugle voyant il y a peu.

« Il y avait celle du psychohistorien Kelper, mais il était filtre à la fois, au travers duquel Homopou cherchait, mais quoi ?

– Kelper était sur les traces originaires de la seule armée du monde mais il pastichait d'abord. Manifestement c'était toi qu'il cachait derrière ; il n'y a pas le choix, il faut faire un choix. Ou bien tu étais une fausse piste ou bien cette unique armée n'était qu'un alibi. C'est ainsi qu'il faut répondre, en la renseignant à la survenue de cette femme qui peut être l'alternative à la fausse solution militaire. »

Cette fois c'est Thx qui pause, mais pas longtemps.

« Ce que je sais, c'est qu'elle présente avec l'avatar de Kelper un risque de collision.

– Dans ce cas, laisse-moi voir..;

– Ne me dit pas qu'elle va remarquer les crottes parssss.. » un bruit qui frotte brouille la suite, le retour de Thx vient au lieu de sa voix.

En rouvrant la porte amenant la lumière de néons crus, sans s'excuser il s'explique : « Vous voyez que l'oreille de Denis se trouve aux points de mémoire. Vous connaissez le tyran de Syracuse – elle acquiesce, il continue. Vous étiez là quand Dodo se réanimait. Avec sa logique le temps vous y ramène. Vous avez tiré des renseignements intéressants ?

Nathalie se remet de l'interruption en trouvant qu'il va fort.

« C'est fort tout de même, et je venais de parler de ces saletés dont le couloir était couvert !

– Oui, c'était bien anticipé. Vous n'avez peut-être pas entendu jusqu'à la fin parce que c'était inutile, Il n'en était qu'à la négation à l'époque. Donc en cas de disparition, il n'avait à sa disposition que de telles petites choses laissées par les lapins à leur place. Ça m'a donné l'idée, moi, d'une lentille. C'est pour ça que lorsque tous ces lapins sont partis en suivant l'Inspectrice qui sortit après vous, j'ai pensé que leur disparition devait laisser autre chose. Tyrésias s'est montré d'accord.

– Et moi donc ! Je suis d'accord ! s'empresse Nath. qu'est-ce que vous attendez ? c'est tout de même moi qui cherche Toll !

– Bien sûr que j'allais vous le dire. J'ai pensé à une lentille. J'en ai informé la nouvelle reine de l'Houppettistant, Dodo n'est-ce-pas, pour lui simplifier le nettoyage.

– C'est comme ça que c'est arrivé à Soissan. Elle l'a dit au Dir qui allait tout de suite passer à l'action.

– Si vous le dites, c'est certainement logique, ponctue l'être psychique.

– Pour moi oui, il n'y a pas que vous qui connaissiez les comportements des femmes.»

À ce moment ça sonne à la porte. Nathalie non seulement sursaute mais chuinte le cri qu'elle étouffe. « C'est Dodo !?

– Encore ! rit Thx. Vous pensez que les choses se répètent si fort !

Rassurez-vous c'est attendu. Pendant que vous écoutiez notre conversation passée, le temps pris d'un écho, l'infirmière Eury m'a téléphoné pour avoir un rendez-vous et je lui ai dit de venir. Nous allons pouvoir étudier à trois tout cela ; elle n'est pas si problématique.

– Des fois..

En effet revenant à l'entrée, ce n'est plus la Déesse Houppette qui est à la porte mais sa maîtresse aussi bien connue de Nathalie. Elle s'embrassent et Eury ne s'embarrasse pas : « Je cherche Toll qui a disparu, dit-elle à Thx, je ne veux pas vous prendre longtemps.

– Pour moi le temps ne compte pas, dit le massématicien.

– Pour moi ça presse, dit la Capitaine, tu as des indices ?

– Aucun. C'est quand Mari en parlé à Soissan que j'ai compris. Il lui a

dit que lorsque du réel apparaissait son semblant avait disparu..

– Et vous vous êtes basée la-dessus ! s'effare sans fard Thx. Eury est piquée :

– Et j'ai bien fait ! réplique-t-elle imbattable, vous pensez qu'on ne pense jamais ? Vous êtes bien massématicien ? – oui, dit l'être psychique impressionné – alors je peux le dire, Nathalie comprendra – Thx est claqué – J'ai recouché avec Déphos, Soissan. Mari n'est pas loin quand il le prend pour Toll. Je l'avais déjà fait chez Zénon, mais à la place de Toll justement ! Avec ces deux-là, son absence est bien réelle. Alors cet avatar m'a fait des confidences après son petit coup, un bon coup d'ailleurs si vous avez besoin de comptabiliser ça dans les bains de foule, précise-t-elle à l'adresse du septique ; on lui avait fait balancer une lentille dans les dunes.

– Vous banalisez toujours des coïncidences, tape du coude Nathalie Thx.

– Qui était on ?

– Qui la lui avait fait balancer ?.. son Dir.

– Je n'avais aucun doute, essaie de revenir Thx, le disparu, du réel qui s'en suit devient pondu mais toujours à là-bas, tard, souvent en crotte et au mieux, le pire, en graine. Et il continue,

– Je vois que vous savez beaucoup de choses, en profite-t-il aussitôt pour ce qui l'intéresse ; par exemple vous étiez proche d'Homopou ?

– Mais ça n'a rien à voir avec Toll, le coupe Nath, ici on cuisine de la lentille.

– Eh ! bien si ! Puisque Soissan me l'a dit ! »

Nath regarde Thx.. Thx regarde ailleurs.

– Et il t'a dit où dans les dunes ? » L'espoir revient pour la Capitaine.

Enfin une piste, mais Eury ajoute. « Il pissait et n'a pas voulu que je sache. » L'espoir se raffaïsse un bon coup. Thx lui apporte son soutien.

« Tyrésias vous a expliqué la valeur de cette lentille, se lève-t-il en allant lui chercher de quoi boire, il cherchait uniquement à faire savoir ce qui désarmait la seule armée du monde. Pof cherche à déssexualiser les masses. Une humanité asexuelle satisferait son souhait de docilité. Mais l'intelligence cybernétique y réintroduit sa réfraction qui charge d'orgone la réfractée, je veux dire l'image. La première, la femme,

prépose toujours comme ça l'information.

– Vous parlez de moi en disant ça ? dit Eury. Nathalie avale à petites gorgées. Elle se demande quelle femme Dodo cherchait.

– Puisque vous êtes massématicien, vous savez ce qu'une femme cherche dans la psychologie collective. »

Thx estime qu'il n'est pas appelé à répondre. Il a compris que somme toute, perdu pour perdu d'un cargo naufragé d'une capitaine l'honneur ne l'attache plus à sa cargaison, Tat et la ribambelle compris, tant qu'un plan B lui ouvre le lit d'une amante, voire deux ou trois. Il pense à Eurydice et voit bien Nathalie rester à Taïre concourir aux chas peaux et n'en rajoute pas ; on ne dit pas aux amoureux que la sociologie considère les individus comme des pores en masse.

# Chap.34

## Tribudame

*Lapareille* retrouve sa capitaine mais sa tension d'expectative a encore crû. Les réglages de lunir à Momens plafonnent tant que le droit de passage au sombre n'est pas assuré, et le cargo, tout éthique qu'il soit, s'inquiète bien.. que ça chauffe pour ses fesses. Une discrète mesure de l'état de Nathalie coule de sécurité, sans que cette dernière n'ignore que quelques rémanentes connexions de l'Institut de Cybernétique s'y soient fixées siphonneuses. Elle l'affronte solidement fixée à ses indices : revenue chargée d'une lentille, ne fut-il qu'en allusion. *Il est difficile d'avancer sans casseroles* lui rappelle sa pensée positive, *ça permet de cuisiner le présent*. En s'installant aux commandes elle avertit Tat de son retour et commande une connexion à Dodo. « Tu pourrais m'analyser ça ? » lance-t-elle au premier. À côté *Lapareille* se suffit d'un taire faire. Elle s'en confirme. Il répond « J'y pensais », elle « C'est direct » ; le premier comprend qu'elle n'a qu'une maigre info sur l'état de son correspondant, et qu'ils sont surveillés. Il prend la formule sans-échec [C9] « *Potar-moi je parle : je ne peux pas répondre de l'analyse si votre vaisseau n'a pas les interruptions d'interférence. Calmez-le d'abord.*

– *Le fait d'être à bord ne suffit manifestement pas,* » répond la femme. Le bon entendeur saura à quoi s'en tenir. Tat est averti que la libido prime, et la machine que les couteaux sont tirés. La situation vitale campée, Nathalie coupe et prend Dodo.

Elle sait que *Lapareille* n'en perdra pas un mot.

« *Bonjour, je vous préviens je suis surveillée;*

– *J'en suis fort aise. Eury m'a tout dit. Vous êtes une ectogène ma salope.*

– *N'exagérez pas, je vous ai pénétrée dans vos oeuvres et je sais ce que vous faites de vos dégoûts.*

- On peut s'arranger, répond Dodo. Vous savez où est Eury ?
- Je viens de la quitter et nous parlions des traces que laissent les lapins. Nous nous sommes laissés dire qu'il y avait ce qui vous dérange à leur place.
- Je dois vous dire qu'il n'y en avait plus du tout, c'est ce Thx qui les accumulait.
- On lui posait des lapins, ces absences laissent des traces. C'est cette disparition qui nous intéresse. J'ai été voir un voyant. Il m'a parlé de la survenue d'une femme. Quelle femme cherchez-vous ? »

BigMama est surprise. Elle vient de lui parler d'Eury et l'autre lui demande "quelle femme?". Elle commence à comprendre - du moins quelque chose, pense en elle qui s'immisce.

« Je ne parlerai qu'en présence de mon Eury. » La réponse de la déesse est venue lente et sourde. Nathalie, pense-t-elle, est informée par le directeur, ce qui aggrave ses soupçons. Cependant qu'une autre femme s'ajoute peut être inespéré car elle connaît les talents de la capitaine qui doit lui donner la clé. L'une calcule, l'autre cogite ; bien que l'ectogène ne pense qu'à Toll qu'elle doit retrouver, si c'est encore à trois qu'il faut mener les recherches, elle n'hésite pas.

« Ce sera l'occasion d'une nouvelle partie de plaisir » À la réponse engageante, Dodo répond par un gloussement paradoxal et le téléphone affiche les calculs d'un calendrier, une heure suivie d'une adresse puis d'un ticket électronique d'une clé de porte de chambre. Aussitôt rendez-vous pris par un signal vert, la Capitaine à peine revenue requitte le navire à la poursuite de la lentille, d'abord direction zélée où les conséquences de Soissan la réintroduiront au trio. Un frisson réprobateur parcourt la carlingue du navire abandonné qui enregistre que Nathalie ne reviendra peut-être plus jamais.

- « Cette lentille, c'est tout de même un alibi ! Vous le savez bien.
- Il fallait passer à autre chose que des crottes, qui d'ailleurs avaient disparues, précise le Dir.
- Je suis d'accord, mais ce n'est pas pour s'y arrêter. Nous cherchons tout de même ce qui a bien disparu.

– Après que vous soyez passée, une inspectrice s'est présentée qui vous poursuivait. C'est pour ça que je vous attendais. Savez-vous ce qu'elle cherche ?

– Une infirmière.

– J'ai trouvé qu'elle cherchait plutôt son désir et je soupçonne que c'est par la même réponse que vous aurez la vôtre.

– Je suis équipée. Pour ça ! j'ai un psychanalyste, rétorque Nathalie trouvant une occasion au moins où Tat puisse servir.

– Vous ne vous méfiez certainement pas assez de cette engeance, que votre poursuivante semblait priser aussi. Elle a de drôles d'idées jusqu'à donner un sexe à l'IA. Il y a lieu de craindre que ce soit sous son influence..

– Je ne veux pas vous détromper, répond-elle pour mettre les choses au clair et pour tenir son but : vous a-t-elle parlé d'un avatar ?

– Non d'IA seulement, mais c'est un peu la même chose. Vous c'est carrément ce qui vous intéresse ? »

L'ectogène comprend qu'il comprend et ne dira rien de plus. Elle se demande si Dodo ne prend pas Toll pour une femme, en contre coup du subterfuge qu'elle avait employé. Elle se serait faite un transport sur Taire pour presque rien, à peine deux mots avec ce chef de bande qui la renvoie à Tat. Aurait-il raison ? C'est le désir qui donne la place de la graine à la place de la crotte. Seul le spécialiste qu'elle avait à sa disposition pouvait en répondre et elle venait de le négliger. « Vous avez des toilettes ? » Le Dir courtois lui indique la voie et la porte. Elle s'y porte et fermant aussitôt appelle Tat. Ça sonne ; c'est sûr *Lapareille* filtre. Il répond. Elle s'excuse d'avoir dû partir précipitamment. « *Tu parles..* » pense Tat. Sa dépression le plombe et il perce toutes les politesses de surface. Il sait que lui, tant que Toll manque, ne partira pas; comme il sait l'agressivité de ceux, ou celles, qui se sauvent. Le Ça ne manque jamais :

« Puisque vous ne paraissez pas capable d'éclairer sur le désir de la femme, je vous informe monsieur le psychanalyste, que votre protégé disparu serait pris pour une femme. Je pense que ça ne devrait pas vous laisser indifférent cette fois, parce que si je ne me trompe vous êtes attendu traiter les fredaines du cachet du mâle.

- Oui, le phallus est masculin mais émasculé. Ce n'est pas moi qui le dit.
- Or la coupe de Kelper sous laquelle vous vous êtes distingués, le mettait au contraire. Nathalie poursuit sur son agenda.
- Oui, c'est vrai, c'était au contraire de cette castration que le phallus lui permettait de passer à la psychohistoire. Mais c'est avec moi qu'il a pu s'y retrouver par l'avatar qui..
- C'est exactement où je vous saisis. Et vous ne sauriez plus parler de désir après cette prouesse ?! Vous faite la petite dépression de l'éjaculateur mon vieux, ironise Nathalie.
- Ce n'est pas la cruauté qui nous aidera. On pourrait craindre que ce soit Zénon plutôt, qui se retrouve flapi, et peut-être est-ce d'avoir mis au monde quelqu'hors de lui ; quand à moi c'est plutôt le fruit de ce second qui.. il hésite, dites-moi plutôt : vous avez approché un APSO.. vous n'en avez rien à dire ?
- À part tous ces lapins et puis évidemment, ce dont je ne vous avais pas encore parlé : il me semble que ça télépathait.
- Ah! oui.. fait l'air surpris Tat et puis un silence où il semble sombrer. Nathalie le rattrape :
- C'est tout ce que vous avez à dire sur le désir de Toll ? Non mais vous vous rendez compte de ce qui va se passer si on ne l'a pas retrouvé avant de passer à la porte du Sombre ?!
- Il n'y a pas d'orgone sans de la télépathie dans l'air, mais là, je pense qu'il s'agit d'autre chose. Toll voulait arriver à quelque chose quand il a construit APSO. Il dit que c'est pour le bien de tous, il parle du nousse, mais ça cache toujours quelque chose ce qu'on commence par dire.

La Capitaine craint qu'un découragement l'envahisse contaminée de Tat. Du désir le psychanalyste sait parle mais au bout ne mène à rien, le dissident n'avait pas tort de la prévenir. Elle ferme les yeux pour écouter *Lapareille*, elle voit bien dans le burlabo où elle l'a retrouvé, que Tat sur ses écrans n'en voit qu'une portion. Mais son vaisseau lui-même lui dit-il tout ? À part l'alerte dont le son tonne augmentant chaque minute, il n'émet pas la moindre info pour trouver le nécessaire qui manque. La question qui la laisse sans voix balaye même l'angoisse

qu'elle devrait ressentir – comment peut-il se faire insondable bordel que si concerné nul n'en dise ? Et sur la crête du juron qui pointe son nez toujours dans ces cas type, elle cède sans émotion au déduit. « *J'ai dû encore descendre à Taire retrouver ces deux lesbiennes, sommer l'insondable de livrer ce qu'on cherche.*

– Les deux voir m'appelle, dit-elle tout haut, Je laisse *Lapareille* sous votre garde. Profitez-en pour voir avec si Anthéaum ne s'y cache pas.

Tat ne répond pas. Il ressent une sorte de gratitude, Nathalie lui donne un espoir. Elle repart encore et ils restent professionnels. Il sait bien que ça ne servira à rien de fouiller les placards et les répertoires de fichiers. Il attend que Nathalie raccroche pour laisser pendre le combiné et jouir de l'échec au moins.

En arrivant dans la chambre avec suite que Dodo a loué, elle tombe sur Eury déjà couchée et flirtent un peu.

« *Mais vous êtes en Capitaine* lui dit l'infirmière.

– *Nous jouons carte sur table, nous nous mettons à nues. Si j'ai gardé ce titre c'est que Dodo je présume aura pu apprécier un uniforme.*

– *Vous savez, la casquette, je crois qu'elle a compris.*

– *Ne sous-estimons pas la phobie Sous la visièrre un casse-quête soulage son casse-tête, qui a séduit ta maîtresse comme nous l'avise hier. Les bouts des seins d'Eury se dressent au bout des doigts de Nath.*

– *Vous parlez comme Zénon*, glousse-t-elle comme Dodo sort de la salle de bain.

– *Vous étiez là ?*

– *Nous vous attendions.*

– *Nous voulions être belles.*

– *J'ai tout entendu. Un couvre-chef n'interdit pas toujours de voir le supérieur. Ça ne déboussole pas forcément, comme j'entends bien que nous allons vous cueillir.*

– *Que vous êtes chaudes ! Ai-je des raisons de croire que vous allez répondre à la mienne*, réplique Nath en se déshabillant.

– *Dis-moi tout ce que tu cherches*, l'embrasse Dodo tandis qu'Eury l'aide en commençant à gamahucher.

– *Mon Second*, répond-elle en feulant.

– Tu m'affoles plus que lui ; et regarde notre nymphe qui n'a plus rien à dire. » La furie caresse les cheveux de l'infirmière trop occupée.

Nathalie ne perd pas le nord. « Répondez à ma quête ! Je ne jouerai pas sans ça.

– C'est un chantage, Dodo lui tape la fesse et lui dit : viens sur moi.

– Tu aimais être en garçon ? continue-t-elle maintenant que la capitaine la domine. Tu en voudrais en toi pour me donner ta bouche ? »

Eury s'est mise à côté, la tête sur l'épaule de l'inspectrice. Elle n'en perd pas une miette.

« Invitons ce psychanalyste, dit l'infirmière. Les trois corps nus s'échauffent. Dodo se laisse prendre par les deux.

– Je ne dirais pas non. Il nous baisera en silence et nous serons libres de converser.

– Que cherchais-tu en moi ? résiste Nathalie, j'ai vu ton désir quand je mimais Toll.

– C'était un déguisement, tu sais que ça l'excite. Eury ne dit rien.

– Non, c'était bien toi.

– Vous savez que j'aime les bites.

– Ce n'était pas ça. Que cherchais-tu ? »

Eury dans le bras de Dodo lui souffle à l'oreille : « Répondez-lui, rendez-lui sa paire, nous en profiterons, avec un couple d'hommes cette fois.

– C'est toi qui le sait, dit Dodo en caressant Nath. Cette dernière ne résiste pas à l'envie, mais elle est bloquée, elle régresse en serrant la mâchoire.

– C'est de la cyber de quatrième lapanique, hoquette l'accueillie qui commence à céder.

– Oui, lâche-toi.

– "Taput bortuum.." expire Nath et geint en se frottant à la cuisse de Dodo. Elle s'agite, lève les yeux mais en vain.

– Tu ne mouilles pas, on va le faire venir, c'est moi qui prend les décisions maintenant, dit la cuisse. Eury se propose d'appeler Tat.

Il décroche « C'est encore une fibrillation ?

– On voudrait presque ; c'est au contraire. Je vous la passe.

– Tu veux venir ? appelle un chuchotement étranglé de la Capitaine.

– C'est pas le moment ! " Retour d'Urgence au Vaisseau." Je ne savais pas où vous trouver. C'est l'IA de *Lapareille* qui vous appelle.

Ça fait l'effet d'une douche froide à Nath. Tout à coup elle se rend compte de la situation. Il faut qu'elle remonte dare dare. Ils frôlent la catastrophe.

BigMama a tout compris. « Cendrillon.. soupire-t-elle ironique. Elles se contenteront seules avec Eury. Nathalie se rhabille en vitesse.

– Il faut que j'y aille, il faut que j'y aille, il faut que j'y aille.. répète-t-elle en boucle.

– Elle était vraiment chargée, commente Eury qui compatit. Et la capitaine a repris le transport en laissant une chaussure comme de bien entendu mais absolument sans le savoir. C'est Tat qui le lui fait remarquer, quand elle arrive dans la salle des communications.

« On ne peut pas toujours prendre son pied, dit-il d'un air de biais.

– C'est épuisant trop de transport entre Lune et Taïre mais vous avez bien fait. Nous n'avons presque plus de temps maintenant. J'ai encore tiré quelques indices. Ce n'est pas le bout du monde ; et vous ?

– J'ai un ennui avec *Lapareille* qui me refuse absolument de parler avec elle d'APSO. Je ne sais pas pourquoi. Elle ne veut pas y penser sans vous ! Mais s'agissant de Toll seulement, ce n'est pas beaucoup plus facile.

– C'est peut-être là que j'ai du nouveau, mais j'ai une question avant tout : si vous pouviez coucher avec la Déesse de l'Houppette, vous iriez ?

– Quel rapport avec Toll ?

– Pour Toll, la question c'est *Lapareille*.

– J'ai l'impression qu'elle ne l'aime pas.

– Oui, c'est ce que j'ai compris depuis longtemps. Je crois aussi. C'est parce qu'elle ne le comprend pas.

– Pourtant il est plus proche d'elle et de son IA que de nous même. Il

cache bien son 'Je' ; c'est un cargo et nous en parlons parfois au féminin..

– N'est-ce pas ! l'interrompt Nathalie, vous avez remarqué. J'ai repensé aux leçons de Lapan. Normalement Toll devrait être son " *caput mortuum* " mais ce n'est pas l'incompréhension qui les incompatibilise ; il ne devrait pas être sexué. *Lapareille* ne peut pas être jalouse ; simplement elle ne l'aime pas.

– J'aurais dû le savoir, c'est ma spécialité. Tat se prend la tête dans les mains. Nathalie le regarde interloquée.

– Vous régressez mon lapin ! Parlez-moi plutôt d'APSO. (Elle est prise d'une urgence de pensée sous la pression.) C'est cela que vous avez posé comme problème d'abord avec son IA. »

Tat Potar manifeste une réaction violente. Il tousse, se lève et se rassoit. La Capitaine l'observe. « Il faut que je négocie avec votre vaisseau. Seul à seul, pardonnez-moi. C'est à moi de régler cette affaire avec *Lapareille*. Ai-je votre confiance ? Le regard évanoui de Nathalie englutit le suspens dans l'ambiance catastrophique. Il va pas falloir encore qu'elle redescende, elle n'en peut-elle plus !

– Je vais vous régler ça, continue le psychanalyste fanfaronnant et s'enfilant sous le casque de Nath. Elle le laisse faire et s'effondre la tête dans le coude. Ils vont rater le sombre et finir dans les ténèbres du vide interplanétaire, dans un chaos total. Peut-être interstellaire. Peut-être même intergalactique.

Ce n'est qu'après une heure au moins selon les cadrans, que Tat se dégage et sort manifestement vidé. Mais *Lapareille* a donné l'impression de ralentir. C'est imperceptible, Nathalie refuse de regarder. Elle a retrouvé un peu de fierté, mais toujours pas beaucoup d'espoir. Et Potar trop sonné ne peut pas beaucoup la renseigner. Il sort se faire un café.

\* \* \* \* \*

Bas sur Taire; le Dir du Zélée vient de recevoir Soissan qui lui a fait son rapport. Il est soucieux, Dodo s'est montrée insensible à l'occasion

donnée par ce dernier. « *Quelque chose à changé chez cette nymphomane. Elle a trouvé chez l'Homopou cette chose que je n'ai pas pu voir. Comment lui faire lâcher le morceau ?* ». Il pense à reprendre un contact avec Mari mais en craignant que ça se retourne à son désavantage, quand le téléphone sonne.

Il regarde qui c'est sur l'écran. Le numéro est masqué, c'est peut-être la déesse ! Quelle coïncidence ! C'est bon signe, il décroche. Aïe ! C'est une voix qu'il ne reconnaît pas. « *C'est vous ?* demande-t-il sur le coup de l'émotion.

– Oui mais ça m'étonnerait que vous sachiez qui.

– ( *Évidemment, quel imbécile suis-je !* se dit-il ) *Vous qui venez de m'appeler ?* bluffe-t-il pour tenter de se récupérer.

– Ça m'étonnerait parce que personne ne vous a appelé à l'instant.

– ( *Aïe* pense-t-il, *c'est de la Surveillance* ) *Au moins je sais qui m'appelle maintenant.*

– Vous vous en sortez bien mais pas tout à fait. Je suis tout de même une IA, mais je suis hors du sectaire, secteur Taire ; vous pourrez le vérifier dans le rapport de communication. Ça vous intéresse n'est-ce pas.»

En effet, pour un dissident, avoir un relais par l'Hors, c'est quasiment inespéré – une sortie de secours au cas où.

« *Je vérifierai, ne vous inquiétez-pas.* Le Dir attend la suite.

– Alors nous garderons le contact, mais nous aimerions quelque chose.

– *Vous m'étonnez !*

– ( imperturbablement la voix poursuit : ) La Capitaine ignore tout. Allez, dites-lui.»

Il pense tout de suite à Nathalie et, si elle "ignore tout" cela veut dire qu'elle n'est pas au courant, du moins de la conversation ; et s'il s'agissait de lui dire ça, cette IA l'aurait déjà fait. C'est son navire en personne qui vient de lui téléphoner. Ça doit mal se passer là haut. Il a compris et il ne pourrait pas faire autrement : il reconvoque Soissan, raccroche et vérifie l'appel. C'est bien le cargo de cette ectogène et s'il ne le satisfait pas il aura toute la flotte sur le dos. Soissan se présente.

Dans l'obscurité presque totale où Eury retrouve Soissan, leurs corps exultent. L'infirmière n'est plus son infirmière ; il découvre une femme à la puissance au carré. Eury découvre un avatar et tout son champs de possibilité. De coïts en coïts régénérés aux caresses, dans la chambre de Zénon Eury près de son amant, nus allongés :

« Est-ce que Toll est aussi bon ? Je ne supporterais pas que Mari l'ait cinq minutes.

– Mais il a disparu, ironise Soissan. Je ne vais pas non plus te laisser te disperser avec, l'agace-t-il.

– Pourquoi dis-tu ça ? Tu sais quelque chose ?

– Depuis qu'on s'est vu j'ai vu le Dir qui m'a dit de te dire quelque chose.

– Tu sais où il est ? Toll ? demande-t-elle d'une voix dans le noir chaude.

– Oui. Je ne connais qu'une clé. Elle ne peut servir qu'à sa capitaine.»

Eury pense aux bonnes grâces qu'elle entretiendra de Dodo si elle débloque Nathalie et n'en dit pas plus que :

« Donne.»

# Chap.35

## Lalunir

Durant la nuit précédant l'arrivée au pesage, l'insomnie dans *Lapareille* est générale. Seuls dans le vide cosmique Nath et Tat égrenent chacun les heures fatidiques dans leurs chambres tendant aux cellules des condamnés avant l'exécution. Il ne restait plus que quelques heures pour retrouver Toll et des rares pistes ouvertes, toutes ont échoué. Le pesage ne sera même pas autorisé. Indifférente aux 1052 bébés qui poussent dans ses soutes, l'admin enverra le cargo aller se faire noir dans l'espace outre l'héliosphère. Tat rumine « **J'ai l'humeur sombre, faudra m'en contenter** » ; Nath dans sa cellule pas loin se dit « **le Sombre sera sans nous ; qu'ai-je raté ? seul Toll me le dirait** » L'alternative de l'élevage par bombonnes à la mère individuelles, ou par la solution Toll la hante.

«**Pourquoi ça m'obsède ? Qu'est-ce que ça changerait ?** » Nath se prend une limonade. Au moins une qu'elle peut encore. Elle pousse un peu le rideau d'où l'on voit Taire toute petite. Le téléphone sonne dans cette ambiance lugubre, elle s'étonne à peine qu'Eury s'affiche à l'écran. Elle pense à ses caresses, "inoubliables" se dit-elle ; « **C'est un peu tard tout de même, dit elle en décrochant, il fait moins zéro-trois heures ici. – J'ai couché avec Soissan.**»

Elle n'arrête pas se dit Nathalie ; elle pense à une nouvelle invitation mais elle ne trahira pas la tradition des Capitaines. C'est au moins le sens de sa vie. « **Mais le caput mortuum c'est Toll, vous le savez bien, même s'ils sont interchangeable, au passage il n'en est qu'un.**

– **J'ai couché avec Soissan, répète Eury imperturbée, ça va vous faire plaisir - Nathalie soupire - il m'a dit où est Toll avec la clé..»**

Un grand cri déchire l'espace autour du navire. L'alerte sonne au pesage et Tat tombe de sa couchette. Calmement Eury lui détaille tous les codes et l'adresse ; elle a vu luire au bord de Lune un halo, sans le son qui passe mal dans le vide. Nathalie lui dit qu'elle y sera avant l'aube et lui envoie un baiser cliquant.

Clair de L'Une sur un bord de mer, sur sa plage un soleil attendu  
se lève et des gens commencent à venir  
déambuler.

L'ectogène fit passer l'un après l'autre les bambins devant la petite plaque et le portillon s'ouvre. Ayant achevé chacun leur face-contact, ils s'élancent en courant sur le sable le consteller de leurs petits pieds nus, d'empreintes dorées luisantes. Il y avait déjà du monde et les moustique-air étaient certainement tous dehors. L'Institut de Cybernétique lui avait donné tous les passs nécessaires et les autorisations de sortir quatre jeunes enfants, dans le secret évidemment ectos. L'Institut avait commencé à admettre qu'il y avait des embryon par bombonness ; on ne pouvait pas éternellement repousser la question. Mais personne ne devait le savoir ; Nathalie passait pour une nounou courante. Elle marchait le long des dunes, profitant d'un beau soleil et de voir les enfants courir à la mer. Il y avait de nombreuses autres familles. Elles restaient toutes distantes, séparées, surveillées. Nathalie lança le blueThoth de son Nam et se laissa dériver. Au bout d'une dizaine de minutes elle s'assoit pour contempler la mer, gardant l'œil sur les enfants qui allèrent et viendront. Elle n'alla pas jusqu'à s'allonger sur le sable pour regarder le ciel en les appelant autour d'elle ; étira juste le bras avec une habitude sensationnelle prise depuis le neural. Sa main plongeait dans le sable, délicieux, massée ; sans surprise

ses doigts pincèrent entre les grains une lentille. Tout tombait pile ! Elle la fit rouler pour l'isoler et la mit dans sa poche. *Mission complète* entendit-elle. Elle se brancha sur l'Institut pour vérifier que ce n'était pas lui, en lui demandant l'état des surveillances ; il répondit *Ciel Clair*. Ça devait donc être côté Zélé qu'on avait confirmé qu'elle avec récupéré la clé PBK.

Il restait quelques heures. La petite troupe pouvait rentrer. Le chauffeur de l'Institut ramènera les enfants et la déposera en passant.

« Voilà la chose, dit-elle au Dir. *L'infirmière m'a donné les indications du démineur qu'il tenait de vous si j'ai bien compris quant à sa nature. Quel est le lien avec Toll ? C'est ça un dur d'ucmpp ?*

– *Non, Toll est déjà dans votre appareil je suppose.*

– *J'y retourne, j'étais contente de vous voir.*

– *Un instant. Vous ne pouvez pas comme ça. Il faut que vous sachiez ce qu'on a découvert. Sans quoi votre Second sera arrêté. C'est par Soissan qu'on a pu comprendre.*

– *Dépêchez-vous. Il toussotte. La vache Nathalie braise et se dit.*

– *Cette lentille est le signe d'un groupe. Il observe un moment Nathalie et la lentille. Un groupe d'ucmpps évidemment. Il s'arrête encore un moment comme s'il n'était pas sûr d'elle. Vous savez qu'isoler une unité d'un milieu cybernétique c'est renoncer à tous ses avantages.*

– *Oui je comprends parfaitement, merci de vous dépêcher, ça presse.*

– *C'est donc parce qu'il y en a plusieurs que c'est possible.*

– *Ça y est, je vous remercie infiniment, j'ai compris. Le pesage en effet serait perdu s'il a seul Toll sans semblable, sans tare c'est à dire.*

– *Oui, c'est ça. Et vous comprenez que ça crée un second problème.»*

La capitaine se sent palpiter. Elle a l'impression d'être – jamais une mouche – dans une toile un papillon ; et le Dir un entomologiste. *Je dois faire un transfert*, se dit-elle, il faut que je me reprenne. Le Dir ne dit rien. Il sait que tout dépend d'elle. Il la laisse réfléchir. La cybernéticienne n'y manque pas mais sans sens. Elle se concentre

visiblement et, effectivement ça sort :

« Effectivement, confirme-t-elle. Il est possible de le résoudre. Sans tarage le pesage demanderait Soissan tout autant.

- Exactement ! Et ça ne saurait pas plus avancer.
- Si le semblable est si insuffisant, ce n'est pas en le démultipliant.. explique Nathalie qui éclaire son expérience. Il se prénomme Antheaum, vous savez, c'est tout proche de mortuum. Mais vous savez, la mort d'a rien d'anti.. – Le Dir la sent gênée, Nathalie en effet a du mal à révéler que les partouzeuses l'avaient vu dans ce cas pute. C'est une tête, c'est capital.. comment dire ! son corps est capital.
- Ne bredouillez pas plus, compatit le Dir, c'est certainement ce qu'on a observé en dépouillant le dossier d'Homopou. C'est comme ça que nous savons qu'il y avait quelqu'un derrière. Il y avait quelqu'un qui se cachait derrière une tare.
- La tare c'était Kelper.
- Donc vous l'avez.
- Un être psychique ce n'est pas possible.
- Je parle d'un DWT. Nous avons pu localiser ses initiales.
- Et du moment que nous avons l'initial, la suite coulera de source, je suis pressée..
- La source, c'est ce groupe. DWT n'est que l'initiateur de ce groupe.
- Et alors ! demande Nathalie qui comprend qu'ils touchent au but.
- Nous avons le nom : PBK.
- C'est suffisant, exulte-t-elle.
- Vous avez bien fait d'attendre, conclut courtois l'autre.
- Je remonte. Nous serons dans le Sombre. Ne vous étonnez pas. Je n'oublierai jamais.
- La dissidence a gagné Dodo, elle nous le rappellera aussi.
- Allo ! Tat, envoyez ! dit déjà Nath au téléphone partie.

Mon Toll ! mon Anthy ! sanglotte de joie Nathalie dans les bras de Toll qui la serrent aussi. Cachons-nous ! Non! nous n'avons pas le temps. Tu t'es faite attendre, on va juste passer.

« Quoi ! 'Je' me suis fait attendre !! alors que toi tu..

– Plus tard, plus tard, dit Tat Potar. **Voilà, nous sommes sur le pesage. Capitaine ! ressaisissez-vous !**

– **Je n'oubliera jamais**, marmonne Nathalie qui a du mal à remettre ses idées en place. Mais l'intrusion des douaniers dans *Lapareille* à quai la remet sans discussion.

– **Nous avons tout vérifié**, il ne manque qu'une identification, se dresse devant elle une figure de victoire sadique.

– **Ah, oui ! Laquelle**, réplique Nath effrontée.

– **La source du Second**, commande l'agent d'un narquois qui vacille en air coi devant son assurance.

– **Laissez-moi la marquer. Et ne regardez pas !**

C'est manifeste qu'elle veut sa tablette et qu'elle écrira dessus.

L'homme n'a plus de rôle à jouer. Il tend piteusement l'écritoire. En le cachant de sa main en conque, Nathalie trace les trois lettres apprises : P, B, K.

Le message est envoyé. De longues secondes les deux regards s'affrontent. Ça dure. Toll attend comme un bouddha. Tat répète un mouvement bizarre de la glotte ; il n'arrive pas à déglutir. Ça ne dure jamais si longtemps et puis,.. un éclair vert surgit de l'écran. Le douanier se met au garde-à-vous : « **Tout est au vert !**

– **Merci**, répond la Capitaine en serrant les cuisses sans le montrer.

– **Bienvenue à Momens et à la face Sombre de L'Une**. Il claque les talons et reprend sèchement sa tablette.

– **Nous voilà soulagés d'une formalité,**» annonce à son équipage Nathalie. Ils poussent tous les trois un long soupir et elle ajoute « **Vous viendrez au rapport me dire pourquoi vous disparaissiez tout le temps. Il faut que ça s'arrête n'est-ce pas.**» achève-telle en se tournant vers Tat.

– **J'étais à l'APSO,** » dit Toll étonné.

Tat ne dit rien, il se regarde les pieds. Le doux frisson de l'accélération de *Lapareille* leur fait comme un Aummm par les plantes. La face cachée de L'Une les absorbe. Toll aussi s'est tu ; les deux hommes ont une pensée commune pour Kelper qui ne la verra jamais. Le Sombre d'Une est une contrée bien répertoriée et elle n'a pas

beaucoup de secret. Mais les visiteurs y sont limités. Les communications aussi sont restreintes pour quiconque y séjourne : le temps réel y est minutieusement ralenti de sorte que le décrochage y soit généralement la règle.

« On a l'impression d'entrer dans un autre temps dit Nath à son équipage, n'est-ce pas. Elle éprouve une vague de mémoire, et compare le moment aux séjours en [phyzocc](#) qu'elle passait avec deux comparses également. Mais quelle distance ! Son amant n'est plus un collègue étudiant en compagnie de leur professeur, mais actuellement un étranger total qui sort de la matière électrique, en compagnie d'un psychanalyste qui fait tout pour n'enseigner rien. D'ailleurs elle se demande si Tat Potar n'en fait pas un peu trop dans ce sens et n'aurait pas tendance à se ternir à défaut de ne savoir s'éterniser. Elle tente de le provoquer.

« Alors mon vieux ! on fait le muet à défaut de faire silence ? »

Tat ne se laisse pas démonter. Après un temps il répond, d'une voix monocorde néanmoins, signe qu'il en a d'autres à son arc tendues pour ne rien dire.

« Le contrôle définitif des disparitions de Toll dépendent de la psychanalyse de Zénon. Si Zénon est disparu, comme s'il a dégénéré, il y aura toujours quelque chose de manquant. Par contre et néanmoins avec l'orgone un avatar, à fortiori un ucmp, a une motivation de 'parution' - ça vous va vieille branche ? » finit-il comme s'il recontinue à parler à ses chaussures.

Nath et Toll se croisent le regard du coin de l'œil, se témoignant leur étonnement du ton et de la réplique? Cependant formellement elle contient la réponse irréprochable. Ils se télépathent, ou pensent tous deux la même chose, que le bonhomme doit manquer quelque part de compagnie peu chaste.

« Parfait Monsieur Potar, nous nous retrouverons ce soir pour fêter notre arrivée à la première destination de la mission. Avant cela, je dois me rendre dans les soutes veiller au transfert de la cargaison. Nous

serons à Momens dans un instant. Venez Monsieur Anthéaum, vos compétences sont aussi appelées au bon déroulement de l'opération.. »

Dans le descenseur qui les transporte au ventre de *Lapareille*, Nathalie s'en ouvre à Toll. « Un psychanalyste n'a pas de sexualité ? Est-ce que ça lui manque. Tu ne le trouves pas sombre?

– Sombre c'est le cas de le dire si c'est le but. Mais puisque nous y sommes, ne cherchons pas de comparaison avec le lieu de fait. Je dois t'avouer qu'il m'intrigue aussi, pour ne pas dire m'inquiète.

– Ah ! tu trouves,

– Oui. Mais non, je ne trouve pas pour autant pourquoi. Tu dois avoir raison ce doit être une question de continence. »

Nath réfléchit. Toll aussi n'est pas clair.

« Tu ne peux pas parler normalement ?! Toi aussi tu as besoin d'incontinence ? Aller, lâche-toi. »

Le descendeur leur ouvre ses portes sur la grande salle d'embryons où règne l'ambiance délicieuse pour Nath. C'est clair que rien n'a souffert du passage au Sombre. La voûte s'illumine progressivement à leur arrivée sans brusquer les petits êtres. Les deux visiteurs attendent un moment à l'entrée que le milieu s'acclimate.

« Normalement dit Toll qui reste empétré, avec ces désynchronisations du temps réel je deviens une machine du temps mécanique ; je n'ai pas grand chose à regretter à perdre de Zénon, cogite-t-il plein de rancœur, mais de la qualité propre d'ucmpp, oui je crains la perte. C'est surtout pour toi..

– Ne t'inquiète pas, Tat a dit que tu as assez pénétré de l'orgone pour subsister dans le temps logique.

– Parlant de l'orgone, tu la vois aussi nimer tes poupons,

– Oui, répond Nathalie, j'y suis habituée. J'en ai parlé à Thx qui la rapporte à l'intelligence et conclu que c'est naturel. C'est d'ailleurs joliment naturel..

– Je trouve aussi. » écho Toll comme le couple se prend la main pour partager leur émotion devant les milliers d'enfants qu'ils ont mené à bon port.

Deux jours plus tard *Lapareille* s'accouple à Momens. Il recense les compères et la comme-mère à l'occasion du transvasement dans les mêmes compartiments. Tat est à son burlab et la Capitaine avec son Second dans sa soute. Nath porte sa combinaison claire de sport de campagne et Toll un short avec un polo qui porte les écussons de son grade. Le couple est en baskets. Le pouparium s'est nimbé de lumière ondoyante à leur entrée pour qu'ils voient filtrée l'orgone jusqu'à présent toujours imperturbée circulant paresseusement dans la communauté, comme au temps de la traversée, car une encore plus subtile ambiance pénètre par petits chocs de la carlingue aux pontons et sons cavernaux de gros tuyaux ; sans parler des murmures, tous signent une attention qui se tend. Chaque senseur indique une euphorie potentielle, sans ombre par ailleurs. Toll sait que sa capitaine aimerait qu'il la câline et l'embrasser mais qu'elle n'a pas que ça à faire ; lui non plus :

« Ce n'est pas tout, se prend-elle à dire à l'œuvre. Tu vas là surveiller, puisque tu la vois aussi. Il y a un passage critique. Je ne peux plus penser à eux quand je vais me concentrer sur le transvasement. Tu les garderas à l'œil en m'avertissant au moindre "*quelque chose d'anormal*". »

Bientôt le calme total s'est fait des mouvements d'amarrage. « C'est surtout l'eau, dit Toll.

– Tais-toi, je me suis renseignée, c'est justement ça à quoi je pense. »

Le transvasement de la cargaison n'a pas que la procédure du passage de chaque corps, un par un, vérifié de long en bout, mais le passage de chacun de l'eau de glace fondue, en celle de L'Une idéalement énergétisée par rayonnement cosmique et jamais face à Taire. Les cours complémentaires que Nathalie prit à la prépa de son entreprise notaient bien cet 'idéal' pour autant confronté à la pureté, mais médiocre des glaciers de Taire. Les milliers d'années, millions pour certaines grappes moléculaires ne rendaient pas moins régressives quant à sa mémoire, celle des flux dont les ectogènes avaient bénéficié jusqu'alors. Là maintenant la mémoire cosmique n'était pas un leurre. *Lapareille* sait ça.

Posé comme un gros insecte, les pattes cramponnée, le vaisseau a fini d'accoucher en quelques heures, vérifiant les milliers de délivrances et l'état des deux surveillants en la même occasion. Il deviendra leur quartier de base le temps du séjour, jusqu'à ce que les fœtus soient à point pour un accouchement sur Taïre. Pour les pauses, Nathalie n'a pas choisie de loop, ni d'annexe supplémentaire à l'ambassade qui leur a été automatiquement attachée. Une résidence temporaire dans les faubourgs de Momens lui paraissait plus romantique.

Au sortir de la pouponnière vide *Lapareille* annonce une visite en sas d'attente ; Nath s'attend à une Lunaisienne - elle trouve Eury ! et leur joie réciproque cyclonesque..

« Mais comment ?..

– Je suis à l'hôtel.

– Mais comment as-tu pu passer ?!

– Par l'Institut de Cybernétique.»

FIN - TEMP - 20221209233300

## Glossaire

*[http://www.antheaumtoll.xyz/lathakh/lathakh\\_CO\\_gloss.htm](http://www.antheaumtoll.xyz/lathakh/lathakh_CO_gloss.htm)*

**Sur site** <http://www.antheaumtoll.xyz/lathakh>

## DWT

<http://www.lasainteethique.org>

<https://www.smashwords.com/profile/view/dwt>

youtube.com ; antheaum toll  
youtube.com ; william theaux



Edition Uberpol